Fondateur: Hubert Beuve-Méry

ETELS. lance le voisseon spesi

Soyoux 35 en direction de Sal

Directeur: Jacques Fauvet

Algéria, 1,30 DA; Marce, 2 din.; Tunisia, 2 m.; Allemagne, 1,40 DN; Antriche, 14 sch.; Belgique, 17 d.; Canada, 5 1,10; Cătr-Fredra, 220 F CFA; Danmari, 4,75 kr.; Espagne, 50 pes.; Grand-Bretagne, 25 p.; Grèce, 35 dr.; Iran, 125 ris.; Itale, 500 L; Lihan; 275 p.; Luxembourg, 17 fr.; Norwège, 4 kr.; Fays-Bax, 1,50 d.; Portugal, 30 esc.; Sénégal, 225 F GFA; Suède, 3,75 kr.; Saissa, 1,20 tr.; U.S.A., 85 cts; Yougoslavie, 27 din.

Tarif des abonnements page 26 5, RUE DES ITALIENS 7542? PARIS CEDEX 69 C. C. P. 4207 - 23 PARIS Télex Paris nº 650572

Tél. : 246-72-23

Ð

Washington et ses alliés | La tension à La Havane |

dans la crise

iranienne

Le président Carter a repro-

ché, jeudi 10 avril, aux alliés des Btats-Unis leurs contra

dictions et leur manque de

soutien dans l'affaire des ota-

ges de Téhéran. Le chef de

l'exécutif américain a violem-

ment pris à partie les autorités

iraniennes qu'il a qualifiées

d' « irresponsables », et a indi-

qué que les Etats-Unis ne

reculeraient pas, au besoin, devant l'usage de la jorce pour

obtenir la libération des

M. Carter a, d'autre part,

attaqué à nouveau l'URSS. à propos de l'Afghanistan.

De notre correspondant

ne pas partager la même vision que l'Amérique

Dans un passage qui portait visiblement la marque de M. Bræzinski, son conseiller pour

les affaires étrangères, le prési-dent s d'abord exposé les requêtes contradictoires auxquelles doivent faire face les Etats-Unis.

(Lire la suite page 3.)

MICHEL TATU.

otages.

Une admonestation

ment e quelques pays qui deman-dent la protection des Etats-Unis, mais rechignent devant les obligations d'une alliance ». Cette netite phrase, dans un discours de politique étrangère dont l'essentiel étaît une très vive attaque contre PU.B.S.S., adresse, sur le ton vif d'un homme blessé par ura défection, un reproche de taille aux alliés européens. Les Etats-Unis leur rappellent qu'il y a quelque chose de choquant à prétendre bénéficier des avantages d'un contrat tout en refu-sant d'en assumer les inconvénients quand l'occasion se

Le chef de l'exécutif américain visait bien évidemment les pays occidentaux — en particulier la France — qui ne sont millem désireux de compromettre l'équi-libre fragile de leur approvisionnement pétrolier en prenant des sanctions contre l'Iran.

Comme ses prédécesseurs en de comme ses precesseurs en de semblables occasions, le président Carter a soin de rappeler que les alliés sont souveraires et qu'ils agissent naturellement a de leur propre initiative ». Mais il a du mul à admottre que leur réaction spontanée et immédiate ne soit pas de suivre les Etats-Unis dans une affaire — celle des etages — où ils out très clairement le droit

Les Américains attendent un sautien à la fois total et concret-Us n'ont jusqu'à présent obtens ai l'un ni l'autre : à l'évidence les alliés ne sont pas prêts à reprendre toutes les initiatives Washington contre les autorités de Téhéran, et, d'autre part, ils préfèrent, dans la mesure du possible, s'en tenir à des déclarations ou à des démarches diplomatiques, sans faire le pas que serait par exemple le boycottage des avions et navires tra-

L'amertume du président amédes Occidentanz en ce sul concerne les Jeux olympiques de Moscou. Les Allemands hésitent, tandis que les Français et les Italiens laissent leurs athlètes libres de déterminer s'ils participeront ou non. Ces réticences ont pour effet d'encourager le comité olympique américain à faire la sourde orelle aux appels de M. Carter, si bien que le gouvernement tout entier doit se lancer dans une intense campagne de propagande et même recourir à des pressions délibérées sur de simples citoyens ou des sociétés intéressées, pour diverses raisons, au maintien des Jeux, A ce propos, le président est revenu à la charge dans son discours de jeudi en rappelant le « parallèle frappant » qui existe, selon ini, entre les Jeux de Mos-con et ceux de Berlin en 1936 et en citant à deux reprises un manuel soviétique pour démon-trer quel bénéfice politique précis le Kremin attend des Jeux. On conçoit que, vues de Washington, dans le contexte de la partie de bras de fer qui se jone avec l'U.R.S.S., les hésitations des Européens apparaissent très gênantes. Certains membres de l'administration américaine asent d'un langage plus brutal que le président. Le secrétaire à l'agriculture a en particulier, devant le même auditoire que M. Carter, so meme assureire que si. Carter, qualifié de estratèges de salon » ceux qui n'apportent pas leur soutien à l'embargo sur les cé-réales destinées à l'U.R.S.S.

La double fouction qu'assume M. Carter, à la fois candidat en quête de suffrages et chef de l'Etat humilié par Téhéran, l'amène à durcir le ton. Plus diplomates par nature, les responsables du dé-partement d'Etat ont très favorablement accueilli l'initiative de la Communanté et se sont bien gardés de mettre l'accent sur ses insuffisances. Le geste de bonne volonté des Européens ne peut, bien évidemment, pas satisfaire l'opinion américaine, auxieuse et excédée. U peut en revanche préparez des prises de position plus fermes au cas où l'Iran se montrerait insensible aux représentations qui ini sont faites.

M. Carter se plaint de n'être pas soutenu Les manifestations se multiplient | La hausse des prix s'accélère contre les adversaires du castrisme • L'épargne continue à diminuer réfugiés à l'ambassade du Pérou - Alger veut relever les tarifs de son gaz

Les ministres des affaires étrangères des pays membres du Les ministres des affaires étrangères des pays membres du Pacte andin — Venezuela, Colombie, Equateur, Pérou, Bolivie, — réunis à Lima, se sont séparés ce vendredi 11 avril après avoir décidé d'accueillir en príncipe une partie des dix mille réfugiés cubains regroupés à l'ambassade du Pérou, à La Havane. Mais leur déclaration finale précise que « la solution du problème créé par Cuba doit être trouvée à Cuba ». De leur côté, les États-Unis et l'Espagne envisagent de recevoir quelques centaines seulement de réfugiés.

Le sort des milliers de Cubains réfugiés à l'ambassade du Péron risque donc de s'aggraver si les négociations pour leur départ trainent en longueur. Les risques d'épidémie augmentent, car les conditions sanitaires sont déplorables. En revanche, les réfugiés sont normalement ravitaillés par les autorités cubaines La tension monte d'autre part dans les rues de La Havane où les manifestations contre les réfugiés se multiplient.

De notre envoyé spécial

Le Havane. — Personne ne sait vraiment ce qui se passe à l'ambassade du Pérou, mais chacun en parle, peignant des tableaux à la fois dantesques et vraisemblables. Le cadre d'abord. La fe par les membres de maisons est normale, la surveillance est assurbilables. Le cadre d'abord. La fe par les comités de défense toute proche, est l'artère principale de Miramar, le quartier chic de la capitale. Grandes maisons coloniales, piscines, palmiers, pelouses : ce Neuilly tropical a été abandonné par ceux qui l'habitaient avant 1959 et est, depuis vingt ans, le domaine des enfants et des diplomaine des enfants et des diplomaines.

Les Havane. — Personne ne sait plus peuplée. Elle est donc gardée par les membres de la politec révolutionnaire. Mais vers l'intérieur. là cù la densité des maisons est normale, la surveillance est assurcible la révolution (C.D.R.). Les rues sont barrées par de simples cordes, derrière lesquelles veillent des groupes d'hommes et de femmes, souvent armés de mous resterons aussi longtemps que notre commundant en chef le demandera !» A peine arrivée, intronnaire. mates.

Les demeures les plus luxueuses

Washington. — Comme M. Carter et d'autres responsables l'ont souligné a maintes reprises depuis trois mois, le durcissement de la politique étrangère américaine n'est pas un phénomène passager. Il n'avait jamais été affirmé avec autant de force que dans le discours prononcé par le président américain devant le congrès des rédacteurs en chef de journaux, jeudi 10 avril. M. Carter s'en est pris non seulement aux dirigeants soviétiques et traniens, mais aussi, en termes bien entendu plus modérés, aux alliés coupables de ne pas partager la même vision ont été transformées en écoles et en dortoirs pour boursiers du gouvernement. Le calme a fait place aux cris des récréations et aux slogans révolutionnaires. Les ambassades, elles, sont là depuis

ambassades, elles, sont la depuis teujours.

La Quinta Avenida est coupée en son milieu par un barrage : voltures en chicane, motards, policiers en tenue. Une jeune múlatresse en mini-jupe vert-olive contraint les voltures à emprunter une déviation le long de la mer. La sone de ce côté ast

que notre commandant en chef le demandera! » A peine arrive, le journaliste est entouré de quinze à vingt personnes qui par-lent toutes en même temps. « Qu'ils s'en aillent! Il n'y a là-dedans que des délinquants, des éléments antisociaux, la scorie de notre peuple, des gens qui rejusent de se sacrifler pour la pairie socialiste! Nous sommes armés pour nous défendre. Si l'ennemi vient avec un couteau, on ne peut tout de même pas le on ne peut tout de même ; recevoir avec des fleurs!»

FRANCIS PISANI. (Lire la suite page 6.)

La poussée d'inflation

dernier, l'économie française voit s'accumuler présentement les menaces. Sur les prix d'abord : les dernières statistiques de l'INSEE à celui du détail, — la libération des prix faisant de plus en plus sentir ses effets. Ceux-ci s'ajoutent au renchérissement de l'énergie et de certaines matières premières, lié notamment à la montée du dollar depuis le début de l'année.

Les difficules négociations entre Gaz de France et l'Algérie donnent d'ailleurs à penser que le prix des fournitures algériennes de gaz va monter sensiblement. Alger souhaitant obtenir 6,11 dollars par million d'unités livrées, au lieu d'environ 3 actuellement. Les tivraisons entre l'Algéria et la France ne sont pas interrompues, mais sérieusement ralenties (Lire page 29 l'article de Bruno Dethomas). La jorte consommation, malgré un recul assez général du pouvoir

d'achat, a entraîné une serieuse basse de l'épargne au premier trimestre. Le réseau de l' « écureuil » signale même des retraits supérieurs aux dépôts en mars ; la Caisse des dépôts, moins pessimiste estime que, dans l'ensemble des circuits collecteurs, les dépôts continuent cependant à l'emporter (Lire page 34).

Pour enrayer ce mouvement, le Conseil du crédit a étendu aux comptes sur livrets des banques le bénéfice de la prime de 1 % déjà accordée aux titulaires de livrets de caisse d'épargne. Il a également relevé de 1 % le taux de rendement actuariel annuel brut que ne dott pas dépasser la rémunération des comptes à terme et des bons

L'« effet libération »

considérablement accéléré les hausses. Rien que de très logique à vent la liberté de fixer leurs tarifs poussent les étiquettes dès que au sein de la profession - le permettent. Il n'y auralt donc pas lieu de s'en étonner, n'était l'extraordi-naire effort déployé defuis vingt mois par les pouvoirs publics pour convaincre l'opinion que la libération des prix en France n'entraînerait pas l'aggravation de l'inflation habituelle

Celle-ci s'est pourtant produite. Un

cummence à inquiéter sérieusement les responsables. Au-delà de l'exempie bien connu du pain (27 % de hausse en dix-huit mois), de nombreux cas sont particulièrement apectaculaires : 28 % de hausse en vingt mole sur la guincalilarie, 29 % sur les produits d'entretien et de soins, 23 % eur les automobiles (en moyenne), 22 % sur les articles de ménage, autant sur les pneus, 18 % sur le mobilier...

GILBERT MATHIEU.

(Lire la sutte page 29.)

AU JOUR LE JOUR

JEAN BOUTRON

De Mers el-Kébir Londres

Jean BOUTRON est le seul officier de marine français qui, ayant vécu la tragédie de

Mers el-Kébir, se soit rallié sans hésitation à la cause britannique. Absurdité de la guerre? Peut-être. Logique d'une conscience?

Sûrement. Il aura ainsi vécu de l'intérieur les trois grands aspects de la guerre : la défaite, le combat clandestin et les Forces françaises libres. C'est cette trajectoire unique, fruit d'un choix délibéré contre le cours des

Pion

événements, qui l'a

conduit de Mers el-Kebir

à Londres.

LE MALI A BOUT DE SOUFFLE

Intervenant à l'occasion de la session du conseil national du parti unique qui vient de se tenir à Bamako, le général Moussa Traore, président de la République du Mali, a reconnu que l'agitation scolaire, que connaît son pays depuis novembre dernier, «a dramatiquement mis à nu les faiblesses» du parti et «la démis-sion de certains cadres politiques».

Dans un éditorial diffusé par Radio-Mali les dirigeants maliens s'en sont pris d'autre part à Amnesty. International qui a dénoncé la répression qui s'est abattue sur les lycéens

et étudiants contestataires. Notre envoyé spécial, Philippe Decraene, qui a récemment séjourné à Bamako, fait le point sur la situation politique et économique.

I. — La révolte de « nos enfants »

Bamako. - « Moussa! Bokassa », proclament quelques cali-cots tandis que plusieurs centaicots tandis que plusieurs centaines de lycéens reprennent en
cœur ce slogan et conspuent longuament le général MousaTraore, pourtant officiellement
élu l'année dernière président de
la République du Mali « à l'unanimité des suffrages exprimés
moins huit voir ». Pour la centième fois depuis quinze jours,
ceux qu'à Bamako leurs parents
appellent avec une nuancs de appellent avec une nuance de fierté « les enjants » crient publi-

appenent avec une nuance de fierté « les enjants » crient publiquement leur mépris à l'encontre d'un régime dont ils contestent de plus en plus la légitimité.
Comme à Bangui l'année dernière, comme à Antananarivo lors du « mai malgache » de 1972, écollers et étudiants se trouvent à la pointe du combat contre l'ordre établi et font peser une grave menace de déstabilisation sur le régime en place. Douze ans après avoir évincé le président Modibo Keita de la scène politique et l'avoir fait périr en prison, les militaires maliens, qui ont pourtant tenté un processus de libéralisation, sont visiblement à bout de souffle. En dépit des efforts du général Moussa Traore pour mettre en place un nouveau parti. l'Union démocratique du peuple malien et de nouvelles instances démocratiques, l'usure du pouvoir fait brutalement son ceuvre.

Depuis plusieurs semaines se

De notre envoyé spécial

PHILIPPE DECRAENE ment les mêmes scènes de rue. Des véhicules légers et des camione soviétimes chargés d'hommes armés de Kalachnikov ou de fusils de fabrication française fusils de fabrication française patrouillent en permanence dans les quartiers populaires. Equipés de casques lourds, des fantassins en tenue de combat, baionnette au canon, protègent les accès de la maison de la radio et des principaux bâtiments publics, dont la maison du parti où se trouve le bureau du chef de l'Etat. Chaque mercredi, le conseil des ministres siège sous la protection

des soldats comme, chaque jeudi, le Bureau executif central du parti unique. L'armée mallenne, qui fait preuve d'un manque étonnant de sang-froid face aux cenfants », bivouaque en plu-sieurs points de la capitale, cenanis, involaque en plu-sieurs points de la capitale, notamment à proximité de l'ave-nue de l'Indépendance et à l'en-trée du pont sur le Niger. Ce dernier permet en effet d'accèder de Badalabougou, la «colline du savoir», située sur la rive drote-de figure à Konloghe le «coldu fleuve à Koulouba, la «col-line du pouvoir » siège du gouver-nement qui domine la rive gauche.

du pouvoir fait brutalement son cuvre.

Depuis plusieurs semaines se renouvellent presque quotidienne-

écouté iel de préférence à Radio-Mali et généralement irès appré-cié, a diffusé un communiqué gouvernemental faisant état de la reprise des cours au moment précis où commençait une nou-velle grève.

velle grève.

« Informez votre gouvernement », hurle un élève de l'Ecole
normale supérieure à l'adresse
du personnel d'une ambassade
africaine dont la façade est
copieusement lapidée. « Qui donc
jouera ici le rôle de l'armée française à Bangui l'an dernier ? »,
nous demande avec véhémence
un enseignant du lycée technique, indiquant que « déjà un
vent centrafricain souffle sur
Bamako ».

Bamako v. (Lire la suite page 7.)

incroyable!

Lors des prochaines élections cantonales de Donnemarie-Dontilly, en Seine-et-Marne, seul un socialiste briguera pour la gauche le siège du conseiller général face au prétendant de la majorité, la fédération départementale du parti communiste estimant que « la meilleure façon de faire barrage à la droite est de présenter un candidat unique de la gauche ».

Alors que nous entendons parler depuis trois ans de la trahison et de l'incessant virage à droite du parti socialiste, voilà une initiative d'une audace et d'une originalité inouies, puisqu'elle implique que, dans un cadre encore strictement cantonal, le parti socialiste est à gauche de la droite : qui l'eut cru?

BERNARD CHAPUIS.

« LE PRÉ », un film des frères Taviani

Souvenir de Rossellini

Dans la salle d'un petit cinéma, à Florence, une jeune fille qui ressemble à Ingrid Bergman, telle qu'elle était à vingt-cinq ans, regarde un vieux film en noir et blanc : un petit garçon bland au nes de Berlin puis se jette, du haut d'un mur, sur le pavé. Cette leune fille, qui joue le personnage Isabella, spectatrice d'« Allemagne d'Eugenia dans « le Pré » des année zéro », c'est bien autre frères Taviani, c'est Isabella Ros-sellini, la fille de Roberto et d'ingrid Bergman; le film qu'elle dans l'image de sa fille tellement regarde, c'est « Allemagne année zéro > que son père tourno en

qui n'a été présenté, en France, qu'à la télévision, sur FR 3), avait placé Isabella en religieuse, au

rante sur un lit d'hôpital. Ce n'était qu'une apparition pour faire constater cette prodigieuse ressemblance physique, cette pré-sence fascinante d'actrice qui s'est transmise, de la mère à la fille, comme un don des dieux du soectacle. Pour les frères Taviani, chose que cette transmission de la beauté, du taient d'Ingrid Bergman semblable à celle de sa jeunesse. C'est sons doute la clé de leur demier film, ce film mal accueill Trois ans avant « le Pré », Vin- au Festival de Venise renaissant de cente Minnelli, dans « Nina » (film ses cendres à la fin de l'été demier.

(Lire la suite page 22.)

Les retugies de l'Ogodin com

time charge ecrasuate pour Muit

Une enquête de LILIANE DELWASSE

Demain

LE MONDE DIMANCHE

DIVORCÉES ET HEUREUSES DE L'ÊTRE

JACQUES SICLIER

le livre de Pin Yathay (1), rescapé du génocide cambod-gien, jette un terrible discrédit sur cette notion qui, longtemps, n'évoqus que l'innocence de la rêverie, des constructions intellectuelles en vase clos. Sans doute commençait-on à soupçonner que cette innocence attachée à l'intellectuel et à son activité spécifique n'était ou une des illusions. cette innocence attachee a l'intellectuel et à son activité spécifique n'était qu'une des illusions de l'idéalisme. Benjamin Fondane se de man dait s'il existat une idée qui ne soit responsable de quelques centaines de millers de morts, et Gilles Lapouge, dans son essai sur l'utopie, n'hésitait pas à voir en celle-ci le germe même de la pensée fasciste (2). Mais vollà qu'aujourd'hui la preuve est faite : au Cambodge, c'est l'intellectuel, c'est l'idée qui ont décime un peuple.

Cela dit, si la monstrueuse contradiction de l'utopie est de la sorte brutalement révélée — pour sauver un peuple, on le détruit, — il y a, dans la pensée utopique, bien d'autres aspects singulièrement paradoxaux. Et le moindre de ces paradoxes n'est pas qu'au fond blen des choses reuprochent

ment paradoxaux. Et le moindre de ces paradoxes n'est pas qu'au fond bien des choses rapprochent, sur le terrain politique, utople et réalisme. Au point même qu'on peut juger qu'ils se confondent.
Car, il faut oser le dire, ce n'est pas aujourd'hui plutôt l'utopie, ou plutôt le réalisme, qu'il convient de couvrir de cet opprobre : c'est la politique ellemême, toute politique, qui est meurtrière, et le massacre polpotien ne doit pas faire oublier ceux qui, dans la même région du monde, l'ont immédiatement précèdé. Il se trouve que, un peu avant le livre de Pin Yathay, est paru un autre ou vrage qui paru un autre ou vrage qui contenait des documents — ces documents qu'on qualifie d'« in-soutenables » — sur les blessures et les mutilations infligées aux enfants vietnamiens par les armes américaines (3). Ces blesarmes americaines (3). Ces bles-sures et ces mutilations étalent une partie du prix que les Étais-Unis étaient prêts à payer pour obtenir la victoire, et peut-être la paix. Pas question de parler iel d'utopie : Il y avait un prix à payer, élevé sans doute, autre-ment dit des moyens à em-

ployer, cruels, inhumains, sans doute, mais la possibilité, le vraisemblance, voire la certitude du succès, garantissaient en quelque sorte la hégitimité de ces moyens.

La pensée réaliste, c'est la pensée de l'échange, de l'équivalence, c'est une pensée commerciale, économique (et la pensée économique est la pensée réaliste na rêve pas. Son action est par excéllence). Le réaliste ne rêve pas. Son action est justifiée par un savoir : le savoir du présent et des chances qu'on a de le voir évoluer (alors que l'utopiste mise sur l'inconnul. Le réaliste est toujours plus ou moins calculateur, et il pense la réalité en termes de mesure : elle est pour lui la gagner? », n'existait pas.

Mais, on le sait, les échecs face au réel ont précisément pour réupondre du pourquot. Mais de façon, si l'on peut dire, détournée : en crépondant à la question de la fin. Ou, plus exactement, en liant les deux questions entre elles, ce qui est parfaitement légitime, la gensée de l'origine étant indissociable de celle de la finalité.

Nous demeurons cependant sur l'este du réel. Cette pensée, l'utopie es contente — en principe — de la libérer, de la débloquer, un peu d'a la gagner? », n'existait pas.

Mais, on le sait, les échecs face au réel ont précisément pour réupondre du pourquot. Mais de façon, si l'on peut dire, détournée : en crépondant à la question de la fin. Ou, plus exactement, en liant les deux questions entre elles, ce qui est parfaitement légitime, la gensée de l'origine étant indissociable de celle de la finalité.

Nous demeurons cependant sur le seul plan des idées, de la pensée de vrier évoluer (alors que l'utopiste mise sur l'inconnul. Le réaliste est toujours plus ou moins calculateur, le les du réel out précisément pour réur cut précisément pour réur du pourquot. Mais de façon, si l'entre l'entre et est du pourquot. Mais de façon, si l'entre l'entre et es du pourquot. Mais de façon, si l'entre l'entre et en peut dire, détournée : en répondant à la question de la fin. Ou, plus exactement, en liant les deux questions et il pense la realite en termes de mesure : elle est pour lui sans mystère. Sans mystère et même sans source d'interroga-tions véritables : le réaliste ne connaît, ne veut connaître que le comment, et ignore, veut ignorer le pourquoi. Pour les responsables américains a u r prises avec la guerre du Vietnam, il s'agissait donc de répondre à

la s'agissait donc de répondre à la question : « Comment gagner cette guerre? ». La question : « Pourquoi cette guerre, pour-

por CHRISTIAN ZIMMER

religieuse. En un mot, le propre de l'uto-

pie, c'est d'être... utopique. Si bon nombre de réalités d'aujourd'hui ne sont que les utopies d'hier, toute utopie va nécessairement à l'encontre d'un consensus idéo-logique : ne peut-on la considérer comme une prétention de répondre aux questions que l'idéologie dominante juge inso-lubles, ou, plutôt, refuse de poser?

La pensée de l'immuable

On voit tout de suite que, si elle veut se traduire directement en acte, l'utople est fatalement entraînée à user de coercition, de violence. Et on devine l'engrenage. Elle n'est plus alors qu'un réalisme bien plus incapable encore que lui de résister à l'escalade a de l'arbitraire», de la cruauté, puisque son ambition est plus élevée, ses buts moins limités. Les moyens, en fin de compte, étouffent les fins : utoplisme et réalisme se rejoignent dans une commune prééminence accordée à ceux-là par rapport à celes-ci. Ce faisant, ils se trahissent, se mèconnaissent peut-être l'un et meconnaissent peut-être l'un et l'autre. Parce qu'ils croient tous deux, d'une certaine façon, à l'immusble. Et que toute réalité est changement. Pour étonnant que cela paraisse, nous dirons qu'il y a quelque chose de religieux aussi bien dans la pensée réaliste

Puretè : voilà peut-ètre le dernier mot, le mot-clé de l'utopie. Cela n. date pas du Cambodge poipotien, et un nommé Hitler était lui aussi obsédé par cette notionlà. Le caractère criminogène de l'idée de puretè éclate dans le nazisme, mais ce que met en pieine lumière cette identique existence de l'univers concentrationnaire dans les régimes hitlérien et stalinien, c'est bien qu'il n'y a guère ici que les mots qui diffèrent, et que le réaliste Staline, qui ne se souciait guère de pareté, mais seulement de politique, est ici la réplique de l'utopiste Hitler, dont la tête était tout emplie de la métaphysique fumeuse que professaient les astrologues, mythologues et occultistes dont il s'entourait. Il reste que, à horreur égale, le réalisme lité est ce qu'elle est, que l'homme est ce qu'il est et que, par conséquent, il faut se borner à toucher à ce qui peut être modifié, c'est-àdire l'événementiel, le phénomène, la superstructure. Quant à cette idée que le bien peut sortir du mai, qu'il faut accepter celuici pour mériter celui-là, n'est-ce pas cette croyance en une mystèrieuse alchimie, en un transfert magique, qui, pour le chrétien, s'appelle le mécanisme de la grâce? Du côté de l'utopie, les choses sont évidemment encore plus claires : si le réaliste n'entend que changer les choses, l'utopiste, lui, entend e hanger

bénéficiera peut-être toujours de cette faiblesse de l'esprit humain, exploitée par les religions, qui l'incite à croire que le mai a une récessité, un sens, puisque l'utopie, elle, a le tort suprême de se vouloir optimiste, et de se refuser à appeier le mai par son nom, de nier en somme son existence.

que, à horreur égale, le réalisme bénéficiera peut-être toujours de

et l'autre ne serait-elle pas essen-tiellement terminologique? Le réalisme nommant réellement les ci.oses, appelant le mal par son nom, et l'utopisme cachant, au contraire les choses, appelant le génocide une « solution finale » et le meurtre une «purification»? Pureté: vollà peut-ètre le dernier mot le motorie de l'utopie Cela-

J'ai crié vers toi...

par GABRIEL MATZNEFF

OUS croyons en la puis-sance des mote Tallsance des mots. Telle est notre chimère. Nous [maginons qu'avec nos mots, nos pauvres mots, nous allons bouleverser les cœurs, modifier le destin, transfigurer l'univers. Telle est notre utopie. Nous nous prenons pour Dieu. Avec un orgueil inoui, nous inversons les rôles. - Seigneur, dites seulement une parole... >

Nous écrivons pour notre plaisir. Nous écrivons pour la gloire. Nous écrivons pour échapper au désespoir et à la tolie. Tout cela est vrai. Cependant, même si nous répugnons à l'avouer, le démon ardent de l'écriture a encore un autre aiguillon : la désir de métamorphoser ceux et celles qui nous lisent. Un roman, un essai, un poème, une chronique n'ont de

sens que si les gens qui y SI nous he sommes pas des évellieurs, nous ne sommes rien. rien. Radiguet a publié un livre les valent d'être écrites les pages qui mettent le feu aux

Lorsqu'il était un petit garçon, le futur saint Syméon gardait les troupeaux de son père, mais dėja il ramassait une certaine gomma odoriférante qu'il trouvait dans les solitudes de l'Antiochène, et la faisait brêier en l'honneur de Dieu sur un bûcher qu'il dressait pour cela. Nos écrits doivent être semblables à cette gomme odoriférante du désert syrien : une flamme, un encens, une prière.

< Repartir à zéro >

L'écrivain amoureux et le moine orant désirent, l'un et l'autre. ètra « entendus ». Ronsard composant ses sonnets pour Hélène, Comeille écrivant « Marquise, si mon visage... », veulent, par la magle de leur verbe, atteindre leurs maltresses au cœur, gagner leur amour et leur constance. C'est un but analogue que poursuit l'homme qui prie. - Selgneur, je crie vers toi, exauce-moi ; sois attentif à la voix de ma supplication... • (1). Qu'est-ce qui est le plus uto-pique? Séduire une femme ou fléchir Dieu ? Captiver une amante ou convaincre le Selgneur ? La réponse n'est simple que el l'on est athée et misogyne. Sinon, tout se complique.
Il est plus facile de modifier le cours d'un fleuve que de modifier le cours du destin. Le Dieu auquel nous n'avons pas trop de mal à croire, c'est le Dieu d'Epicure, impassible, lointain, et qu'aucun pseume, fût-il traduit par le Père Deseille, ne saurait émouvoir. Le Dieu des peller et que nous imaginons

gneur... ». Il faut être fou pour parler à Dieu sur ce ton. Mais c'est cette folie qui sacre l'immortalité de la voix des mortels.

Hélène et la marquise ont moins de cœur que le bon Dieu. tée de recevoir un poème de l'homme qu'elle aime. Mais, des l'instant qu'elle cesse d'almer, aucun mot ne l'atteint plus. Nous pouvons bien, comms la psalmiste, crier vers elle : c'est en vain. Des boules de cire dans les oreilles, la femme hausse les épaules et tourne la dans une formule innocemment obscène, appelle « repartir à zéro ». La femme, tel le Dieu d'Epicure, est sans mémoire. Tant mieux pour elle, mais surtout tant pis pour elle, car c'est la mémoire qui fonde l'écriture.

(1) Saluons la publication, sur Editions YMCA-Press, de la tra-duction française du Pasutier, opérie par la Pira Blugdia Possible. conservation de la conservation

BOUCHARD PÈRE & FILS

Depuis 1731 Domaines du Château de Beaune "80 hectares dont 68 hectares

de premiers crus et grands crus'

Côte de Beaune Villages

"Clos Rover" Savigny-lès-Beaune "Les Lavieres" Beaune Clos de la Mousse (seuls Propriétaires)

Beaune Teurons Beaune Marconnets Beaune Grèves Vigne de l'Enfant Jésus" (sculs Propriétaires)

Volnay Chanlin Volnay Taillepieds Voluay Fremiets "Clos de la Rougeotte" Volnay Caillerets

'Ancienne Cuvée Carnot" Pommard 1er cru Le Corton Chambolle-Musigny Chambertin

Beaune Clos Saint-Landry Meursault Genevrières Corton Charlemagne Chevalier Montrachet Montrachet

ntation Usur demande à Maison Bouchard Père et Fils au Château .

Distributeur exclusif. de "La Romanée" et du Vosne-Romanée "Les Reignots" de la Société Civile du Chateau de Vosne-Romanec

Nationalité : Utopiens

par DEBORAH BREILLAT (*)

libère », disait Lacordaire, au siècle dernier. Aulourd'hui, le monde économique et politique est divisé en deux idéologies : las démocraties libérales, capitalistes, occidentales et les démocraties accialistes. Dans les premières, les libertés ont été rédultes atin de protéger le faible, par exemple. Is liberté de débattre du salaire n'est pas illimitée, elle est restreinte en deça par l'établissement du SMIC, puis par les conventions collectives. Il reste néanmoins assez de libertés, et notamment une liberté fondamentale, qui est la liberté d'ex-pression. Et c'est bien celle-ci qui nous différencie des démocraties so-

On nous dira qu'il s'agit d'une liberté formelle, que tout le monde n'a pas les moyens financiers de s'exprimer publiquement. Si le Monde me publie aujourd'hul, Il fera la preuve que cette liberté, en France, n'est pas seulement formelle, mais

Mais revenons aux démocraties socialistes, où, il est vrei, il y e davantage de justice. Le mot de Lacordaire serait merveltleusement vérifié. talble économiquament, Il faut qu'il y ait une force qui, en libérant le faible, s'impose au fort, donc une contrainte, c'est-à-dire une absence de Ilberté.

Il y aurait donc un balancier d'Est en Ouest, entre la justice et la liberté.

li n'est pas impossible que dans un avanir plus ou moins proche, ou plus ou moins lointain, cinquante, cent ans, les deux aystèmes se rapprochent. Il faut attendre que les passions se tassent ou se talsent. li faut attendre que l'on demystille Marx et que l'on distingue dans son œuvre ce qui fait son génie et ce qui fait son imposture. Marx, l'économiste, le sociologue, a fait faire un bond prodigieux à la science économique, mais cela n'est pas encore universallement établi. L'imposture consiste à étendre la couverture scientifique sur sa philosophie matérialiste, et, sous prétexte de paeudoscience, d'interdire par l'absolutisme toute aspiration à l'Absolu. Car - là est la faille en même temps que la séduction - une explication totale du monde (idéologique, économique, politique) ne peut inspirer que des

réalmes totalitaires. Néanmoins, le socialisme yougoslave et la révolution culturelle chinoise introduisent des brèches sé-

NTRE le fort et le faible, rieuses dans le monolithisme de la c'est la liberté qui opprime et la force qui la coopérative ouvrière de production, de la révolution culturelle à

> Et il n'est pas interdit de penser que les aspirations à plus de justice, à l'Ouest, et celles à plus de liberté à l'Est, ne finissent par se rencon

> En attendant ce rapprochement, les durcissent et les périodes de détente n'ont jameis été jusqu'eu désarmement. Aujourd'hui, tout le monde sait que la planète peut sauter plusleurs fois, que checune des superpuissances en a les moyens, que les autres puissances ont des moyens meurtriers infiniment plus grands que ceux utilisés dans la dernière guerre

Tout le monde le sait, et personne n'y peut rien. Pourtant, il y a sûre-ment, dans tous les pays, des à aucun prix de la guerre, des paci-tistes convaincus. Mais ils sont prisonniers des Etats.

Comment en sortir ? L'idée que j'ai eu serait bien modestement restée au tond de ma mémoire si les Neul ne s'étalent prononcés, au sujet de l'Afghanistan, par la neutralité, Idée reprise per

sertique, sens ressources. Il n'y a pes de bien vacant, cette terre est Accepteraient-lis d'en taire don ? Toutes les puissances, tous les Etats réunis au sein des Nations unies accepteralent-lis d'en garantie

Alors, vers cette terre, vers cette Utopie - ce pays de nulle part - qui aura entin trouvé son ancrage, attlueront de toutes parts des personnes qui renoncent une tols pour toutes à toutes sortes d'armes et d'armements, qui acceptent de substituer le discussion à l'euression et de mettre jeur agressivité naturelle eu service de la paix.

Essayer de créer un Eden dans le désert, une oasis de paix dans un monde surarmé, un lieu où la tolérance est constitutionnelle, où le respect de l'autre est la loi, où la démocratie seralt réelle, où l'avenir est à inventer ensemble, quelle merveilleuse täche...

Hélas, je n'al pas d'autre pouvoit que celui d'exprimer une idée. Est-ce utopique de penser qu'elle

Changer la vie, des contes de fées ?

attentif à nos prières, est un

C'est aussi un Dieu Infiniment

A critique de la société industrielle — bourgeoise, de consommation, technocratique, urbaine, capitaliste, surdéveloppée, de masse, etc. — n'est plus à faire. Qui ignore encore que l'automobile ne gaspille pas seulement le précieux pétrole, mais aussi notre temps ? Qui doute que la médecine est souvent allée trop loin ? Qui n'aspire à des rencontres moins encombrées de formalisme ? Depuis dix ans, la littérature qui développe a des tencourtes mouts encourbrées de formalisme? Depuis dix
ans, la littérature qui développe
ces thèmes a fait recete. Et si
les idées qu'elle véhicule n'ont
plus le charme de la nouveauté,
il apparaît bien que, une fois
éliminées qu el qu es outrances,
illichiennes ou autres, les thèses
qu'elle défend ne manquent pas
de fondement. Certaines tendent
même à devenir des idées reçues.
Et pourtant. l'industrie automobile bat records de ventes sur
records de ventes. La durée du
travail des hommes ne diminue
quère pendant que les femmes
sont de plus en plus « actives ».
Le mouvement des communautés
est moribond. Et si la croissance
économique se ralentit, ce n'est économique se raientit, ce n'est pas parce qu'ine vie plus convi-viale se met en place, c'est que le crise s'étend.

Le décalage entre le succès des discours et la résistance des faits pose question. Il conduit à s'interroger sur la qualité de la littérature critiquant la société industrielle, etc., et sur la nature de son succès.

Il est aisé de critiquer la ma-Il est aisé de critiquer la ma-chine à vapeur, ou le moteur à explosion, en montrant que la plus grande part de l'énergie thermique qui leur est fournie ne se transforme pas en travail, mais se dissipe dans la nature. Toutefois, pareille critique paraît naîve dès que l'on n'ignore pas le deuxième principe de Carnot. Or les critiques de notre société Or les critiques de notre société sont souvent tout aussi naives (1). Elles comparent ce qui existe à une société idéale à « rendement parfait », sans voir le prix que toute société paye pour survivre. Et. voulant améliorer notre condition, elles proposent, illu-sofrement, de gagner sur tous

les tableaux. Car nos maux sont difficile-ment dissociables des solutions que nous donnons aux problèmes que toute société afronte et qu'aucune ne résout vraiment bien : comment ne pas être

(1) Y comptis celles que j'al formulées moi-même dans la Politique du bonheur, etc.

PHILIPPE D'IRIBARNE (*)

détruite par les dissensions intestines sans pour autant périr d'enquire les appétits barbares ne conduisent à la violence et comment échapper à l'ennui s' on se prive de tout ce qu'une vie sauvage a d'excitant? Partout, et spécialement chez les «bons sauvages», on paye très cher pour éviter la violence. Habituellement, u ne pression sociale considérable ne laisse guère de place à l'expres-

Une littérature d'évasion

Toutes ces difficultés de mise en œuvre d'une autre façon de vivre, l'essentiel de la littérature proposant de changer la vie n'en a cure. Mais est-ce vraiment étounant ? Et, au-delà des appa-rences, à quel genre littéraire a-t-ou réellement affaire ?

t-ou réellement affaire?

Les sociétés anciennes avaient leurs contes de fées, leurs histoires de rois, de princesses et de chevaliers, à qui l'on ne demandait surtout pas de tenir compte de façon réaliste des difficultés de la vie. Toute société rève d'un monde hienheureux où disparaitraient les maux qu'elle supporte, sans que pour autant d'antres maux apparaissent.

De nos jours les fées ne sont

maux apparaissent.

De nos jours les fées ne sont plus crédibles. Il n'y a plus que les midinettes pour rèver de princesses. Le roman... c'est du roman. Peut - Il encore vraiment emporter sur les alles du rève des gens tant soit peu avertis. Heureusement qu'il, y a des discours plus sérieux, plus crédibles, plus « scientifiques ». Des discours où l'on parle « pour de vrai». Des discours pour faire vraiment rèver. Combien de rèves a nouris le socialisme « scientifique». Et nos modernes Bucoa nourris le socialisme « scienti-fique ». Et nos modernes Buco-liques se parent de mille presti-ges raisonnables. Elles s'étayent de chiffres, fant appel aux ordi-nateurs, se bardent de résultats d'enquêtes; et c'est à travers la raréfaction des matières premiè-res qu'elles invoquent les neces-sités du destin. Elles peuvent d'autant plus faire rêver que leurs lecteurs ne sont en rien mis en cause. Car le responsable de ce qui va mai, c'est le « système ».

le capitalisme, la technique, les grandes institutions, l'Etat, les technocrates, que sals-je encore? Alors pourquoi ne pas pourfen-dre la société de consommation en colloquant dans les paiaces, prôner les transports en commun en imprant le mêtro, et ravier

en conoquant dans les paisces, prâner les transports en commun c'n ignorant le mêtro, et parier, parier, parier, parier, d'une autre vie sans rien changer à la sienne, pour oublier qu'on ne change rien à la sienne.

Au lieu de rêver — immobile — d'un monde idéal, on peut chercher à faire un pas. Un seul pas peut-être, pour commencer, mais peut-être, pour cela il peut être utils, même si cela n'est pas nécessaire, de réfléchir et d'analyser; de comprendre précisément pourquoi notre soniété, maigré tous ses méfaits, est tellement solide; de bien percevoir les problèmes qu'elle résout en même temps que le prix qu'elle paye pour les résoudre; de ne pas imaginer une société tout autre mais de voir sur quels points on peut réellement faire un peu misux, obtenir les mêmes avantages à moindres frais, ou perdre un peu sur certains pour gagner heaucour ailleurs. Et outre gagner heaucour ailleurs. Et outre avantages à moindres frais, ou perdre un peu sur certains pour gagner beaucoup ailleurs. Et pour de telles analyses, la matière première ne manque pas. Elen des gens ont essayé depuis long-temps et surtout peut-être depuis une dizaine d'années d'échapper, sur un point ou sur un autre, à l'univers bourgeois. Et ça na pas été facile. En scrutant leur expérience, en comprenant leurs difrience, en comprenant leurs dif-ficultés, en percevant comment certains ont surmonté celles-ci, ce qui va mai, c'est le « système », c'es precise de recher- de recher- de sur la bigu-ètre.

(e) Directeur du Centre-de recher- de sur la bigu-ètre.

(c) Directeur du Centre-de recher- de sur la bigu-ètre.

G-Monde PROCHE-ORIENT

Washingto

is pays membres de la C.E.E. . aem ar position en fonction de la rem de Teheran a leur demarche

CONTRACTOR

Les amants tragiques et le pétrole saoudies

The state of the s The Propositional Straigh and all

vie, des contes de fées

en tail, esse suss, 100jet de commentaires: «Leur soutien a été effectif dans certaines occasions et, dans d'autres cas, nous avons été décus », a dit M. Carter. Sans doute le président a-t-il pris note de la position des Neuf à Lisbonne, qu'il a citée sans commentaires. Il a aussi confirmé que

RÉUNIS A LISBONNE

Les pays membres de la C.E.E. < arrêteront leur position en fonction de la réponse » de Téhéran à leur démarche

De notre correspondant

Lisbonne. - Réunis dans la capitele portugaise, le 10 avril, à l'occacion de la coixante-sixième séance du comité des ministres du Conséli de l'Europe, les ministres des effaires étrangères des pays de la C.E.E. ont à Téhéran d'une « cémerche immédiata » auprès de M. Bani Sadr, afin de demander la libération des otages et d'obtenir des e précisions » et des « assurances » en ce qui concerne la date et les modelités de cette libération. Les Etats membres de la Communauté « arrêteront leur posi-tion et définiront leur attitude en dront des autorités iraniennes », lit-

Les neuf ministres des affaires strangères « déplorent vivement » que les deux résolutions adoptées par le Conseil de sácurité des Natione unies, le 25 novembre et le 4 décembre 1979, exigeant la libération du personnel de l'ambassade des Etate-Unis à Téhéran, soient demeurées jusqu'à présent sens effet ils rap-pollent que seul le veto de l'U.R.S.S. a empêché l'adoption par le Consell de sécurité d'un projet prévoyant des ment inadmissible » des responsables Iraniens; ils regrettent profondémen M. Kurt Waldheim.

aussi prudence dans l'application des miques et sociaux entre les Etat mesures concrètes : ces deux soucis ont dominé les débats du comité qui

s'est insurgé contre les « violations des dispositions de la convention de Vienne eur les relations diploma-tiques. Explicitant cette position, le ministre portugais des affaires étran-gères, M. Freitas do Amaral, a précisé qu'elle démontre « la solidarité morale et politique » des pays du Conseil de l'Europe avec les Etats-Unis. Selon lui, la « solidarité matérielle - ne peut pas s'exprimer dans ie cadre de l'organisation. « Cala ralève de la responsabilité des gou-

Le comité s'est occupé d'autre part de la situation en Afghanistan, dont l'aggravation lui inspire une « protonde inquiétude ». Aussi a-t-il renou-velé sa demande de retrait total troupes soviétiques et exigé « la création de conditions permettant au peuple afghan de choisir libreman at sans ingérence ni pressions extérisures son propre avenir ..

Compte tenu de la situation inter-nationale, la comité a décidé également de poursulvre la préparation la coopération en Europe prévue pour le mois de novembre à Madrid, afin prit d'Helsinki - et de faire progresse la détente, « non seulement par des déclarations d'intention, mais auss par des actes concrets ». H a estimé en outre que le Conseil de l'Europa M. Kurt Welcheim.

doit jouer un rôle plus actif dens

Volonté de condampation, mals la réduction des déséquilibres écono-

Les amants tragiques et le pétrole saoudien

De notre correspondant

Londres. - La diffusion, mercredi soir 9 avril, à la télévision anglaise d'une dramatique sur l'exécution pour adultère d'une princesse saoudienne en 1977 a provoqué un sérieux retroidissement diplomatique entre Londres et Ryad ainei qu'une vive polé-

Dès le 3 avril, les autorités secudiennes avelent averti le gouvernement britannique que la programmation du film constitueroyale ». Londres avait réagi en renvoyant d'urgence à son poste son ambassadeur à Dieddah, alors en vacances, puis en expriment à l'avance ses « profonds regrets ». Il n'en a pas failu plus pour que plu-sieurs députés, traveillistes et conservateurs, accusent lord Carrington, secrétaire au Foreign Office, de « remper » devant les autorités saoudiennes ou de « s'agenouïlier devant une bande de sadiques =. Surpris, le Foreign Office a expliqué, jeudi, la ditté-rence sémantique entre « re-

La princesse Mishael (dix-neuf ana), forcée à épouser un cousin, s'était enfuie à Beyrouth où elle avait rencontré un compatriote étudiant. Les deux jeunes gens, de retour en Arabie Saou-dite, avaient été artités et condamnés à mort, la princesse avait été exécutée publiquement et son compagnon décapité su sabre. Le film de deux heures

présenté par la chaîne commerciale A.T.V. montre la princesse victime d'une société répressive et sexiste, et dépeint sous un jour futils la vie des femmes à

La gouvernament a a o u d i e n avait également tenté de dissua-der A.T.V. Une offre financière alléchante aurait même étail faite. Seul résultat de cette intervention, une annonce en début de programme: « Il nous a été demandé de souligner que l'égalité de tous devant la loi est considérée comme capitale dans

En dépit de rumeurs alarmistes, il semble que l'Arable Saoudite ait renoncé à des représallies économiques contre la principaux acheteurs de pétrola. Mais l'incident compromet les démarches de diplomates britanniques en faveur de l'épouse d'un chirurgien anglais, Mme Penny Arnot, condamnée à être fouettée en public pour avoir servi de l'elcool lors d'une récaption.

Quatra siècles et demi plus tôt, les deux cultures auraient pu se concilier: Henry VIII venalt de taire décapiter son épouse Ann Boleyn pour adultère. Aujourd'hul, les Britanniques estiment que leurs coutumes démo-cratiques, qui garantissent la liberté des médies, valent, tout autant que la loi coranique, un effort de compréhension.

leurs amis au moins deux mesures de rétousion contre l'Iran: l'imposition des sanctions mention-nées par la résolution du Conseil de sécurité mise au vote en janver et la réduction du personnel diplomatique, voire la rupture des relations avec Téhéran.

M. Carter a été par ailleurs plus sévère que jamais à l'adresse de l'U.R.S.S., accusée de « violer de la manière la plus grossière » les droits de l'houmne en Afghanistan, d'employer des « méthodes de terreur», de raser des villages entiers et d'utiliser des armes chimiques : c'est la première fois que cette accusation était formusée de manière aussi officielle. Selon M. Carter, les Soviétiques envoient depuis une semaine envoient des metaux de raser des la première de manière aussi officielle. minee de manuere aussi chierare.
Beion M. Carter, les Soviétiques envolent depuis une semaine environ des renforts de troupes en highanistan. On, ce n'est qu'après un « retrait total » que les Etats-Unis seront prêts à participer à une négociation sur la neutralité de ce pays. Il faut donc se préparer à des « temps difficiles » pour des années. La seule concession à l'ancienne politique a porté sur le traité SALIT, que M. Carter espère toujours faire ratifier un jour et qu'il compte bien observer en attendant, pour peu que les Soviétiques fassent de même.

Les dirigeants franiens ont été la seconde cible du président. Ils ont été qualifiés d'« tresponsables (...) incapables ou non déstreur de tenir leurs promesses fréquentes et solennelles (...), manquant de la résolution nécessaire pour rammer l'ordre dans leur pays chabilique » Els encome l'équipe mener l'ordre dans leur pays chaotique ». Pis encore, l'équipe au pouvoir à Téhéran compte « un

au pouvoir à Téhèran compte « un petit nombre de zélateurs participant à la lutte pour le pouvoir,
et qui utilisent pour leur propre
avancement les innocents otages
américains ». Conscient toutefois des menaces
proférées par les militants de
Téhéran, le président n'a pas
parlé d'employer la force, sinon
pour rappeler, en réponse à une
question, que la loi internationale
offre aux Etats-Unis toutes justifications pour le faire.

offre aux États-Unis toutes justifications pour le faire.

Le problème du Proche-Orient
et la visite que M. Sadate vient
d'achever à Washington ont été
quelque peu éclipsés par les dernières actions contre l'Iran,
M. Carter a justifié une fois de
plus son attitude dans l'affaire
de la résolution du Conseil de
sécurité air la question palestinienne, en rappelant qu'il n'en-

(Suite de la première page).

Le président Carter a déclaré:

Con demande que nous exercions un rôle dirigeant, mais chacun réclame en même temps sa propre page demandent de l'aide, mais rejettent toute ingérence (...).

Quelques-uns demandent une protection, mais ils rechignent depant les obligations d'une protection, mais ils rechignent depant les obligations d'une c'entran fait, elle aussi, l'objet de l'affaire afghane que M. Carter entrouve du ressentiament: « Suppose des alliés et aussi, l'objet de l'affaire afghane que M. Carter entrouve du ressentiament: « Suppose qu'il faut répondre à une agression seulement lorsqu'elle surviver à de mouvelles douvelles douvelles des retaines occars dit : « Si propose qu'il faut répondre à une agression seulement lorsqu'elle surviver à de mouvelles douvelles douvelles des nouvelles des nouvelles de la position des sanctions mention des sanctions mention de leurs amis au moins deux messures de néturion coutre l'Ivan : l'imposition de sanctions mention de s'extention du Consell de rétouxion du Consell de rétourion des sanctions mention de s'extention de l'ade, mais et vital que le far-deu des accrifices soit partagé et d'extente pages », et nom pas supporté par les seuis protection, mais ils rechignent des alliés et d'autres pages », et nom pas supporté par les seuis protections. M. Carter a été par alleurs plus d'evait recevoir « notre de l'U.R.S.), accusé de s'objer de l'U.R.S.), accusé de s'objer de l'U.R.S., accusé des voiter de la manière la plus grossière » les droits de l'Inomme en Afghander de l'une en la fait, elle aussi, l'objet de l'U.R.S., accusé de s'objer de l'U.R.S., accusé de s'objer de l'U.R.S., accusé de s'objer que la question de s'eurité mise au vote en jan-vier et la réduction du conseil l'avis du president écyptien, qui l'avis du president écyptien en rêture et la réduction du conseil l'avis du président de révus de securité mise au voite en jan-vier ciun, a assure que la question de Jérusalem devait recevoir « notre extrême attention » et a sevèrement condamné les colonies comme « la pire formule de coexistence dans la région ». M. Sadate a invité Israël a crendre la pareille » à l'a esprit de générosié » avec lequel l'Egypte a appliqué le traité de paix : il espère notamment que le gouvernement de Jérusalem libérera des prisonniers palestiniens et facilitera la réunion des familles. Il a confirmé, en réponse à une question, que l'idée de faire un nouveau voyage à Jérusalem pour parier au public israélien du problème palestinien lui est venue il y a deux semaines. Il « n'élève pas d'objection » à la contreproposition de M. Begin, qui souhaite s'adresser au Parlement égyptien.

égyptien. La visite a été en tout cas pré-La visite a été en tout cas présentée de part et d'autre comme essentiellement exploratoire en attendant l'arrivée de M. Begin lundi 14 avril. Selon M. Sadate un accord s'est fait sur « certaines mésures spécifiques permettant d'augmenter les chances de succès » pour la création d'une autorité autonome gouvernant les Palestiniens. Mais ces mesures semblent relever surtout de la procédure. Les négoclateurs des trois pays se réuniraient à Washington à la fin de ce mois pour reprendre leurs entretiens pour reprendre leurs entretiens sous une surveillance renforcée de la part des Américains, M. Vance et éventuellement M. Carter se tenant prêts à sous une surveillance renforcée de la part des Américains.

M. Vance et éventuellement M. Carber se tenant prêts à intervenir si nécessaire. Pour le moment toutefois, les nécessités de la campagne électorale interdisent plus que jamais les pressions contre le gouvernement de M. Begin. La récente opération des troupes israéliennes au Sud-Liban a été commentée avec une extrême prudence par les responsables du département d'Etat, ces derniers se refusant même à la qualifier d'invasion ou d'incursion. La seule note critique est que cette opération a pourrait

que cette opération a pourrait compliquer la situation et aug-menter la tension dans la

MICHEL TATU.

Egypte

Un projet de loi « contre l'immoralité » suscite une vive opposition

contre l'immoralité » ou hien « loi sur la honte », selon le traduction littérale de son intitulé arabe cher, dit-on, au président Sadate.

Le texte, déjà approuvé par la formation majoritaire (90 % des sièges au Parlement), le Partinational démocrate, a pour but de « protéger les valeurs fondamentales de la société ». Seraient passibles de la justice des Egyptiens « niant les enseignements divins (...), appelant à la domination d'une classe sociale sur les autres ou à la disparition d'une autres ou à la disparition d'une classe sociale (...), donnant publiquement le mauvais exemple (à la jeunesse), diffusant des nou-velles fausses ou fallacieuses », etc. Pour juger les contrevenants, serait créé un « tribunal des valeurs » composé d'un « procureur général socialiste » désigné par le chef de l'Etat, de juges et de parlementaires. Les peines seraient limitées dans le temps (cinq ans au maximum), mais variées et rigoureuses, allant de la non-éligibilité aux organes politiques ou syndicaux à la défense de quitter le territoire et à la miss sous séquestre des biens,

la non-digibilité aux organes politiques ou syndicaux à la défense de quitter le territoire et à la mise sous séquestre des biens, en passant par la résidence surveillée et l'interdiction de travellée et l'interdiction de travellée et l'interdiction de travellée.

La perspective des abus auxquels pourrait donner lieu l'application de ce texte ambigu aux connotations inquisitoriales a provoqué un tollé quasi général. Le ministre de la justice lui-même a exprime des réserves. Le Conseil d'Etat a rejeté à l'unahimité le projet de loi. Les trois mouvements de l'opposition légale ont parelle n'existait plus depuis l'epoque du noi pour sièce expliens les plus considerés depuis l'époque du noi fature, M. Manstapha Marel, à fat le semment, approuvé par des centaines d'avocais, de s'intérne les camps de concentration et redouné aux méthodes de son prédécesseur. Sans remonter plus loin, le président Sadate s'est doté en mai 1978 aux une loi référendaire. d'un texte dit des « six principes source de la principe source de la projet de loi référendaire. d'un texte dit des « six principes de ment à assurer la « projetion de l'unité nationale » et de la « paix sociale ». L'opération que leur d'ans l'administration et dans la presse n'a jamals été entreprise curier se l'exprise et de l'unité nationale » et de la « paix sociale ». L'opération que leur d'ans l'administration et dans la presse n'a jamals été entreprise curier le d'Etat à l'information et à la contra de la presse n'a jamals été entreprise curier le d'Etat à l'information et d'ans l'administrat par des centaines d'avocats, de a lutter jusqu'à son dernier souf-fle contre la loi sur la honte qui est elle-même une honte ». L'écri-vain Naguib Mahfouz a déclaré : Cette loi n'a aucune raison.

Seuls les fondamentalistes isla-miques n'ont pas encore fait connaître leur opinion sur un

Le Caire. — Depuis deux mois, la classe politique égyptienne est qu'en apparence. L'article agitée par un projet de loi sur condamnant « la jormation contre l'immoralités ou bien « loi organisations illégales (...) menacontre l'immoralités ou bien « loi cant Funité nationale » vise en de (_) ou l'appartenance à des organisations illégales (_) mena-çant l'unité nationale » vise en effet directement les intégristes, le terme « unité nationale » désignant explusivement dans le vocabulaire officiel égyptien la coexistence confessionnelle.

Au reste, les milieux informés du Caire croient savoir que c'est moins aux préceptes coraniques qu'aux États - Unis et à leurs conceptions sur « l'éthique » que le rais a pensé en suscitant ce projet de loi. L'Amérique de McCarthy sans doute? Comme la tristement célèbre « commission américaine permanente Cen-quête » la loi égyptienne sur « la protection de la moralité » pourrait permettre d'inquiéter tout citoyen n'affichant pas un parfait conformisme et éventuellement de briser sa carrière.

On a du mal à discerner les raisons qui, périodiquement de-puis dix ans conduisent le rais, lequel, comme il aime souvent à le rappeier, a effectivement « vidé les prisons, jermé les camps de concentration et redonné aux Emprisons le dont d'auter et de

presse n'a jamais été entreprise.
Curieusement, dans le même temps, le pouvoir patronne, sous l'influence du jeune ministre d'Etat à l'information et à la culture. M. Mansour Assan, un projet de loi, d'une tout autre inspiration, concernant le statut des journaix. Seion des journalistes de l'opposition nassérienne, s'il était adopté, « Il institueruit le régime le moins frustrant en matière de presse que l'Egypte ait commi depuis la révolution de att connu depuis la révolution de 1952 ». Le gouvernement du pré-sident Sadate n'en finit pas d'être tiralié entre l'autoritarisme et l'ouverture.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

ASIE

Afghanistan

Selon l'agence Tass

Des «bandes de mercenaires» ont été anéanties

QUARANTE-SIX RÉFUGIÉS ONT TROUVÉ LA MORT AU COURS D'UN AFFRONTEMENT

entre Khmers serei

Quarante-six personnes ont été tuées et cent soixante-dix blessées au coms d'un affrontement qui s'est produit, jeudi 10 avril, dans le Camp 204, qui regroupe plu-sieurs disaines de milliers de réfu-cités khuner à la frontière giés khmers à la frontière cambodgienne. Il s'agit essentiel-lement de civils pris entre deux feux. Environ dix mille réfuglés ont ful les combats entre groupes khmers Serei (nationalistes) rivaux et gagné le territoire thai-landais, tandis qu'une vingtaine de milliers d'autres auraient cher-

de milliers d'autres auragent cher-ché asile dans un autre camp de khmers Serei. Le tiers des huttes a été détruit par les combats et le camp est en grande partie déserté.

Depuis le 19 mars dernier, le Camp 204 est bombardé presque quotidiennement et des combats ont lieu entre factions rivales afin de s'assurer le contrôle du marde s'assurer le contrôle du mar-ché noir qui fleurit le long de la frontière. L'azmée thallandaise a envoyé des renforts dans le sec-teur pour rétablir l'ordre et repousser l'afflux des réfuglés.— (AFP., Reuter, AP.)

M. Swaran Singh, ancien ministre indien des affaires étrangères, s'est rendu, jeudi 10 avril, à Islamabad où il doit s'entretenir avec les dirigeants pakistanais montrée favorable à la recherche d'une « solution régionale » à la crise.

Cambodge

Cambodge

Cambodge

devant le National Press Club que l'Egypte continuera d'acider la résistance aighane jusqu'à ce qu'elle libère son pays ». Cette dernière continue de faire état de succès contre le régime de M. Kar-mal Babrak. Mais l'agence Tass affirme qu'une « importante bande de mercenaires afghans » a été « anéantie » dans la pro-vince de Kandahar et que deux autres « bandes » ont été « li-quidées » dans la province de Zabol. Tass fait état de l'inter-vention de l'aviation et d'un vention de l'aviation et d'un détachement aéroporté, mais sans indiquer qu'il s'agit de troupes

Certains membres du gouver-nement de Kaboul, selon l'agence indienne P.T.I. souhaiteraient une initiative de l'U.R.S.S. visant à allèger sa présence dans le pays plutôt qu'à la légaliser, comme cela vient d'être fait avec la signature du traité soviéto-afghan ratifié samedi dernier par le gou-vernement afghan.

Enfin, le gouvernement afghan a affirmé jeudi, selon l'agence Tass, être en possession d'armes chimiques de fabrication améri-caine et s'est déclaré prêt à pro-cèder à leur expertise « avec des représentants compétents de la communaulé mondiale ». Il s'agit de « grenades à main chimiques » saisles le 25 mars dans la prosaisies le 25 mars dans la pro-vince de Hérat. — (Reuter, A.F.P.)

L'étrange démission d'un député malheureux au jeu

De notre correspondant

de la majorité libérale-démocrate, M. Koichl Hamada a cé, jeudi 10 avril, à son sesumer se responsabilité mode dettes de jeu dans lequel semble - t - il, liée au scandale Lockheed qui en 1976 força M. Tanaka, alore premier ministre, à démissionner.

Le cas Hamada est significatif en ce au'il illustre le fonctionnement de certains mécanismes de la vie parlementaire japonaise.

Les faits sont simples. En démissionnant, M. Hamada évite de comparaître devant une compliquer et dire s'il est bien le K. Hamada » qui en 1972 perdit à Las Vegas près de 1 million et demi de dollars et dont le nom est apparu au cours des cours à Tokyo concernant l'affaire Lockheed dont celui de M. Tanaka luj-même. Du déroulement de ces procès, il ressort que M. Oseno, homme d'affaires proche de M. Tanaka et compromis comme ce dernier dans l'attaire Lockheed, aurait raçu 200 000 doidont il se seralt servi pour éponger une partie des dettes de jeu d'un certain . K. Hamade ». Sans reconnatire les faite, M. Hamada a cependant • substantielles » à Las Veges.

Le clan Tanaka

Intéressant personnage ca M. Hamada. C'est un député relativement jeune (cinquante et un ans) pour la vie politique nip-pone. Elu de la circonscription de Chiba, près de Tokyo, il est connu pour ses relations avec le « milieu » nippon : dans les - pachinko - (apparells à sous) de Chiba, sa photo, accrochée au mur, garantit au propriétaire rackets... Membre, autrelois, du groupe « Seirankal » (Vents de printemps) d'extrême droite, il est pulssant, - sait récolter des tonds > et est en outre connu pour être une « langue de vipère ». Depuis l'arrivée au pouvoir de M. Ohire, il a toujours manœuvré en faveur de ce dernier. li ětait, jusqu'eu début du mois de mars, lorsque le scan-

pegne électorale du P.L.D. pour les prochaines élections sénatoriales.

Au départ, le « clan Tanaka » délendit fermement M. Hamada. Comme par hasard, ce fut M. Kanemaru, ancien directeur de l'Ac chefs de la faction Tanaka, qui fut chargé de l'enquête. Rés de ses investigations : absence de preuves suffisantes à exiger que M. Hamada comparaisse

devant la Diète. La semaine de colère s'est tormée au sein du P.L.D. une tigue pour la réforme du parti majoritaire. Animée par MM. Fukuda et Miki, elle demande. entre autres, que l'on tasse la vérité sur l'affaire. Plus significative peut-être que les menœuvres des barons du P.L.D. est sans doute l'attitude de l'oppo-

A l'exception du P.C., les partis d'opposition ont été assez mous dans leur action contre M. Hamada. Ce dernier tut, en ettet, des membres de la commission politique du P.L.D. à la Diète. li était donc chargé de trouver, en coulisses, des compromis avec l'opposition pour permettre un tonctionnement en souplesse d e s sessions parlementaires. Sous prétexte d'approlondir la et l'opposition et de parvenir à un consensus, M. Hamada invitait fréquemment ses collègues de gauche dans des restaurants de luxe, le « dialogue » étant ponctué de cadeaux et d'échanges de

M. Hamada şait donc beau coup de choses sur les députés de l'opposition. Il pourrait révêler au grand jour la manière dont, concrètement, émerge, en poli-tique, le fameux « conseneus », ce que, ni à droite ni à gauche, on ne souhaite. En dém nant, M. Hamada coupe court leudi, dans son éditorial, le journal Asahi, « la démission est la solution la plus courante au Japon pour étouffer une affaire gënante -.

L'avenir politique de M. He-made ? Les habitants de Chiba, sa circonscription, pensent qu'il sera réélu aux prochaines élec-

PHILIPPE PONS.

Belgique

Les partis francophones exigent que le futur gouvernement donne la priorité à la régionalisation

De notre correspondant

Bruxelles. — Va-t-on vers la constitution d'un front commun francophone pour barrer la route aux sociaux-chrétiens flamands du C.V.P. ? Tout l'indique, Tandispensable de régler rapidement discernation. dis que le roi poursuivait ses consultations en vue de résoudre la crise ouverte par la démission du cabinet Martens, les présidents des partis francophones se sont concertés le jeudi 10 avril.

A l'issue de la réunion, convo-quée à l'initiative de M. André Cools, chef des socialistes, M. Paul Vanden Boeynants (social-chré-tien) a déclaré que les formations francophones avaient pris l'enga-gement de ne participer en ancun cas à un nouveau gouvernement cas à un nouveau gouvernement a qui n'inscrirait pas la régiona-lisation à brej delai en tête de son programme », au nême titre que les problèmes économiques et sociaux. Outre le P.S. et le P.S.C., qui appartiennent à la majorité sortante, trois partis de l'oppo-sition sont dorénavant liés par cet engagement : le parti libéral de M. Jean Gol; le Front des francophones bruxellois (F.D.F.) de Mme Antoinette Spaak, et le Rassemblement walkon, de M. Henri

Cette prise de position catégorique coupe court aux tentatives de certains sociaux-chrétiens flamands du C.V.P. et de leur président, M. Léo Tindemans, qui proposaient de geler la régionalisation et de limiter l'action du futur cabinet aux problèmes économismes et sections desseus sections desseux sections desseus sections desseus sections desseus sections desseus sections desseus desseus sections des desseus sections desseus sections desseus sections desseus sections desseus d nomiques et sociaux, devenus par-ticulièrement préoccupants.

Les présidents des partis fran-cophones ont trouvé un allié

: Ringhals-4 et Fors-Ces installations, d'un

effet de 900 mécawatts chacune.

seront opérationnelles à la fin de 1961 et en 1982. L'autorisation

n'est en principe valable que jus-qu'en 1986, mais elle sera auto-

nouvel accord sur le retraitement des déchets irradiés est conclu d'id à entre la Société suédoise d'approvisionnement en combus-tibles nucléaires (S.K.B.F.) et la

compagnie française COGEMA. Depuis le référendum du

23 mars — les partisans du nucléaire l'avaient alors emporté avec 58 % des suffrages contre 38,7 %, — le gouvernement tripar-tite suédois a donné le feu vert

à la mise en service de quatre nouveaux réacteurs, qui viendront s'ajouter aux six unités déjà en

s'ajouter aux six unités déjà en activité. Il semble que ces déci-sions, prises rapidement, n'ont provoqué, pour une fois, aucune dispute entre les trois partis de la majorité. Feu avant la consul-tation, la premier ministre cen-triste, M. Thorbjörn Fäldin, qui menalt campagne contre les cen-treles, avait laissé entendre qu'il s'opposerait au chargement des

Ringhals-4 et Forsmark-2 les neuvième et dixième numéros du

programme électro-nucléaire sué-dois (1). Mais, de toute évidence.

il a choisi de mettre un terme à cette querelle, ce qui soulage ses partenaires libéraux et conser-vateurs.

Après avoir examiné les résul-

Après avoir examiné les résultats du référendum, qu'ils jugent très satisfaisant puisque un million huit cent mille Suédois ent quand même voté contre, les dirigeants centristes ent clairement fait savoir début avril que « le parti respecte le verdict des urnes et s'engage à appliquer démocratiquement la politique énergétique qui jouit du plus large soutien parmi les électeurs. Notre tâche au gouvernement sera désormais d'améliorer la sùreté des réacteurs, de développer des programmes d'économie

d'énergie et d'accelerer les recherches sur les énergies

renouvelables pour que le nu-cléaire puisse être abandonné le

pius rupidement possible ». On est loin des déclarations fraças-santes faites par M. Faldin en

1976, qui promettait de « tout démanteler » et assurait : « Je ne changerai jamais d'avis. Ma conscience personnelle passe

avant mes ambitions polítiques. Gardez ces paroles en mémoire.»

ses reacteurs, ae développer programmes d'économie

Suède

Le gouvernement ordonne le chargement

des neuvième et dixième réacteurs nucléaires

De notre correspondant

mier ministre sortant. M. Mar-tens a déclaré, jeudi midi, à la radio, qu'il estimait lui aussi in-dispensable de régler rapidement le différend à propos du statut de Bruxelles. Le premier ministre n'hésite donc pas à contredire les porte-parole du parti qu'il a présidé pendant plusieure an-nées, jusqu'en avril 1979.

La division des partis flamands

Du côté néerlandophone, plusieurs voix se sont élevées en faveur de la création d'un contre-bloc flamand ». Mais, de toute évidence, un front com-mun des partis de Flandre est impossible dans le climat actuel : impossible dans le climat actuel: :
les socialistes flamands sont en
lutte ouverte avec le C.V.P. qu'ils
accusent de vouloir dominer la
Flandre et la Belgique. Les libéraux du nord du pays s'abstiennent prudemment de toute initiative qui pourrait compromettre
leur participation à une nouvelle coalition. Quant au C.V.P.,
il ne cache plus ses divisions inil ne cache plus ses divisions in-

Le monde politique belge n'est unanime que pour rejeter l'idée d'élections antictpées. Droite et gauche, Flamands et Wallons, proclament qu'un retour aux urnes ne modifierait pas le visage politique du pays et ne facilite-rait dres en augune manière le rait donc en aucune manière la

Au printemps de 1977, les cen-tristes avaient fait voter la loi sur les conditions de la mise en service des réacteurs. Celle-ci dit

que les compagnies propriétaires des centrales doivent, avant de

mettre en route leurs installa-

tions, présenter un dossier com-plet et satisfaisant, précisant notamment ce qu'elles entendent-faire des combustibles irradiés

PIERRE DE VOS.

Italie

De notre correspondant

rouges, ont été arrêtées, le jeudi 10 avril, à Turin, Milan, Biells, Ravenne et Empoll. C'est la quatrième opération spectaculaire conduite par les forces de l'ordre depuis le 18 décembre demier. On peut y voir un nouveau succès du général des carabiniers, Carlo Alberto della Chiesa, chargé par le gouvernement de coordonner la lutte antiterroriste dans le nord de l'Italia. Cette fois, les mandats d'arrêt ne concernent pas des chefe présumés de l'organisation clandestine, mais de simples militants ou des complices. Pas un coup de feu n'a été tiré : les forces de l'ordre sont intervenues à l'aube, prenent par surprise les personnes recherchées, et découvrant chez plusieurs d'entre elles différents matériels de communi-cation ou de propagande. A Milan notamment, les carabiniers ont mis la main sur un émetteur de radio très perfectionné, ainsi que sur des bandes magnétiques contenant des messages des Brigades rouges, destinés sans doute à être diffusés par haut-parleurs.

Rome. — Trente personnes, soup-

connées d'appartenir aux Brigades

Ce qui frappe surtout c'est la diversité de ces trente terroristes présumés. On compte parmi eux des ouvriers, des techniciens, des amployés, des universitaires... La plupart sont des militants d'extrême gauche, mals on compte aussi quelques anciens membres ou membres actuels du P.C.I., comme Claudio Chiavalon, employé de la municipalité de Turin, qui a été immédiatement suspendu du parti.

Qualques noms retie tion. Celui de Mario Ognisanti, fils

de Mme Petra Krause, qui fut arrêtée en Suisse puis extradée et jugée en Italie : celul de Liliana Lanzardo, sociologue turinoise, auteur d'un livre remarqué sur la classe ouvrière ; ou encore celui du professeur d'architecture Adriana Garizio qui avait déjà été incarcéré en 1976. Parmi les ouvriers arrêtés figurent des délégués ou ex-déléqués syndicaux. Le plus connu est Angelo Perotti, men SIT-Siemens à Milan. Les carabiniers ont passé les menottes également à certain Gianfranco Mattacchini oul avait été licencié l'an demier par Flat, avec une soixantaine de ses camarades, pour - violences - con ses dans les usines. La direction du groupe automobile avait ignoré alors les protestations des syndicats et s'était attiré de vives critiques. Elle jubile aujourd'hul : non seulement pour l'arrestation de Mattacchini, mais parce qu'un autre de ses camarades, en prison depuis le 28 mars, vient de faire des déclarations remarquées au tribunal de Biella : - Je suis un ouvrier communiste et révolutionnaire. J'appartiens aux Brigades

et les « berlingueriens ». On estime désormais que la colonne » piémontaise des Brigades rouges est défaite. Mals, malgré les nombreuses arrestations de ces demiers mais, tous les records du terrorisme ont été battus au cours du premier trimestre 1980. Le parti communiste a recensé trois cent quarante attentats durant cette période,

rouges pour libérer ma classe du tra-

vall salarié », et de mettre dans le

même sac les patrons, les carabiniers

ROBERT SOLE

La police a arrêté trente terroristes présumés | Naples n'est pas ingouvernable

nous déclare le maire de la ville

Une armée de trois cent soixante-dix mille chômeurs, le travail « au noir » et la contrebande, les potentais locaux et la Mafia, le « cilentélisme », la spéculation, l'épidémie de choléra de 1978, et celle, mystérieuse, qui tua, il y a deux ans, une soixantaine d'enfants des quartiers les plus pauvres de la ville.

Peut-on gouverner Naples?

Nous avons démontré qu'elle n'était pas ingouvernable..., répond son maire, M. Mauricio Valenzi, qui ajoute immédiatement avec un sourire «... bien qu'elle soit toujours sur le point

de le devenir ». de le devenir ».

De passage à Paris où il vient présenter son livre « Une mémoire locale — Naples et son maire » (1), M. Valenzi, volubile, se moque de son passé stalinien comme on raille ses péchés de jeunesse, puis évoque avec émotion sa lutte contre le fascisme aux côtés de Togliati, En 1975, il devient le premier maire communiste d'une grande ville du Sud,

a En cinq ans, dit-il, nous a en cinq ans, dit-il, nous avons appris à gouverner, à con-naître les rouages de la machine, ses déjauts, ses blocayes.» Tâche délicate s'il en fût puisqu'il fallait tenir compte non seulement du jeu des forces politiques, mais du fait que cette « société parul-lèle », qui vit à Naples dans « la philosophie de la débrouille » et echappe aux circuits notmaux de la production était neu désignance la production, était peu désireuse qu'on vint mettre de l'ordre dans

a Lorsqu'on jette quelqu'un à l'eau, il jaux bien qu'il essaie de nager » dit M. Valenzi, pour expliquer sa tolèrance envers une pliquer sa tolèrance envers une économie souterraine, plus développée que partout ailleurs en
Italie. Le ville exporte chaque
année cinq millions de paires de
gants, alors qu'aucune fabrique
de gants n'y est recensée. La
contrebande fait vivre environ
quarante mille personnes.
Quand la municipalité s'est
attaquée à la spéculation foncière,
elle s'est heurtée à la résistance
des ouvriers qui travaillaient « au
noir » sur les chantiers illéganx et

noir » sur les chantiers illéganx et c'est, selon le maire de Naples, une des raisons du recul des voix

communistes aux dernières élec-

communistes aux dernières élections.

Partisan d'une entente avec a toutes les forces démocratiques, M. Valenzi révait de concrétiser au gouvernement de Naples le a compromis historique ». La démocratie chrétienne, qui fit échouer ce projet en 1978, y même, affirme-t-il, une politique ambigué : elle vote chaque année le budget de la ville pour lequel ses voix sont nécessaires, en même temps qu'elle même une opposition favouche, allant par exemple jusqu'au boycottage des services de nettoyage de la ville, « La politique des démocrates-chrétiens est difficile à déjouer parce qu'ils ont toutes les armes en main : le gouvernement, la préfecture, l'assemblée régionale », reconnaît M. Valenzi, qui ajoute, sans se départir toutefois de sa bonne humeur : « Ils pensent qu'ils nous ont jait un cadeau empoisonné qui leur permet à eur est de se remende leur desser est

empoisonne qui leur permet à eux de se reprendre. Leur dessein est de nous laisser cuire à jeu lent.

(1) « Une mémoire locale » Naples et son maire », Presses universitaires de France, 151 pages, 45 F.

Danemark

La population a commencé à diminuer

De notre correspondante

Copenhague. — Pour la première fois en deux cent onze ans, la population danoise a commencé à diminuer. Depuis le recessement de 1769, lorsque le roy a u me (le Siesvig compris) comptait 797 584 âmes, le nombre des habitants, en dépit des guerres et des grandes épidémies, dont le choléra au XIX° siècle, avait été constamment en augmentation. Or, au 1° janvier 1980, la population était de 5 122 065 personnes, soit 478 de moins qu'un an auparavant. Ce déficit très an auparavant. Ce déficit très an auparavant. Ce déficit très modeste constitue cependant un indica intéressant : les experts avaient certes prévu un tel phé-nomène, mais ils le situaient au pire en 1990 ou vers la fin du siècle. Cette tendance, si elle devait se confirmer, bouleverserait tous les plans économiques, scolaires et sociaux du gouvernement.

L'évolution de la pyramide d'âge est inquiétante aussi : en 1960, le pays comptait 487 747 habitants de plus de soixante-dinq ans, en 1980 leur nombre a presque doublé : ils sont 934 737. En 1960, il y avait 1 150 366 habitants de moires de compta ans, il y en a de moins de quinse ans, il y en a 70 000 en moins à présent. Si ce mouvement se poursuit, hientôt un Danois sur cinq sers retraité et il y sura de moins en moins d'adultes actifs. La brusque diminution des naissances est due à plusieurs

notamment ce qu'elles entendentfaire des combustibles irradiés
et comment elles envisagent le
stockage définitif des déchets
retraités. Cette loi, qui pose des
conditions très sevères, deveit,
selon le ministre de l'énergie de
l'époque, M. Olof Johansson,
signer l'arrèt de mort du nucléaire. Mals force est de constater que le gouvernement vient
d'autoriser le chargement de
deux nouvesux réscteurs; autrement dit, ironise l'opposition,
M. Fâldin estime que l'industrie
a trouvé une solution entièrement
satisfaisante et fiable au problème de la gestion des déchets.
L'acceptation par les centristes
du résultat du réfèren du m
devrait détendre le climat politique suédois et faciliter le travail de la coalition. Il n'est pas
impossible que la proposition de
politique énergétique qui doit
être soumise au Pariement prochainement soit adoptée à une
très large majorité.

ALAIN DEBOVE. ALAIN DEBOYE.

facteurs conjugués. De 85 000 naissances annuelles environ au lendemain de la guerre, le nombre était passé à 75 000 au début des années 60. L'apparition de la pilule sur le marché (1965-1967), suivie de la libéralisation de l'appartement en deux temps (1970). l'avortement en deux temps (1970 et 1973) a stabilisé le nombre annuel de naissances à 72 000 ; entre 1975 et 1976, il a diminué de 10 % environ et en 1977 il avoisinait les 60 000, alors que le nombre d'avortements légaux était de

Plus de huit mille stérilisations

D'autre part, une loi, entrée en vigueur en 1973, avait autorisé les citoyens et citoyennes ayant plus de vingt-cinq ans à se faire libre-ment stériliser. Actuellement, le nombre de stérilisations annuel varie entre 8000 et 9000 Pour beaucoup de couples, la stérilisa-tion est le moyen de contraceppêche qu'un couple sur six soit involontairement stérile et que la liste des demandes d'adoption ne cesse de s'allonger.

Depuis 1972, les frontières da-noises out été fermées aux immi-grants en dehors de ceux qui viennent des pays membres de la C.E.E. — lesquels n'ont guère pro-fité de leur droit de libre établissement. Or, récemment, les Da-nois ont recommencé à émigrer. L'instabilité politique et économi-que de leur patrie, le gonfiement des charges fiscales, la pesanteur d'une administration qui se fait de plus en plus lourde et étrangle toutes les initiatives, les incitent à partir vers des pays où ils pen-sent trouver de meilleures possibilités d'épanouissement. Ce ne sont plus seulement les retraités. comme c'était le cas îl y a quel-ques années, qui décident de s'installer sur une terre de soleil s'installer sur une terre de solell où ils pourront vivre à moladre compte, mais aussi des éléments plus jeunes et plus dynamiques. On évalue en ce moment à trois ou quatre par jour les familles qui partent définitivement pour l'Espagne, la France, la Suisse, les Etats-Unis ou l'Australie, souvent avec de jeunes enfants.

Dans ce tableau assez preoccu-pant, on trouve une note un peu pant, du trouve une note un peu plus gaie. Au cours de l'automme 1979, les communes des deux grands îles situées au sud du Da-nemark (l'île de Lolland et l'île de Falster) ont connu un vérita-ble bond en avant des naissances par rapport à 1978 (du simple au double et même parfols du simple su triple). Cette anomalie était due à l'hiver 1978-1979; de terribles tempètes de neige terribles te m pê te s de neige svaient a peu près complètement coupé pendant plusieurs jours et à plusieurs reprises cette région du reste du pays. Ces intempéries ont donc eu les mêmes conséquences que la célèbre panne d'électricité de New-York. Elles ont rapproché les couples ou peut-être les ont empéchés d'aller s'approvisionner en moyens contraceptifs.

M. Heribert Barrera est élu président du Parlement catalan

Espagne

De notre correspondant

Madrid. — Le Parlement cata-lan a tenu sa session inaugurale le jeudi 10 avril à Barcelone. Il y a quarante et un ans qu'il ne rétait pas réuni En gagnant la guerre civile, Franco avait dissous guerre civile, Franco avait dissous

s'était pas réuni. En gagnant la guerre civile, Franco avait dissous toutes les institutions autonomes de la région.

L'émotion a régné dans l'hémicycle quand les cent trente-cinq députés élus, le 20 mars dernier, se sont assis devant les autorités locales : M. Josep Tarradellas, le président de la Généralité provisoire, qui a prononcé le discours d'ouverture, le capitaine général de la Catalogne, les gouverneurs des quatre provinces, Barcelone, Tarragone, Gérone, Lérida et le maire de la capitale, le socialiste Narcis Serra.

C'est le secrétaire général du vieux parti nationaliste Esquerra republicans (Gauche Brarara, qui a été élu président de l'Assemblée législative. Il a triomphé à une large majorité du candidat présenté par le parti communiste. Agé de soixante-trois ans, M. Heribert Barrera a passé une grande partie de sa vie exilé en France.
Docteur en sciences physiques de la Sorbonne, il a été professeur à l'université de Montpellier et chercheur au C.N.R.S. Depuis 1970, il enseigne la chimie inorganique à l'université de Barcelone, sa ville natale. Il a été élu en 1976 secrétaire général d'Esquerra republicana.

Depuis son entrée sur la scène politique locale, il a manifesté

Querra republicana.

Depuis son entrée sur la scène politique locale, il a manifesté une fidelité inconditionnelle à la personne de M. Tarradellas qui a été le premier secrétaire général de son parti. Si l'élection de M. Barrera n'a pas soulevé d'opposition majeure, celle du futur président de la Généralité s'annonce plus difficile. Le poste devrait revenir à M. Jordi Pujoi, dirigeant de la coalition Convergence et union, qui a gagné les élections législatives de mars.

Mais avec quarante-trois sièges,

gence et union, qui a sagné les élections législatives de mars.

Mais avec quarante-trois sièges, Convergence et union est luin de détenir la majorité. C'est pourquoi M. Pujoi a tenté dès le lendemain du scrutin de conclure une alliance avec les socialistes arrivés en deuxième position, ainsi qu'avec Esquerra republicana qui a gagné 10 % des voix et obtenu quatorze sièges.

Or les socialistes ont préféré passer dans l'opposition. Une telle attitude est conforme à l'orientation générale du parti de M. Felipe Gonzalez qui a affirmé, lors de son congrès extraordinaire de soptembre dernier, qu'il n'accepterait pas de gouverner en position de subordination avec la droite. Le P.S. catalan assimile volontiers, en effet. Convergence et union à la droite, alors que le pilier de la coalition Convergence démocratique se définit plutôt comme un parti de centre gauche.

En outre, la formation dirigée par M. Ley P.S. catalan de par M. Ley

gauche.

En outre, le formation dirigée par M. Joan Reventos ne souhaite pas laisser le terrain de l'opposition au seul parti communiste dont le syndicat est déjà nettement hégémonique dans le monde ouvrier. Or c'est ce qui se produirait s'il entrait dans un gouvernement de coalition avec les nationalistes de Convergence et union.

nent de la Généralité si les socialistes n'y figuralent pas. Les observateurs se demandent si les partisans de M. Reventos et de M. Barrera pourront maintenir longtemps une telle position sans provoquer de crise grave au sein de la Généralité. M. Pujoi se voit donc contraint de former un gouvernement homogène avec des membres de son perti et capar. des membres de son parti et sans doute quelques indépendants. Son élection, dans une dizaine de jours, comme président de la Généralité est incertaine : pour l'instant seul l'appoi d'Esquerra republicana lui est acquis Si les autres formations lui refusaient leur soutien. Il ne pourrait être clu qu'à la majorité simple après piusieurs tours de scrutin et non à la majorité absolue, comme l'a été le président du gouvernement

CHARLES VANHECKE.

Union soviétique M. GROMYKO VIENDRA A PARKS

M. Gromyko, ministre soviétique des affaires étrangères, fere une visite à Paris dans la seconde quinzaine d'avril. Les dates exactes de ce voyage n'ont pas encore été fixées, dit-on au Quai

A LA FIN D'AVRIL

encore été fixées, dif-on au Quai d'Orsay.

Dès le début de la crise aighane, la France, tout en qualifiant l'opération militaire d'enacceptable, avait été la seule puissance occidentale à tenter de maintenir un dialogue avec Moscou. A Paris, lors de la venue du premier vice-ministre des affaires étrangères de l'U.R.S.S., M. Georges Kornienko, puis, à Moscou, où se sont rendus le secrétaire général du Quai d'Orsay, M. Bruno de Leusse, rendus le seurétaire général du Quai d'Orsay, M. Bruno de Leusse, et le directeur des affaires politiques, M. Gabriel Robin, les efforts du gouvernement français pour convaincre l'U.R.S.S. de retirer ses troupes d'Afghanistan sont demeurés vains.

Devant l'échec de ses efforts dans ce sens, Paris avait commencé à exprimer des doutes sur les résultats que l'on pouvait

les résultats que l'on pouvait attendre, dans le climat actuel, de attendre, dans le climat actuel, de la réunion de Madrid, où doit être dressé, en novembre prochain, un second bilan de l'application de l'Acte final d'Helsinki. Ce nouveau forum de la conférence sur la sécurité e tia cooptain en Europe, a déclaré à plusieurs reprises le ministre français des affaires, étrangères, M. Jean François-Pomoet, ne pourra être utile que si l'UR.S.S., fait d'ici là un c gestes pour resisurer la confiance perdue. C'est donc dans un elimat difficile que se dérouleront les entretiens de M. Grounyko à Paris, car rien ne leisse prévoir que l'UR.S.S. fera le geste espéré.

sa toute pas la fe

Tar dont Giscard et

VEXPRESS: LE COLU

LA VISITE DU CHANCELIER KREISKY A BELGRADE

Les pays non alignés pourraient aider à résoudre la crise afahane

estime le chef du gouvernement autrichien

De notre correspondant

Belgrade. — M. Bruno Kreisky a quitté Belgrade le jeudi 10 avril après une visite officielle de trois jours. Le chancelier autrichien a eu des entretiens avec son col-lègue yougoslave, M. Djourano-vitch, et a été reçu par MM. Kolivitch et a été regu par MM. Koli-chevski et Bakaritch, respective-ment vice-président et mambre de la direction collégiale de l'Estat. Le communiqué publié à l'Issue de la visite constate le développement « positif » des rapports entre les deux pays voisins et leur désir de multiplier les contacts à tous les niveaux. Un accord portant sur le dédom-Un accord portant sur le dédom-magement des biens autrichiens nationalisés en Yougoslavie après la guerre a été signé, et d'autres accords sont en préparation.

Depuis, il a été obligé de faire marche arrière. Le programme nucléaire a été légèrement freiné, mais il n'a jamais été vraiment accords sont en préparation.

Le problème des minorités nationales slovène et croate en Autriche, qui, depuis des années, donne lieu à d'apres polémiques, a été examiné avec « attention ».

Le chanceller a confirmé la volonté de son pays de remplir à ce point de vue les obligations découlant du traité de paix et des autres accords internationaux. (1) Rien n's encore été décidé pour le ouzième réacteur, Formark-3, actuellement en construction, et pour le douzième, Oskarhamn-3, dont les travaux n'ont pas encore commencé, Jusqu'à présent, la Suède a investi 21 milliards de couromnes (même somme en francs) dans aon programme francs) dans aon programme électronucléaire. La première unité est en service depuis février 1972. autres accords internationaux. En ce qui concerne la situation internationale, la Yougoslavie et l'Autriche insistent sur son a aggravation », et sur la néces-

sité de poursuivre la politique de détente malgré la crise, et donc de préparer la conférence de Madrid. Après avoir réitéré leur sonhait d'un règlement global au Proche-Orient, les signataires du communiqué expriment leur précommuniqué expriment leur pré-occupation devant l'aggravation de la situation en Asie, en Afghanistan et au Kampuchéa en par-nistan et au Kampuchéa en par-ticulier. Un règlement pacifique de la crise pourrait être obtenu par le retrait des troupes étran-gères, l'interruption des ingé-rences étrangères, le respect de l'intégrité territoriale et du libre choix de gouvernment. choix de gouvernement.

choix de gouvernement.

Au cours d'une conférence de presse, M. Kreisky a estimé que les pays non alignés seraient les premiers appeiés à rechercher une solution à la crise afghane, puisque Kahoul appartient aussi au mouvement des non-alignés. Comme Cuba est en ce moment coordonnateur du mouvement et que ce pays est « proche » de l'URSS, il pourrait jouer un rôle déterminant. Et si les non-alignés lançaient des initiatives en la matière, le chanceller croît qu'ils obtiendraient l'appui de certains obtiendraient l'appui de certains pays européens, telles la France, l'Italie et l'Allemagne fédérale.

PAUL YANKOVITCH.

CAMILLE OLSEN.



Maples n'est pos ingouvene

france

M. Heribert Barrera est d

president du Parlement cots

 Chirac ne percevait sans doute pas la manière dont Giscard et du père... progressait...

•Pompidou-de Gaulle: •1974: Messmer avait • Marchais: le passé l'éternel drame du fils des chances, Chaban de ceux qui exercent

s'y est opposé...

un rôle de premier plan n'est pas indifférent...

CETTE SEMAINE DANS

L'EXPRESS: LE CŒUR DE L'ESSENTIEL, LES COULEURS DE L'INATTENDU.

Tension à La Havane

(Suite de la première page).

Les récits les plus extravagants circulent sur ce que l'on sait, plus souvent encore sur ce que l'on imagine de la vie à l'intérieur de l'ambassade, Les chiffres à eux seuls invitent au délire : six à dix mille personnes entassées en plein soleil sur 2000 mètres carrès avec en prime la peur.

mais efficace de régler les pro-blèmes que la bureaucratie a tant de mal à surmonter.

Une troisième attitude, reservée aux discussions entre amis, se résume à une constatation qui habite sans doute bien des têtes : la situation est sérieuse, un rêvo-lutionnaire honnète doit réfléchir carrès avec, en prime, la peur, à tout ce qu'impliquent ces évéla haine, la faim, les maladies, les
passions de tous ordres.

« Ils dorment sur leurs excréments, ils se battent entre eux,



(Dessin de PLANTU.) pas encore comment se défaire. Un furoncle à la fois visible et mal placé qui lui fait honte et qui lui fait mai.

FRANCIS PISANI.

prendre des dispositions particu-lières à l'égard des réfugiés cubains à La Havane. Elle exa-

minera chaque demande de visa conformément à la réglementa-tion en vigueur, indique-t-on, ce vendred il avril, au Qual d'Orsay. Jusqu'à présent, l'ambassade de France à La Ha-rance a recur quelques dissines

rancessage de France à la ha-vane a reçu quelques dizaines d'appels téléphoniques de Cubains, mais aucune demande de visa-formelle, précise-t-on au minis-tère des affaires étrangères.

On fait remarquer que les réfugiés cubains semblent plus intéressés par les Etats-Unis et les pays de langue espagnole où se trouvent déjà nombre de leurs compatriotes. La France compte deux cent soixante-huit Cubains immatriculés et reprédés et apprende

Les journaux de jeudi titraient

lis refusent la nourriture que nous leur donnons; ils n'utilisent pas les latrines érigées à proximité de la grille; ils sont dans la pire déchéance que l'on puisse imaginer. Nous venons même d'apprendre que plusieurs enfants avaient été violés, garçons et filles.»

La combativité ef l'humour

Sept jours après que le gouver-nement eut retiré la garde nationale qui, normalement, protège les ambassades, La Havane se met lentement sur le pled de guerre. Pas d'heure sans une manifesta-tion : cinquante, quatre-vingts, cent personnes, souvent des jeu-nes; ils vont faire le tour du pâte de maisons en huriant : « Que se voyan » (« Qu'ils s'en gillent ») aur un rythme qui rappelle ceiul du cha-cha-cha. La radio diffuse des messages envoyés par les usines, les bureaux, les écoles, les C.D.R. Les calicots fieurissent un peu partout sur le même thème : « Le socialisme sera plus facile à construire sans ceux qui n'en veulent pas. » La machine est en marche, mais elle n'a pas atteint marche, mais elle n'a pas atteint sa pleine vitesse, pour la simple raison que les Cubains, dans leur immense majorité, n'ont pas encore compris-ce qui se passe. Et pourtant, cela n'est pas faute d'en parler. Il n'est pas d'autre sujet de conversation à la maison comme au travail ou dans l'autobus. Suivant les cas, les réactions sont partagées en trois grandes tendances. La combativité est l'attitude la plus frequente. Point n'est besoin d'expliquer pourquoi : « Elle ne vient pas encore du fond des tripes, nous faisait remarquer un jeune intellectuel, mais elle se cherche, »

Comme toujours à Cube, l'humour, la pirouette, permettent à ceux qui n'osent pas dire ce qu'ils pensent ou ne savent pas quelle position adopter de tâter le terrain avant de s'engager. Ainst, ne dit-on plus : Va au diable! mais : va-t-en au Pérou! Les plus pragmatiques font des prières pour que l'exode soit prieres pour que l'exode solt massif. « Ainsi, disent - ils, ceux qui restent feront moins la queue au restaurant ou à l'arrêt de l'autobus » Une façon imprévue

Canada

UN DÉPUTÉ QUÉBÉCOIS JUGE « CHOQUANTE » LA DECLARATION DE M. ROCARD

Montréal (A.F.P.). — M. Jean-Noël Lavoie, député libéral à l'Assemblée nationale québécoise, a annoncé mercrédi 9 avril avoir envoyé une lettre de protestation à M. Michel Rocard dénonçant l'interpretant de député des Visa l'intervention du député des Yve-lines dans la campagne référen-daire au Québec *(le Monde* du 2 avril). Les vues contenues dans la lettre de M. Rocard sont « déplacées, incorrectes et même incongrues, voire choquantes de par leur manque d'à-propos, spe-cialement de la part d'un leader politique étranger s, écrit M. La-vole, ancien président de l'Assem-blée du Québec et de l'Association internationale des parlementaires de langue française (ALPLF.).

M. Rocard avait exprime son appui à la souveraineté du Québec et à son association écono-mique avec le Canada dans un texte adressé à titre personnel à M. Claude Morin, ministre québécols des affaires intergouver-nementales, en octobre dernier. Ce message, rendu public par le quotidier de Montreal la Presse le 39 mars, a suscité une polé-

moine et à la langue berbère », agissent comme des ennemis de la révolution. Ils sont a manipulés par des forces réactionnaires lièes aux intérêts impérialistes néo-colonialistes » qui tentent. pêlemêle, de « saper l'unité nationale, l'arabité du peuple algérien, son attachement aux idéaux de l'islam et son anguement à édifier une attachement aux idéaux de l'islam et son engagement à édifer une société socialiste ». Cet extrait d'un « appel » publié jeudi 10 avril par l'Union nationale de la jeunesse algèrienne (U.N.J.A.) donne une idée du ton de la campagne lancée par les autorités pour déconsidèrer les grévistes dans l'opinion. La manifestation organisée lundi à Paris est qualifiée dans le même texte de « tentative d'occupation de notre ambassade ». d'occupation de notre ambassade ». L'action des contestataires, dit enfin l'U.N.J.A., 5'ajoute aux a provocations de toutes natures orchestrées par l'impérialisme ».

orchestrées par l'impérialisme ».

Ces arguments ont été repris et développés lors d'un vaste meeting organisé jeudi à Tizi-Ouzou à l'issue d'une « marche » dans les principales rues de la ville. La télévision a longuement rendu compte de cette manifestation dans la soirée. Les participants, au nombre de plusieurs milliers, brandissaient des portraits géants du président Chadli Bendjedid et de nombreuses banderoles proclamant en arabe et même parfois en français : « Una seule langue, un seul peuple », « Non à la réaction », « Non au néo-colonialisme culturel ». Les différents orateurs, Les journaux de jeudi titraient sur le chômage au Pérou, le détournement vers Cuba d'un avion américain par un Noir californien, « victime des persècutions religieuses et politiques ». Ils rérélaient encore que depuis une semaine le nombre des vols dans La Havane a baissé de 55 %. Ces articles sont lus et commentés avec intérêt. Mais, si les chiffres « parient », comme dit Grunna, organe du P.C. cubain, ils n'apportent pas toutes les réponses aux problèmes que l'on se pose à La Havane. culturel ». Les différents orateurs, wali (préfet). commissaire natio-nal du parti FL.N. et chels de secteur militaire de Tizi-Ouzou, ont appelé l'auditoire à serrer les

La batallle s'intensifie à N'Djamena, où les Forces armées tchadlennes (FAT) du colonel « sudiste » Kamougue sont entrées en lice, jeudl 10 avril, aux côtés des Forces armées populaires (FAP) du président Goukouni contre les Forces armées du Nord (FAN) de M. Rissène Habré.

D'autre part, M. Mahamat Ahmat Saleh, ministre tchadien de l'éco-

Les autorités accusent les étudiants contestataires d'être manipulés de l'étranger

LA REVENDICATION CULTURELLE BERBÈRE

De notre correspondant

Alger. — Le tir est maintenant règlé: les étudiants en grève à de la direction politique du pays. Alger et à Tizi-Ouzou pour rèclamer une « culture nationale succités par les ennemis intérieurs authentiquement populaire, jai-sant place notamment au patrimoine et à la langue berbère », les salons parisiens ». suscités par les ennemis intérieurs et extérieurs de la révolution a, et notamment e ceux qui peuplent les salons parisiens a.

C'est donc un dialogue de sourds qui s'engage puisque les étudiants grévistes se sont employés d'entrée de jeu à récuser toutes ces accusations en dénonçant eux-mêmes les tentatives d'organisations visant à récupérer leur action, en clouant au pilori l'« académie berbère de Paris a, en proclamant leur fidélité au socialisme et leur appartenance à l'islam, en déniant à leur mouvement tout caractère sécessionniste ou autonomiste. En ne voulant voir dans la démarche des contestatires qu'une entreprise séditieuse manipulée de l'étranger, les dirigeants, dont les analyses sur la question pourraient ne pas toujours converger, évitent d'entrer dans un délicat débat de fond sur la liberté d'expression culturelle et sur la place dans la nation d'une minorité berbérophone qui réclame, dans l'unité, le droit à la différence.

Les partisans d'une arabisation

LA GUERRE CIVILE AU TCHAD

La France n'envisage pas l'hypothèse

d'une intervention dans les combats

déclare M. Robert Galley

Le général Eyadema, président ministre de la coopération, a du Togo, s'est rendu jeudi à Lagos déclaré jeudi devant la commispour y rencontrer M. Shehu sion des affaires étrangères de Shegari, chef de l'État nigérian. l'Assemblée nationale qu'il « n'en-

différence.
Les partisans d'une arabisation rapide et systématique ne sont sans doute pas enclires aux concessans doute pas enclirs aux concessions dans la mesure où ils viennent de marquer de nombreux points et ont acquis le contrôle de postes-clès dans l'Etat. Certains étudiants, notant qu'El Moudjahid a évoqué la «nécessaire prise en charge d'un aspect important du patrimoine culturel national», et que l'UNJA parle de a l'épanouissent de notre patrimoine culturel y compris le de a l'epanoussent de notre puti-moine culturel y compris le patrimoine populaire s, veulent cependant garder espoir de voir les autorités prendre en consi-dération leurs revendications.

DANIEL JUNQUA.

En revanche, M. Mahamat Nour Adam, secrétaire général du

Hissène Habré et de ses partisans ». Enfin, à Paris, M. Robert Galley,

Visite d'une délégation de parlementaires américains De notre correspondant

Alger. — Une délégation de parlementaires américains dirigée par
M. Clément Zablocki, président de
la commission des alfaires étrangères de la chambre des représentants vient de passer trois
jours en Algèrie dans le cadre
d'une tournée commencée à Madrid, poursuivie à Rabat, et qui
l'a conduite, vendredi, à Tunis
puis à Malte. Deux des membres
de la délégation, MM. Wyche
Fawler (démocrate, Georgie) et
Gillis Long (démocrate, Louisiane)
se sont rendus, mercredi, à Tinse sont rendus mercredi, à Tin-douf où ils ont visité les camps de réfugiés sahrsonis et se sont longuement entretenus avec M. Mohamed Lamine. « premier ministre » de la R.A.S.D.

Algérie

ministre a de la R.A.S.D.

Il s'agissait, ont-ils précisé à leur retour, jeudi à Alger, d'un simple voyage d'information sans signification politique. Il fait suite cependant à la visite qu'avait effectuée, le 10 février, M. Andrew Young, l'ancien ambassadeur des États-Unis à l'ONU. M. Fawler avait mis son passage au Maroc à profit pour se rendre à El Aloun afin d'étudier tous les aspects du dossier saharien. Avant de partir pour Tunis, le quatrième membre de la délégation, M. David Bower (démocrate. Mississippi) a tenu à rectifier des propos incorrectement rapportés, selon lui, par la presse marocaine lors de son passage à Rabat. « Nous avons exprimé aux dirigeants marocains, a-t-il dit, l'appui et l'amitié des Etats-Unis. Mais il n'a jamais été question d'un appui e incognitionnel.

contentieux économique, l'Algéria ayant du suspendre ses livraisons de gaz à la société El Paso. Celle-ci se déclarait dans l'impossibilité de gaz à la société El Paso. Celleci se déclarait dans l'impossibilité
de payer un prix provisoire sans
l'autorisation des autorités fédérales en attendant un nouvel accord sur les tarifs. Le problème
ne pourra être réglé que par des
négociations d'Etat à Etat qui
doivent commencer le 21 avril
prochain avec l'arrivée à Aiger
d'une mission dirigèe par M. Lee
Goldman, sous-secrétaire d'Etat à
l'énergie. Enfin l'Aigérie ne cache
pas son hostilité aux mesures
prises par le président Carter
contre l'Iran et soutient fermement le régime de Téhéran qui
lui a d'ailleurs confié la représentation de ses intérêts aux EtatsUnis après la rupture des relations diplomatiques avec Washington. C o m m e n t a n t le « jeu
d a ng e re u x de M. Carter s. El
Moudjahid estime que la « crise
trano - américaine illustre, une
nouvelle fois, la volonté des Elatsnouvelle fois, la volonté des Blats-Unis de persévérer dans leur poli-tique de pillage des richesses du tiers-monde et qu'ils ne reculent Mais il n'a jamais été question tique de pillage des richesses du d'un appui a inconditionnel n. Notre assistance militaire est liée devant aucun moyen, y compris à certaines conditions et notam l'agression armée et le chaniage ment à l'entrée en vigueur d'un processus de négociation. Je n'at domination. » — D. J.

Tunisie

Le procès de Gafsa

nour noam, seretaire general du gouvernement et porte-parole des FAP, arrivé jeudi à Tripoli, a déclaré que le gouvernement du président Goukouni a est décidé à anéantir la rébellion armée de Plusieurs démarches en faveur des condamnés à mort ont en lieu ces derniers jours. A Paris, une soixantaine de personnalités françaises avaient adressé une lettre au président de la Cour de cassation à Tunis, lui demandant de a faire tout ce qui estit en son pouvoir » pour que soit cassé le verdict de la Cour de sûreté de l'Etat.

D'autre part, une centaine de personnes ont manifesté, jeudi 10 avril, à proximité du consulat de Tunisie, pour protester contre les condamnations à mort. Tous se sont dispensés au bout d'une heure sans incidents.

A Tunis, le comité fondateur du Mouvement des démocrates Plusieurs démarches en faveur

LE POURVOI EN CASSATION DES CONDAMNÉS A MORT EST REJETÉ

Tunis (A.F.P.). — La Cham'r: spéciale de cassation de la cour tunisienne de sûreté de l'Etat a rejeté le pourvoi en cassation présenté par les treize condamnés à mort dans le procès des auteurs de l'attaque contre Gafsa, apprend-on de source proche de la défense.

Après ce rejet, il ne reste plus, comme ultime recours, aux svocais des condamnés qu'a adresser une demande de grâce au président Bourguiba.

La Cour de sûreté de l'Etat avait prononcé, le 27 mars dernier, quinze condamnations à mort, dont deux par contumace, à l'encontre des principaux membres du commando.

Condamnet Ahmed Mestiri, ancien ministre, estime que, sprès le est M. Ahmed Mestiri, ancien ministre, estime que, sprès le est M. Ahmed Mestiri, ancien ministre, estime que, sprès le est M. Ahmed Mestiri, ancien ministre, estime que, sprès le est M. Ahmed Mestiri, ancien ministre, estime que, sprès le est M. Ahmed Mestiri, ancien ministre, estime que, sprès le est M. Ahmed Mestiri, ancien ministre, estime que, sprès le est M. Ahmed Mestiri, ancien ministre, estime que, sprès le est M. Ahmed Mestiri, ancien ministre, estime que, sprès le est M. Ahmed Mestiri, ancien ministre, estime que, sprès le est M. Ahmed Mestiri, ancien ministre, estime que, sprès le est M. Ahmed Mestiri, ancien ministre, estime que, sprès le est M. Ahmed Mestiri, ancien ministre, estime que, sprès le est M. Ahmed Mestiri, ancien ministre, estime que, sprès le est M. Ahmed Mestiri, ancien ministre, estime que, sprès le est M. Ahmed Mestiri, ancien ministre, estime que, sprès de Cafsa, e il est ministre, estime que, sprès de clémence, qui sorte de clémence, qui sorte d'accomplir un geste d proche a été tué au cours de l'attaque.

Marin Marin or 19

to the Appendix of

A PROPERTY OF THE PARTY OF THE

TANK IN THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE P

sion des affaires étrangères de l'Assemblée nationale qu'il a n'envisage pas l'hypothèse » se lo n laquelle la France pourrait être amenée à intervenir dans le conflit. La France, a-t-il ajouté, saistra toutes les occasions pour encourager la restauration de l'unité et de l'intégrité du Tchad. D'autre part, le ministre de la coopération a indiqué que 80 % des armes utilisées par les belligérants sont de fabrication soviétique. les pays de langue espagnole ou se trouvent déja nombre de leurs compairiotes. La France compte deux cent soixante-huit Cubains im m a triculés et rente-neuf suires, réfugiés et apatrides, enregistrés à l'Office français de protection des réfugiés apatrides (OFPRA), sur un total d'environ cent cinquante mille réfugiés politiques. Saleh, ministre tchadien de l'économie et résponsable des relations extérieures des FAN, qui séjourne actuellement en France, a déclaré, jeudi, à Paris, que la négociation était la seule solution actuelle au Tchad affirmant : « L'autre partie pense qu'il jeut peut-être un vainqueur ou un vaincu. S'il y a un vainqueur, ce sera la Libye, ce ne sera pas le Tchad. »

A TRAVERS LE MONDE

Brésil

LA GREVE DES METAL-LURGISTES DES FAU-BOURGS DE SAO-PAULO a pris, jeudi 10 avril, un nouvel essor avec le lancement d'une campagne nationale de soli-darité Plusienes d'evalues de

darité. Plusieurs dizaines de milliers de métallos, de Sao-Bernardo, ont décidé de pour-suivre la grève entamée le 1st avril, qui a maintenant, pris la forme d'un défi au régime pour qu'il modifie radi-calement sa politique salariale et la législation du travail. Les grandes entreprises du secteur automobile de Sao-Bernardo (Volkswagen, Ford, Mercedes

basil davidson L'AFRIQUE AU XXº SIECLE l'éveil et les combats du éxisonalisme airicean vient de paraitre ## éditions j.a.

CHEZ VOTRE LIBRAIRE

Benz, Saab, Scania et Chrys-ler) demeuraient, jeudi, tota-lement paralysées. — (A.F.P.)

Chine

 LA CHINE A DEMENTI, jeudi
 10 avril, avoir établi des relations diplomatiques avec la
Bolivie, comme l'avait annuncé dimanche à La Paz M. Julio Carret, alors ministre des affaires étrangères (le Monde du 9 avril). Ce dernier, qui devait être remplacé dans ses fonctions le lendemain, avait fait sa déclaration alors que le general Ruben Rocha, com-mandant de l'armée bolivienne, était en visite à Taiwan.

El Salvador

● LES CADAVRES DE ONZE JEUNES GENS, âgés de dix-huit à vingt-deux ans, ont été découverts vendredi 11 avril sur le bord d'une route dans le département de San-Miguel à l'act de San-Salvador Tente le département de San-Miguel à l'est de San-Salvador. Tous les jeunes gens ont été tués par balles. Le cadavre de l'un d'entre eux avait été pendu à un pont, précise-t-on de même source. Aucum indice n'a permis d'établir l'identité de leurs meurtriers. — (Reuter)

Hongrie

 M. SANDOR BORBELY a été
nommé commandant en chef des milices ouvrières et promu au rang de général de divi-sion. Cette nomination, annoncée le 10 avril à Budapest, confirme cependant la courbe descendante de la carrière de M. Borbely, relevé, le 20 mars dernier, de ses fonctions de secrétaire du comité central du parti socialiste ouvrier hongrois. — (A.F.P.)

Libéria

• LIBERATION DE TREIZE
OPPOSANTS. — Treize membres du parti d'opposition
interdit Progressive People's
Party (P.P.P.) ont été libérés
jeudi 10 avril après avoir été
reconnus innocents des a unsations de «sédition» ou de
« trahison», a annoncé le ministre libérien de la justice,
M. Joseph Chesson. Solzanteseize autres membres du P.P.P.,
dont le président. M. Gabriel dont le président, M. Gabriel Bacchus Matthews, sont tou-jours détenus. Dix-sept autres sont recherchés. — (AFP.)

Maroc

DE L'UNESCO M. M'Bow a été reçu, jeudi 10 avril, par le rol Hassen II, à Rabat, M. M'Bow a indiqué que l'entretien avait porté sur l'appel international qu'il a lance mereredi pour la sauvegarde, la préservation et la rébabilitation de la ville de Pês. Les problèmes de la coopération internationale dans le cadre de l'UNESCO et la pré-paration de la célébration de l'avènement du quinzième siè-cle de l'hégire ont également été abordés. — (A.F.P.).

Portugal ...

• LE GENERAL ANTONIO

LE GENERAL ANTONIO SOARES CARNEIRO sers le candidat des partis de l'Alliance démocratique (majorité gouvernementale de centre droit) à l'élection présidentielle de décembre prochain, a-t-on appris, jeudi 10 avril, à Lásbonne. Les réformateurs, représentés à l'Assemblée par cinq députés, ont, toutefois, annoncé qu'ils appuieraient une éventuelle nouvelle candidature de l'actuel président, le général Antonio Ramaiho Eanes. Une telle décision pourrait provoquer des remous su rait provoquer des remous au sein de la majorité parlementaire. Le général Soares Car-neiro est considéré comme proche de l'alle la plus conser-vatrice de l'armée portugaise. — (A.P.P.)

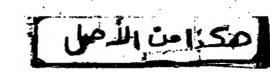
Thaïlande

• LE DIRECTEUR GENERAL • L'EXPLOSION D'UNE GRE-NADE dans un cinéma en plein air a fait onze morts et plus de vingt blessés dans la province de Trat dans le sudest de la Thailande a-t-on appris à Bangkok ce vendredi îl avril. — (Reuter.)

Zambie

• PLAINTE A L'ONU CONTRE PRETORIA. - La Zambie a ouvert, jeudi 10 avril, le débat Nations unles en accusant l'Afrique du Sud de maintenir plusieurs centaines de soldats sur son territoire et de
violer quotidiennement son
espace aérien à partir de la
Namibie. Dans une lettre
ardressée au Conseil de sécurité, publiée jeudi au Cap,
M. Pik Botha, ministre sudafricain des affaires étrangères, déclare que c'est la
Zambie qui devrait se trouver
en position d'accusée. L'Afrique du Sud n'a pas eu d'autre
choix que de prendre des
mesures de préservation contre
l' cupression commise depuis le
territoire zambien », assure
M. Botha. — (Reuter.)





AFRIQUE

Le Mali à bout de souffle

(Suite de la première page.)

. ...

«Il y a eu trop de bavures policières... Nous ne pouvons plus reculer... Nous exigeons que le gouvernement nous rende les corps de nos camarades moris sous la torture... », explique aux passanis un groupe de contes-tataires Dans le quartier de l'Ecole normale supérieure, dans un groupe de jeunes gens et de jeunes filles que des soldats frappent à coups de crosses ou de boucles de ceinturon, une de boucles de ceinturon, une femme qui rentre du marché reconnaît sa propre fille. Elle se dénude, jette son pagne à terre pour tenter d'ameuter les passants at u p é f a it à, mais sans susciter de réaction de leur part. Des hommes détournent la tête et quittent les lieux, tandis que quelques ménagères l'entourent et a breuvent la soldatesque d'insultes.

« Moussa sera chassé »

Pour l'instant, la peur prévaut. Par crainte de perdre leur emploi et de se trouver privès de salaires, employés et fonctionnaires se contentent de serrer les poings et de courber l'échine. Les parents d'élèves disparus se terrent à leur domicile, angolssés, défaits, mais n'osent pas aller à l'état-major demander des nouvelles de leurs enfants, comme ils y ont été officiellement invités par la presse écrite et la radiodiffusion. Isolés du monde extérieur, qui ignore leur action, et rieur, qui ignore leur action, et ne parvenant pas à obtenir le soutien des adultes, les soolaires hésitent encore à passer des manifestations pacifiques et des simples jets de pierres à des formes plus violentes d'action. En ont-ils d'ailleurs les moyens ?

a S'il tue nos enjants, Moussa sera chassé comme Bokassa », vitupère un chauffeur de taxi, qui approuve un groupe de manifestants scandant sur l'air des lam-pions : « Rendez-nous les corps de nos camarades ou donnez-nous la nos camarades ou donnez-nous la peau de Moussa. » La police charge, matraque haute, plétine ceux qui sont tombés à terre, chasse vers des véhicules mili-taires ceux qui n'ont pas pu fuir. Une partie d'entre eux iront rejoin-des d'autres compandes despuise. dre d'autres camarades dans les garnisons sahariennes de Ridal et de Touadeni, véritables hagnes naturels perdus dans les sables.

Si le gouvernement a si le gouvernement a imprudemment donné des mar-tyrs à la cause étudiante et devrait donc légitimement s'en inquièter, il semble qu'il puisse en revanche être rassuré quant au manque de coordination entre le mouvement étudiant et l'op-rosition

Pour l'instant, les opposants semblent, en effet, soit purement et simplement paralysés, soit en position d'attente, qu'il s'agisse des partisans de Sidi Demba Soumounou, dirigeant in s tallé à Tripoli, des amis de l'ancien président Modibo Keita, « instituteur décédé» comme aiment à le qualifier de façon plessent à le disiment a challe antique de la comme d meme de certains militaires. Fon-dateur d'un fantomatique mouve-ment de libération, Sidi Demba ment de interation, can Demos Soumounou. qui a obtenu asile en Libye et dont le général Moussa. Traore a vainement demandé l'extradition à maintes reprises, lance régulièrement des appes à la révolte qui restent sans len-

demain.

Le souvenir de Modibo Keita pèse sur le Mali comme celui de Kwame Nkrumah sur le Ghana. Il est idéalisé par beaucoup de Maliens, y compris par ceux qui dénoncérent à l'époque les excès et les erreurs de l'expérience socialiste dont il était l'auteur. Aucun de ses anciens compagnons de route n'a cependant encore affronte le problème de la relève de l'èq u l pe gouvernementale actuelle L'écrivain Seydou Badian Kouyate, ancien ministre du plan et proche collaborateur de Modibo Keita, qui serait le plus qualifié pour recueillir son héritage spirituel, vit en exil à Dakar. C'est en Guinée que séjourne M. Madeira Keita, longtemps considéré, non sans excès, comme le principal doctrinaire du socialisme malien, et en France que se trouve pel doctrinare du socialisme ma-lien, et en France que se trouve M. Moussa Keita, frère de l'ancien président, lui-même ancien minis-tre. Quant à M. Ticoulé Konaté, ancien ministre des finances du régime militaire, fils de feu Mamaregime ministre, inside les manus-dou Konaté, ancien vice-président de l'Assemblée nationale française et personnage de dimension his-torique, il se trouve à Bruxelles.

Aucun contact n'existe, apparemment, entre cette masse de manœuvre importante que constituent la jeunesse et les fidèles de l'ancien régime. Au demeurant, d'obscures mais tenaces rivalités qui plongent leurs racines dans l'histoire précoloniale opposent les unes aux autres de vieilles familles disposant d'une importante clientèle, telles celles des Traore et des Keita. Ces antagonismes dans lesquels sont impliqués, sans distinction de classes sociales, les descendants des maîtres comme ceux des serviteurs (1) conservent une importance difficile à apprécier. tance difficile à apprécier.

En réalité, tenant son pouvoir de l'armée, comme beaucoup de ses pairs africains, le général Moussa Traore ne peut, semble-t-il, être renversé que par ses compagnons d'armes. Restant relativement proche de ses hommes, il parsit jouir encore de le majorité d'entre enve Mais les diverses purses qui env. Mais les diverses purges qui

ont eu lieu au sein des forces armées au cours des dix dernières années, notamment en mars 1971 et en février 1978, prouvent que la contestation existe également dans les rangs des militaires.

Il y a quelques semaines, le lieutenant - colonel Boukary San-gare a été démis de son poste de chef d'état-major et remplacé par le lieutenant-colonei Sylia ancien gouverneur de Koulikoro, estimé gouverneur de Koulikoro, estimé plus sûr parce qu'ami personnel du chef de l'Etat. Limogeage évident, cette mesure a été présentée comme « normale » par un régime qui « gauchit » de façon permanente les informations, quand il ne les occulte pas totalement lorsqu'il les estime trop défavorables à ses thèses. Récemment, on a constaté plusieurs vois d'arrables à ses thèses. Récemment, on a constaté plusieurs vols d'armes dans les casemements de Kati, ville de garnison située à proximité de Bamako, ancienne hase française à l'époque coloniale. Enfin, malgré la multiplicité des brutalités policières, on murmure kei avec inaistance que, préparant déjà l'avenir, certains éléments de l'armée font preuve d'un laxisme délibéré vis-à-vis des étudiants en révolte. Récemment, les officiens supérieurs se sont opposés à ce que, comme prévu. opposés à ce que, comme prévu, le chef de l'Etat remplace les gouverneurs de région, actuelle-ments militaires, par des civils, excepté pour l'un d'entre eux.

Peut-être un putsch « à l'éthiopienne »

Devant la carence du pouvoir, incapable de venir à bout de la contestation étudiante et de rétablir un climat de confiance, on parle de plus en plus fréquemment de l'impatience croissante des officiers subalternes et sous-officiers. L'éventualité d'un putsch à l'éthiopienne » ou c à la ghanéenne » est fréquemment évonéenne » est fréquemment evo-

Après avoir éliminé au cours des dernières années tous ses rivaux potentiels, le général Moussa Traore est désormais seul pour faire face aux critiques de plus en plus nombreuses contre le régime. Président de la Républirégime. Président de la République, chef du gouvernement, ministre de la défense, secrétaire général du parti unique, ce fils d'une grande famille de Kayes, dans l'onest du pays, concentre tous les pouvoirs, mais ne les utilise pas et se confine dans un immobilisme à peu près total. Etrange mélange d'orgueil et de pusillanimité, complexé, infinençable, le général Moussa Traore a conservé une certaine estime au sein de la population à cause de conservé une certaine estime au sein de la population à cause de son hométeté personnelle, de son civisme et de son nationalisme intransigeant. Mais les malversations, dilapidations ou trafics divers prêtés à ses proches, y compris à son épouse, dont les manifestants ont récemment saccaré Pun des magasins sibrés en maniestants ont recemment sac-cagé l'un des magasins situés en plein centre de Bamako, ont fini par couper le président d'une grande partie de ses concitoyens.

L'Union démocratique du peu-ple malien ne représente à peu un bureau exécutif central dont les membres constituent la claque du régime, mais dont les consignes ne sont pas suivies. C'est ainsi que, lorsque, à l'initiative de M. Sory Coulibaly, secrétaire politique, les sections du parti furent conviées à une marche de soutien en faveur du général Traore — de la Bourse du travail à la maison du parti, — moins d'un millier de militants acceptèrent de répondre à cette invitation. un bureau exécutif central dont

Destine, dans l'esprit de ses promoteurs, à donner une légitimité au régime issu du putsch de novembre 1968, le parti ne répond pas aux objectifs qui lui ont été fixés. Aucun élément réellement représentatif de la jeunesse n'appartient à ses instances diviseantes et ceux qui contrôdirigeantes, et ceux qui contro-lent ces dernières tiennent un langage contraire aux réalités nationales, protiquant une stérile autosatisfaction.

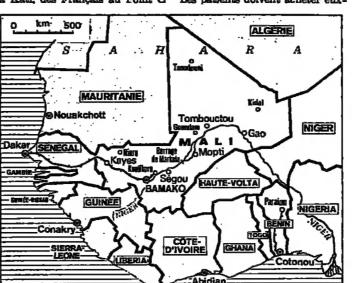
En fait, les institutions, comme le gouvernement ou le parti luimême, sont à l'image du pays et, plus précisément, de sa capitale. La flambée générale des prix y paupérise une population qui souffre d'un état de sous-alimentation chronique. Avec un minimum vital mensuel de 15000 francs maliens (2), alors que le sac de 100 kilos de riz—base de l'alimentation quotidienne—coûte, suivant la saison de 17000 à 22000 francs, le hase de l'alimentation quotidienne — coûte, suivant la saison de 17000 à 22000 francs, le
petit peuple est condamné à souffrir de la faim en permanence.
Un pain coûte actuellement
110 francs, ce qui signifie qu'avec
la totalité de son salaire un père
de famille ne peut guère prétendre acheter plus de trois pains
quotidiens...; le lait est vendu
350 francs la petite bolte, le savon 175 francs...

Réputée pour sa coquetterle, la ville de Bamako étalt, il y a vingt ans. I'une des plus riantes de tout l'Ouest africain. C'est une de celle où l'effort de construction est resté le plus modeste dans toute cette zone. Mis à part le seul véritable building de la capitale, l'hôtel de l'Amitié, géré avec fermeté et efficacité par un Suisse, et une vaste mosquée, la capitale ne compte pratiquement pas de bâtiments récents. L'hôtel a été offert par des Egyptiens et la mosquée a été édifiée en grande partie grâce à des dons des pays arabes.

et des Russes à Gabriel-Touré pour que ces trois ensembles hospitaliers puissent continuer à dispenser des soins. Au Point G, au la colline de Koulouba, d'où l'entassent dans les caniveaux, pour la plupart bouchés, et une odeur nauséabonde saisit constamment le promene un. Un énorme et coûteux travail sera nécessaire pour parvenir simplement à redonner à la ville l'entage des conditions dans les dans les caniveaux pour la plupart bouchés, et une odeur nauséabonde saisit constamment le promene un Un énorme et coûteux travail sera nécessaire pour parvenir simplement à redonner à la ville l'entage des conditions dans les caniveaux pour la plupart bouchés, et une des conditions des condition choruse et coûteux travall sera nécessaire pour parvenir simple-ment à redonner à la ville l'al-lure qui était la sienne il y a vingt ans.

La grande pitié des hôpitaux Les hôpitaux se trouvent dans Les hopitaix se trouvent dans un état de dénuement particu-lièrement pitoyable, et il faut tout le dévouement des Chinois à Kati, des Français au Point G

« On n'opère plus depuis deux semaines par manque d'oxygène », indique un des chirurgiens, qui ajoute: « A cause des coupures d'eau continuelles, les praticiens ne peuvent se laver les mains qu'au mercryl, produit qui fait parjois défaut. » La pharmacle de l'hôpital est pratiquement vide. Les potients delyent enheter euv Les patients doivent acheter eux-



Le Mali couvre une superficie deux fois plus importante que celle de la Pranca (1 240 170 kilomètres carrés). Sa population est de six millions d'habitants, dont 90 % de paysans. Bamako, la capitale, compte environ trois cent mille habitants.

Les ressources économiques du pays sont agricoles et pastorales : céréales (mil et riz) ; bétail. Les principales exportations sont l'arachide

L'aspect général de Bamako est et des Russes à Gabriel-Touré mêmes leur sérum, leurs compres-anjourd'hui celui d'une immense pour que ces trois ensembles hos-décharge publique ; les chaussées pitaliers puissent continuer à d'une perfusion. Le sérum est et les trottoirs sont défoncés et dispenser des soins. Au Point G, désormais importé parce que ses, leur tubulure s'ils ont besoin d'une perfusion. Le sérum est désormais importé parce que l'usine de Sotuba, qui fonctionnait récemment encore, livrait un produit dangereux créant chez les malades un état fébrile grave.

L'appareil de radiographie a cessé de fonctionner faute de pel-licule, après n'avoir été utilisé qu'occasionnellement par manque fréquent de révélateur. Les instruments chirurgicaux sont rouillés par défaut d'entretien. Lorsqu'ils vont en congé en France, les médecins qui servent ici au titre de la coopération rapportent de nouveaux bistouris. portent de nouveaux bistouris, du fil pour recoudre les opérés, des médicaments. Dans la plupart des services de l'hôpital du Point G, on trouve des lits sans matelas, donc inutilisables. D'aumatelas, donc inutilisables. D'autres sont rongés par les rats. Beaucoup de malades couchent sur une simple natte posée sur le sol. Le matin, ils recoivent une tasse de café et un morceau de pain. Midi et soir, on leur donne une simple boule de riz. Sur des braises, dans les cours où s'entassent ordures, vieux pansements et déjections diverses, de nombreuses iemmes préparent, devant des foyers de fortune, les aliments destinés à compléter les aliments destinés à compléter les rations dérisoires allouées à leurs parents hospitalisés.

parents hospitalisés.

« Si nous en sommes là, c'est par la jaute de la France », nous dit un jeune Malien. Pourtant, vérification faite à bonne source, le gouvernement français verse annuellement 80 millions de francs maliens au titre de ce seul établissement hospitalier. La récente suspension de la subvenrécente suspension de la subven-tion budgétaire mensuelle d'équi-libre accordée par Paris au Tresor

libre accordée par Paris au Trésor mailen explique en partie cette remarque acerbe.

Principal client de la République du Mali, la France, qui absorbe près de 30 % de ses exportations et assure près de 40 % de ses importations, est également l'un des premiers bailleurs d'aide du pays. Les coopérants sont ici beaucoup plus nombreux que dans les autres Etats d'égale importance. On en compte plus de

trois cents, dont plus des deux tiers sont des enseignants. Mais l'opinion estime insuffisantes les l'opinion estime insuffisantes les retombées de la visite officielle effectuée ici en 1977 par M. Giscard d'Estaing, en même temps que les gouvernants s'indignent de la diminution constante des aides budgétaires, passèes de 2 milliards et demi de francs maliens en 1978 à 1 milliard de francs maliens en 1978 à 2 milliard de francs maliens en 1979, avant leur suppression. Après sa dernière francs mal:ens en 1979, avant leur suppression. Après sa dernière visite à Bamako, en novembre, M. Robert Galley, ministre de la coopération, impressionné par la grande misère des hopitaux mallens, a néanmoins fait ouvrir au gouvernement un crédit immédiat de 700 millions de francs maliens pour l'achat de médicaments.

En fait, c'est l'ensemble de la situation qui nécessiterait un

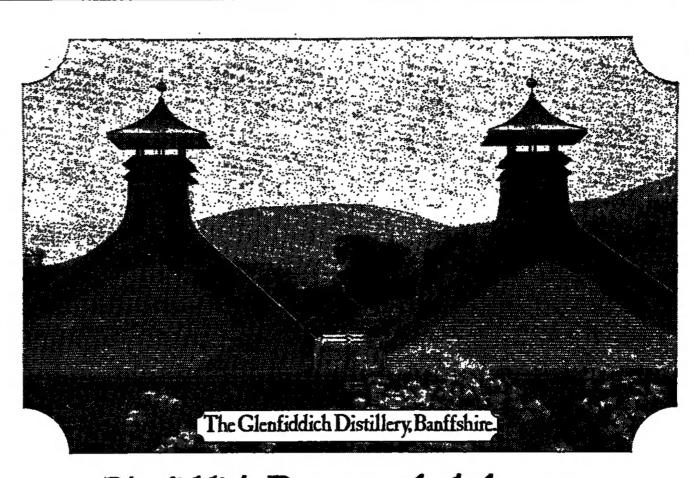
En fait, c'est l'ensemble de la situation qui nécessiterait un redressement spectaculaire. Les pannes de courant sont devenues si fréquentes que chaque ambassade est dotée d'un groupe électrogène indépendant. Le gaz butane manque depuis deux mois et l'usage ces « feux mulgaches », sorte de fourneaux sommaires à charbon de bols, s'est généralisé. Le gasoil, importé à partir de Dakar, ne par vient que de manière intermittente. Tout ceci contribue à aggraver un climat de tension déjà fort lourd donnant l'impression qu'à tout moment peut survenir une mutation brutale, « Le pouvoir est dans le ruisseau, nous affirme un diplomate des pays de l'Est, mais personne ne veut se baisser pour le ramasser... » Il est vrai que la situation économique est d'une gravité exceptionnelle.

PHILIPPE DECRAENE.

(1) Comme dans la Russie des tsars, les seris prenaient le nom de leur propriétaire, dans le Mail médié-val, les esclaves empruntaient le nom de leur maître, sans accéder pour autant à la caste aristocrapour autant à la caste aristocratique.
(3) 1 franc mallen = 0,01 franc.

Prochain article:

UNE BANQUEROUTE **PERMANENTE**



Glenfiddich: Découvrez la chaleureuse hospitalité des Highlands.

Dès votre arrivée dans la Vallée des Cerfs, (Glenfiddich en Gaëlique signifie "Vallée des Cerfs"), vous serez transportés dans un autre monde. La distillerie dont les bâtiments pleins de charme appartiennent toujours aux descendants de William Grant, reflète l'hospitalité généreuse des Highlands.

Depuis les alambics en cuivre martelé jusqu'aux magnifiques tonneaux de chêne, chaque chose

raconte l'histoire d'un artisanat consacré par quatre générations de soins et d'expérience; vous y rencontrerez des hommes dont l'habileté traditionnelle héritée de leurs ancêtres sauvegarde l'esprit authentique du malt des Highlands.

Et comme les 4000 visiteurs français de l'année dernière, vous serez reçus à bras ouverts.

BRITANNIQUE DE TOURISME



Les députés rétablissent le principe du statut de coexploitant pour les femmes d'agriculteurs

Jeudi 10 avril, sous la présidence de M. Brocard (U.D.F.). l'Assemblée nationale poursuit l'examen, en deuxième lecture, du projet de loi d'orientation agricole.

Dans la discussion des articles, les députés examinent l'article 13, précédemment réservé, relatif au statut professionnel des conjoints d'exploitants. Contre l'avis du couvernement et du rapporteur de la commission spéciale, M. COR-NETTE (R-P.R., Nord), l'Assem-NETTE (R.P.R., Nord), l'Assem-blée adopte un amendement de M. FOYER (R.P.R., Maine-et-Loire) stipulant notamment : Les époux qui participent ensemble et pour leur compte à la même et pour leur compte à la même exploitation agricole ont l'un et l'autre la qualité d'exploitant, jouissant des droits et prérogatives et supportant les obligations professionnelle attachées à cette qualité. Chaque é pou x pourra, par une déclaration unilatérale, et non plus conjointe, écarter l'application du résime commun. l'application du régime commun et s'en tenir à l'application pure et simple du régime matrimonial Quel que soit ce régime matrimo-nial, l'un des époux ne pourra, sans le consentement de l'autre, disposer des droits par lesquels est assurée la jouissance des imest assuree la joursance des im-meubles qu'ils exploitent ensem-ble ni disposer séparément des meubles affectés au service et à l'exploitation de ces immeubles. En fin, aucune disposition législative ou réglementaire ne pourra être interprétée comme refusant le droit à un époux de refusant le droit à un époux de se faire représenter par son conjoint coexploitant de la même exploitation dans les assemblées générales des organisations de coopération, de mutualité ou de crédit agricole. Cet amendement est acquis par les voix conjointes des membres des groupes R.P.R. et communistes, contre celles du groupe U.D.F., les socialistes s'abstenant.

Droit de préemption des SAFER

L'Assemblée examine ensuite les dispositions relatives aux conditions d'exercice du droit de préemption des SAFER (Société d'aménagement foncier et d'éta-blissement rural) et facilitant l'action en révision de prix. Par 388 voix contre 84, elle repousse deux amendements similaires de MM. De MAIGRET (U.D.F., Sar-MM De MAIGRET (U.D.F., Sar-the) et REVET (U.D.F., Seine-Maritime) stipulant que lorsque la SAFER conteste la notification de veute que lui adresse le pro-priétaire préalablement à une vente amiable, elle peut demander au tribunal de grande instance de réviser les prix : le propriétaire et la SAPER peuvent renoncer l'un et l'autre à la transaction ai le priz fixé par le tribunal ne leur convient pas.

Sur proposition de MM. MAYOUD (U.D.F., Rhône), DOUSSET (app. U.D.F., Eure-et-Loir) et CORNETTE, l'Assemblée supprime l'expertise contradictoire entre le prix proposé par la SAFER et celui offert par le ven-deur, expertise qui était prévue préalablement à toute procédure presistiement a toute procedure judiciaire. Elle adopte un amendement de M. DOUSSET qui a pour objet « de laisser la charge de la saistne du tribunal à la partie la pius diligente, c'est-à-dirs soit à la SAFER, soit au vendeur, dans le délai ordinaire ».

Sur proposition du rapporteur, l'Assemblée adopte un amende-ment, modifié par M. RICHOMME (U.D.F., Calvados), stipulant : e Si, la SAFER ayant fait connaia S., la SAFER ayant fait connai-tre son intention d'acheter aux conditions fixées par le tribunal dans les deux mois de la décision de ce dernier, le vendeur a retiré le bien de la vente, le bien ne peut être aliéné dans les trois années qui suivent le jour de la décision du tribunal qu'au prix fixé par le tribunal révisé, le cus échéant, si la vente intervient au cours des deux dernières années » échéant, si la vente intervient au cours des deux dernières années. » Sur proposition du rapporteur sont supprimées les dispositions prévoyant que, dès lors qu'un indivisaire a fait état de son intention de se porter acquéreur, la SAFER ne pourrait plus exercer son droit de préemption. D'autre part, les députés adoptent un amendement de M. BASSOT (U.D.F., Orne) destiné à prévenir la fraude qui consisterait, pour un vendeur dont la valeur du bien a été fixée par le tribunal, à conclure un bail avec un exploitant auquel il ferait, en même temps, signer une promesse

cession est supérieure à la valeur vénale constatée par le livre foncier rural, éventuellement aug-mentée d'un coefficient fixé par décret...

Dispositions relatives aux

Après avoir apporté diverses modifications au texte adopté par le Sénat en ce qui concerne les conditions dans lesquelles le partage peut être réalisé, sous la condition que soit constitué un groupement foncier agricole, l'Assemblée décide, sur proposition de la commission spéciale, de supprimer les dispositions prèvoyant qu'à la demande d'un indivisaire, le président du tribunal pourrait décider de surseoir au partage, pour trois ans seoir au partage, pour trois ans au plus, lorsqu'un des héritiers serait en cours d'études et exprimerait l'intention de s'installer

merait l'intention de s'installer en agriculture,
Elle décide ensuite de ramener de dix à cmq ans le délai de paiement de la mottlé des soultes dues aux cohéritiers, puis, sur proposition de M. BOYON (R.P.R., Ain), il est précisé que l'une des dates de référence pour le calcul du salaire différé peut être je jour du partage consécutif au décès de l'exploitant.
L'Assemblée examine ensuite un article permettant à certaines personnes morales de participer aux G.F.A., notamment les sociétés civiles de placements immobiliers (S.C.P.I.) Après un long débat, elle repousae, par 277 voix contre 205, deux emendements de suppression émanant de MM. SOURY (P.C., Charente), et MAYOUD; puis, par 264 voix contre 214, un amendement de M. BRIANE (U.D.F., Aveyron), prévoyant que les sociétés réciemeles neuvent être Aveyron), prévoyant que les so-ciétés régionales peuvent être membres d'un G.F.A., dont l'en-semble des biens immobiliers est donné à bail à long terme à un ou plusieurs membres du grou-pement

 Contrôle des structures Les députés adoptent trois amendements de la commission spéciale qui accroissent l'impor-tance des schémas directeurs des structures, de façon à décentra-liser au maximum l'application de la loi et mettre à la disposition de channe utilisateur un dornde chaque utilisateur un docu-ment précisant l'étendue et les modalités du contrôle des struc-

tures agricoles.
En séance de muit, sous la pré-sidence de M. DELEHEDDE (P.S.), l'Assemblée examine les disposi-tions relatives su champ d'application de l'autorisation d'exploication de l'autorisation d'exploi-ter. Elle adopte un amendement de la commission spéciale qui substitue — pour l'essentiel — aux dispositions votées par le Sénat relatives aux opérations portant sur des biens recueillis par succession des dispositions qui s'inspirent du texte actuel du code rural et expluent et tratter code rural et excluent e toutes possibilités de fraude au contrôle des structures s. Toutefois, les dispositions applicables aux pluriactif: ne concerneront que ceux qui ne satisfont pas aux critères de capacité ou d'expérience professionnelle applicables aux agriressonneile applicables aux agri-culteurs à titre exclusif ou prin-cipal. Les autres piurlactifs seront traités sur un pied d'égalité avec l'ensemble des agriculteura. L'Assemblée adopte également, en les amendant, divers articles rela-tifs au contrôle des structures et notamment aux infractions à ce contrôle.

Les députés adoptent plusieurs amendements destinés à revenir au texte voté par l'Assemblée nationale en première lecture, en ce qui concerne la définition du champ d'application du statut du fermage. Sur proposition de la commission spéciale, les dispositions relatives à la transformation d'un bail ordinaire en bail à long terme sont supprimées. A l'issue d'un long de bat. l'Assemblée décide que le bail à long terme prend la dénomination de bail de carrière lorsqu'il est concin pour une durée d'au moins vingtcinq ans et porte sur une exploitation agricole constituant une unité économique. Si le titulaire du hail vient à décéder, ou à cesser son activité en cas de force majeure, le conjoint survivant ou ses hériteurs peuvent exiger, que le bail continue à leur profit pour la période qui restatt à coupour la période qui restait à cou-rir jusqu'à l'échéance normale.

tant auquel il ferait, en même temps, signer une promesse d'achat à terme; ce qui aurait pour conséquence, le moment venu, de réaliser la vente au priz souhaité par le vendeur sans que le SAFER puises intervenir.

Sur proposition de MM. COIN-TAT (R.P.R., Ille-et-Vilaine) et CORNISTITE, l'Assemblée adopte un article additionnel, voité par les députés en première lecture, mais supprimé par le Sénat, qui prescrit la misé en place progressive d'un livre foncier des propriétés ruraies.

Par 254 voix contre 212, l'Assemblée adopte deux amendements identiques émanant de MM. CORNETTE et BOUVARD (U.D.F., Morbihan) stipuiant qu'il enfent des préemption des SAFER serait bonifiés pour l'acquisition de l'opération par rapport au contrôle

des structures et non plus à l'absence de « cumul abusif ». Les exceptions ne s'appliqueralent que si elles n'ont pas pour effet de porter la superficie d'une exploi-tation au-deià du plafond des agrandissements.

L'Assemblée examine un article L'Assemblee examine un article précèdemment réservé, relatif à la garante des créances des producteurs intégrés, et décide, sur proposition du gouvernement, de supprimer cette disposition. Le ministre de l'agriculture, M. MEHAIGNERIE, s'engage à préparer un autre texte sur le même sujet pour l'examen du protet en seconde lecture devant le jet en seconde lecture devant le Sénai.

Aménagement rural

L'Assemblée adopte un amendement de la commission spèciale précisant les objectifs de la directive nationale d'aménagement rural. Il est notamment indiqué qu'un décret en Conseil d'Etat déterminera les conditions d'appli-cation des orientations de cette

cation des orientations de cette directive.

Dans les explications de vote, M. CELLARD (P.S., Gets) déclare que les députés qui voteront le projet « prendront, devant l'histoire, une double responsabilité : celle de livrer la terre au capital étranger a la terre : celle de jaire des agriculteurs de simples travailleurs à domicile, collectant des matières premières pour l'industrie agro-alimentaire ». M. SOURY (P.C., Charente) estime que l'agriculture française « reste enserrée dans le carcan européen » et assure qu'avec cette loi « le gouvernement va être doté d'un outil efficace pour mettre en applicatim la politique décidée non à l'aris, mais à Bruxelles ». Selon M. DOUSSET (UDF.), le projet M. DOUSSET (UDF.), le projet répond aux préoccupations des agriculteurs et « à l'intérêt du pays », car « la meilleure intégration de l'agriculture dans l'économie nationale "woorlsera l'équilibre de nos échanges ». Enfin, après avoir souhaité que les intéréts des agriculteurs français soient « fermement défendus » à Bruxelles, M. PASTY (R.P.R., Creuse) indique : « Cette loi ne sera opérante que et les moyens suffisants sont dégagés par les lois de finances. » M. DOUSSET (U.D.F.), le projet

M. MEHAIGNERIE, déclare qu'il est prêt « à prendre rendez-vous pour un blan juiur » et accepte « l'épreuve de la comparais m avec les autres politiques agricoles menées dans le monde ». Il ajoute : « Avec cette loi, nous révuienne du suc. réunissons les conditions du suc-cès de la seconde révolution agri-

L'ensemble du projet est en-suite adopté, l'opposition votant La séance est levée le vendredi 11 avril, à 2 h. 40.

Les déclarations de M. Mitterrand devant la conférence de l'Infernationale socialiste

M. ESTIER ACCUSE « L'HUMANITÉ » DE « FALSIFICATION »

M. Claude Estier, directeur de l'Unité, dénonce, dans le numéro daté 11-17 avril de l'hebdomadaire du P.S., la « faisfication » opérée par l'Humanité et, en particulier, par le journaliste Jean Le Lagadec, sur les propos tenus par M. François Mitterrand à Saint-Domíngue, devant la conférence de l'Internationale socialiste réunie à la fin du mois de mars. « Il est tout à fait significatif, écrit M. Estier, que, revenant trois fois de suite sur ce qu'il nomme « le coup de Saint-Domíngue », Le Lagadec qui, évidement n'y était pas, ne consacre pas une seule ligne à expliquer ce qui s'est réellement passé au cours de cette réunion de l'Internationale où se trouvaient pour la première jois des représentants d'une quinzaine de partis progressistes et révolutionaires M. Claude Estier, directeur de progressistes et révolutionnaires d'Amerique latine et à laquelle Fidel Castro (les lecteurs de l'Eumanité n'en sauront rien non plus) avait adressé un chaleureuz

LES RESPONSABILITÉS DES COLLECTIVITÉS LOCALES

Le Sénat étend les prérogatives départementales dans le domaine scolaire

Le Sénat a repris. jeudi 10 avril (après-midi et nuit), l'examen du projet de loi pour le développement des respon-sa bilités des collectivités locales, qu'il doit poursuivre toute la semaine prochaîne. Le débat fleuve commence le

17 mai 1979 se déroule comme un feuilleton trop souvent inter-rompu pour que l'intrigue de-meure dans la mémoire du lec-

La chose se complique car les sénateurs n'ont pas respecté, dans leur discussion, l'ordre des arti-cles. « Vous avez examiné cent quarante des cent cinquante-deux articles du texte, leur a rappelé articles du lexte, leur a rappelé
M. CHRISTIAN BONNET. ministre de l'intérieur (...), vous avez
allégé les contrôles de l'autorité
de tutelle et assuré aux collectivités locales une plus grande
liberté dans la détermination de
leurs investissements (titre I). Le
titre III améliorera substantiellement la situation matérielle et
mornle des élus locquit (...). Au morale des élus locaux (...). Au titre IV vous avez mis la fonction publique locale à parité avec la fonction publique d'Etat et apporté à cette œuvre une contribu-tion essentielle en créant entre elles des « passerelles ».

» Avec le titre V, vous avez ré-nové et assoupli la coopération intercommunale, la issant aux communes le soin d'en définir librement la charie.

» Le titre VI a défini de laçon très souple — plus souple que dans le projet initial — les pro-cèdures de concertation. » Après avoir achevé l'examen du titre VII, vous avez abordé celui du titre II, dont la discus-sion avait été réservée.

» Il s'agit là de faire coincider partout responsabilités et moyens financiers : d'où la nouvelle ré-partition des compétences que vous avez opérée. En matière de justice, l'Etat assumera la charge justice, l'Etat assumera la charge totale des investissements et du fonctionsement des juridictions. Conformément à la proposition équitable et réaliste de votre commission des lois, les annuités des emprunts contractés par les collectivités locales pour la construction de palais de justice seront reprises en charge par l'Etat.

» En matière de police, vous avez supprimé les contingents obligatoires. Pour la santé, vous

obligatoires. Pour la santé, vous avez également clarifié compé-tences et responsabilités. Fait sisitions prévues à cet effet ont été adoptées à l'unanimité. A l'Etat la responsabilité des cides à l'en-fance et de la santé scolaire, aux collectivités locales celle de l'aide aux personnes âgées et des cen-tres de P.M.I.» M. CHRISTIAN BONNET évo-

que des articles qui restent en discussion : répartition des char-ges d'enseignement, protection de ges d'enssignement, protection de l'environnement, compensations financières. Il déclare à ce sujet : « Aujourd'hui, je me bornerai à dire, que les transjerts seront javorables aux collectivités locales, l'Etat étant disposé à prendre en charge certaines dépenses aux form tour le compensations de la compensation de sans faire fouer la compensa-

M. CHRISTIAN BEULLAC, mi-nistre de l'éducation, considère

que le projet de loi exercera une influence bénéfique sur l'instituinfluence bénéfique sur l'institution scolaire, restée jusqu'e maintenant trop centralisée. « Il fallait, affirme-t-il, des institutions
centralisées pour fonder et renforcer l'unité nationale. A cet
égard, le mai français n'est que
l'envers de la grandeur française.
Mais, aujourd'hui, il nous faut,
pour préparer les jeunes au
monde de demain, promouvoir les
réformes indispensables. L'Etat
doit rendre à la nation ce qui lui
retient en propre (...). Le changement ne pourra être que progressif, »

M. JACQUES PELLETTER, secrétaire d'Etat à l'éducation, souligne l'originalité de la loi Gobelet de 1886, qui a institué l'enseignement public primaire comme un service public départemental. « Il y a eu plus que collaboration, note-t-il, enracimement. Et quand survint l'explosion démographique après la dernière guerre, a été mis en œuvre un système de conventions entre les communes, qui toutefois, n'a jamais été coordonné de façon tout à fait satisfaisante. (...) L'accroissement des competters faisante. (...) L'accroissement des com péten ces des inspecteurs d'académie et directeurs départementaux de l'éducation ne dott pas être considéré comme une simple réforme interne du système éducatif : désormais, les élus auront affaire à des internactieurs siellements. locuteurs réellement respon-sables. (...) Les collectivités locales

pourront a dapter la journée scolaire, sous réserve, bien sûr, de respecter les contraintes péda-goujques nationales. »

Mme LUC. présidente du groupe communiste estime, à l'inverse des orateurs précédents, que c'est la tendance autoritaire qui domine dans ce projet. Il n'y aura pas de décentralisation réelle, pense-t-elle, si le Conseil de l'éducation reste purement consultatif comme le prévoit l'article 80.

M. BEULLAC: il n'y aura pas de crédits supplémentaires.

M. SERUSCIAT (P.S., Rhône) critique à son tour l'aspect règressif », selon lui, du projet. Seule, estime ce sénateur, une

crédits supplémentaires dans un collectif. 1

L'article 80. qui est ensuite dis-cuté, tend à instituer dans cha-que département un conseil de l'éducation qui se substitue au conseil départemental de l'enconseil départemental de l'enseignement primaire institué par
la loi Gobelet du 30 octobre 1886.
M. DE TINGUY (Un. centr.,
Vendée), rapporteur de la commission des lois et anteur d'un
amendement anquel se rallie la
commission des affaires culture'les, définit ainsi la réforme
proposée : « Jusqu'à présent, les
collectivités locales étaient chargées des bâtiments, de l'intendance, mais tout se qui est pédagées des bâtiments, de l'inten-dance, mais tout as qui est péda-gogique leur demeurait étranger. La grande idée de ce projet de loi est de leur donner enfin voix à ce chapitre. Encore faut-il pré-ciser le rôle des conseils de l'éducation; ce à quoi nous nous sommés attachés, en élargissant les attributions de ce conseil jusqu'à la carte scolaire, à la programmation des investisse-ments, à la répartition des postes, aux transports scolaires, aux actimens, a la reparazion des postes, aux transports ecolaires, aux acti-nités annexes, à tous problèmes de coopération scolaires (...). Nous précisons que le conseil de l'édu-cation jouera aussi le même rôle que l'ex-conseil départemental de l'enseignement primaire : il ne sera pas difficile de trouver six-conseillers généraux pour a siksera pas difficile de trouver six conseillers généraux pour y siéger. Quant à la composition du conseil dans son rôle administratif, nous avons ienu à appliquer strictement le principe de la parité, le préfet étant désigné expressèment en sa qualité de a représentant du département. Plusieurs amendements communistes et socialistes sont successivement écartés. M. PELLE-TIER, au nom du gouvernement, accepte un sous-amendement du accepte un sous-amendement du rapporteur de la commission des affaires culturelles, M. SERAMY (Un. centr., Seine-et-Marne), qui précise que le conseil départe-mental de l'éducation peut être consulté ou rendre des avis de sa

propre initiative dans tous les domaines concernant l'éducation. M. RENE BILLERES (Hautes-Pyrénées) et les radicaux de gauche, qui avaient déposé leur propre amendement pour définir l'amendement de la commission des lois, complété par M. SE-Seule, estime ce senateur, une des lois complète per M. SE-péréquation des charges au RAMY, qui est adopté. Plusieurs

des lois, complèté par M. SEpéréquation des charges au
niveau national permettrait une
réelle égalité des chances entre
les enfants qui habitent un
département riche ou un département pauvre.

M. MOINET (Gauche dém.,
rad. g., Charente-Maritime) critique le manque d'ambition de
la réforme. « Il semble bien,
affirme-t-il, que le débat sur
l'éducation sera ramené ici au
niveau de l'indemnité de logement des instituteurs, »

Le débat devient un peu vir
lorsque, aux orateurs qui ont réclamé des crédits supplémentaires, le ministre de l'éducation
réplique : « Le budget voté par
le Parlement est appliqué. Il
n'entraine aucune suppression de
n'entraine aucune suppression de
nos grands objectifs, et je n'ai
pas l'intention de demander des

Le premier ministre et les deux groupes de la majorité se déclarent d'accord sur les textes relatifs à la participation

Un accord de principe est intervenu, jeudi 10 avril, entre le premier ministre, le ministre du travail et de la participation, les délégués du R.P.R. et ceux de l'U.D.F., au terme de la séance de travail consacrée à la préparation des débats parlementaires sur la participation qui a eu lieu à l'hôtel Matignon. La délégation du manue conflicte de l'According de la laccording de l'according de la laccording de laccording de la laccording de la laccording de la laccording de laccording de la laccording de la laccording de la laccording de la laccording de laccording du groupe gaulliste de l'Assemblée nationale était composée de MM. Jean Falaia — qui la conduisait, en l'absence de M. Claude Labbé, — Pierre Latailiade, Jean-Pierre Delaiande, Henry Berger et René Caille, et celle de l'U.D.F. de MM. Roger Chinaud, Jean-Pierre Abelin, Emmanuel Hamel, Loic Bouvard, Gilbert Gantier et Alain Madelin.

camental » n'était apparu entre les participants « Tout le monde est d'accord sur l'essentiel des dispositions arrêtées et sur leur finalité » a-t-il indiqué. M. Falala a ajouté que le premier ministre s'était également déclaré d'accord avec le R.P.R. « pour estimer que la participation n'est jamais ter-minée. »

A la fin des échanges de vues sur le projet de loi créant une distribution d'actions en faveur des salariés, dont la discussion doit commencer le mardi 15 avril, et sur le proposition de loi du R.P.R. relative à l'intéressement des travailleurs au capital, aux fruits de l'expansion et à le gestion des entreprises. M. Falalà a declaré que cette réunion avait permis un «excellent travail » dans une excellent embiances » et que si Blanc estime que le projet de loi

un excellent travail » dans une excellente ambiance » et que si cun certain nombre de problèmes tachniques resismi à régler », en revanche, e aucun désaccord fondamental » n'était apparu entre les participants « Tout le monde est d'accord sur le monde que la participation doit être a financière », e institutionalle » et « sociale ». « Entre finalité » a -t-il indiqué. M Falais a aiouté que le oremier ministre lution » dans las entrenrieses et a ajouté que le premier ministre suiton » dans les entreprises, et s'était également déclaré d'accord avec le R.P.R. « pour estimer que la participation n'est jamais terminée. »

Four sa part, M. Barre a fait savoir qu'il partagealt « la satisfaction exprimée par les représentants des deux groupes de la une fortée ».

Ceux qui peulent porter la « répolation » dans les entreprises, et cur pour qu'il participation ne devrait rester que la « chaese qure le parti républicain, quant à lut, choisit la cohésion et l'unité sociale des Français », a-t-Il notamment déclaré, jeudi, après une fortité ».

The State of the S

majorité ».

Une nouvelle réunion aura lieu prochainement au ministère du travail et de la participation pour régler les « problèmes fechniques » qui restent à résoudre.

Les parlementaires du C.D.S. ne bioqueront pas les projets. A l'issue d'une journée d'études préparatoire aux débats, M. Bernard une réunion du bureau politique de sa formation.

M. Gibert Grandval, ancien ministre du travail, président de l'Union gaulliste pour la démocratie, propose, de son côté, que soit créée dans châque entreprise une commission de la participation » afin de mettre en œuvre la politique de sa formation.

Une réunion du bureau politique de sa formation.

Union gaulliste pour la démocratie, président de l'Union gaulliste pour la démocratie, propose, de son côté, que soit créée dans châque entreprise une commission de la participation » afin de mettre en œuvre la politique de sa formation.

PAQUET PRESTIGE

L'été aux îles boréales et en Islande.

Soleil, geysers, volcans, oiseaux, icebergs... ...et soleil de minuit!

Des Orcades du Nordàl'Irlande en passant par les Shetland, la Norvege, les Féroé et l'Islande, vivez un été insolite avec cette nouvelle croisière Paquet, à bord de Mermoz : le «Quatre Etoiles des Mers».

Température moyenne: souvent supérieure à 20° l –du 17 juillet zu 1er zoût –

«Les îles du Nord 16 jours à bord de Mermoz au départ de Calais tout compris à partir de 7850 F Dans toutes les agences de voyages.

CROISIERES AQUET

A. . . .

1 mm.

Contraction

1-7-5 S

142. Te

23.22

4

War Charles

AND THE PARTY OF T

A + 1 - 1 - 1 - 1

90.00 Mg 90.00

da grand in

Carrie -

the state of the same

THE STATE OF

Minima and a

grape Takes Takes Sec.

#12 T

umbres en la servició A la guarda

Les municipalités à mi-parcours (V)

Dans le cadre de l'enquête sur les munici-palités trois ans après les élections de 1977, nous avons examiné l'ensemble des données dans - le Monde - du 8 avril. Plus particulièrement, nous avons traité de la situation à Brest, à Angers et à Saint-Priest (- le Monde - du 9 avril), à Reunes, à Chambéry et à La Roche-sur-Yon (« le Monde » du 10 avril), à Saint-Etienne, à Poissy et à La Clotat (« le Monde »

Le conflit n'est pas la règle. Nombre de

Béziers. — Au gré du temps et des vents, l'odeur est pariois tenace. Elle enveloppe la ville, intrigue le visiteur. De chaque côté des allées Paul-Riquet, les rues s'eufoncent en et tordant, alour-dies per une deputié de compart.

des Biterrois ne s'adoucit pas avec le temps... Alors autourd'hui, quand, en plus, la région reste frappée du sceau de l'infamie, de cette injustice qui consiste à interdire, en Languedoc, la chap-talisation du vin de table, autori-

interdire, en Languedoc, la chaptalisation du vin de table, autorisée ailleurs, on ne comprend plus. Les raisins de la colère..

Pourtant, quel passé l'On raconte encore aux jeunes générations ces folles journées, ces vendredis du début du siècle où « un vent de joile jinancière soufflait sur la ville ». Les gros propriétaires viticoles « descendaient » des villages sur Bésiers, pour « flamber à coups de millions-or ». Le vin-roi. Oh, bien sûr, certains esprits chagrins affirment que, depuis le temps, une reconversion aurait pu être entreprise, que ce sont là les dangers d'une monoculture, etc. Ceux-là pe comprendront jamais rien : le Biterrois c'est le vin. Les pieds de vigne qui montent à l'assaut des remparts en sont une preuve suffisante. Il faut faire avec. Loraque l'on seit cela, on peut parler de politique. Parce que la politique, c'est aussi le vin. Le vin et le rugby.

Le second a pris-le relais ; il porte aujourd'hui la renommée du Biterrois dans tout l'Heragone. L'A.S.B., pour ceux qui connaissent, ce n'est pas rien. Six fois

I'A.S.B., pour ceux qui connais-sent, ce n'est pas rien. Six fois champion de France depuis dix ans, le «pack» de Béziers n'a plus rien à prouver. Alors si le

conseils municipaux où collaborent socialistes et communistes vivent à leur manière une union sans histoire. Le respect de l'accord couclu en 1977 avant le scrutin, le refus de transposer à l'hôtet de ville les polémiques nationales, et surtout, peut-être, la personnalité du maire, forment les trois piliers de l'entente. Ici, on évoque avec respect le « contrat municipal » dans lequel chacun veut voir la référence, le point de repère qui peut tenir à distance polémiques et surenchères : là, on se harcèle au moyen de tracts

ou d'articles de presse, mais on dépose les armes quand on entre dans l'hôtel de ville : là encore. on s'applique à entretenir entre élus des « relations amicales - préciouses lorsque l'orage pourrait gronder. A Beauvais (Oise), M. Ansallem, socialiste, fait volontiers état de ses rapports amicanz avec ses a djoints communistes. A Romans (Drôme), M. Belle (P.C.) parle d'estime réciproque - entre le maire socialiste. M. Fillioud, et lui. A Alencon, M. Mauger (P.S.) 2, semble-t-il, toutes raisons de maintenir ce qu'il disait en 1978 : - Nous donnons un exemple

de démocratie où, grâce aux divergences, la reflexion s'approfondit au profit de tous. »

Dans ces villes-là, les difficultés économiques constituent comme ailleurs un lourd handicap, mais elles n'entament pas une certitude : c'est bien par la concertation que l'on peut tendre vers la démocratie locale. Ainsi en est-il à Béziers. Béziers : une ville exemplaire de l'union de la gauche? Peut-être pas, mais en tout cas une municipalité qui, en dépit de - vents contraires », tente de garder le cap sur l'union.

pour faire une piscine... Quel est le maire qui me dira le contraire?» « Il serait cruninel, ajoute-t-il, de fuger les municipalités de gauche sur un bilan de 1977 à 1983. En 1983, il y aura des quantiles de municipalités de quatités de municipalités de courserls mais non achevés. » Vollà pour les réalisations. Que au bilan politique, même si M. Balmigère reconnaît que tout n'est pas parfait, même si Mime Auby estime que ce serait a se voller la face que de dire que le chuat de 1980 est le même que celui de 1977 », tous les élus admettent que l'entente entre les différentes

que l'entente entre les différentes

com santes du conseil munici-pal est « globalement positive ». M. Faigt resume ce sentiment en

une métaphore empruntée au rugby : «Le maire, il a fait cir-culer le ballon...»

1977, premier tour : Ins. : 49 164; suff. expr. : 34 926. Un. g. (M. Bal-migère, P.C.), 17 103; maj. (M. Brousse,

rad., maire sortant), 12 646; cent. (M. Guigne), 5 177. Second tour : lns. : 49 164; suff. expr. : 37 922. Up. g., 21 057, 39 élus ;

Nonveau consell : 13 P.C., 12 P.S., 7 rad. g., 7 div. g. Sortants : 11 P.S., 10 rad., 9 mod., 7 C.D.S.

QUIMPER. M. BEGAM ET LES CENTRISTES

LA SITUATION

A MAUBEUGE

ET A CAMBRAI

Prochain article:

maj. 16 865

LE P.C.F. ET L'EUROCOMMUNISME

Mme Lazard: les communistes mettent

tout en œuvre pour maintenir la perspective

parce que, paraît-il, les Biterrois aiment blem qu'on parle d'eux, Béziers s'orne aujourd'hui d'un nouve au fleuron : municipalité s'enfoncent en se tordant, alourdes par une densité de commerces étomante. Les effluves proviennent de la distilierle située
sur la route de Narbonne. Ils rappellent que Bésiers revendique
toujours le titre de capitale du
Midi viticole, que lui dispute Narbonne, se rivale. Les boutiques,
ce sont les derniers restes de l'âge
d'or. Béziers, autrefois ville riche,
opulente, fastueuse, n'en finit pas
de sombrer dans le marasme économique. La crise, bien sûr, comme partout. Mais la crise, ici,
porte aussi le nom de « marché
commun ». L'Europe : cette invention diabolique qui inonde le
marché de vin italien, en attendant l'« espagnol ». La rancœur
des Biterrois ne s'adoucit pas avec
le teurse. nouve au fleuron; municipalité d'union de la gauche, elle s'efforce de démontrer que l'union, au-delà du concept, pett être une réalité quotidienne. Elle n'y rèussit pas si mal.

A la vefle des élections municipales de 1977, le maire était M. Pierre Bronsse. Il avait été étu en 1967 et avait succédé à M. Emile Claparède; à l'hôtel de ville d'abord, puis au conseil général, enfin au Sénat.

Radical-socialiste mais membre du Mouvement des radicaux de gauche, M. Bronsse est de ceux qui rêvent à une réunification de la « grande famille ». En janvier

la egrande famille ». En janvier 1976, il quitte le M.R.G., rejoint la Place de Valois en mars, devient Piace de Vaios en mars, devient ministre du commerce et de l'artisanat en août. A Béziers, le MR.G., la gauche, parient de « forjuiture». Dans ce fief du radicalisme, les mêtho des de M. Pierre Brousse ne font pas l'unanimité. Aujourd'hui, évoquant son origine limousine, certains parient de « greffe qui n'a pas pris». Rond sans doute, cordial assurément, le maire n'en passe pas moins pour être autoritaire, personnel dans sa gestion. Lors du scrutin de mais 1977, la gauche fait front. La liste qu'elle constitue est un chef-d'œuvre de, radicalisme. La recette mise au point fera merveille et explique encore le secret de l'unité de point fera merveille et explique encore le secret de l'unité de l'actuelle municipalité. Imposée par l'état des forces en présence, mais « rosie », pourrait-on dire, par les circonstances, elle compte treise communistes, douze socialistes, sept radicaux de gauche et sept « personnalités apolitiques » (sur trente-neuf membres, l'équipe municipale compte onze femmes et, notamment, un international de rugby et une chanteuse occitane). Ces sept personnalités drainent toutes, par leur forte assise locale, une fraction de l'électorat à la fois modérée, sensible à la « générosité » de la champion de France depuis dix sible à la c générosité » de la ans, le « pack » de Béziers n'a gauche et avant tout interroise. la mêlée politique, il n'y a cours desquelles les socialistes dans la mêlée politique, il n'y a avancent le nom de M. Raoul rien d'étonnant à cela. Et puis, Bayou (P.S., député de la cin-

- a très anticommuniste », disent plusieurs adjoints de M. Balmi-gère, — la liste de gauche devance celle de M. Brousse de quatre mille cent quatre-vingt-douze voix. Les Biterrois qui, au premier tour, s'étaient prononcés en faveur de la troisième liste, centriste, n'ont pas tous reporté leurs suffrages sur la liste du maire sortant. « L'antitroussime », pour eux, l'a emporté sur la peur des « communistes à la mairie ». M. Pierre Brousse reconnait su jourd'hui ». Au départ

Trois ans après, que reste-t-il de cet enthousiasme qui a, au dire des vainqueurs, porté triomphalement la gauche à l'hôtel de ville? La gestion d'une ville de quatre-vingt-huit mille habitants pe laisse pas beuroum de place à

municipale arriver à son terme, plus un manifestant qu'un chef c'est-à-dire atteindre ses objec-tijs. > plus un manifestant qu'un chef d'entreprise... cela tient donc à la personnalité du maire, qui n'en a pas... >

un homme comme cela. » M. Faigt partage ce sentiment : « Personne ne peut nier l'immense ejfort qu'il a jatt pour respecter le contrat passé avec nous, quelles que soient — peut-être — les difficultés qu'il a rencontrées dans son propre parti pour mantenir cette ligne de conduite. » Mme Auby, responsable des « apolitiques », précise de son côté : « C'est l'oppost de M. Marchais. » La faille ? C'est M. Jean-Fernand Claparède, troisième adjoint, radical de gauche, fils de l'ancien nand Claparède, troisième adjoint, radical de gauche, fils de l'ancien maire, qui la suggère : « On ne ressent pas tellement que c'est un maire communiste, il n'essuie pas d'imposer sa volonté sur le plan municipal, il est ouvert à tout, il accepte tout. » Mme Auby ajoute : « C'est le défaut de ses qualités, il manque parfois d'autorité. » Sans vaines précautions. M Pierre Brousse dénonce l' « tm-M. Pierre Brous se dénonce l'a im mobilisme » de l'équipe munici-pale : « Cela tient d'abord au fait que le matre est un vieux mon-sieur, un vieux militant; c'est

a Nous avons tous la nostalgie d'un certain radicalisme bon enjant, comme du temps de M. Claparède, le père. En bien ce radicalisme-là, on l'a retrouvé chez
M. Balmigère. » « Il y a un profond
humanisme et une honnéteté
fonctère chez M. Balmigère,
ajoute-t-il, on ne peut pas trahir
un homme comme cela. » M. Faigt
partage ce sentiment : « Personne

10 avril, M. Georges Marchais, lors du vingt-troisième congrès de ce parti, en mai 1979, s'était référé

à l'eurocommunisme défini comme ala prise en compte de l'exigence démocratique univer-selle du socialisme et des analosette du socialisme et des anato-gies qui exisient entre les situa-tions de ces pays dominés par le grand capital et soumis à une crise projonde ».

pour les chômeurs, plusieurs fols par mois. Bien sûr, a les gens se bousculent à la mairic pour demander des subventions s, coni-me l'indique M. Claparède, bien sûr, la sous-industrialisation de

la région hiterroise demeure. Le premier problème est affaire d'ex-périence. Quant au second...

périence. Quant au second...

M. Brousse affirme que la crise
n'explique pas tout, que les grèves et les manifestations (il y en
a eu beaucoup) font peur aux
investisseurs. Le maire répond :
« Faire venir des entreprises?
C'est de la rigolade! Les criteprises, elles ierment et elles
licencient!

A Beziers, la plus grosse « en-treprise » est la mairie, avec 1 200 employés. Viennent ensuite l'hô-pital (environ 1000 employés), la Cameron, entreprise de mat: :!s destinés aux pipe - !! nes (600 employés) et la Littorale, usine de pesticides qui compte 300 per-sonnes. Les autres sources d'em-plois sont constituées par le tra-vail du bâtiment et le tourisme, deux secteurs dont l'actività

deux secteurs dont l'activité, fluctuante, est actuellement en nette régression. L'Hèrault reste

l'un des tout premiers départe-ments quant au nombre de chô-

Dans la ville, les choses bou-gent lentement. M. Faigt expli-que pourquot : « Il faul d'abord is temps de connaître et de mai-triser les problèmes. Une muni-ciralité ne donne son pien effet que si elle a en moire deux man-

que si elle a au moins deux man-dats devant elle, qu'elle soit de droite ou de gauche. Il faut six

ans pour construire un groupe scolaire ou un stade, quatre ans

meurs.

Mme Lazard écrit: « La situa-tion n'est comparable ni à celle des années 30 ni à celle des années 50. Car, ce qui est en jeu, c'est la possibilité ou non d'aller vers des transformations de portée historique, vers un nouveau type de croissance, un nou-vel ordre économique et politique mondial, une nouvelle civilisation, en jaisant de la démocratie le but et le moyen de l'essor des

de l'union et du changement Mme Francette Lazard, membre du bureau politique du parti communiste, rappelle, vendredi 11 avril, — dans un article de par l'Internationale socialiste, l'Humanité qui répond à celui de mus ne rejetons pas une perspective mais une impasse, car jorce et l'eurocommunisme, paru dans la Manda du 18 avril — and annual partitude de la partique est de constater la partique est de constater la partique de la partique de la partique est de constater la partique est de constater la partique de la partique de la partique est de constater la partique de la partique d nale socialista dans le dispositif contre-offensif des milieux diri-geants de l'impérialisme. Nous ne cedons pas, en disant cela, à un vision dogmatique ou sournoise

qui masquerait un refus des évo-lutions possibles (...).

3 Contre cette voie sans issue qu'est celle du déclin national, de l'euro-consensus, les communistes français melient toutes leurs forces en œuvre pour maintent ou-verte, par la lutte, la Perspective de l'union et du changement celle d'une issue nationale et dé-mocratique dont leur vingt-troisième congrès a montré le réa-lisme et la nécessité.

» C'est bien pourquoi la ques-tion de leur influence et du déve-loppement de leur capacité d'action est désormats, en France, une question m a jeure dont dépend tout l'avenir national.»

BÉZIERS : « le maire a fait circuler le ballon »

De notre envoyé spécial LAURENT ZECCHINI

quième circonscription de l'Hérault), et après « arbitruge de Paris », un accord est alors conclu entre le P.C. et le P.S. : M. Paul entre le P.C. et le P.S.: M. Paul Balmigère, député communiste de la quatrième circonscription de l'Hérault, conduira la l'iste de gauche, son suivant immédiat sera un socialiste, M. Jules Faigt. An sein de la fédération du P.S., une fracture s'est produite. Dans la liste de la municipalité sortante, conduite par M. Brousse, on compte onze socialistes, dix radicaux, neuf modérés et sept C.D.S. (dont un joueur sur deux dirigeants du rugby). Le 30 mars, au second tour, après

nait aujourd'hui : e Au départ, cela fait un peu de peine. Vous suvez une ville dont on a été maire pendant dix ans. c'est un 30 mars, au second tour, après une campagne électorale dure peu comme un enfant. »

Alchimie

a personnalités apolitiques » du conseil, radical valoisien et « ami de toujours de J.-J. S.-S.», tapissier-décorateur et « remisier à la Bourse de Paris », adjoint au maire et président de la commission des affaires économiques… avance une troisième raison : « Nous avons tous la nostalgie d'un certain radicalisme bon enquatre-vingt-huit mille habitants ne laisse pas beaucoup de place à l'euphorie : c'est le premier constat. Les relations en tre communistes et socialistes sont bonnes; exceptionnellement bonnes même. Le maire n'a retiré aucure délégation à ses adjoints ; en privé, ceux-ci se louent de l'« esprit libéral et démocratique » de M. Balmigère.

Alors le segret ?

C'est d'abord d'alchimie qu'il faut parler, bien que ce terme soit sacrilège au pays du vin a naturel ». Aucun groupe n'ayant la majorité au consell, cela réduit, au départ, toute prétention bégémonique des uns ou des autres. A sa façon, M. Plerre Brousse lui-même arrive au même constat : « C'est une équipe municipale qui a été constituée pour m'abattre. Cela donne un conoloméral de gens qui s'anniti-C'est d'abord d'alchimie qu'il pour m'abattre. Ceta donne un congloméral de gens qui s'annihi-lent réciproquement. 3 Le pre-mier adjoint, M. Faigt, a une seconde explication : « Tous les élus municipauz ont conscience qu'il fout faire passer le bien qu'u fait laire passer e oun public avant les considérations politiques. La détérioration des relations P.C.-P.S. au plan natio-nal a quand même des effets que nous essayons d'attenuer, au nom de la gestion municipale, dans l'espoir aussi que les choses s'arrangeront au sein de l'union de la gauche, Enjin parce que nous voulons votr cette expérience municipale arriver à son terme, c'est-à-dire atteindre ses objec-

« On évite de parler de ces choses-là »

Débonnaire mais peu prolixe, M. Paul Balmigère est effective-ment un vieux militant. Député d'ouvrier agricole » que ce qu'il a fait depuis trois ans parle en sa faveur. Sa méthode est simple : « J'essaie d'appliquer ce que je considère comme étant la vraie démocratie. » Le can est maintenu sur l' « accord de 1977 » entre socialistes et communistes. Le passé de M. Marchais, l'Afghauistan? « On évite de parler de ces choses-là », précise-t-il. Pour le reste, il ne sait vraiment pas pour quo! l' « expérience de Béziers » apparaît à beaucoup exemplaire. Ou plutôt si, il sait : « La démocratie l' Le parti communiste seraut majoritaire au sein du conseil, je dirigerais de la même jaçon », affirme-t-il. Ce mot, « democratie », revient sans cesse. Avec, pour tous les élus, le même sens. Toute décision, tout projet est largement discuté au sein du conseil, avec un objectif constant : tendre vers l'unanimité. Les divergences, assure-t-on, ne passent pas par des clivages politiques. Les avis peuvent être opposès, ils sont le fait d'hommes et de sensibilités différentes, pas de représentants de partis. Alors, on nuance, on pèse, on consulte. Parfois interminablement.

Sur ce dernier point aussi, tout la monde est d'accord. Crise de

nions publiques, dans toute la ville, le maire et ses adjoints ont présenté ses grandes lignes du budget. Le hilan? Moyen. Les Biterrois se sont surtout intéressés aux sens uniques. La pratique de le démocrati-locale et la maturité civique, cele locale et la maturité civique, cela s'apprend aussi. Lors du vote du budget, le 12 mars dernier, il y a en deux voix contre et une abstention. M. Baleux a voté contre : a Trop de dépenses, pas assez d'économies. Manque de riqueur financière. Il y a utilisation abusive des fonds publics. 3

Les chiffres, c'est M. Roger Soulairol (P.S.), adjoint délégué aux finances et aux marchés ancien

lairol (P.S.), adjoint délégué aux finances et aux marchés, ancien adjoint de l'équipe Brousse svant de renoncer à sa délégation, qui est le mieux placé pour en parier. De 1977 à 1980, le budget de fonctionnement de la ville est passé de 83 millions de francs à 138 millions de france (+ 65 %). Les dépenses à caractère culturel ont crû de 168 %, les dépenses à caractère soutif de 85 %, les dépenses dans le domaine social de 76 %. La seule subvention au bureau d'aide sociale a augmenté de 287 %. Parallèlement, la pression fiscale par habitant est passée de 360 44 francs à 686.76 francs, soit une augmentation de 90 %. soft une augmentation de 90 %. C'est un choix, indique M. Loulai-rol. On ne fait pas du social sans contrepartie linancière, sans une ficcelité plus élevée fiscalité plus élevée.

reconnaît M. Faigt, mais nous avons instauré la gratuité des transports en commun pour toutes les personnes âgées dont les ressources sont faibles, alnai que et le désarmement, la participa-

t

LES PARTIS FRANCAIS ET YOUGOSLAVE CONSTATENT LEUR DÉSACCORD

SUR L'OPPORTUNITÉ D'UNE « RENCONTRE » DES P.C. EUROPÉENS

M. Maxime Gremetz, membre du secrétariat du comité central du PCF, a requ. jeudi 10 avril, une délégation de la Ligue des communistes yougoslaves arrivée à Paris le 8 avril, (le Monde du 9 avril) et conduite par M. Mahmut Bakali, membre de la présidence de la Ligue. L'Humanité de vendredi indique que les conversations ont porté, notamment, sur la crencontre 3 des PC. européens sur la paix et le désarmement, organisée à Paris, les 28 et 29 avril, à l'initiative des partis français et polonais.

« Sur cette dernière question, indique le quotidien du P.C.F., M. Bakali a rappelé les motivations de la non-participation de la tions de la non-participation de la L.C.Y. à cette initiative (1). Il a réaffirme combien la Lique appréciait le caractère et la forme ouverts de la rencontre et ex-prime l'intention de la Ligue d'informer ses membres et l'opinion publique yougostave sur la pré-paration, le déroulement et les conclusions de cette rencontre (_.).

tion des P.C. à cette initiative. Il a indiqué que le P.C.F. prenait en compte la place originale de l'en-gagement de la Yougoslavie au sein du mouvement des pays nonsern au mouvement des pays non-alignés, et que pour sa part, le PCF. refusait toute espèce de polémique nuisible aux relations entre les partie communistes. Pour le PCF. chaque parti doit se déterminer en toute indépen-dance, et c'est la raison pour la-quelle les communistes français agissent ardemment pour que s'instaurent de nouveaux rapports au sein du mouvement commu-niste et ouvrier international. Pour le P.C.F., les différences de position qui peuvent apparaître sur telle ou telle question ne sauraient nuire à une coopération

fructueuse. »

M. Bakali a rappelé, pour sa part, l'emportance e que la L.C.Y. attache e à l'approjondissement et au développement de la coopération entre les deux partis ».

(1) Ces motivations, exposées dans uns déclaration à l'agence Tanyoug, per M. Alexandre Gritichkov, chargé, au comité central de la L.G.Y., des rapports avec les partis commu-nistes (le Monde daté 6-7 avril), n'ont pas été portées à la connais-sance des lecteurs de l'Humanité.

LA SITUATION EN MARTINIQUE

M. Pons (R.P.R.) dément avoir demandé que M. Dijoud soit relevé de ses fonctions

rons, secretaire general du avril, à rest entretenu, jeudi 10 avril, à Fort-de-France, avec les diri-geants du comité de coordination des organisations syndicales qui appelle à la grève générale pour

be 17 avril.

Dressant un bilan de son voyage, le leader gauliste a ensuite réaffirmé sa désapprobation totale avec la politique gouvernementale

aux Antilles.

« Si je critique le gouvernement,
"-t-ll déclaré, c'est parcs qu'il a
réussi ce tour de force d'avoir lati
l'unanimité contre lui, ce qui est très rare dans un départsment comme la Martinique où il y a une très grande diversité d'opi-

Le secrétaire général du R.P.R. a indiqué qu'il n'avait observé dans l'île « aucune infiltration cans rue e aucume unitation étrangère»: «Lorsqu'il y a des difficultés quelque-part on a souvent tendance à dégager sa responsabilité et à la faire porter

Les sondages de popularité

MM. GISCARD D'ESTAING ET BARRE SONT EN BAISSE

g France-Soir a public, vendr il avril, le sondage mensuel de popularité réalisé par l'IFOP, du 31 mars au 5 avril, au moyen de 1773 interviews effectuées auprès d'un échantillou national représentatif de la population française à g é o de dix-huit ans et pins.

M. Valéry Giscard d'Éstaing perd deux points à l'indice de satisfaction : 45 % des personnes Interrogées sont satisfaites contre 47 % au mois de mars. Le nombre des mécentents augments sensiblement : 42 % contre 37 %. M. Raymond Barre subit la même évolution : 30 % de eatisfaits (contre 31 % en mars) et 56 % de mécontents (contre

Avant de quitter la Martinique, où il était en visite depuis le début de la semaine, M. Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R., que M. Pons avait exprimé le vœu avait rencontres ayant rapporte que M. Pons avait exprimé le vœu ; que M. Paul Dijoud quitte le secrétariat d'Etat en déclarant que « l'instauration d'un climat de concertation à la Martinique nécessite que M. Paul Dijoud soit relevé de ses actuelles jonctions », le secrétaire néces du R. P.B. », reieve de ses actuelles fonctions s, le scorétaire général du R.P.R. a démenti ses interlocuteurs. Il a annoncé, en conclusion, qu'il demanderait l'organisation d'un débat sur les départements d'outremer à l'Assemblée nationals et le convol en métropole des deux renvoi en métropole des deux escadrons de gendarmes mobiles arrivés dans l'île le 7 mars.

(1) M.D.L.R. — Quand il constate qu'il n'y a cancune inflitration étrangère » en Martinique, M. Pons se railis à une vérité qui constitus une évidence pour la piupart des Martiniquais, mais il contredit le chargé de mission de se propre formation, responsable des DOM, M. Didier Julia, qui avait, le premier, le 3 janvier demier, dénonce un « ranforcement des activités cubsines en Martinique », sur la foi d'indications fournies par M. Michel Renard, secrétaire départemental du R.P.R. (« le Monde » du 5 janvier).

M. Daniel Brunel, secrétaire de la fédération de la Seine-et-Marne, et membre du comité central du parti communiste, a indiqué, jeudi 10 avril, que le P.C.F., estimant qu'un acrutin provoqué par une décision d'invalidation constitue en fait un etroisième tour a, ne présentera pas de candidas à l'élection cantonale partielle de Donnemarie - Dontilly, organisée à la suite de l'annulation de l'élection de M. Bernard Fromion (P.S.). Après avoir renouvelé la proposition d'une candidature unique de la avoir renouvele la proposition d'une candidature unique de la gauche dans le canton de Vin-cennes - Fontenay - Nord (Val-de-Marne) où Mme Nicole Ga-rand (P.C.) a été invalidée (le Monde du 3 avril), M. Brunes a déclaré : « Nous maintenons que la mellieure facon de faire barla meilleure façon de faire bar-rage à la droite est un candidat unique de la gauche, le conseil-ler soriant étant susceptible de

v

ment un vieux militant. Député
depuis 1963, il n'a, à soixantedouze ans, pius soif d'honneurs.
Il reconnaît que ni lui ni les
autres élus communistes n'avalent
l'expérience de la gestion municipale Pour tout dire, au début,
ils n'y connaissaient paa grandchose. « Dans certains cas,
déclare M. Balmigère, cela les
dide (les socialistes), parse qu'ils
la pratique de la démocratie deciare M. Balmigere, ceta les aide (les socialistes), parce qu'ils connaissent des choses que je ne connais pas encore. » Avec raison, il pourrait cependant objecter à ceux qui raillent son e expérience d'ouvrier agricole » que ce qu'il a fait depuis trois ans parle en

Sur ce dernier point aussi, tout le monde est d'accord. Crise de jeunesse? Peut-être, mais personne ne remet en caus principe de la concertation. L'élaboration du budget muniremporter une large adhésion dès | cipal constitue en bon exemple. le premier tour. 2. — (Corresp.) | Au cours d'une dizaine de réu-

riscante puis elevee.

« C'est une autre conception de la gestion municipale », estime M. Pierre Brousse en relevant que le déficit « annoncé » de la R.M.T.B. (Régie municipale des transports biterrois) s'élève déjà à 6 millions de francs. C'est vrai, reconnaît M. Faigt, mais nous avons instauré la gratuité des transports en commun pour toutes

- · · · · · · · er de la companya de Commence of the commence of th

Market with the company of the company

the leastern to the contract of

Vestric-et-Candiac contre son « potentat »

De notre envoyé spécial

Vestric-et-Candiac (Gard). - L'honneur, cette fois, est tout à sait perdu. Le village tout entier est ridiculisé. La honte est générale : Vestric et Candiac, six cents habitants, un bourg du Languedoc ocre et blanc mangé par la vigne basse, n'a plus, par décision gouverne-mentale, de consell municipal. Une délégation eurs venus de la ville - - ceux de la

maison voisine de la demeure du maire : c'est le père de M. Pagès qui y sert le pastis. Et comme les principaux acteurs de «ce De telles humiliations n'arri-De telles humilations n'arrivent jamais scules. En janvier
déjà le village n'avait pas été très
fier de faire autant parler de lui :
l'opposition municipale avait dénoncé la volonté du maire,
M. Georges Gabian, de déloger
du château de Montcalm les
handicapés cérébraux belges qui
y séjournent occasionnellement.
Les partisans du maire avaient
bien été obligés d'en rajouter et
de décrire la présence de ces enles principaux acteurs de «ce drame de la division», comme le dit une vieille Vestriçoise qui garde, elle, «toute sa tendresse à Georges Gabian», habitent les uns à côté des autres, il faut faire des détours, choisir ses heures de sortie pour ne pas se retrouver nez à nez avec un adversaire. A l'origine de cette querelle une question : M. Georges Gabian, agé de soixante-buit ans, maire depuis trente-six ans, l'homme le

bien été obligés d'en rajouter et de décrire la présence de ces enfants malades comme une tumeur qui mettait l'existence de Vestrie en péril (le Monde du 10-janvier). « La presse de Paris aous avait traités de racistes », dit un commerçant. Même la télévision s'était dérangée. Un bien mauvaix sonvenir dans ce page depuis trente-six ans, l'homme le plus prestigieux du village, celui aussi par qui tous les scandales sont arrivés, dolt-il encore conduire les affaires de Vestric-et-Candiac? Cinq conseillers municipaux, quelques vieilles familles, l'ancien cantonnier, Mme Blanc et ses amies — elles ont récamment trouvé l'audace d'écrire une atribune libre » dans le journal mauvais eouvenir dans ce pays où le moindre article du Midi libre suscite les passions. Alors, depuis la dissolution du conseil municipal, le village a renoncé à sauver les apparences. Les querelles s'écoulent désormais librement dans les ruelles hisde vote du budget alt a entraîner l'annulation de la fête votice » — comprennent mal qu'on puisse ainsi douter des capacités d'a un si bon monsteur » cornues, les ranceurs vont d'une maison à l'autre. « Les gens ne se parient plus, constate Mine Maria Blanc, âgée de soixante-quatorze ans, une fidèle du maire, a Nous étions bien tranquilles,

torze ans, une fidèle du maire, ou alors s'ils se saluent, ils parlent d'autre chose. a Les partisans de M. Gablan ne se servent plus à l'épicerie de M. Alain Pagès parce que celui-ci a pris la tête de la coalition municipale — sept des treize conseillers — qui. depuis 1978, refuse de voter le budget de la commune. Du coup, comme pour renforcer son succes, le propriétaire de l'autre épicerie multiplie les déclarations de sontien à M. Gabian.

La moitié des hommes du village ont déserté le Café de l'avenir, la la mairie était l'affaire d'un seul homme, Georges Gabian, à qui

préfecture - - s'est installée depuis le 22 mars dans la petite mairie-école et expédie les affaires courantes. Inutile d'aller leur demander des comptes : les Vestriçois sont instamment priés de s'occuper d'autre chose, par exemple de manades. «ce jeu d'aguceries avec les tau-reaux», encore plus prisé ici que le football à

nul « n'a jamais songé à deman-der des comptes ». Pourquoi d'all-leurs les Vestriçois l'auraient-ils fait ? « Il rendatt des services quand il le pouvait. » Il était efficace : le village a été élec-trifié en 1944. Les maisons ont eu le tout-a-l'égout en 1950 et les enfants étudient dans un groupe scolaire datant de 1958. Pour ses partisans aussi M Ce-

groupe scolaire datant de 1958.

Pour ses partisans aussi, M. Gabian était peu à peu devenu le châtelain de Vestric-et-Candiac. Il avait pris la patine, l'épaisseur d'un bailli en terre républicaine. Son caractère entier, sa forte personnalité, avaient encore accentué une distance que les villageols avaient instauré par soluci de déférence entre le maire et ses concitoyens.

Sept « contestataires »

C'est justement cette stature c'est justement cette stature que contestent depuis 1978 sept membres du conseil municipal, des hommes jeunes pour la plupart, aux idées neuves. « Les sept contestalaires », comme les appelle Mme Blanc. Sept citoyens désignés par M. Gabian lorsque cellules avait composté sem der celui-ci avait composé son der-nier conseil municipal et qui ont décide de s'opposer avec les moyens du bord « au potentat de Vestric-et-Candiac ».

moyens du bord « au potentat de Vestric-et-Candiac ».

« Nous en avions assez, explique M. Jacky Laurent, âgé de vingt-six ans. de voir les gens s'imaginer que le maire leur rendait des services personnels alors qu'il ne remplissait que son devoir d'étu. » Assex aussi de voir M. Gabian oublier de convoquer ees conseillers « à certaines réunions embarrassantes ». Assez de le voir chercher à tout prix — « même au prix du mensonge » — à expulser les handicapés belges. « Pour nous, note M. Pagès, âgé de trente-quaire ans, la gestion d'une commune, même aussi petite que la nôtre, est l'affaire de tout un conseil êtu. Pas d'un seul homme. » Depuis ses déclarations malheureuses sur les handicapés belges, M. Gabian ne quitte presque plus sa maison, distante de 10 mètres à peine du château où une quinà peine du château où une quin-zaine d'enfants séjournent depuis les vacances de Pâques. Depuis la dissolution de son conseil, il a même fermé ses volets. Il vit seul dans son bureau, au milieu de ses souvenirs, des dessins représen-tant la bastide héritée de son père

et des brevets d'honneur des che vallers du Tastevin. Des querelles vestricoises, il ne veut plus entendre parler. « Je suis victime d'une cabale », jette-t-il simplement en distribuant quelques olives de ses terres. Vitiquelques olives de ses terres. Viticulteur connu dans tous les vignobles languedociens « pour ses
voyages à Bruzelles et sa forte
gueule », enfant du radicalisme
méridional — il » e souvient
d'avoir écouté, à l'àge de trelse
ans, un discours d'Edouard Herriot, — il n'aspire plus, affirmet-il, qu'à écrire un tivre sur l'histoire de la famille Montealm et
de son fils le plus célèbre, ce
comte que Louis XIV envoya
guerroyer au Canada contre les
Anglais.
Cet homme, à l'accent rocailleux,

semolent a celles d'un trois-quaris alle, ne veut plus entendre parler officiellement de la prochaîne campagne électorale. Ira-t-il ?

N'ira-t-il pas ? Il faudrait, pour le décider, pour lui faire avaler la pluie de la contestation de son pante de la contestatad de son autorité naturelle, le soutien mas-sif de ses concitoyens. Il lui fau-drait, pour parier clair, un plé-biscite après trente-six aus de mandat. « Pensez. monsieur, toute une vic que le leur ai consacrée. »

PHILIPPE BOGGIO.

APRÈS LES ATTENTATS CONTRE PHILIPS ET CIL-HONEYWELL BULL

La surveillance a été renforcée autour des centres informatiques de Toulouse

Les patrouilles de surveillance ont été ren-forcées de p u is mercredi 9 avril autour des sociétés d'informatique à Toulouse après les récents attentats contre Philips Data Systems et C.I.I. Honeywell-Bull (- le Monde - des 10 et 11 avril). Les enquêteurs estiment que les données traitées par ces entreprises n'avaient pas le caractère de secrets militaires et que ces attentats sont la conséquence des inquiétudes

suscitées par le développement de l'informa-tique. En revanche, l'enquête n'a pas permis pour l'instant de déterminer la véritable identité des auteurs de ces sabotages.

Societe

Une fausse alerte à la bombe, jeudi 16 avril en fin de mativée à la société LBM. de Tou-louse, a nécessité. l'évacuation des locaux. Un appel téléphonique anonyme avait annoncé à la direction l'explosion imminente d'une bombe.

Des cibles de peu d'importance...

Les deux centres informatiques e attaques » à Toulouse sont peu depuis cinq ans à des clients de importants. On en trouve des centaines, analogues, dans toute la Prance.

les copies de programmes livrés depuis cinq ans à des clients de ia région toulousaine, les originaux se trouvant en leur possession — aucune conséquence tà-

Le centre de Philips Data Systems utilise des petits, et très petits ordinateurs, jabriqués par la société néerlandaise. Quinze personnes seulement y travaillent. Seuls les programmes inscrits sur des bandes magnétiques, des fiches ou des disques ont été détruits. Un inventaire est en cours pour déterminer si certaines de truits. Un inventaire est en cours pour déterminer si certaines de ces bandes ont été dérobées. Quoi qu'il en soit, tout programme, même mineur, comporte des cleis (codes) sans lesquelles un projane ne peut le décrypter. Plus les programmes sont complexes ou sensibles (fichier d'identité bancaire, secrets militaires ou industriels, etc.), plus les clefs sont compliquées et donc difficiles à décrypter.

Tout comme on avait assisté au cours des dernières décennies à une a course à l'innovation sentre les systèmes de protection des banques et autres bijouteries, et... les matériels de frie-frac, il y a aujourd'hui une escalade dans la protection de l'informatique. Les chercheurs mettent au point des codes chaque jour plus per-fectionnés... Mais la connaissance gettonnes... Mais la comunisance des « bricoleurs de génie indélicats » progresse parallèlement. Philips Data Systems dément en tout cas que les programmes de son agence de Toulouse aient pu « détenir une quelconque information concernant la défense nationale ».

Les bandes et autres disques magnétiques détruits « concer-naient uniquement, d'une part,

AU COURS DU DÉBAT SUR LE VIOL

Les députés se prononcent

sur le « délit d'homosexualité »

après-midi, le texte de la proposition de loi adopté par le Sénat, le 30 juin 1978, concernant le viol et Pattentat à la pudeur. Le rapport de la commission des lois, sur les avis duquel les députés

doivent se prononcer, a également tenu compte de quatre propo-

sitions de lois émanant de l'Assemblée. L'attentat à la pudeur fait

actuellement l'objet d'une législation particulière, qui présoit une peine spécifique lorsque l'acte est commis par un homosexuel. Plusieurs

organisations, dont le parti socialiste, le P.S.U., la C.F.D.T., le Mouve-ment des rudicaux de gauche et la Ligue française des ároits de l'homme ant demandé la suppression de ces dispositions discrimi-

L'Assemblée nationale devait examiner, ce vendredi 11 april

sion — aucune conséquence tâ-cheuse ne sera donc à déplorer quant à la maintenance ulté-rieure de ce programme — et, d'autre part, des programmes en cours de réalisation a. « Four ceux-ci, ajoute la société Philips, certains retards de livraison pourront être enregistres, mais Philips Data Systems France a d'ores et déjà pris des disposi-tions pour que ces retards ne soient pas trop importants ».

En bonne logique, tout pro-gramme devrait être fait en dou-ble, afin d'éviter précisément les risques de destruction. Tel n'est

pas le cas, loin de là, de tous les utilisateurs en raison du coût élevé d'une duplication. Ausni, celle-ci est-elle généralement l'apanage des grandes sociétés qui la réservent d'ailleurs aux don-nées à reservent

Le centre C.I.I.-Honeyvell Bull de Toulouse n'est, quant à lui, qu'un burequ de démonstration destiné à promouvoir les produits de la société apprès des P.M.E. La machine qui a été détruite—le 61 DPS — est considérée comme un petit ordinateur, et les bandes et disques magnétiques, également détruits, ne comportaient, selon la société, que des egaement aestats, ne compor-taient, selon la société, que des programmes de démanstration. Les dégâts s'élèveraient cepen-dant à 1 million de francs.

... mais vulnérables

Les récents attentats de Tou-Les recents attentats, de Toti-louse ont sondain mis en lumière la vuinérabilité de l'ordinateur. Détenteur des dounées essen-tielles du fonctionnement d'une entreprise ou d'un service, il est devenu un véritable coffre-fort électronique, et il est loin, dans la majorité des cas, de disposer des mesures de protection dont ou entoure un simple coffre-fort. on entoure un simple coffre-fort.

Comment un centre informati-que est-il vulnérable? Des statis-tiques assez complètes ont été dressées aux Etats-Unis, sur plus de sept cents cas de fraudes ou d'attentats. On s'aperçoit que, une fois sur quatre, c'est tout simple-ment l'eccès physique à l'ordina-teur qui n'est pas protégé, auto-risant des vols de fichiers ou des

Mais il existe aussi une france Mais il existe aussi une frande de nature véritablement informa-tique, qui relève davantage de l'escroquerie, avec, par exemple, affectation à un compte en ban-que de fonds indus par un pro-gramme habilement manipulé. Une telle intervention sur le dé-roulement même du fonctionne-ment de l'ordinateur est extrè-mement difficile à déceler. Mais, le plus souvent, les données sont modifiées avant leur introduction dans la machine, qui donnera évidemment des résultats faux.

On constate d'ailleurs que les erreurs accidentelles sont besu-conp plus fréquentes que les er-reurs intentionnelles, et que l'in-formatique Impose donc des mesures particulières de sécurité.
La centralisation qui a longtemps
accompagné l'informatique est en
elle-même un facteur d'insécurité.
Il y a quelques années, des grèves
du centre informatique out pratiquement paralysé le fonctionnement de plusieurs grandes hanques hautement automatisées.

Quelles sont alors les mesures possibles de sécurité? La protection physique de l'accès à l'ordinateur et aux fichiers est évidenment la première consigne. La seconde est la recopie systématique, en deux ou même trois exemplaires, des programme- et de l'ensemble des données, afin de mettre les informations correspondantes en lieu sur.

Lorsque de nombreux terminaux utilisent les services d'un seul ordinateur, on fait appel à l'informatique elle-même pour empêcher l'accès illicite à des fichiers confidentiels. La procédure d'utilisation d'un mot de passe, coûteuse sur le plan technique, est souvent totalement mise en défaut par l'usage qui en est fait. Quelques règles essentielles doivent être oftservées : changer souvent les mots de tielles doivent être observées : changer souvent les mois de passe, es attribuer de façon aléa-toire aux ntilisateurs, ne pas en imprimer la liste, analyser suto-matiquement l'usage plus ou moins fréquent qui en est fait, et surtout signaler les anomalies constatées.

La décentralisation systèmati-La décentralisation systèmatique, avec la multipliration de petits ordinateurs, est-elle plus favorable à la sécurité? On évite, blen entendu, les risques d'indiscrétion entre utilisateurs différenta. Mais, très souvent, l'ordinateur n'est plus protégé du tout, ce qui semble blen s'être produit à Toulouse. Or, ce n'est pas, loin de là, un blen d'équipement comme les autres. Un ordinateur endommagé immobilise ou perturbe la marche d'une entreprise turbe la marche d'une entreprise sur une longue période : il faut sur une longue perioce : il raur remplacer la machine, reconsti-tuer les données et les pro-grammes, redémarrer l'exploita-tion. Les solutions sont-elles vraiment coûteuses? Non. Un vrament coûteuses? Non. Un dispositif simple de protection des locaux et de l'alimentation élec-trique suffit. La copie systéma-tique des programmes et des fichiers est susci nécessaire que dans le cas des grands centres, et elle est beaucoup plus facile à réaliser, à faible prix.

Enfin, il existe aujourd'hni, moyennant des primes raison-nables, des polices d'assurance spécialisées convrant les dommages au matériel et la reconstitution des données. La sécurité de l'ordinateur un problème des de l'ordinateur, un problème dif-ficile? Non, une simple question de bon sens. Des protections complexes au sein de programmes ambitieux ne valent souvent pas une simple porte fermée à clé.

JEAN-MARC CHABANAS.

APRÈS LE DÉPOT D'UNE PROPOSITION DE LOI

Les communistes vont organiser une campagne on faveur de l'égalité des sexes

Le groupe communiste à l'Assemblée nationale vient de déposer une proposition de loi sur « le respect et l'application du principe de l'égalité des seres ». Elle a été présentée jeudi 10 avril au cours d'une conférence de presse par Mmes Hélène Constans, député de la Haute-Vienne, et Gisèle Moreau, député de Paris, et membre du bureau politique, qui a aussi annoné « une tique, qui a aussi annoncé « une grande campagne » de son parti grande campagne e de son parti a en faveur de l'égalité pour les femmes : égalité dans le travail, égalité dans le coupie, la jamille, la société, et pour l'évolution des mentalités et de l'image de la femme (...). Cette campagne d'action et d'explication dans les entreprises en premier lieu où nous appelons les travailleuses à agir pour l'égalité des salaires, pour le respect de leur dignité, contre les discriminations à l'embauche ou dans la promoction a.

Après avoir constaté les Après avoir constaté les

contradictions entre l'affirmation du principe de l'égalité des sexes dans la loi et la réalité, contradictions a qui se trouvent dans l'essence et les fondements du système capitaliste », les commu-nistes réaffirment la nécessité d'une lutte conjointe pour a la libération des femmes et l'abo-lition du système d'exploitation et d'alienation capitaliste ». Il convient, prévoit leur proposition de loi, d'appliquer réellement les principes généraux d'égalité, d'assures l'égalité, d'assures l'égalité appres les peurses l'égalités d'assures les peurses l'égalités d'assures les peurses l'égalités d'assures les peurses peurses les peurses peurses les peurses peurses les peurses peurses peurses les peurses peurses peurses peurses peurses peurses peurses peurses strer l'égalité entre les hommes tême et le pouvoir comme « pa-et les femmes devant et dans le triarcaux ». (...) Nous pensons, travail — le droit au travail quant à nous, que le sexisme a existant pour tous sans discri- des racines de classe. »

mesures propres à encourager l'évolution des mentalités et des mœurs dans le sens de l'égalité

dans la proposition de loi, joue un rôle décisif dans la formation de la personnalité de l'enfant et de l'adolescent. Il faut donc que dans les programmes scolaires du premier et du second degré soient incluses des notions sur l'égalité des sexes. D'autre part les agressions sexuelles doivent être obligatoirement déféries de-vant la cour d'assises. Les coups et blessures portés par le conjoint

L'enseignement, indique - t - on

blessures portés aux ascendants.

« Notre proposition et notre position dépassent ce que l'on appelle la lutte anti-sexiste », a précisé Mme Constans, Celle-ci s'en prend aux idividus, aux personnes qui adoptent des attitudes et des comportements discriminatoires contre les femmes. Certes il est juste de sanctionner ces individus, leur comportement et les pustifications idéologiques qu'ils en donnent. L'anti-seximme en reste bien soupent à ce s'ade. en reste bien souvent à ce stade, débouche sur une lutte contre les hommes, et caractérise le sys-

mination de sexe enfin une nouvelle égalité dans la famille des régimes matrimo-niaux et aussi de prendre des

ou le compagnon sur sa femme sont passibles des mêmes peines que celles prévues à l'article 312 du code pénal pour les coups et blessures portés aux ascendants.

Anguas.

Cet homme, à l'accent rocailleux, au corps râblé, tellement hien né en Languedoc que ses épaules ressemblent à celles d'un trois-quarts selle ne vett plus entendre parler.

UNE BIBLIOTHEQUE, CA NE SE BRICOLE PAS! Une bibliothèque c'est un vrai meuble, composé Une bibliothèque c'est in vrai meuble, compose des éléments que vous choisissez.

SIMAT vous propose des ensembles-bibliothèques de grande qualité ou de style et si vous le désirez, chez REAL chaque bibliothèque SIMAT a son bureau. 80, av. du MAINE REAL Centre commercial GAITE
"an pied du Sheraton". an pied du Steroton".
Accès direct par M° GAITE.
Ouvert tous les jours:
10 h à 20 h sonf dinanche.
—PARLING ASSURE—
Tel.: 538.66.02.
Asire acces : pie du Col-Moncleste. BETTER. HECETATION. ---REAL: 11 MAGASINS EN REGION PARISIENNE BONDY RN 3 CHATILLON RN 306 PIERRETITIE RN 1. CERCY 3 FORTAINES. ES, BI de BBLLEVILLE PORTE DE BAGNOLET. CHAMPIGNY LA FOUNDAME CRETEL SOLEL LES ULIS 2. ARCADE SYMARNIEL NIAL LE.

L'Assemblée constituante avait pour ant aboil, en 1791, ces « crimes imaginaires », selon son expression, pour chassès par les tribunaux de l'Ancien Régime et notamment celui de sodomie. Mais, en 1942, l'Estat français a rétabil le délit d'homosexualité pour ce qui est des attentats à la pudeur. Le texte du législateur de Vichy, adapté après l'abaissement de l'âge de la majorité à dix-mit ans est encore en vigueur aujourd'hui.

En 1960, M. Paul Mirguet, député (U.N.R.) de Moselle, syant proposé de compter l'homosexualité au nombre des « fléaux sociaux », le gouvernement ajoutan second alinés à l'article 330 qui crés un outrage à la pudeur « par » homosexuel. Selon is loi française, l'homosexualité porte donc atteinte aux mœurs et à la morale comme le proxénétisme ou l'incitation de mineurs à la débatiche, elle est donc poursuivie, même s'il s'agit de relations entre deux personnes consentantes. Les hétérosexuels ne sout pas condamnables c'ils ont des relations avec des personnes de plus de quinze aux mêms de pour suive deux adolescent sont acteur promosexuel des personnes de plus de quinze aux mêms de pour suive deux adolescent sont entre deux personnes de plus de quinze aux mêms de pour suive deux adolescent sont entre deux personnes de plus de quinze de pur se des libertés fondamentales de l'âtre humain et l'exemple de l'âtre humain et l'exemple de l'âtre humain et l'exemple de l'itre humain relations hétérosexuelles.

L'Assemblée constituante avait pourtant aboll, en 1791, ces « crimes imaginaires », selon son expression, pourchassès par les tribunaux de l'Ancien Régime et notanment celui de sodomie. Mais, en 1942, l'Etat français a rétabli le délit d'homosexualité pour ce qui est des attentats à la pudeur. Le texte du législateur de Vichy, adapté après l'abaissement de l'âge de la majorité à dix-huit ans est encore en vigueur aujour-d'hui. deux personnes consentantes. Les hétérosexuels ne sout pas condamnables s'ils ont des relations avec des personnes de plus de quinze ans, mais les homosexuels doivent attendre que leurs partensires solent majeurs pour échapper sux

Le vote de l'Assemblée nationale aboutira-t-il à la suppression des deux articles du code pénal qui font de l'homosexualité un délit spécifique? L'article 330 qui dètermine l'outrage public à la pudeux prévoit en effet une aggravation des peines et amendes lorsqu'il s'agit « d'un acte contre nature avec un individu de même sexe ». L'article 331 concernant l'attentat à la pudeux privoinere, punit à son alinéa 3 d'un emprisonnement de six mois à trois ans et d'une amende de 60 à 15 000 francs quiconque aura commis un acte ment 1 % que c'était encre « un sion des deux articles du code pénal qui font de l'homosexualité un délit spécifique? L'article 330 qui détermine l'outrage public à la pudeur prévoit en effet une aggravation des peines et amendes lorsqu'il s'agit « d'un acts contre nature avec un individu de même seze ». L'article 331 concernant l'attentat à la pudeur sans violence, punit à son alinéa 3 d'un emprisonnement de six mois à trois ans et d'une amende de 60 à 15 000 francs « quiconque aira commis un acte impudique ou contre nature avec un individu de quinze ans] de même seze ». Four des délits comparables, les relations hétérosexuelles. plus libérés

commis entre eux. Cette pratique est elle si peu commune?

CHRISTIAN COLOMBANI.

Charact book has 10 L 4 10 h mar 4 MARING AL Tel 33846

> TRAL HIMAGA PERMITS BALL OF

the transfer

أرجان ووالموتهات والأراب

The second second

TENTH SAME AT THE

计三元键 吳寶 蝶

7-18-5 A 500 THE PERSON NAMED IN

Société...

même page du journal quoti-dien d'articles traitant de ce qu'il est convenu d'appeler « falts divers », peut, bien plus nous en retirons, nous amener à d'amères réflexions. Ainsi, la lacture de là page 12

du Monde du 9 avril nous renseigne-t-elle sur les suites de l'affaire de Broglie après la pu-blication par le Canard enchaîné de documents incroyables, par-don : non crédibles et, à ce titre justement, oubliés dans un quelconque tiroir et, par voie de conséquence, non présentés au juge d'instruction. Sur un internement abusif de onze ans dans un hòpital psychiatrique à la sulte d'une erreur... de nom (on croit rêver i). Sur un homme condamné à dix-hult ans de réclusion criminelle et qui clame son inno-cence du fond de sa prison où il croupit depuis plus de quatre ans. Sur les tombes de soldats canadiens, tués lors du débarquement en Normandia, et profanées parce que les morts étalent juifs. Sur une minable provocation raciste, un soir, dans le métro, en plein Paris, par de sordides et lâches petits bidasses qui se croyalent encore avec le tout, un substitut et deux juges d'instruction nous apprenque les contrôles d'identité qui se sont banalisés depuis 1968 pour la plupart. Ce point de vue n'est pas sans nous rappeler le nom d'un ancien ministre de l'intérieur dont on consigne justement les déclarations dans l'article cité plus haut à propos c': l'affaire de Broglie. En quelque sorte la boucle est bouclée Je passe sur qualques morts en montagne, au Mexique et dans l'archipel des Fldji. Que pèsent-elles devant de tels faits ? Des sociologues, des philo-

sophes, des journalistes, des psychologues s'interrogent sur un malaise de la jeunesse, qui rejette en bloc idéologies, partis, idéaux et qui prône un « engagement dans le non-enga-gement », comme le dit Jean-François Kahn. Que les responsables ne s'étonnent plus si leur langage de bols vermoulu éveille si peu d'échos dans la eunesse. Ce qui semble le plus étonnant, c'est qu'il puisse encore le faire chez les autres. alors que la trame du quotidien est tissée de violence, de racisme, de lachaté, de mensonges et d'illégalité. Vraiment, on ne parlera jamais assez de

Mais, j'allais oublier, la page 12 du Monde du 9 avril 1980 s'intitule : « Société ». En ! oui, s'agit, la société, et c'est peutêtre de cela qu'il faudrait s'occuper!

Un groupe Action directe, dans la même page 9, semble s'en occuper lui. Il a détruit, en quelques heures, cinq ans de programmes d'ordinateurs. Terrorisme de l'ère de l'électronique. On ne se jette plus avec ne bombe sous une volture. On découpe au fond des toilettes des rubans perforés d'ordinateur. On se demande ce que ces petites Brigades rouges tri-colores espèrent ainsi obtenir. Mais la violence n'est que la

y y and and

Ne soyons pas trop pessimiste pourtant. Dans d'autres pages du même journal, il y a de page 4 : on y apprend que des Indiens Shoshones (oui, ceux des westerns !) se réclament d'un traité signé le 1er octobre 1863 pour s'opposer à l'installation de missiles MX sur leur territoire. Triste époque quand même que cette société de l'ère de l'électronique où il faut que des mots - Peaux-Rouges, Nevada, nous les images de nos rêves d'enfance pour que nous puis-

JEAN GUILOINEAU.

e Profanation de la synagogue de Maisons-Alfort. — M. Moshe Sebbane, président de la comminnauté israélite de Maisons-Alfort (Val-de-Marne), a déposé une plainte, jeudi 10 avril, après l'acte de vandalisme commis la nuit précédente dans la synagogue de la ville, e Des individus ont pénétré dans le temple par effraction, a indiqué M. Sebbane, Ils ont profane le tabernacle, jeté au soi les rouleaux sacrés de la Torah et brisé les objets du cuite, s M. Sebbane a précisé qu'en moins d'un an la synagogue de Maisons-Alfort avait été profanée à deux reprises, comme plusieurs autres, dans la région parisienne, l'est de la France et les Alpes-Maritimes (le Monde du 18 avril 1979).

JUSTICE

LES SUITES DE L'AFFAIRE DE BROGLIE

Les socialistes souhaitent que le Parlement se prononce

sur la mise en accusation de M. Poniatowski

M. Fillioud considère que, « en jaisant des révélations », cinq jours après la mort de Jean de Broglie, l'ancien ministre de l'in-térieur, « violant le secret de l'instruction, contrevenail au x dispositions du code de procédure pénale ».

Le député socialiste écrit :
« Comment croire que le Parlement pourrait se laisser détourner de ses devoirs à l'égard de la justice et de la vérite par les astuces subalternes des deux complices qui se sont succédé place Beauvau : Ponia et Bonnet ?
L'un jurant qu'il n'avait pas eu connaissance des rapports faisant état du projet d'assassinat visant le prince de Broglie. L'autre jurant à l'Assemblée, mercredi, que c'était bien vrai. Et les deux jaisant porter le chapeau au directeur de la police judiciaire, qui, lui, savait mais n'aurait pas jugé bon de prévenir son patron ni même d'assurer la protection d'un personnage politique pourlant important et en danger...
« parce que ces informations lui paraissaient fantaisiste que l'in-

» paraissacent fantaisistes »!

» Tellement fantaisiste que l'intéressé a bel et bien été abattu.
Comme annoncé. Mais le policier,
lui, n'a pas pour autant été sanctionné. Au contraire, félicité.

« Que celui qui ne s'est jamais
» trompé lui jette la première
» pierre », a dit l'indulgent
M. Bonnet.

» On pourrait être aussi in-dulgent avec les deux ministres giscardiens de l'intérieur s'ils n'avaient fait que se tromper. »

La compétence de la Haute cour de justice

M. Fillioud indique que M. Po-M Fillioud indique que M Poniatowski s'est rendu coupable de
faits relevant de lá Haute Cour
de justice. L'article 68 de la
Constitution précise, en effet, que
e les membres du gouvernement
sont pénalement responsables des
actes accomplis dans l'exercice de
leurs fonctions et qualifiés crimes
ou delits au moment où ils ont
été commis a. La Haute Cour est
alors compétente. Mais il n'y a
jamais eu suffisamment de votanis, ces dernières années, pour
que les candidats puissent obtenir la majorité absolue, soit
246 voix, qui est indispensable. Il
manque actuellement un titulaire manque actuellement un titulaire et un suppléant à l'Assemblée nationale ainsi qu'un titulaire et

• Un attentaj à l'explosif a gravement endommage, dans la nuit de jeudi 10 à vendredi 11 avril, la résidence du directeur de la banque Worms, M. Pierre Migeon, dans le golfe de Porticcio, sargeon, cans le golle de Porticcio, pres d'Ajaccio. L'attentat n'a pas été revendiqué. En 1972, la même villa avait été partiellement dé-truite par une explosion d'origine criminelle.

M. Georges Filliou d, député
(P.S.) de la Drôme, souhaite dans
le quotidien Riposte du vendredi 11 avril, comme le réplame
M. Francis Szpiner, avocat de
Plerre de Varga, que le Parlement
se prononce s'aur la mise en accusation de mise en accusation de vant la
se prononce s'aur la mise en accusation de vant la
se prononce s'aur la mise en accusation devant la
se prononce s'aur la mise en accusation devant la
en action.

De son côté, l'hebdomadaire socialiste, l'Unité, traite longuement jeudi 10 avril de l'affaire de Broglie. « On ne sait toujours pas, écrit-il, après la clôture de l'instruction, pour quels motifs de Broglie fut assassiné, ni quels furent les instigateurs de ce cerime. »

D'autre part, M. Charles Pasqua, sénaleur (R.P.R.) des Hauts-deSeine, a déclaré jeudi, au micro de France-Inter, que « ceux qui se plaignent, aujourd'hui, de voir surgir des ajfaires [comme l'affaire de Broglie] devraient se souvenir que, à l'approche d'autres campagnes présidentielles, on a essayé de faire sortir d'autres ajfaires ». L'ancien conseiller de M. Jacques Chirac a 'ajouté que, « malheureusement, il y avait là une espèce de tendance un peu naturelle ». Il a souhaité que « toute la jumière soit faite » sur ces affaires.

DES POLICIERS CHEZ LE PAPE

Cité du Vatican. - Parmi les Clté du Vatican. — Parmi les nombreux fidèles qui se pressaient mercredi 9 avril sur la
place Saint-Pierre pour participer à l'audience générale du
pape, figurait un groupe de
policiers français. Ces pèlerins
i n h a b i t. u e i s appartieunent
à l'association Police et humanisme, fondée en 1966 et présidée par le commissaire Elisabeth Abbal. Organisant à Rome
des journées d'études sur le des journées d'études sur le thème « Le respect de la diguité de l'homme », its ont offert à de l'homme s, its ont offert à Jean-Paul II une horloge originale représentant la Pologne et réalisée par Louis Beaupé.

« J'ai le plaisir de saluer un groupe de chrétiens bien particulier s, devait dire le pape au cours de son intervention. Il a « félicité » les membres de l'association de « se réunir régulièrement pour s'épauler les uns les autres dans leur vie humaine et chrétienne, et de prier autres dans leur vie humaine et chrétienne, et de prier eusemble a. Jeau-Paul II a souhaité aux policiers « d'être accueillis avec bienveillance, pour ne pas dire nimés » dans la société et dans l'Eglise. « La foi chrétienne, a-t-il ajouté, peut et doit se vivre dans votre profession. Tout comme celle du centurion de l'Evangile ou des soldats qui venalent trouver Jean-Baptiste. » S'inspirant sans doute des statuts de l'associa-tion, ou de la lettre qui lui avait été envoyee, le pape a proposé aux policiers la ligne de conduite sulvante : e Peuser votre rôle comme un service, l'accomplit le plus justement possible, assu-

rer coûte que coûte le respect de la dignité des autres, et donc de vous-mêmes. » — (Corresp.)

Claude Alexandre

Le bouche à orelle fournit aux parisiens les adresses où l'on trouve mieux et moins cher.

Cela se passe généralement dans un endroit bien difficile d'accès, dans un local peu avenant, et il faut bien souvent appartent à tel ou tel groupement.

Ce nouveau mode de distribution était jusqu'à présent pratiquement inecissant dans le Prèt à Porter et encore plus dans les vêterments de vacances et de loisirs.

Les problèmes de prix on il fortenent atteints ce secteur; C'est pourquoi CLAUDE ALEXANDRE à décidé de vendre directement sa fabrication à la clientèle pariculière, lui permettant de payer un prix qui n'est pas grevé par les différents intermédiaires.

Avantage considérable, c'est en plein centre de Paris - 67, rue de la Verrerie, an métro HOTEL de VILLE entre le B.H. V. et le FORUM des HALLES.

Le local est sans vitrine. En dehors de sa fabrication CLAUDE ALEXANDRE vend les meilleures marques aussi blen pour hommes que pour femmes, la décrétion du lieu ne portant pas préjudice aux détailisant classiques.

Pour accèder il faut : obtenir du Comité d'Entreprise de la Société où l'on travalle un cachet auestant de sa qualité de salarié, ou bien justifier de l'exercice d'une profession libérale, une curte d'accès permanente et personnelle vous sera alors délivrée.

délivrée.
Voici un circuit court pour refaire et sarde robe en économisant 35% et plus.

PUBLICATION JUDICIAIRE

EXTRAIT DU JUGEMENT DU 16 NOVEMBRE 1979 TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARTS

TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE

DE PARIS

SUR UNS demande en justics formés par la STE EUROPENNE DE

SELECTION (S.R.S.), dont le siège est
à Paris (10°), 5, rue Pénelon, à l'encontre d'une société EUROPENNE

DE SELECTION (EUSELEC), dont le
siège est à Paris (8°), 53, avenue
Prankin-Boosevelt, la 3e chambre du
Tribunal de grande instance de Paris
a rendu le jugement suivant :

Die qu'en utilisant les termes
EUROPEENNE DE SELECTION pour
son artivité commerciale, la société
dite EUROPEENNE DE SELECTION
(USELEC) a commis des actes de
concurrence déloyale su préjudice de
la STE EUROPEENNE DE SELECTION
(S.E.S.), première en date ;
Déclare valable la marque déposée
le 23 février 1977 par la STE EUROPEENNE DE SELECTION (S.E.S.);
Dit qu'à compter du 20 décembre
1977, la société dite EUROPEENNE
DE SELECTION (EUSELEC) 2, par
l'utilisation des mots e EUROPEENNE
DE SELECTION : contrefait la marque dont la STE EUROPEENNE
DE SELECTION : contrefait la marque dont la STE EUROPEENNE
DE SELECTION : contrefait la marque dont la STE EUROPEENNE
DE SELECTION se soli aux fins de son
commerce, sous astreinte de MILLE
FRANCS par infraction constatée un
mois à compter de la signification
du jugement;
Ordonne l'exécution provisoire pour
l'interdiction sous astreinte et pour
la publication.

CENTRE D'ÉTUDES FRANCO-AMÉRICAIN

• DES STAGES INTENSIFS à BOUL-BER (Colorado), en juillet-août

• UNE ECOLE BILINGUE à BEAU-VILLE en juillet (scolaires). Ecrire CEFA B.P. 176 14104 LISIEUX. - T. : (31) 31-22-01

(adultes).

38, RUE VANEAU (7º) En souscription - Prix terme DU ST. AU 4 P. Sur place de 10 h à 19 h

550-21-26 - 743-96-96

créez votre entreprise SIEGE SOCIAL (dc 90 F a 300 F par mois)
PERMANENCE TELEPHONIQUE
SECRETARIAT
et demarches administration G.E.I.C.A

ENCORE JAMAIS VU !! Fabricant offre...

Pour hommes: 1 costume de luxe au choix +2 pantalons de luxe + 2 chemises au choix. Le tout pour 599 F.
STOCK IMPORTANT

Costume hommes 320 F. - Ensemble pour femmes 329 F. Discount "48" - 48, Bd de Strasbourg - à 500 m gare de l'Est © 75010 PARIS - Ouvert tous les jours sans interruption de 10 h. à 19 h. à sauf le dimanche



80, av. du MAINE

Centre commercial GAITE "au pied du Sheraton". Accès direct par M° GAITE Ouvert tous les jours : 10 h à 20 h sauf dimanche. - PARKING ASSURE -

Tél.:538.66.02.

REAL MEURLES DECORATION FUSINES

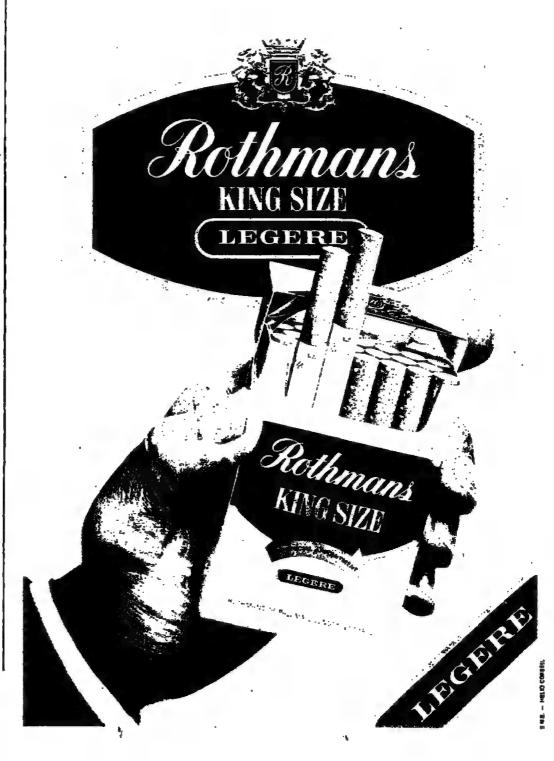
REAL: 11 MAGASINS EN RÉGION PARISIENNE

BONDY RN 3 CHATILLON RN 306 PIERREFITTE RN L.
CERGY 3 FONTAINES 25. 8d de BELLEVILLE PORTE DE BAGNOLET
CHAMPIGNY La Fourcheite CRETEIL SOLEII, LES ULIS 2.
ARCADE S/MARNE LA VALLEE.

L'ANGLAIS ... en AMÉRIQUE!

Sélours au USA pour jeunes de 14 à 20 ans Cours sérieux - Programme de loisirs très complet Voyages en groupes - ÉTÉ 1980

O.I.S.E. 21 (n) rue Théophreste Resentot 750% PARIS Tél. 533-13-02 Cor. Voy. Lic. A 568





"au pied du Sheraton".

Accès direct par Mº GAITE. Ouvert tous les jours: 10 h à 20 h sauf dimanche. -PARKING ASSURE-Tél.:538.66.02. accès : rue du Cdt-Moue

MEUBLES DECORATION EUSINES

REAL: 11 MAGASINS EN REGION PARISIENNE BONDY RN 3 CHATILLON RN 306 PIERREFITTE RN 1.

CERGY 3 FONTAINES 25. Bd de BELLEVILLE PORTE DE BAGNOLET CHAMPIGNY LA FOURCHETE CRÉTEIL SOLEIL LES ULIS 2. ARCADE S/MARNE-LAVALLEE

A LAON

Polémiques autour d'une maternité

Laon. — La décision du ministre de la santé et de la sécurité sociale de suspendre de ses fonctions, à compter du 1er avril, le chef de service de la maternité, a provoqué, dans la préfecture de l'Aisne, une vive émotion. Prise dans l'intérêt du service de gynécologie obstétrique », après trois enquêtes de l'Inspection générale des affaires sociales, cette

affaire pose le problème, au travers des deux personnalités médicales en présence, de l'af-frontement de deux pratiques de gynécologie obstétrique. Elle exprime, en outre, le refus

Compétence et « style médical »

« Une affaire complete, dans laquelle personne n'est tout à fait blanc. » Pour M. Robert Aumont, député, maire socialiste de Laon et président du conseil d'adminiset président du conseil d'adminis-tration du ceutre hospitalier, les problèmes qui agitent actuelle-ment la maternité sont avant tout la résultante d'un conflit de géné-rations. L'affaire est, selon lui, loin d'être classée, et la décision ministérielle du 1st avril, plutôt que d'apporter une solution, ne sera en fait qu'un élément supplé-mentaire à verser à un dossier déjà bien épais.

C'est sans aucun doute avec la création, en décembre dernier, du comité de défense de la ma-ternité que les problèmes ont commence à se poser ouvertement. A l'origine de cette création, les incubitudes resentées par quel-A l'origine de cette creation, les inquiétudes ressenties par quelques femmes enceintes suivies jusqu'alors par le docteur Alain Estève, « assistant à titre propisors » de la maternité, lorsqu'elles apprirent que celui-ci ne pourrait continuer à surveiller le déroulement de leur grosserse. ment de leur grosses

Trouvant le nombre de ses consultations publiques et privées trop élevé, la direction de l'hôpital avait demandé au docteur Estève d'en diminuer la fréquence et d'hospitaliser les femmes qui de-mandalent à être vues en urgence. « Une demande, précise M. Robert Aumont, rendue nécessairs par le nombre beaucoup trop élevé des consultations privées données par les médecins de la maternité par rapport à celui de leurs consultations publiques — environ deux fois et demie plus — et qui cons-tituait une menace pour l'équi-libre du budget. »

cour de la ville, avec ses trente-six lits, son architecture agréable et un environnement technique complet (monitoring, échograet un environnement technique complet (monitoring, échographie), la maternité de Laon est un ensemble que bien des centres hospitaliers aimeraient possèder. Pourtant, depuis quelques années, de nombreuses Laonnaises la décomplement aller ac-

En 1979, par exemple, sur les trois cent quarante naissances survenues dans des foyers laon-nais, cent solvante-seize ont eu lieu en dehors de la ville. Pour les membres du comité de défense de la maternité, il fut clair au bont de quelque temps que le problème était essentiellement lié à la personnalité du médecin-chef.

Des relations difficiles

Personne, a dire vral ne conteste à Laon que ce dernier. le docteur Jean Rocque, soit une s'orte tête ».

Médecin-chef plein temps de la maternité depuis 1970, il avait fait appel à des assistants avec lesquels il semble n'avoir jamais pu établir une véritable collaboration. au point que, en quatre ans. cinq d'entre eux se sont succédé abandonnant successivement leur poste sous des prétextes divers La plupart furent taxés d'incompétence par le docteur Rocque

Le docteur Estève, qui arriva en juillet 1978, ne fit pas exception. De difficiles au départ, les relations devaient se dégrader peu à peu, l'assistant voyant réquièrement repousaée la date d'un concours qui lui aurait permis de passer « d'assistant provisoirs » qu'il était au titre « d'assistant temps complet ». temps complet a.

Une affaire judiciaire, en outre, éclata à la suite d'une plainte déposée le 9 novembre 1979 auprès du procureur de la République par Mme Pasoale Hazart. Celle-ci reproche au docteur. Rocque de n'avoir pas porté le diagnostic de grossesse extra-utêrine le 10 septembre 1979, alors qu'elle se savait enceinte, qu'elle avait, présenté enceinte, qu'elle avait, présenté des pertes de sang noirâtre, qu'elle avait perdu connaissance à deux reprises et que son médecin traitant l'avait envoyée à la maternité tant l'avait envoyee à la maternite précisément pour suspicion de grossesse extra-utérine. Le docteur Rocque l'ayant examinée. Afine Hazart quittait la maternité le 12 septembre, était de nouveau examinée le 17 par le médecinchef, qui confirmait l'absence de grossesse extra-utérine. Cependant Mme Hazart revenait à le maternité le 22 date à laquelle elle nité le 23, date à laquelle elle fut opérée par le docteur Estève pour complications graves d'une grossesse extra-utérine

> erfectionner, ou approndre la langue est possible LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC ions en français

De notre envoyé spécial

C'est dans ce contexte que débutait, en janvier, l'enquête de l'inspection générale des affaires sociales menée durant plusieurs semaines par Mme Raguet, à la demande du préfet de l'Aisne. C'est précisément cette enquête, la troisième en cinq ans, qui fut à l'origine de la décision minis-térielle du 1° avril, suspendant de ses fonctions le docteur Jean Rocque.

De nombreux témoignages

Le service fonctionne donc depuis le début du mois sous la responsabilité du docteur Estève, qui fait fonction de chef de service, alors qu'il est toujours assistant à titre provisoire. On précise cependant à la préfecture que cette situation ne durera pas au-delà du 30 avril. « le concours d'assistant avant lieu à la fin au-dela du 30 avril. « le concours d'assistant ayant lieu à la fin du mois, et la nomination du docteur Estère dans un autre éta-blissement hospitalier devant in-tervenir en tout état de cause, dans un délai de quelques semainas un aem de queiques semat-nes ». La préfecture précise éga-lement qu'elle est à la recherche à à compter du 1° mai d'une équipe médicale présentant toutes les garanties ». faute de quoi la maternité serait contrainte de fermer.

consultations privées données par les médecins de la maternité par rapport à celui de leurs consultations publiques — environ deux lois et demie plus — et qui conscituait une menace pour l'équiblibre du budget. »

Située « sur le plateau », au commission médicale consultative, l'ont, quant à etc. litre litre con expérite et me contra l'entre le l'entre l'entre le l'entre à eux jugés « infamante » et ont assuré le docteur Rocque « de leur entière solidarité ».

> LE VAISSEAU SPATIAL SOVIÉTIQUE SOYOUZ-35

> > S'EST AMARRÉ

A LA STATION SALIOUT-6

Le vaisseau spatial Soyous-35, lancé le 9 avril en direction de la station Saliout-6, s'est amarré correctement, jeudi 10 avril, au train spatial formé par la station chitele et le vaisseau de vande.

train spatial formé par la station orbitale et le vaisseau de ravitaillement Progress-8. Après trois heures de vérifications diverses, les deux cosmonautes qui composent l'équipage, Leonid Popov et le vétéran Valeri Rioumine, ont ouvert le sas conduisant à Saliout-6 et ont pénètré dans la station.

Les deux hommes devraient prochainement se mettre au travail pour rendre compte de l'état de la station — en orbite depuis trente mois — et remplacer les équipements défaillants. Si aucune

equipements défaillants. Si aucune information n'a encore filtré sur la durée exacte de la mission, la télévision soviétique a cependant révélé que Valeri Rioumine, qui, l'an dernier, était resté près de six mois dans Saliout-6, avait remplacé au pied levé un cosmonaute ingénieur indisposé au cours de tests obysiolles.

faale!

pas cher!

cours de tests physiques.

B

ça peut rapporter gros.

Chaque semaine faites valider vos bulletins

chez tous les dépositaires

portant l'enseigne

mesure soulève de nombreuses questions. Mais, par-delà le simple fait divers, cette d'un certain nombre de femmes de se voir imposer, de fait, l'une de ces pratiques.

> La pétition du comité de dé-fense, qui demandait « la levée des contraintes limitant l'activité fense, qui demandait « la levée des contraintes limitant l'activité du médecin assistant », a recuellii en quelques jours millé deux cent cinquante signatures, dont une dizaine des généralistes laonnais. Le comité a aussi regroupé de nombreux témoignages, certains remontant à plusieurs années, émanant de femmes se plaignant du comportement du doct eu r Rocque à leur égard et l'accusant, dans certains cas d'être à l'origine d'accidents obstétricaux. On parle aussi de pratiques financières illégales : le docteur Rocque aurait demandé, dans certains cas, à ses patients une somme d'argent al lant jusqu'à 500 F (versée en liquide) pour que leur mari puissent assister à l'accouchement. S'ils ne sont pas toujours très précis, ces témoignages révèlent tous cependant l'absence totale de dialogue entre le médecin-chef et ses patientes. Seul représentant de sa spécialité dans une ville où il est installé depuis trentre-trois ans, le docteur Rocque pratiqualt, au dire même de ses confrères hospitaliers, une médecine « de droit divin », peut compatible avec le souhait manifesté par un nombre croissant de femmes de prendre en charge leur grossesse et de trouver en leur gynécologue un spécialiste avec lequel elles puissent établir un véritable dialogue.

A Laon, beaucoup pensent que petit à petit on s'achemine vers une fermeture de la maternité. Mais le comité de défense a d'ores et déjà fait savoir qu'il n'accepterait pas une telle décision, pas plus qu'il n'accepterait la réintégration du docteur Rocque dans ses fourtions.

conserment de l'aborder au fond et n'argumentant que sur quel-ques détails relatifs à des « cuti-fres », des « localisations géogra-phiques » ou des « précisions techniques ». Comment ne pas blamer la légèreté d'une telle critique ? Surtout quand les atta-ques ponctuelles sur lesquelles elle repose sont injustifiées en elles-mêmes.

Deux d'entre elles révèlent une curieuse malveillance :

curieuse maivelliance:

1) A propos des nodules, j'aurais affirmé (p. 174) que « le problème du ramassage, à l'origine le plus difficile, est aujourd'hui résolu », sans préciser que le rythme nécessaire à leur exploitation industrielle n'était pas acquis. Mon livre dit pourtant clairement (p. 174): « Les techniques d'exploitation des nodules, bien que maintenant assez large-

bien que maintenant assez laros ment maitrisées (...) en sont encore au stade expérimental » et aucune technique de ramassage mise au point n'a encore fonc-tionné dans des conditions indus-

2) Pour me reprocher une défi-nition erronée des « upuellings », l'article cite l'extrait d'un para-graphe (p. 47) où, ioin de vouioir fontrair une explication du phé-

nomène, je me borne à rapporter comment le Chili en a tenu compte pour étendre se juridic-

compte pour ecendre sa jurianc-tion marine.

Les trois autres critiques de détail sont aussi peu pertinentes:

1) L'article nie que le volume des océans soit de 85 % du volume des eaux terrestres. C'est

cependant le chiffre donné par un expert incontesté, M. Beguery (l'Exploitation des océans, PUF), et dont, de toute façon, je ne tire

aucun argument dans mon ans-

gueran ergument dans mon analyse.

2) On m'accuse de situer la
fosse des Mariannes au large des
Philippines, et non au large des
Mariannes. M. de La Palice L-ôu
pas démenti ce reproche. La fosse
des Mariannes borde évidenment
l'archipel des Mariannes. Mais
mile est aussi en large des Philip

elle est aussi au large des Philip-pines : il suffit de regarder un

3) Quant au volume total des oceans, il est bien de 1350 mil-

irielles (...). 🗈

JEAN-YVES NAU.

CORRESPONDANCE

UNE LETTRE DE L'AUTEUR DE « LA MER CONFISQUÉE »

des gouttes d'eau.

DE NOUVEAU

A SON ORDRE DU JOUR LA RÉFORME DE L'ÉLECTION des présidents d'université

Le Sénat souhaite que la réforme de l'élection des prési-dents d'université, dont la discus-sion avait été reportée lors de la sion avait ete reportee fors de la dernière session, soit de nouveau inscrite à l'ordre du jour. C'est ce qu'ont déclaré, jeudi 10 avril, les présidents des groupes de la majorité au Sénat, qui venalent d'être reçus à déjeuner à Mati-gnon par le premier ministre.

Selon M. Marc Jacquet, presiselon M. Marc Jacquet, presi-dent du groupe R.P.R. au Sénat, le gouvernement pourrait profiter de l'occasion pour présenter aux sénateurs, à cette session de prin-temps, un nouveau projet de loi se substituant au texte initial d'origine parlementaire.

Le 18 décembre dernier, le gouvernement avait retiré de l'ordre du jour prioritaire du Sénat l'examen de la proposition de loi de M. Philippe Séguin (R.P.R.). adoptée par l'Assemblée nationale le 11 décembre (le Monde du 12 décembre 1979). A la faveur d'un amendement présenté par M. Antoine Rusenacht (R.P.R.) et voté par les députés, ce texte modifiait la procédure d'élection des présidents d'université en retirant le droit de vote aux représentants des mastres assistants, assistants, des étudiants et du personnel non enseignant. Ainsi, le collège électoral se voyalt-il réduit aux seuls enseignants de rang magistral (professeurs et maîtres de conférences). Cette atteinte au principe de la participation qui fondait la loi d'orientation de l'enseignement supérieur de 1968 avait suscité de vives réactions dans les milleux universitaires, syndicaux et politiques, y compris du côté de la maiorité. M. Claude Labbé, Le 18 décembre dernier, le goumilieux universitaires, syndicaux et politiques, y compris du côté de la majorité. M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R. à l'Assemblée nationale, avait indiqué que le R.P.R. reviendrait en seconde lecture sur le texte adopté le 11 décembre. Selon M. Labbé, le premier ministre s'était lui-méme déclaré « en tant qu'universitaire » défavorable à l'amendement Rufenacht. Récemment encore. M. Bernard Pona, secrétaire général du R.P.R., avait déclaré que la condamnation par M. Labbé de l'amendement Rufenacht serve dont le conducteur tentait de franchir un barrage de nacht « restait sans appel ».

LE SÉNAT POURRAIT INSCRIRE M. GUERMEUR PROPOSERA DE NOUVEAUX TEXTES LÉGISLATIFS EN FAVEUR DES MAITRES DU PRIVÉ

De notre correspondant

Le Puy (Haute-Loire).

M. Guy Guermeur, député du Finistère, président de l'Association parlementaire pour la liberté de l'enseignement, regroupant trois cents députés et sénateurs, s'est engagé, jeudi 10 avril, devant le cinquante huitième congrès nationale de la Fédération nationale des syndicats professionnels de l'enseignement libre catholique (F.N.-SPELC), à préparer de nouveaux textes législatifs a pour corriger les décrets d'application de la loi (qui porte son nom) dans ce qu'ils ont de défectueurs. Ces décrets avaient entraîné des déceptions ches les enseignants privés, notamment en ce qui concerne les retraîtes, et suscité à la fin du deuxième trimestre un mouvement de grève lancé par cinq syndicats de l'enseignement privé et très sulvi (le Monde daté 23-24 mars).

Le président de la Fédération

Le président de la Fédération des maîtres, il a ajouté : « Les hommes et les femmes qui ont choisi la zocation d'enseignants out droit, pour les même reconnaissance de la nation, qu'ils professent à l'école prinée. » — F. M.

A l'appel du MF-Sup

A l'appel du MF-Sup

A l'appel du MF-Sup

LE SINIVERSITÉS

Le mouvement de grève de quarante-huit he u r es annoncé pour les 24 et 25 avril dans les écoles maternelles et élémentaires, les collèges et les lycées, atteindra aussi l'université. Le

Le président de la Fédération des SPELC, M. Alfred Mortel, a fait observer que les maîtres de l'enseignement libre devront verl'enseignement libre devront verser des cotisations supérieures de
20 % à célles payées par les
maîtres de l'enseignement public,
et sur une assiette plus large,
pour aboutir à une retraite inférieure, selon les cas, de 6 à 30 %.
M. Guermeur, dénonçant les
inégalités qui, selon lui, pénalisent l'enseignement catholique, a
notamment déclaré : « Dans la
construction de la liberté d'enseignement, on ne doit pas s'arréter en chemin. La responsabilité éducative des parents et des
maîtres doit répondre à la volonté
de justice du législateur. Il faut
créer en France une école de la
participation. »

Le mouvement de grève de quarante-huit heures annoncé pour les 24 et 25 avril dans les écoles maternelles et élémentaires, les collèges et les lycées, atteindra aussi l'université. Le Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup-FEN) appella tous les enseignants du supérieur à participer massivement à à ces deux journées de grève et aux manifestations prévues dans les principales villes, ainsi que dans la région parisienne, le vendredi 25 avril.

Le SNE-Sup, qui avait lancé un mot d'ordre de grève pour les 6 et 7 mai, confirme que ces deux journées seront l'octasion d' « actions spécifiques » à l'enseignement supérieur. Les modalités n'en sont pas encore arrêtées. ment sipersur. Les modantes n'en sont pas encore arrêtées. Le Syndicat général de l'éduca-tion national (SGEN-C.F.D.T.) fera connaître, pour sa part, le lundi 14 avril, sa position dans les universités pour les deux jour-nées du 24 et 25 avril.

En ce qui concerne les draits

Un jeune gardien du poste de police de Vernouillet (Yvelines) a ouvert le feu, dans la nuit du 9 au 10 avril, à Triel, sur une volture dont le conducteur tentait de françair un barrage de police. Un passager, M. Thierry Delhaye, dix-huit ans, a été mortellement atteint par une balle de revolver. Pour connaître les circonstances exactes qui ont amené le gardien de la paix à faire usage de son arme, le parquet de Versailles a confié l'enquête au service régional de police judiciaire.

service régional de police judicia

C'est le jeudi 10 avril, vars

8 heures du matin, que le corps
de M. Thierry De l'haye a été
découvert, au fond d'une impasse,
à Boisemont, près de Pontoise.
(Val-d'Oise). Etendu sur le dos,
il avait été tué par une balleentrée sous l'omoplate gauche et
logée dans la région du cœur. A
proximité, les gendartnes remarqualent la présence d'une automobile Simca 1 100 rouge, volée
la veille à Carrières-sur-Seine. La
porte arrière gauche était percée
par une balle. A l'intérieur se
trouvait une partie du butin d'un
cambriolage commis la veille dans
un magasin d'alimentation d'Andrésy (Yvelines), ainsi que des
accessoires d'automobile (phares
longue portée et anti-brouiliard)
dérobés au cours de la nuit sur
des voitures en stationnement
dans la région de Poissy.

deroses an cours de la nuit sur
des voitures en stationnement
dans la région de Poissy.

Les gendarmes, qui pensaient à
un cambrioleur abattu par une
de ses victimes, devaient apprendre rapidement que les policiers
du poste de Vernoullet, rattaché
all commissantiat de Peiser. au commissariat de Poissy, avaient, la nuit même, ouvert le

feu sur une volture en forêt de Triel. Vers 3 h. 30, en effet, deux gardiens de la paix, alertés par radio par des collègues en patrouille, avaient tenté de met-tre leur véhicule de police en tra-vers de la route pour intercepter et contrôler les identités des pas-sagers de deux voltures suspectes sagers de deux voitures suspectes une Flat blanche avec cinc passagers à son bord et une Simea 1-100.

Selon le parquet de Versailles, les deux gardiens munis d'un pro-jecteur et d'un bâton lumineux jecteur et d'un bâton lumineux se trouvaient au milieu de la route lorsque les vénicules ont foncé dans leur direction. A ce moment, contrairement aux règlements qui leur interdisent de faire usage de leur arme sans sommations et s'il n'y a pas légitime défense, l'un des policiers a tiré sur l'arrière du vénicule en visant, semble-t-il, la partie basse de la carrosserie. C'est ainsi que M. Thierry Delhaye, qui se trouvait dans la voiture. amsi que M. Thierry Delhaye, qui se trouvait dans la voiture, allongé sur la banquette arrière, fut mortellement atteint par la balle thrèe dans la portière ar-rière gauche. Quelques kilomètres plus loin, son corps devait être déposé par ses compagnons à l'endroit ou on le retrouva.

L'enquête ouverte devra établir pourquoi les deux policiers du poste de Vernouillet ont voniu, seuls, tenter d'intercepter deux véhicules et surtout si celui qui a fait usage de son arme, et dont l'identité n'a pas été révélée, pouvait se sentir réellement menace. — D. R.

M. Gilles Chouraqui, dont le libre la Mer confisquée avait été critiqué dans le Monde du 29 mars, nous adresse la lettre suivante: La Mer confisquée est un livre sur le conflit qui oppose notamment le Nord et le Sud. à propos du partage des océans et de lour exploitation. Sur un ton polèmique. l'article du Monde le condamne sans appel, négligeant totalement de l'aborder au fond et n'argumentant que sur quelle fras », des « localisations géographiques » comment ne pas blamer la légèreté d'une telle critique? Surtout quand les atta-Pour votre 208 10-30 16, rue de l'Atlas - 75019 PARIS

Le Jetfoil est un moyen de transport révolutionnaire, il se soulève sur ses ailettes de portance et file au ras de l'eau dans des conditions inegalées de confort, de stabilité et de sécurité. Départ d'Ostende, Après une très agréable traversée de 3 H ½

(chinks et shopping à dès prix spéciatix «de bord») vous débarquez près de Tower Bridge à proximité de tout; bus, taxis, métro, etc... Désormals; que ce soit pour vos affaires ou pour vos loisirs, prenez le chemin le plus agreable et le plus direct: le Jetfoil.

Jusqu'à 6 traversées par jour. Demandez la brochure avec les horaires détaillés à votre agence de voyages.

P&O Jet Ferries

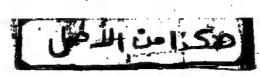
Agent general pour la France, Normand 9, place de la Maorieine 75008 Paris. Tel. Paris (1) 265 2216

Maintenant, avec Jetfoil, il est aussi agréable de se rendre à Londres que d'y être,

PUGH. BONN

TOURISME ET TRAVAL

A DISTRICT



Le Monde

LOISIRS ET TOURISME

MME PUGH, BONNE HOTESSE

DANS UNE FERME GALLOISE

U'EST-CE qui pousse Mme Pugh à accueillir des hôtes de passage dans forme de Liwyngwrii sur la côte centrale du Pays de Galles ? Quel démon lui souffle de mitontartes aux mûres nappées de crème anglaise, pour des étrangers, alors que son mari, sa fille, see deux garçons et des volsins obligeants crient famine, une fois les foins rentrés ?

Ce n'est pas le besoin pulsque Henblas - Farm est une riche exploitation de 141 hectares vouée à la viande de boucherie tons. Certes, même à l'aise, ces agriculteurs ne dédaignent pas leur motivation est ailleurs.

« Jaime bien recevoir des touristes, explique Mme Pugh; c'est passionnant de bavarder avec des Flamends, des Français ou des Aliemands. J'apprends toujours quelque chose. > L'accuell conçu comme un moyen de repousser les horizons quotidiens. Un peu comme la télévi-

fice n'est pas moindre et la formule du séjour à la ferme en demi-pension se révèle un excellent moyen pour les familles de découvrir le pays des Gallois.

Les enfants, d'abord, apprécie ront ce genre d'hébergement moins compassé que les hôtels et autres auberges. Sitôt le reakfast terminé, ils se précipiteront dans les champs où M. Pugh prête le volant de son

avec l'aide de leurs copains Edwards ou Shana à prononcer les mote gallois si étranges : « Bore da » (bonjour...), « Dioich yn Fawr » (merci...), « Pedwar, Pump = (quatre, cinq). Car on parle gallols sans folidore entre Cardiff at Anglessy. Le visiteur fait peu à peu connaissance avec ce peuple celte juvial et sans complexes, qui adore le chant et le rugby, mais aussi les contes d'amour, de mort et de tempêtes, qui finissent tou-jours par des naufrages.

rythme des virages des routes étroites. Il y a la côte sage, où de belies malsons de granit gris

« Le château des causes perdues »

Visiter représentant la première occupation du vacancier, il faudra descendre une fois pour toutee dans l'une des innombrables mines d'ardoise. Ses de main d'homme apparaîtront à beaucoup comme humides. glacials et sans grand intèrêt, sinon celul de faire sentir la rudesse des conditions de travall des ardoisiers. La carrière de Blaenau Ffestinlog est classée, paraît-II, comme la plus vaste du monde. Pas de quoi en être fier. Les collines de gazon, boutonnées de moutons, ont été changées en d'énormes crassiers où se meuvent les

Pour ce qui set des châteaux, c'est l'embarras du choix. On peut à la rigueur mépriser celui de Criccieth réduit à l'état de

de haut et se parfument aux flammèches du chèvrefeuille. Il y a à l'intérieur, dans le Gwynedd notamment, ces montagnes rondea, nues et vertes où cou-ront les velnes de plerra des enclos et des moutons à 18ts noire. Dans le Powys sauvage est la lande qui dégringole vers les petits villages proprets nichés dans la profusion de ver-dure de la valiée. Retour aux Abers, ces profondes échancra res marines aux rives descuelles e'arrête net le manteau forestie des coilines. En arrière d'Aberaeron dans le Dyfed, le bocage a'ome de chênes moussus sous

prairie au-dessus de la baie de

Gardigan. Le donjon du châ-

teau Harlech et ses douves

racontent sans peine les innom-

théâtre. A vrai dire, cet ouvrege

militaire du treizième siècle fut

si aouvent et si alsément pris

nomment « le château des causes perdues .. Tous deux com-

de Caernaton et de Conwy res-

tent les plus beaux fleurons de l'art militaire local. Mieux

conservé, Caematon offre un

superbe chemin de ronde entre

ses tours octogonales, d'où l'on

Dans la cour, furent investis prince de Galles le prince

Edouard en 1911 et le prince

Charles en 1969. Plus médiéval

et presque marin. Conwy a

planté ses tours rondes entre

Voici l'île d'Anglesey. Une halte obligatoire pour photo-graphier la gare de la localité séder le nom le plus long du monde. Pas moins de cinquantenellement = est largement battu. H s'agit de Lianfairpwilgwyngy!gogoch, ce qui voudrait approxi-mativement dire : « L'église de une vallée de noisetlers blance près d'un courant tourbillonnent près de l'église de Tyslilo et près d'une ceverne rouge. » Tout contresens mis à part, la traduction n'est pas à la hauteur

Le dépaysement naître à coup sor d'une fianerie prolongée à Portmeirion, station de vacances copie conforme d'un village itslien. Clocher, tours, colonnades. maisons à étages, tulles rondes, bleue, tout évoque dans cet amphithéâtre de verdure la Toscane et l'Ombrie. Une proachève de désorienter qui n'est pas familler d'un univers végépins, de bambous et de chênes.

Loin des voitures et loin des foules, il exise deux modes de locomotion privilégiés pour Galles. Le premier c'est la marche. Elle est facilitée par l'omniprésence des L'hybr Cy-losdus ou Public footpath ou encore, sentiers publics, signa-

ALAIN FAULAS (Lire la suite page 15.) UNE SAISON ESTIVALE COMPROMISE

DANS LES COTES-DU-NORD?

Tanio-les-Bains

l'agent qui règle la circu-lation, le « garçon » du bar, les hôteliers, les retraités, et même les stoppeurs ramassés au bord de la nationale : Il y avait beaucoup de monde durant le ces e week-end pascal à Trégastel et lieux.

Anglais étaient, comme d'habitude en semblable circonstance, « venus voir la catastrophe ». On avait sorti les caméras et les appareds photo pour fixer sur les pellicules les « puces jaunes », comme on les appelle là-bas, nettoyer au jet les fameux rochers roses, devenus noirs, et labourer la plage dans une odeur de mazout. Dans les bars - passer, remarquait un autre. moquette protégée par des bandes en plastique, — c'était une

dre un verre. Ce week-end était un test pour

effet à Pâques que les touristes décident de leur séjour de vacan-

devant la marée noire? » se demandaient les professionnels du tourisme. En début de semaine, Trégastel avait fait ses comptes. « Les gens sont venus mais ils sont seulement allés prendre une verre dans les cajés. Mon amie, qui a un restaurant gastronomique, aurait du faire deux services : elle avait neuf

« Les clients n'ont fait que

Le mazout continue à couler

Une grande incertitude plane sur la saison d'été, qui semble compromise : a Si fen crois les vacanciers, ils ne reviendront pas, affirme-t-on dans un hôtel. Les visiteurs trouvent la plage sale et pensent qu'elle ne sera pas

« Lors des autres marées notres, a avait fallu trois mois pour remettre les plages en état, souligne-t-on à l'office du tourisme. Cette fois-ci, nous ne pouvons rien dire car le mazout continue à couler. » «Le colmatage coûtera très cher et n'apportera pas de garantie », affirme pour sa part un responsable

Cette incertitude se traduit par l'attentisme pour les réservations estivales : alors que, en 1979, à la même époque, les locations avaient été commercialisées pour 70 %, la moitié des logements attendent encore preneur. Si les annulations n'ont pas dépassé 10 %, les agences et les hôteliers ne reçoivent plus de demandes de renseignements.

ancien militaire qui avait nettoyé la plage lors de la précédente marée noire affirme qu'il avait décidé de ne pas aller en vacance cette année, mais qu'il prendra quelques jours de congés à Trégastel, « pour apporter son soutien » à la ville. Un autre client confirme sa réservation et propose de « racler le pétrole s'il en reste encore ». Enfin certains vacanciers entendent profiter de la situation : « Je n'avais pas les moyens de me payer des vacan-ces en Bretagne, affirme un correspondant. Peut-être consentez-vous à faire des prix cette

Les Bretons ne cachent pas leur irritation devant l'attitude des pouvoirs publics, « Lors de la première marée noire, nous nous sommes dit : « C'est un ac-» cident », affirme un responsable du tourisme. On s'y est tous mis. On a acheté des serpillières et on a trotté. La seconde fois, le volontariat local avait disparu; cette

ILE DE PAQUES

POLYNÉSIE

NOUVELLE-ZÉLANDE

LE TOUR DU MONDE

LA CROIX DU SUD

Deux départs :

fois-ci, nul ne peut évoques l'accident. Nous sommes les vic-times d'un scandale permanent : des propositions ont été faites pour que cela ne se reproduise plus, elles n'ont jamais été appliquées, jaute de moyens financiers. D'autre part, comment voulez-vous nettoyer les côtes avec le minuscule effectif de militaires qui est mobilisé? C'est comme si on voulait laver la place de la Concorde avec une

Un tract circule à Trégastel : trente pompiers et agents, trois camions - citernes sont arrivés devant l'Elysée lorsque 30 mètres sur le trottoir parisien. Combien y a-t-il de pompiers, d'agents et de camions-citernes pour 15 000 000 de mètres carrés de côtes bretonnes pollués ?

«La catastrophe du Tanio n'a rien à voir avec les marées noires précédentes qui avaient envahi des kilomètres de côtes, souligne pourtant M. Camille Vallière, délégué départemental au tou-Mais tout le monde n'a pas gion de Trégastel est touchée, et saison d'été... » Si toutefois une solution définitive peut

> Une avant-saison compromise, une saison sur laquelle pèsent de lourdes incertitudes, tel est le bilan, pour les hôteliers bretons. de la marée noire du Tanio. Mais en 1980, la colère de chacun est devenue celle de tous. C'est le même sentiment qui agite les hôteliers mécontents, les maires refoulés lors de leur manifestation parisienne : «On en a rus le bol du mépris du gouver-

« Les relations diplomatiques sont rompues avec Paris », remarquent les Bretons mazou-

MARIE-CHRISTINE ROBERT,



«TOURISME ET TRAVAIL» EN VOYAGE

CAP SUR OLYMPIE

« Par la grace des dieux, des milliere de routes conduisent à moi », écrivait Pindare, qui fut l'un des grands chantres des Jeux d'Olympie. Douze siècles durant, Olymple fut, en effet, beaucoup plus qu'un haut lieu de rendez-vous quadriennal des meilleurs athlètes : le véritable sanctuaire de cette civilisation hellenique qui rayonnait alors sur tout le bassin méditerra-

. 194

Cap sur Olympie était aussi le thème proposé par l'association Tourisme et Travail pour deux croisières, organisées en mars, à bord du paquebot soviétique baptisé du nom du poète ukrainien Chota Roustavelli. En fait, partis à cinq cent cinquante-huit de

Toulon, nous ne nous comptions plus que cent soixante-huit en arrivant à Olympie. Impitoyable sélection... olympique ?

A bord, le gymnase ne faisait le plein que pour la séance quotidienne de yoga. La plate-forme de ball-trap ne pouvait être utilisée, à cause de l'état de la mer. Sur le pont supérieur, la piscine n'avait même pas été remplie, compte tenu de la température extérieure. L'autre piscine, couverte et chauffée, ne connaissait pas un franc succès.

Il y avait bien eu aussi quelques pièges, comme les bars où étalent servis des verres de vodka détaxée à 2,50 F, ou même ce caprice nocturne Neptune qui avait entraîné la

fermeture un peu précipitée de la discothèque et donné des mines blanches de fantômes à quelques croisiéristes. Mais, si près des deux tiers d'entre eux avaient préféré déclarer forfait pour l'excursion à Olympie, c'était uniquement parce que celle-ci s'apparentait trop à une course contre la montre.

Pour railier Patras, où le Chota-Roustavelli avait accosté, à Olympie, il convenait encore de parcourir 125 kilomètres sur Pune de ces petites routes serpentant à travers les collines du Péloponnèse, où il doit faire si bon flaner parmi les bosquets d'asphodèles et d'eucalyptus en fleur, les oliviers, les vergers et cette vigne produisant le célèbre raisin de Corinthe et toute une gamme de vins allant du blanc mantinia an néméa. appelé « sang d'Hercule » pour sa tunique pourpre, et autres vins liquoreux de Patras : le mayro daphné rouge et le muscat blanc. Hélas, point le

temps de flâner et encore moins de déguster paisme le bateau, arrivé à 13 heures, devait impérativement repartir cinq heures plus tard. Au grand dam des mille

Olympiens qui se consacrent aujourd'hui exclusivement au commerce des souvenirs et à l'hôtellerie, il restait à peine quatrevingt-dix minutes pour visiter le musée où est entreposé le produit de deux siècles de fouilles, parcourir au pas de course le site olympique, s'émerveiller devant les vestiges des temples de Zeus et de son épouse Héra, le gymnase, où s'entraînaient athlètes, le Palaistre, utilisé par les pugilistes et les pancratiastes, le Théokoleon, où résidaient les prêtres, l'arc de triomphe de Néron, avant de franchir la crypte et de fouler enfin cette piste sacrée où, selon la légende. Apollon lui-même aurait vaincu Mars et Hermes.

GÉRARD ALBOUY. (Lire la suite page 14.)



Voyages en 19 circuits à partir de 10.600 F Prochains départs 17 avril 1980, 8 mai 1980 et 7 juin 1980 Jeunes Sans Frontière 5, rue de la Banque 75002 PARIS (Métro Bourse) Tél. 261.53.21.

36, rue des Bourdonnais 75001 PARIS (Métro Châtelet) Tél. 236.31.62.

les cascades.

Un point d'éclatement

massif verdoyant où bondisseni

Lama-Kara capitale régionale, fief d'origine du chef de l'Etat

togolais, ville très longtemps tenne à l'écart du courant

bénéficié d'importants crédits

qui ont permis de combler un retard évident. La ville est un

endroit privilégié sur la route de la faille rocheuse de Bafilo

et du promontoire d'Alejo, reliefs aux formes audacieuses qu'appré-

et du barragé d'Akosombo et,





Le Togo, ou l'Afrique en raccourci

A Dzohegan, sur un platesu agréablement ventilé par les

alizés, une communauté de béné-

dictins où se mêlent Français et

Africains a installe un monas-

tère. On peut, à l'intérieur même de ce cloître tropical, trouver

gite, couvert et paix de l'âme en

écoutant monter vers le ciei

l'hommage du chant grégorien.

d'un hôtei où le luxe le dispute au confort, on jouit d'un point de vue agréable sur l'Akposso,

Pius au nurd encore, en di-

rection de la Haute-Volta voi-

sine que l'on gagne désormais sans fatigue excessive par la

route, on traverse le pays cabrais dont chaque village est

un ornement, puis une savane

particulièrement riche et va-

le buffle ou l'antilope - à proximité immédiate du parc

voltaique, de celui de la Pendiari

et du pare du « W » au Niger. L'endroit est idéal pour les

cinéastes et photographes ama-

teurs passionnés par les animaux

A ses qualités spécifiquement

nationales, le Togo en ajoute

une autre, celle de pouvoir ser-vir de point d'éclaiement aux

adeptes du grand tourisme inter-

africain. En effet, Lomé est le

centre de passage idéal pour le Chana, le Bénin et le Nigéria. La capitale togolaise est à une

centaine de kilomètres d'Accra

Signe d'une heureuse évolution

voyageur de passage au Togo allait coucher à Cotonou au

Bénin voisin, c'est aujourd'hui le visiteur de passage à Cotonou

Sauvages.

A Badou, sujourd'hui doté

PRATIQUEMENT ignoré des de deux clochers néo-gothiques touristes français, pourtant bizarrement alourés. nombreux à visiter le Sénégal, la Côte-d'Ivoire ou le Cameroun par exemple, le Togo mériterait pourtant de retenir l'attention de tous ceux qu'attire l'Afrique. Notamment parce que, en dépit de sa superficie réduite, il offre comme un raccourci de tout le continent.

Le Sud est constitué par une plage continue de sable fin ourlée de palmeraies, qui s'étend de la frontière du Ghana jusqu'à celle du Benin. Lomé, la capitale administrative, culturelle et politique du pays, en est l'ornement le plus connu. A juste titre d'ailleurs, car la superposition de souvenirs de deux époques coloniales - l'allemande jusqu'en 1918, la française jusqu'en 1960 — présente un caractère relativement insolite. Le vieux palais du dernier gouverneur allemand est flanqué d'une tour qui veut imiter celle d'un burg rhénan, tandis que la cathédrale bâtie par les mêmes

sives, l'administration niale française n'a laissé, sur le plan architectural, que des souvenirs modestes. Sauf, peut-être, ce somptueux hópital qui, diton, aurait, comme le pont Houphouet - Boigny construit dans la capitale ivolrienne, inspiré au journaliste Raymond Cartier les accents vengeurs, dont quelques contempteurs de l'Afrique prétendirent faire une doctrine portant son nom.

En revanche, le régime militaire aux destinées duquel préside depuis plus de treize ans le général d'armée Etienne Eyadema a vn grand — trop grand même, affirment ses détracteurs. Mais ce n'est évidemment pas le touriste qui se plaindra d'une situation qui lui vaut notamment de bénéficier d'un équipement hôtelier d'une qualité tout à fait exceptionnelle dans cette partie du golfe

Conserver sa personnalité

Depuis l'éviction des civils de la scène politique, les constructions imposantes se sont multis, contribuant à faire de la petite bourgade sans prétention des années 50 une véritable capitale. La Maison du rassemblement du peuple togolais, dont la salle de conférences fut pendant quelques années la troisième du monde, le palais présidentiel que n'habita jamais celui qui en commanda la réalisation, le campus universitaire, le palais de justice, le siège de l'Union togolaise de banque, ne constituent que quelques-unes des très nombreuses réalisations architecturales récentes qui embellissent Lomé. Les monumentales statues de bronze ou de pietre du sculpteur Pierre Abyi, artiste togolais de classe interd'une cité qui, tout en se modernisant, a su conserver intacte sa personnalité.

Le port lui-même, qui draine une partie du trafic du Niger et de ceiui de la Haute-Volta, est térêt qu'il abrite derrière une jetée l'une des plages les plus fréquentées de la capitale. Mais Lomé n'est pas le seul centre d'attraction de ce pittoresque littoral Il faut y ajouter les ieux villes historiques de Porto-Seguro et d'Ancho, dont les chefs traditionnels négocièrent au cours des siècles précédents avec les navigateurs européens la vente de disaines de milliers

d'esclaves avant de passer traités entraînant cession de leur territoire. Le lac Togo, qui a donné son nom au pays, attire les ama-

teurs de sports nautiques qui

apprécient la beauté de son plan En remontant vers le nord, les amateurs de souvenirs historiques s'attarderont dans la région de Palimé, l'ancienne Missahöhe des administrateurs allemands. Les sujets de l'empe-reur Guillaume II ont laissé dans cette région de vastes plantations et des forêts de teck qui témoignent de leur volonté de développer rapidement cette région. A Klouto, au sommet d'une montagne relativement escarpée, un avocat français a construit une extravagante bastide provençale rachetée par le gouvernement togolais.

CHASSE ET PÊCHE SUR CATALOGUE

Le nouveau catalogue de Jet Tours consacré à la pêche et à la chasse vient de paraître. Il concerne tous les programmes que la filiale d'Air France a sélectionnés dans le monde pour la saison 1980-1981. On notera notemment un séjour dans l'Idaho ou le Montana consacré à la pêche des truites cutthroat qui ne doit pes manquer de sur-

Le catalogue comporte 68 pages et au cœur de la brochure est fixe un petit guide pratique qui décrit les espèces suscentibles d'être convoltées, les prix des différents voyages proposés pour les rencontrer et les armes ou les cannes à pêche recommandées pour réussir l'aventure choisie, Ce qui fait que ce catalogue est aussi un document dont l'intérêt dépasse le simple exposé d'un

sahélienne dont la faune est tifications - danoises, anglaises, suédoises, portugaises ou fran-caises — qui servirent de lieux riée. C'est id que, passionné de chasse, le président du Togo vient tirer le lion ou l'éléphant, de transaction pour l'odieux commerce du « bois d'ébène » ou pour celui, plus respectable, de la poudre d'or. Le village lacustre béninois de Ganvié est encore plus proche, ainsi que les palais royaux d'Abomey et les couvents de féticheuses de Ouidah, stège du cèlèbre et quel-que peu décevant temple des pythons sacrés. Enfin, le fabuleux pays Yorouba, aux innombrables et fastueux musées, aux traditions vivaces, est à quelques heures de route de Lomé; la

dre d'ici l'incomparable circuit des forts littoraux (le Monde du s'échelonnent ces antiques forvisite d'Ibadan, cité de plus d'un million d'habitants, réputée la plus vaste agglomération noire du globe, y reste un des specte-cles les plus fascinants qui soit.

· Les bôtels de Lomé

qui vient passer la nuit dans récemment amorcée : alors qu'il y l'un des nombreux hôtels de précisait l'un des responsables du tourisme togolais : « De 1960 à 1980, la capacité hôtelière de notre pays est passée de quatre-vingt-cinq à deux mille chambres. » Non seulement la caritale, mais chaque chef-lieu de circonscription dispose désormais d'un hôtel moderne. Curieusement, ce sont en majorité des Suisses (60 % du total) et des Allemands (20 %) qui apprécient le plus la valeur de l'équipement touristique de cet Etat ouestsfricain francophone. Il est vrai offre des séjours d'une semaine à Lomé en hôtel de classe internationale, voyage aller-retour Zurich compris, pour la somme de 300 francs suisses.

PHILIPPE DECRAENE.

Cap sur Olympie

(Suite de la page 13.)

Rares pourtant ont été les frustrés malgré la brièveté des scales à Patras, Messine et Naples et le temps très médicore en Méditerranée pour une telle croisière. Selon les fiches remplies par les adhérents de Tourisme et Travail, à leur retour à Toulon, 1,52 % d'entre eux se déclaraient « assez peu ou très peu satisfaits », 3.80 % étaient « moyennement satisfaits » et 94,68 % a tout à fait satisfaits ou satistaits a. En fait. il semble bien que la majorité des croisiéristes accordaient la plus grande importance à la qualité des prestations fournies et de l'animation proposée à bord.

A côté des traditionnels et inévitables (?) jeux apéritifs, les responsables de Tourisme et Travail revendiqualent une canima-tion pour adultes >, aliant des

Jeux olympiques aux débats sur « la presse face à ses lecteurs » ou sur a participation ou boycottage des Jeux de Moscou (*), voire même une soirée poésie consacrée à la lecture des poèmes de Yannis Ritsos, suivie par plu-sieurs centaines d'adhérents. Avec de surcroft les séances d'initiation au yoga ou à la plongée sous-marine en piscine, le pas-sage quotidien d'un ou deux films, les tournois de belote ou de scrabble, les deux orchestres, français et soviétique, pour l'ani-mation des soirées, et la disco-

* Tourisme et Travail organise des séjours en Union soviétique à l'occasion des Jeux olympiques de Moscou. C'est la première fois dans l'histoire des Jeux que cartaines associations peuvent organiser des déplacements, et des aéjours au même titre que les agences de voyages.

Tourisme et Travail, 187-189, quai Vaimy, Paris-10-, tél. 203-96-16.

thèque pour les plus jeunes, les croisiéristes pouvaient oublier le mauvais temps en choisissant en permanence parmi plusieurs acti-

Si on ajoute la qualité de la cuisine, française ou soviétique, proposant à chaque repas entrée, poisson, viande, fromage et des-sert, la diligence du service avec équipage composé de trois cent cinquante Soviétiques, dont 80 % de jeunes filles, on peut comprendre la satisfaction de la grande majorité des croisiéristes d'avoir pu pour moins de 1700 F (1), vivre des vacances jusqu'ici réservées aux classes sociales les plus aisées.

GÉRARD ALBOUY.

(1) Prix proposé aux comités d'entreprise. Ceux-oi font pro-fiter leurs adhérents d'un tarif intérieur, compte tenu des subven-tions dont le bénéficient.

Ce Monde pes **PHILATELISTES**

MANAMA Le numéro d'avril vient de paraître (88 pages)

Philatélie aux T.A.A.F.

La méfhode du « noir absolu »

L'illustration des timbres français de 1980... ... et les nouveautés du monde entier

En vente dans les klosques à partir du 3 du mois : 7 P Ruméro spécimen sur demande 11 bis, bd Hamsmann, 7500 Pari

VOTRE HOTEL FLOTTANT Le Meilleur de Chine Un bateau enchanteur, entièrement climatisé, de nombreux bars, 2 piscines, casino et nightclub. Vous découvrirez ce pays mystérieux, de Hong-Kong à

Kobé, par Shangaï, Pékin, etc.

Vous visiterez la grande muraille de Chine. 2 départs par mois, de mai 1980 à avril 1981. aquamarine internationa





Renseignements et réservations à votre agence de voyages ou à

nevironce

Veuillez me faire parvenir votre

Code postal.

I DU TOURISM

CATEGORIO DE MILLE FRANÇAIS EN GR

Sestants four tourist introducti

IRLANDE DU NORD

Le Donegal pauvre et hospitalier

S | TUE à l'extrémité occidentale de l'Europe face à comb attre l'Impérialisme du escotch ». de l'Irlande par l'Uister britan: guerre fratricide, le Donagai demeura una des régions de l'Tie Verte où les traditions gaéliques sont les mieux conservées. Une des plus pauvres aussi, et une gration massive qui a vidé le

Les bourgs sont rares le long versent la lande balayée par les vents. La côte escarpée, parsemée de criques rocheuses et de plages de sable, coupée d'estuaires qui pénètrent loin dans les terres comme des fjords, abrite de petites stations bainéaires et les principaux. hameau de quelques maisons autour d'un pub et d'un monument aux marins disparus, d'où partent quotidiennement aaumons et homards par camions

Poisson « maigre »

Mais dans ce pays où la rellles âmes comme sur les corps. le poisson est « maigre » et donc pauvre. Il faut être étranger pour être assez tou pour se plonger jusqu'aux mollets dans l'eau giaciale des loughs — lacs — ou des torrents pour pêcher saumon ou truite. Les habitants, quand its peuvent s'offrir le restaurant, se contentent de cabillaud frit ou boullil,

A Dungloe, non loin de rant s'est couvert il y a moins d'un an. Un évênement dont on parle encore i Et pourtant ce n'est qu'un modeste « fish and chips ». Par contre, Dungloe est fière de ses quatorze pubs pour huit cents habitants. La plupart sont pleins, surtout les vendredis et samedis, quand on se réunit pour boire de la bière, écouter de la musique et chan-ter ces ballades que les émigrants irlandais ont exportées juaqu'en Amériqué.

mêmes sortes de bière, la bionde, la rousse et la Guinness, celle que préférent les connaisseurs. - Les autres, Il n'y a rien avec un verre de whisky, un

A Crolly, hameau de quelques douzaines d'âmes perdu en plein Gaeltaciri — région où l'on parie toujours le gaélique et où l'on tente de préserver les traditions — pour cinq à six pubs, l'héritier de plusieurs générations de musiciens ambu-lants, Leo Brennan, a décidé de sa fixer, il s'y est marié, et a ouvert un pub, lui qui n'e jamais bu une goutte d'alcool. Il paraît qu'il y aurait queiques autres irlandale comme lui i 11 connaît des centaines de bailades, et t'on vient de loin pour lades, et l'on vient de loin pour l'emendre. Ses enfants et neveux ont créé un des groupes de musique folklorique les plus populaires du pays, les Clanneds, qui ne chantent qu'en gaélique et partent à la recherche des vieilles musiques.

De l'autre côté des montagnes palatrées per les tourbières per les tourbières per

balafrées par les tourbières noirâtres — exploitées intensément depuis la crise de l'énergie fleurs jaunes ou violettes, c'est le pays du tweed. A Ardara, petit village serré le long d'une rue à forte pente, on lisse la chaude étoffe de laine, parfois encore teinte avec des teintures natumousses. Les usines sont encore rares: les salaires sont si bas i Et, pourtant, le travail est fastidieux : « Il faut faire marcher le métier trente lois pour 1 inch (2,5 centimètres) de tissu. Si je comptais ces gestes, il y a long-temps que l'aurais abandonné », nous dit un vieux paysan qui tisse en haut de sa remise, parmi les tolles d'araignées. A Donegal, on peut visiter un stelier où l'on fabrique encore des chapeaux à la main. Ils ont fait leur chemin jusque dans les pages d'un catalogue japonals de vente per correspondance.

A 50 kilomètres à l'heure, pour ne pas trop sentir les cahots de la route, on a le choix entre les falaises battues par les vagues, les milliers de lacs qui se trouvent parfols à quelques monuments gaéliques comme le fort rond de Doon, qu'il faut contre le courant, où le Palais du Solell, le Grianan of Aileach. qui surplombe Derry (Londonderry) écartelée entre catho-

liques et protestants. Si on a la foi, le pèlerinage du Lough-Derg - où saint aurait combattu les tentations des démons - est à recomman der. Il n'ast pas aussi connu ni aussi facile que celui de Knock, que la visite du pape a rendu célèbre. Pourtant, bien des Irlanexamen, ont pris le bateau pour l'Hot, où il faut rester pieds nue trois jours, en ne buvant que du thé polyré et en mangeant du pain, priant jour et nuit dans le froid humide. Ce pélerinage, que les irlandais disent « le plus dur de la chrétienté », avait bien été interdit par la hiérarchie. Qu'importe, on y've encore.

Traditions d'accueil

Pariois la voiture doit s'arrê. ter au délour d'une route : un concours de bag-pipe bloque un carrefour, entouré de apectateurs le verre à la main. Ou bien amétées de part et d'autre du chemin: deux voisins ou amis presser. la conversation com-mencée plus tôt au pub ou ailleurs, il est de coutume, sur comme ailleurs en Irlande, de sa saluer entre automobilistes hochement du menton.

L'Irlande n'a pas perdu ses ticulier dans les régions pauvres et isolées telles que le Donegal. Certes, la gastronomie paraît règne la pomme de terre, et les efforts culinaires d'autres régions du pays y sont toujours ignorés pour qui manger n'est qu'une des falt l'effort de traverser l'Irlande - le Donegal est à plus de lare - trouveront dans ces centaines de bed and breakfast, parfols perdue au fin fond de la lande, bâtisses modernes passe-partout ou vieux cottages blanc at coiffés d'un toit de chaume serré dans un filet pour le protéger du vent, un accueil

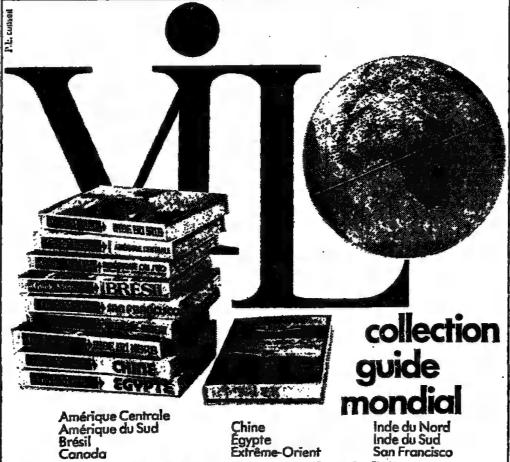
PATRICE DE BEER.

Les Français succombent volontiers au charme des croi-sières puisqu'ils étalent quatre-vingt-dix mille en 1979 à parti-ciper à un séjour en mer.

Le centre de documentation et d'information de l'assurance si-gnale qu'en cas de maladie ou d'accident corporel, la compagnie maritime n'est responsable que si la victime apporte la preuve

d'une faute. En revanche, indi-que le C.D.I.A., la responsabilité du transporteur est presque tou-jours engagée al un passager subit des dommages corporels (décès ou blessures) lors d'une explosion, d'un incendie, d'un abordess on d'un pagirage Cette abordage ou d'un naufrage. Cette responsabilité est limitée, par convention internationale, à 82 000 francs par personne quelle que soit la gravité de l'accident.

QUATRE-VINGT-DIX MILLE FRANÇAIS EN GROISIÈRE : QUE FAIRE EN CAS D'ACCIDENT ? Les frais médicaux engagés sur un navire, auprès du médecin ou de l'infirmerie du bord, seront remboursés sans difficulté par la Sécurité sociale dans la mesure où le bateau bat pavillon français. Sur un bâtiment étranger ou lors d'une escale dans un pays n'appartenant pas à la Communauté européenne, précise le C.D.I.A. la prise en charge est plus aléatoire.



Une introduction vivante. Un choix judicieux. Des hauts lieux touristiques. Géographie - Histoire - Religion - Art.

Half d'exposition : 192, avenue Victor-Hugo 75116 PARIS — Tél. 504.26.30. En vente dans toutes les libraires Office du livre

Dans une ferme galloise

Ces sentiers serpentent dans les champs at dans les marais. Il faut ouvrir et fermer de nombreuses barrières, en sauter d'autres grâce à des escabeaux installés à demeurs. Les marcheurs gravissent aussi quelques commets palsiblés, tel le Cader-Galles, avec environ 1 000 mètres d'aititude. En une heure de marche, on passe successivement une forêt de chênes, une autre de sapins, pour déboucher dans un alpage en cirque où e'encastre un lac d'azur. Les chemins tracés par les moutons gravissent d'un trait les flancs abrupte de l'arête sommitale.

Après les sentiers, les chemins de fer. Pas les vrais, mais ce qu'il est convenu d'appeler les = grands petite trains = du Pays de Galles. Plus ou moins miniaturisés, plus ou moins entretenus par des bénévoles, ils qui alme traiter sérieusement des Alnai le petit train de Talyliyn qui, au siècle dernier, amenait ardolses d'Abergynolwyn. Son propriétaire, Sir Haydn Jones, le maintint en état de marche envers et contre tout déficit. A sa mort, en 1950, une association de dingues de la traction à vapeur se constitua. Elle prit pour nom Talyilyn Railways Preservation Society et prête aujour-d'hul main-forte aux douze

employés de la ligne. Ces bénévoles s'habillent comme au temps passé en chauffeur, en chet de train ou de gare. On sentent l'encaustique.' Les wagons sont inconfortables, comme îl sied à des véhicules aussi anciens. Quel plaisir de se faire tirer dans des panaches de vapeur 10 kilomètres et demi durant, entre les silènes mauves les églantines, les sureaux et les fougeres. A toute petite allure. Moutons à droite, foin à gauche. Moutons à gauche, foin à droite.

n'importe quelle ferme seroni

facilités si les vacanciers pren-

nent le soin de respecter trois principes. La première précaution devra être prise avant le départ, au moment de la réser-vation. En effet, les Français étonnent les Britanniques en réservant le gîte et le couvert à la demière minute. Il faut entre les fermes se réduit des le mois de mai, et les fermiers conclue qu'à la réception du deuxième règle consiste à faire ieune sinon abstinence au repas de midi, le breakfast et le dîner nomiques de la journée, et la demi-pension galloise en vaut principe est de considérer les routes galioises comme des parseux; la moyenne horaire n'y

ALAIN FALLIAS.

TROIS PRIX

* Séjour d'une semaine com-prenant l'hébergement, le pe-tit déjouner et le transport avec voiture personnelle, à partir de 969 francs.

* Séjour d'une semaine en dami-pension comprenant la transport avec voltura person-nelle, de 1360 à 1806 francs.

* Séjour d'une semaine en demi-pension comprenant le transport en avion et une volture de location, 2 100

QUATRE AGENCES DE VOYAGES

- ★ Paris-Voyages, 11, rue de la Chaussée-d'Antin, 75009 Pa-ris, téléphone 770-43-25 (programme Britanny ferties).
- Brittours, 9, boulevard Males-herbes, 75008 Paris, téléphone 286-52-14.
- ir Loisitours, 10, rus Auber, 73009 Paris, tõléphone 260– 35–28. ★ Vacances-Voyages, 16, rue de Lancry, 7501ê Paris, têléphone

UNE BROCHURE POUR S'INFORMER

Stay on a farm 2, brochure publiée par la British tourist authority (B.T.A.), donne la liste des fermes de Grande-Bretagne. B.T.A., 6, place Vendôme, 75061 Paris, téléphone 296-47-60.





A bord des car-ferries Sealink vous êtes à l'aise dans les salons ou au bar. Votre voiture trouve sa place dans les vastes garages du navire.

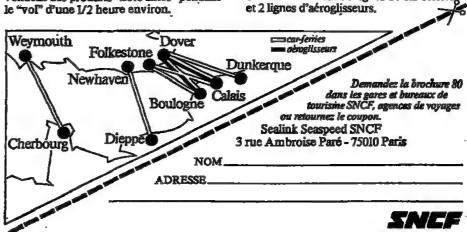
La boutique "hors taxes" vous offre à des prix avantageux : cognac, parfilms, cigarettes, whisky...

A bord des aéroglisseurs géants Seaspeed pour passagers et voitures, des hôtesses vendent des produits "hors taxes" pendant

Des tarifs réduits sont offerts à tous pour les petits séjours en Angleterre de 24 heures à 5 jours ainsi qu'au 3° âge et pour les caravanes.

Enfin, depuis le 1er mars, sur les carferries, les voitures et camping-cars de plus de 4,30 m ne paient que pour 4,30 m. Profitez-en.

Pour vos traversées, vous pouvez choisir détente ou vitesse : 7 lignes de car-ferries,



1 7.30

UNE BONNE ADRESSE !!!

LIDO DI JESOLO (VENEZIA) 30017 - HOTEL TERRA MARE TEL. 9421/91979 - Construction moderne à 10' de la mar - Gérance de famille - Parking et plage privée - Toutes les chambres avec douche, w.e. et balcon vue sur mer. Pension complète tout compris

3/4 7/6 LIRES 15,600 - 7/6 5/7 et 23/8 27/9 L 17.500 5/7 23/8 L. 22.000.

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

19320 (Corrèze) ST-PARDOUX-

Cam pagne

HOTEL BEAUSITES Piscine chauffee Stang - Tennis privés.

LA CROISILLE

Côte d'Azur

06500 MENTON

HOTEL MODERNE⇔ N.N. Près met. Sans pension. Tél. 35-7-87. Mer

Le printemps est la période idéale pour profiter pleimement de cette petite ile, véritable parterne flottant (20 km sur 10 km, 75.000 habitants). Situé à 20 km seulement des côtes de Normandie, ce petit Etat indépendant, rattaché à la Couronne d'Angleterre, a ses lois propres, son gouvernement, la monmale, ses émissions de timbres... et ses traditions toujours en vigueur.

Les adorables petits ports de pêche succèdent aux immenses plages de sable fin. Le campagne est ravissante et fleurie. Et dans la capitale Saint-Héller, un Londres en miniature, la shopping est roi.

Les distractions sont innombrables, les auberges, les pubs sont pittoresques et les petites pensions sympathiques voisinent avec les palaces de très grande classe.

Par bateau par hydrogisseur : Saint-Malo, Granville, Portball, Car-

Par bateau, par hydroglisseur ; Saint-Malo, Granville, Portball, Carteret.
Par car-ferry: Saint-Malo.
Par avion: Paris-Orly Sud. grandes

Par avion: Paris-101, villes de l'Ouest.
Un wek-end, une semaine à Jersey, oasis de bleuté et de beauté, c'est le dépaysement, is détente s'i une qualité de vie particulière.
Pour documentation en couleurs,

Département F 15, JERSEY (Res Anglo-Normandes).

Pour documentation en coule écrivez à : Office National du Tourisme,

ILE DE JERSEY

HOTEL L'HORIZON

HOTEL L'HORIZON

Une situation exceptionnelle:
140 mètres de façade piein sud le
long de l'une des plus helles hales
d'Europe. Le sable fin et les vaçues
en direct. Un confort maximum (télé
couleurs) dans les quelque 100 chambres. Trois salons-bars dont l'un
donnant sur la sédulsante picine
intérieurs chauffée (8 × 16); Stargell et restaurant réputés. Diner
dansent habillé. Une ambience de
classe et de charme. Les gens rafinés
apprécient et se souviennent des
quelques jours passés dans cet hôtel
incomparable classé « Quatre Solelle ».

M. John Wileman, le Jeune Manager, sera haureux de vous adresser
personnellement documentation en
couleurs et tarifs.

Ecrivez-lud directement en vous
recommandant du journal. Tèl. sutomatique 18 (44) 543-43-161. Tètex
419-22-81.

Hôtel l'Horizon, bale de St-Brelade,
larrare (Use Angle-Normandes)

Montagne

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) Les Chalets du Villard, T. (92) 45-82-08 CH. avec cuisinettes - Piscine. tennis. MEGEVE

moins chère, routes modernes.

Le paquebot Tor Line vous

emmènera, vous et votre voiture,

L'ADRET^{**} NN. une petite maison confortable et chaleureuse une cuisina « bonne femme ». Propr. Nicole Cettet. T. (50) 21-18-35.

Paris

INVALIDES

HOTEL DE LONDRES ** N.N. 1, rue Augoreau (Champ-de-Mare, près Ter-minal Invalides), ch. rénovées début 1880 avec balas ou douche et w.-c., calme et tranquillité. Tél.: 705-35-40.

Stations thermales

66160 LE BOULOU (Pyr.-Or.) mer. Sans pension. Tél. 35-7-87.

La Station du Foie et de la Vésicule, migraine, alergies, séquelles d'hépatite, goutte, diabète, eczèmea.

HOTEL DU GRILON D'OR** NN.

HOTEL DU CANIGOU** NN.

Suisse ASCONA, Monte Verita



Yvelines

78270 ROLLEBOISE CHATEAU DE LA CORVICHE**** Tel.: (16-3) 093.21.24

45140 ORLEANS-OUEST (Loiret) AUBERGE DE LA MONTESPAN*** Tel : (38) 88 (2.67 AUBERGE SAINT-JACQUES ****

37500 CHINON (Indre-et-Loire) HOSTELLERIE GARGANTUA**

Tel.: (38) 53.63 48

41600 CHAUMONT-SUR-THARONNE

(Lair-et-Cher) LA CROIX BLANCHE **** Tel.: (54) 08.55.12

Beaujolais 64400 VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

CHATEAU DE CHERVINGES**** Tal.: (74) 65.29.76

Seine-Maritime 76490 VILLEQUIER-LE-HAUT DOMAINE DE VILLEQUIER*** Tel.: (35) 96,10,12

Bretagne

Périgord

(Finistère-Sud) MANOIR DE MOÈLLIEN*** Tdl.: (98) 92.51.01

3460 CHATEAU-L'ÉVÉQUE (Dordogne) CHATEAU SAINT-VINCENT***

Tel.: (53) 54,30,50

Votre voiture est invitée en Suède.

idée en Scandinavie: essence 20% (départ mardi et mercredi).

Tor Line. Le meilleur moyen d'aller en Scandinavie.

Brochure sur demande. Chez votre agence ou à Scanditours: 122 Champs Elysées - 75008 Paris - Tél. 562,1212.

Une voiture, c'est une excellente d'Amsterdam à Göteborg L'aller: 315 F°

4 personnes.

29137 PLONEVEZ-PORZAY

l'étudiant

Votre voiture voyage gratis pour

" du 6-4 au 31-5. Autres périodes, consultez la brochure.

Philatélie

FRANCE : Série . Europa Pour les timbres de la série « Europa 1980 », les membres de la C.E.P.T. ont choisi pour sujet les personnages connus qui, par le passé, ont déjà contribué à la construction de l'Europe. La France a selectionné Aristide Briand (1) (1862-1833), bien consume mang (1) (1862-1832), bien connu pour sa politique de réconciliation avec l'Allemagne, et saint Benoît, patriarche des moines d'Occident. Vente ganérole le 28 avril 115° a noril 1881. 1.36 F. rouge, bistre rouge, bleu et aune: Aristide Briand.

1,80 F, rouge et histre rouge ; saint Formats 22 × 36 millimètres. Des-sins et gravures de Jacques Combet. Tirages : respectivement de 10 et de 8 millions d'exemplaires. Impression taille-douce, Atelier du timbre de Périgueux

Mise en vente anticipée. — Les 26 et 27 avril, de 9 h. à 18 h., au bureau de poste temporaire ouvert au Musée de la poste, 34, boulevard de Vaugirard, Paris-15°.

— Oblitération « P. J. ».

— Obliteration «P. J. ».

— Le 26 avril, de 8 h. à 12 h.. à 12 h.. à 12 p.. à 12 p..

Calendrier des manifestations avec bureaux temporaires O 33000 Bordeaux (11, rue du Palais-Gallien), les 18 et 19 avril. — Exposition a Indexation de tri élec-

(1) Priz Nobel de la paix 1926.

tronique a 33000 Bordeaux (11, rue du Palais-Gaillen), les 20 et 21 avril — Exposition du Musée postal d'Aquitaine.

① 17708 Surgères (salle municipale du Castel-Park), les 18 et 20 avril. — Congrès philatèlique des jeunes de la région Centre-Ouest. ⊙ \$9190 Saint - Fons (saile des fétes), les 19 et 20 avril. — 6 congrès régional de la VIIIs région phila-télique.

télique.

O 54000 Nancy (ball de l'agence de la Société générale, 42-44, rue de Saint-Dizier), les 19 et 28 avril, — Exposition philatélique « Sogephila ».

O 44500 Saint-Nazaire (malson du peuple, place Salvador-Allende), les peuple, place Salvador-Allende), le 19 et 20 avril. — 26 congrès phi latélique du groupement de Bre

3:4868 Montpellier (parc des expos), les 25 et 26 avril. — Saion des antiquaires et de la brocante. O \$1139 Nantua (lycée Xavier-Bichat, avenue Eugène-Chanal), les 28 et 37 avril, — Journée nationale des déportés.

des déportés.

② 18209 Saint - Amand (asile des fêtes municipale), les 26 et 27 avril.

— VI* congrès philatélique de la région Berry-Nivernais.

③ 02246 Itancourt (salle Jean-Le-Gai), les 26 et 27 avril. — Exposition philatélique.

③ 37600 Tours (C.F.P.A. 56, avenue du Danemark), le 26 avril. — Journée « Portes ouvertes ».

stages D'ARTISANS

VACANCES 80?

1500 ADRESSES In 11-14 des dossiers de

EN BREF_ EN BREF...

• AUTRICHE. — Emissions pré-tues pour août : « 10° congrès inter-national de l'Organisation interna-tionale pour l'étude de l'Ancien Tes-tament », 4,00 soh... et « 11° congrès de l'Association internationale des ponts et charpentes à Vienne », 4,00 schillings.

schillings.

BELGIQUE. — Nouvelles valeurs à l'eijigis royaic. type Elström. 9 et 18 jr. papier polytalent-phosphorescent (23-1-80).

CHYPRE — Série « Europa CEPT 1980 ». 40 et 125 mils (28-4-80).

DANEMARK. — 25° anniversaire de la fondation nationale des handicaptes physiques, 130 + 20 öre. Gravé par Crasiav Slania, d'après R. Nellemann (10-4-80).

FINLANDE. — Centenaire de la natisance de l'ecrivein Maria Jotuni, 1,10 mk (9-4-80).

GRECE. — Série « Europa 80 ».
8 dr., G. Sepheris et 14 dr., M. Calles. (5-5-80.)

8 dr., G. Sepherie et 14 dr., M. Collas. (5-5-30.)

9 JERSEY. — Carnets: à 1.40 f. contenant 8½7 p., 8½9 p. et 12×1 p.; à 20 pence. comprenant 1×7 p., 1½9 p. et 4½1 penny. (6-5-80.)

9 LUSENBOURG. — Série e Bâtiments 2, 6 fr., bâtiment des archives de l'Etat et 6 fr., bâtiment des archives de l'Etat et 6 fr., bâtiment de Périgueux. Gravures de Pierre Béquet.

9 MARIOC. — Architecture du Sud marocain, 1,00 DH, polychrome. Hélio, d'après M. Yor, par H. Fournier Vitoria. Espagna (29-1-80).

9 MIGER. — Bâtel e le Gaucyc. 2 (PA), ouverture premier trimestre 1981, 100 fr. Offset, Edita.

9 MALL. — 2 20° anniversaire de l'ASECNA 2 (PA), 120 fr. Offset. Cartor.

2 POLLYNESIE PR. — 25° avainer.

Cartor.

POLYMESIE PR. — 75° anniversure de le créction du Rotary International. 77 fr. C.F.P. par surcharge sur le 30 fr.. du 20° anniversaire du Rotary Club de Papeets (23-2-80).

Rolary Club de Papeets (22-3-89).

PORTUGAL. — « Figures Bépublicaines » : 3.50 E., Altaro de Castro : 5.50 E., Antonio Sergio : 6,50 E.,
Norton de Matos : 11,00., Jaimo Cortessao : 18,00 E., Telszéra Gomes et
20,00 E., José Domingues dos Santos
(19-3-80).

SUD-OUET AFRICAIN. — Série
poissons », 4, 5, 10, 15, 20 et 25 cent.
(25-3-80).

ZIMBARWE. — La gremière

125-3-80).

**ZIMBABWE. — La première émission, d'une série d'usage courant, titrée Zimbabwe, quinze raleurs: 1, 3, 4, 7, 9, 11, 13, 15, 17, 21, 25 et 30 cent, ainsi que 1 et 2 f. Les sujets dans l'ordre par cinq: pièrres prégleuses animaux saumages pietres précieuses, animaux sauvages et chutes d'eau (date non jizée).

· A DUNKERQUE, du 24 au 25 mai e à DUNKERQUE, du 24 au 25 mai prochain, se dévoulera Perposition philatélique nationale (avenue de Rosendaël, saile Louis-Dewendt, stade Tribut) ainsi que le 53 congrès de la Pédération des sociétés philatéliques françaises (au théâtre municipal). Reuseignements chez M. Albert Parpex, 43, rue de Tourtarelles, 59340 Dunkerque, Billets de tombola (minimum 10 F et une enveloppe affranchie) chez M. et Mine R. Delabarre, é, rue des Corderies, 59340 Dunkerque (règlement au nom du Congrès philatélique Dunkerque). ADALBERT VITALYOS.

Festival de théâtre à bord de Mermoz.

Encore quelques places disponibles.

Au cours d'une récente émission de radio qui réunissait, entre autres, Robert Manuel et Claudine Coster, il a été longuement question de la croisière-théâtre orga-nisée par Paquet du 26 avril au 11 mai. Pendant les 15 jours de cet-

te croisière exceptionnelle, le Paquebot Mermoz, sera transformé en théâtre. Un théâtre qui va sillonner la Méditerranée, de la Grèce à la Sicile, en passant par la Turquie, l'Egypte, Israel et la Crète. A bord, et en esca-les, les comédiens donneront chaque soir un specta-cle, de Racine à Mariyaux, en passant par Molière, Jacques Deval et Goldoni.

A la suite de l'émission, de nombreuses personnes ont téléphoné à Paquet pour sa-voir si toutes les cabines étaient déjà louées. Nous cer qu'il reste des places dis-

Renseignez-vous, des aujour-d'hui, auprès de votre agen-ce de voyages.

Côté pratique, rappelons que les prix atout comprise pour cette croisière de 15 jours en Méditerranée, échelonnent à partir de 6950 F par personne.

VACANCES QA7

avion

LES MEILLEURS TARIFS SUR 100 DESTINATIONS

l'étudiai

A CORMEILLES-EN-VEXIN

Un parc côté basse-cour

O TVERT en 1976 par la com-mune de Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine) dont il tire son nom, le parc de Cor-meilles (Val-d'Oise) s'apprête aujourd'hui, et pour la quatrième année consécutive, à accueillir les quelque cent mille visiteurs qui, les années précèdentes, avaient choisi de fréquenter dans le département ses jardins et ses

Lorsqu'elle avait acheté, pour 3 millions de francs, ce parc déjà ouvert au public mais peu entretenu, la municipalité M. Jacques Baumel (R.P.R.), maire de Rueil-Malmaison, avait projeté d'ainitier les enfants à la nature ». Un pari difficile à tenir en raison même du coût du projet, mals en raison peut-être aussi de la résistance qu'oppose un public plus avide d'attractions faciles que de loisirs formateurs. sirs de Cergy-Neuville, à quel-ques kilomètres, qui offre pour quelques francs aux petits banlieusards l'illusion de la plage autour d'un étang consacré à la deste fréquentation du parc de Cormeilles, qui est pourtant seul parc animalier du département.

Cinq chevaux Bien connu des enfants de Rueil-Malmaison grâce la publicité faite par la municipalité propriétaire, il est encore pen visité par les familles valdoi-siennes. L'idée était pourtant fort bonne, puisqu'il s'agissait de recréer sur une étendue de 16 hectares cette nature si pro-che, si nécessaire à l'homme et si inconnue des citadins habitués à vivre entre les quatre murs d'une cité en béton. Depuis l'aire de jeux (balançoires, manèges toboggans) jusqu'à l'aire de pique-nique, le visiteur peut trouver en effet un vaste espace boisé com-posé de séquoias, de pins, de cèdres, de chênes, de marronniers et d'arbres fruitiers. Un peu plus loin les animaux en semi-liberté quelque quatre cents canards, des faisans, des lièvres, des lapins, des poules, une disaine de chè-vres, autant de moutons, deux vaches, cinq chevaux. Une veritable basse-cour fait l'originalité de ce parc et devrait se concrétiser par la création d'une ferme. Projet qui existe depuis longtemps et n'a jamais été réalisé en dépit des promesses faites aux enfants de Ruell-Malmaison, qui ont recu l'assurance de pouvoir un jour « aller à la jerme » dans

les écoles, les quartiers et les cen-tres de loisirs de Rueil sur le thème : « Comment voyez-vous la ferme idéale ? ». Une trentaine de réponses, plans, dessins et maquettes ont été retenus et les prix seront remis par plusieurs architectes au cours d'une opération champêtre à Cormeil-

« Toute cette nature »

Parmi les autres projets à court terme de la municipalité de Rueil-Malmaison : un camp de tolle des l'ouverture du parc au mois d'avril 1980 et qui acrueille pour quelque jours une cinquentaine d'enfants. En attendant la réalisation d'un relaisnature, qui pourrait être installé dans les pièces du château du pare actuellement mutilisées horde pluie.

Rien pourtant ne permet d'affirmer aujourd'hui que ce dernier projet sera un jour réalisé. S'il semblait incontestable à l'ouver-ture du pare, il se présente désormais, pour des raisons financières, de plus en plus aléatoires. Le désir de conserver au parc toute sa singularité anime encore les responsables de la municipalité de Rueil-Maimaison; seul le moyen d'y parvenir est sans cesse repoussé à plus tard. Comme il faudra du temps également au nouveau directeur, M. René Suard, pour faire comprendre au public combien est inestimable ce qui lui est offert ici : Beaucoup de visiteurs détruisent ce qu'ils voient et certain même frappent les animaux. C'est dommage, dit-il. On a du mal à leur faire prendre conscience de ce qu'on veut leur jaire découvrir : toute cette nature tous ces animana domestiques, si proches de l'homme, s

JACQUELINE MEILLON.

Atelier de poterie accueille en , juun, ies amateurs de 3 à 83 ans ; 5, RVE | 1 | 19416 | 1415 | 6 1 | phon. (is soir) : 797-85-64

I AN AUX U.S.A 25 Août 80-10 Juin 81 JEUNES 15 à 18 ANS 14, rue des Poissonnie 92200 Neutly-sur-Ser Tel. 637.16.28

RÉSIDENCES secondaires ou principales Campagne • Mer • Montagne

VENDÉE Ferme rénovée de petit hameau, 40 km de mer, pl-pied, 100 m2 an sol, 2 p., a de be, cuis., poutres, cheminée, grenier amémagé, mare. Prix : 100,000 F Maison de maitre, exc. état, tt conf., nb dép. sur 5 ha 1/2, 20 km de mer. Frix : 3.000,000 F.

le Val-d'Oise. Un concours en

effet a été organisé en 1979 dans

ILE DE NOIRMOUTIER (VENDÉE) pl-pled, 100 m2 sm sol. 2 p., a de be, cuia., poutres, cheminée, granier aménage, mare Prix : 100,000 F.

Maison de maître, exc. état, tt conf. nb dép. sur 5 ha 1/2, 20 km de men. Prix : 3.000,000 F.

Cabinet GUILLET, 15. rue P.-Baudry, 85000 La Bocke-s-Yon. Tél. 37-02-25.

Cabinet GUILLET, 15, rue P.-Baudry, 85000 La Bocke-s-Yon. Tél. 37-02-25.





OU TOURTSME

Bon vent pour la F

The Real Property lies

1 . At n#

Un pare cole bassey

Ber Server and the server

ng militari

1.00

arie de la

Application of the second

Automorphisms and a com-

LINES HELLENIC CRUISES

TURQUIE,

3, 4 on 7 jours

par ses vols spéciaux.

Veuillez me faire parvenir

la brochure :

K Lines,

Hellenic Cruises

Agents Généralix MENVIFFEINCE

CHAINES

ES hôtels Ramada ont commencé à élargir les têtes de pont qu'ils possè-dent en Europe. Troisième chaîne hôtelière mondiale avec six cent hôtelière mondiale avec six cent change rapidement, explique cinquante établissements, la M. Erwin Rieck. Nous avions un société a déjà accroché en France son nom sur un hôtel de Vélizy (Yvelines) et pousse des projets à Paris, à Lyon et à Marseille. Au début de l'année, la firme a pris en gestion cinq hôtels Holstein en République fédérale d'Allemagne ainsi qu'un hôtel

en construction à Hambourg. C'est bien sûr l'excellente santé du groupe Ramada Inns qui lui a permis de lancer cette offensive. 1,2 milliard de dollars de chiffres d'affaires et 15,2 millions de dokars de bénéfices ont été réalisés en 1979 grâce à quatre-vingt-quinze mille cham-bres dans dix-luit pays et grâce à un personnel de soixante mille employés. Ramads, dont le siège se trouve à Phoenix (Arizona) compte soixante-huit mille actionnaires et trente-six millions de clients. Autre caractéristique de cette chaîne : son équipe dirigeante internationale. Le président de Ramada World Wide est un Français, M. Gérard Hallier. Le président de Ramada

mand, M. Erwin Rieck. Des projets ? Aux Etats-Unis en premier lieu. «Le marché y

peu trop l'image de marque du motel, nous avons donc engagé un programme de rénovation de 75 millions de dollars afin de suivre les changements de goût de notre clientèle. Nos chambres deviennent plus chaleureuses et plus féminines. Notre restauration évolue simultané-ment dans le sens de la sophistication et de la sobriété. »
Partout dans le monde, la

chaîne reçoit une clientèle d'af-faires de catégorie intermédiaire. Son ambition ? « Devenir la première chaîne au point de vue de mière chaîne au point de vue de la qualité des prestations, mais rester moins cher que nos concurrents dans le domaine de l'hôtellerie de luze. Un bon exemple de notre politique de prix est notre établissement de Vélizy, où une chambre simple ou double coûte 220 francs.

M. Rieck extime que dans les

M. Rieck estime que, dans les métropoles européennes, les he-solns hôteliers sont importants. La période semble donc favorable

les Etats du Golfe, où Ramada gère huit hôtels, la saturation est définitive en raison de l'impossibilité d'y pratiquer le tourisme. Un établissement hôtelier n'y a-t-fi pas été transformé en ministère ? L'Egypte seule est promise à un développement hôtelier en raison de sa taille économique et de ses attraits touristiques. Ensuite, il y a les promesses de l'Extrême-Orient: Hongkong, Macao, Singapour, le Japon, l'Australie et — qui sait ?

En attendant de pouvoir mieux exploiter ces eldorados, la société a misé 200 millions de dollars pour se tailler de petits royau-mes dans l'empire du jeu de Las Vegas (Tropicana Hotel : onze cents chambres) et d'Atlantic-City (cinq cent quarante-six chamines en cours de construc-tion), où six mille personnes vingt-quatre heures sur vingt-quatre à la roulette, au backgammon et aux machines à sous, Les bénétices seront affectés à la rénovation des hôtels de la chaine, qui exigeront, dans trois ans l'injection annuelle de 100 millions de dollars. - Al. F.

Les Alpes côté soleil *Du 30 avril as 4 maj SEJOUR voi + volture + Guest house (tinéraires au chob) 1.550 F CIRCUIT SUD-OUEST voi + hôtel a = pension complète, excursione, guide-VALLÉE D'AOSTE 1.920 F Mac Bride Voyages del Turrema, 11100 - AOSTA Babe ENIT 23, ne de la Paix, 75002 Paris 122, rue d'Assas, Paris-6°

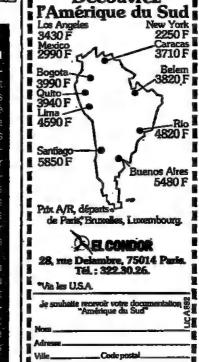
Passez l'été avec Gault-Millau Suivez-les dans les quaante pays que préférent les Français Vous odagaitrez enfin la vérité cuisine, la qualité des notels: les endroits à visies pièges. Vous découvrirez les formules eles plus astucieuses, des luxueuses, pour passer des vacances heureuses dans le monde entier. Guide Gault-Millau davril un instrumen exceptionnel pour reussir vos vacances d'été: 260 pages, 15 F. En vente hez tous les marchands

nouveau.

lic 1171 monde

633-28-72 - 30-58

My Mandais & Ris ...



5 NAVIRES au départ du Pirée Découvrez New York 2250 F Caracas 3710 F pour vos croisières Belem 3820 F **aux ILES GRECOUES. EGYPTE et ISRAEL** 4820 F Plusieurs départs par semaine Au départ de la France, PROVIETURE _/et Buenos Aires 5480 F vous transportera à Athènes Perusignements of réservations à votre again de voyages ou à Nevitrance NOM-Adresse: Ville :____

PÉROU 3580 FAR **VOLS RÉGULIERS DÉPART DE PARIS PRIX PRINTEMPS 80**

DEMANDER NOTRE BROCHURE GÉNÉRALE «VOLS ET CIRCUITS»
NOTRE BROCHURE «BRÉSIL» ET «OCÉAN INDIEN»
CIRCUITS ET VOL COMBINÉ A LA CARTE DANS LE MONDE

8, rue Mabilion 75006 PARIS

(1) 329.40.40

LE TOUR DE FRANCE DES FETES ET FESTIVALS lans le nº 14 des dossiers de l'étudiant EN VENTE PARTOUT 12 F

PETITE HOTELLERIE

Bon vent pour la France rurale

sibles et graves, l'hôtellerie franmalgre une conjoncture difficile, un été satisfaisant sur le plan des activités touristiques d'ensemble. Nous devrious as moins égaler les résultats de 1979 » C'est ce que nous a déclaré le président de la Fédération natio-nale de l'hôtellerie, M. Robert Rabier, à l'occasion d'une récente rencontre des hôteliers - restaurateurs des Hautes-Pyrénées. M. Rabier est également le président de la Chambre syndicale des hôteliers, cafetiers et restaurateurs de Paris et de sa région, ce qui représente cinq mile cinq cents adhérents. Il a, d'autre part, exprimé le souhait que des aides soient apposées auxi-hôteliers de la parde de la Bretagne concernée par la marée noire. Sa fédération est intervenue afin que les hôteliers bretons concernés bénéficient de reports de paiement pour des préts en cours.

M. Rabler a estimé que hôtellerie d'accueil, l'offre d'un le sort final que connaîtront confort meilleur que par le passé les Olympiades de Moscou s'accompagne d'une politique de influera sur les courants touris- prix et de qualité d'accueil. tiques étrangers à destination de la France, pendant la période où sures attendues par les profes-

dial, et, sur un plan plus général, il souhaite que les Français met-tent un frein à leur frénésie de faire à tout prix des séjours de vacances à l'étranger. « Il y a déjà une tendance

très forte vers la découverte ou la redécouverte de la France. La petite hôtellerie rurale devrait en bénéficier.

Exploitant un hôtel à Saint-Germain - des - Prés, M. Rabier estime que la petite hôtellerie parisienne dont il a la charge, à la tête de sa chambre syndicale, vit bien, qu'il s'agisse des hôtels classés préfecture dans lesquels le prix de la chambre commence à 40 F, aux hôtels du haut de cette gamme (deux étolles) avec des prix de chambre de 110 F à 170 F. Les conditions d'exploitation sont bonnes. Dans l'ensemble la clientèle progresse très fortement, c'est une clientèle de jeunes étrangers qui ont la volonté de découvrir Paris par eux-mêmes et qui s'écartent des voyages organisés. Dans cette hôtellerie d'accueil, l'offre d'un

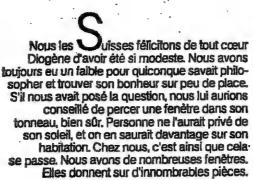
M. Rabier espère que les me-

S I nous sommes éparynés elles se dérouleront, avec ou sans sionnels (notamment les hôtements deux établissements daux étoiles dial, et, sur un plan plus général, qui n'ont pu sacrifier une partie qui n'ont pu sacrifier une partie de leurs chambres pour se trou-ver en stricte conformité avec des règles draconiennes) seront enfin prises au cours de la deuxième quinzaine d'avril.

« N y a en effet, selon le président de la chambre syndicale, une très grande injustice à réparer, car les hôtels deux étoiles des grandes chaînes ont eu plus tôt que les établissements privés, la possibilité d'accèder à la liberté des priz.»

Enfin. clôturant le congrès de Bagnères, M. Jean Domine, préfet des Hautes-Pyrénées, a annoncé que dans ce département (troisième pôle d'activité touristique français, après Paris et la Côte d'Azur, en raison de la venue de quatre millions de pêlerins à Lourdes chaque année on enregistrait au début de 1980 une progression de 3,50 % des hôtels, progression se traduisant par des augmentations des capacités d'accueil de 6.80 %. En 1981, on attend plus de cinq millions de visiteurs à l'occasion du congrès eucharistique international et de la venue à Lourdes de Jean-Paul II.

GILBERT DUPONT.

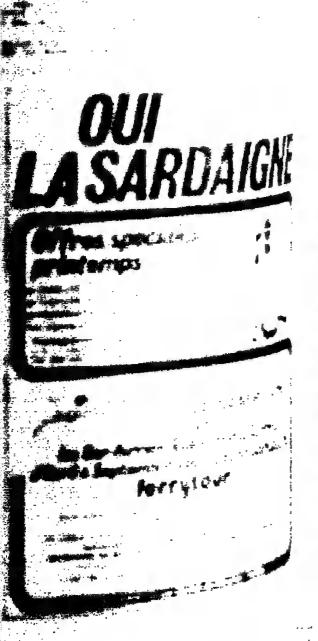




Pour vos vacances. Vous trouverez en Suisse divertissements, sports, cures thermales, transports commodes et confortables (9000 km en train, bateau, autocar postal avec la Carte suisse de vacances)... et vous verrez, en Suisse, la qualité ce n'est pas cher. Tous renseignements par votre agence de

et à l'Office National Suisse du Tourisme, Porte de la Suisse, 11his rue Scribe, 75009 Paris

Soyez un hôte choyé en Suisse





Si vous rêvez de longues plages de sable fin, de végétation tropicale, d'une mer transparente et tiède tout au long de l'année, alors choistssez le Mexique pour vos prochaines vacances. Le Mexique vous offre des centaines de plages: La Paz, sur la mer de Cortés, Cabo San Lucas, Guaymas, Mazatian, Careyes, Puerto Vallarta, Manzanillo, Ixtapa-Zihuatanejo... enfin, Acapulco et bien d'autres encore. Dans la mer des Caraïbes, les îles de Cozumei, Isla Mujeres et Cancun. Mais le Mexique, c'est aussi l'étonnement devant les grandioses vestiges précolombiens à Teotihuacan, Monte Alban, Chichen Itza... la douceur de vivre des villes coloniales comme Taxco, Guanajuato, San Miguel de Allende... et la beauté de Mexico, capitale cosmopolite avec son architecture moderne et ses larges avenues. Toute une gamme d'hôtels vous est proposée. Vous pourrez y goûter les spécialités mexicaines et les mets internationaux.

De nombreux vois quotidiens relient l'Europe au Mexique Consultez votre Agent de Voyages Actuellement le Mexique est moins cher

REENSTANÍA DE TURISMO - CRUSENO MACIONAL DE TURISMO - MÉXICO D.F. RHEETTON GÉNÉRALE PURA L'ENROPE, 34, AV. GEORGE V. 7504 Borean d'infighation pour la france, 34, av. george V.

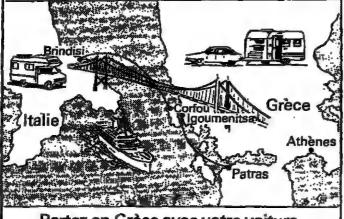
Tout sur les fours Pyrolair au 260.80.80

Dans ses 7 versions différentes, le four Pyrolair euit plusieurs plats ensemble "à la française" sans imprégnation d'odeurs et it se nettoie seul moins souvent que d'autres. Sachez pourquoiet comment en appelant directement Scholtès au 260.80.80, à Paris, tous les jours, sauf dimanche, de 8 à 20 heures.



Scholtes 4 à 5 fois mains de temps é d'énergie : la cuisine y gagn

Hellenic Mediterranean Lines et Adriatica ont construit un pont entre la Grèce et l'Italie



Partez en Grèce avec votre voiture.
Plusieurs départs quotidiens de
Brindisi vers Corfou, Igoumenitsa et Patras.
Prix à partir de 210 F par personne
et 230 F pour la voiture.

Demandez notre documentation à votre agence de voyages

Quittez routes et pistes

Venez en Scandinavie.

étincelants, lacs innombrables...au pays des

Vikings l'Arbre et l'Eau règnent en maîtres.

Ici la mer est partout présente.

nacrée et transparente, baignant à perte de

vue rivages préservés et plages de sable fin.

trop sillonnées. Choisissez un

ami qui ne s'appellera pas Pietro, Pedro, Ali ou Zorba...

mais peut-être Nanook parce

qu'il est Esquimau.



Y tour 19 r. de la Michodière 75002 Paris Tél. 742.22.84 Worms Maritime 4 p. Bellecour 69002 Lyon Tél. 42.22.52

C.I.T. 3/5 Bd des Capucines 75002 Paris Tél. 256.00.90 S Agence Maritime Générale 102 rue de la République 13002 Marseille Tél. 91.91.15 Nice Maritime 2 quel Papacino 06000 Nice Tél. 55.40.04

CET ETE,

GUIDE.

CHANGEZ

EN SOLOGNE

L'ÉTANG ORPHELIN

TANG de Sologne,
200 hectares, recherche gestionnaire, urgent. - Il ne s'agit pas là d'une annonce du Chasseur français, mais d'un cri d'alarme lancé par des élus de Sologne qui s'inquiètent du sort de l'étang du Puils, un vaste plan d'eau, propriété de l'Etat, situé à la limite des départements du Loiret et du Cher, et point d'attraction pour de très nombreux promeneurs et amateurs de voile de la région.

Denuis le 21 mai 1979, date à laquelle la concession, que l'Etat avait accordée à la chambre de commerce et d'industrie du Cher. qui avait réalisé quelques aménagements touristiques, est arrivée à expiration. le plan d'eau se trouve sans destionnaire, situation qui ne peut se prolonger à touristique - les baignades par exemple n'étant pas surveillées. Plusieurs gestionnaires ont fait acte de candidature et, en particulier, la Fondation Sologne et un syndicat intercommunal c'est pourquoi les élus s'irritent de la lenteur de l'administration à prendre une décision.

Canal à l'abandon

L'expiration de la concession touche également le canal de la Sauldre, alimente par l'étang du Puits, long de 47. kilomètres construit au slècle dernier pour permettre l'acheminement des mames calcaires de Blancafort à Lamotte-Beuvron, en pleine Sologne, où les ecis très pauvres canal, à l'abandon, n'offre plus que ses rives poétiques. Son réaménagement pourrait constiluer avec l'étang du Pults, la forêt comaniale de Lamotte-Beuvron et le domaine du Ciran, appartenant à la Fondation Sologna, l'ébauche d'un parc naturel régional, C'est du moins le souhait d'un certain nombre d'élus et, en particulier, des socialistes.

RÉGIS GUYOTAT.

Pays unique où le ciel est si clair

et les nuits si douces que le soleil

L'été 80 approche. C'est le moment de

changet de vacances. Renseignez-vous

aupres de votre agence de voyages

des maintenant. Avec SAS et Air

refuse de se coucher.

et les ptix intéressants qui manquent.

SCANDINAVIE.

UN AUTRE SOLEIL

Forêts profondes, iles sauvages, fjords
 France ce ne sont pas les formules originales

Spéléologie

Le « Padirac » de l'archipel papou

E gouffre le plus volumineux du monde vient d'être exploré dans la jungle de Nakanaï, à l'est de l'île de la Nouvelle-Bretagne. Repéré grâce à des photos aériennes, cet abime avait été choisi comme premier objectif par l'expédition spéléologique française en Nouvelle-Guinée.

Il y a un mois et demi que

cette expédition, organisée par la Fédération française de spéléologie, est partie inventorier le
massif calcaire de Nakanaï, sudessus de Pomio, en NouvelleBretagne (le Monde du 12 janvier 1980). Depuis son arrivée, ce commando de onze hommes
parcourt la jungle à la recherche
de gouffres. Sangsues, moustiques, chaleur d'étuve, rien ne
manque à cet enfer vert où l'on
ne voit pas plus loin que le bout
de sa machette. Mais en plus,
dans la jungle de Nakanaï, il
faut compter avec la dénivellation.

Progresser à travers ce karst aux dolines jointives signifie monter, descendre, remonter, redescendre sans cesse au flanc de ravins juxtaposés, alors que, chaque jour, une trombe d'eau qui s'abat entretient l'humidité et rend glissant un sol couvert de racines entre lesquelles percent les aretes coupantes du calcaire. « Dans ces conditions, avoue l'un des membres de l'équipe, impossible de porter plus de 15 kilos sur le dos. » Et un de ses camarades surenchérit : « Comme les porteurs sont rares, l'expédition se solde d'abord par d'interminables va-et-vient, des portages, encore des portages, une harassante noria de sacs à trimbaler.»

Mais les résultats sont à la mesure des sacrifices consentis. L'expédition compte déjà à son actif l'exploration d'une magnifique rivière souterraine et celle du plus vaste gouffre connu au monde.

du plus vaste gouffre connu au monde.

Celui-ci, l'aven de Lousé, cache ses 80 000 mètres cubes de vide en pleine montagne, au-dessus de la ville de Panio. Il faut trois jours de marche (et de taille) pour atteindre l'orifice. La gueule de 750 mètres de diamètre. Faire le tour de cette gigantesque trappe aurait demandé deux jours de plus, tant la jungle qui pousse sur sa margelle est épaisse. Les spéléologues ont préféré se frayer un passage directement jusqu'à l'abime, à travers des troncs spongieux où s'enchevètrent llanes et bananiers sauvages. Une journée supplémentaire a tout de même été nécessaire avant d'atteindre un point acceptable pour a marrer les

Ensuite, ce fut la descente en plein vide. A 300 mètres de profondeur, un amoncellement de blocs obstrue entièrement la cheminée géante, et une jungle recouvre les blocs. Les indigènes ont été très déçus que les spéléologues n'aient pas déniché le village des esprits protecteurs que la croyance locale situe dans ces profondeurs. Quant aux spéléologues eux-mêmes, ils ont eu beau se faufiler dens les interstices du chaos, ils n'ont pu atteindre la rivière qui doit pourtant rouler sous ce Padirac démesuré de l'archipel papou,

Un gouffre de 400 mètres

En revanche, dans ce même secteur oriental de la Nouvelle-Bretagne, l'expédition a réussi à explorer la rivière souterraine qui forme la source du fleuve Matali. Un gouffre profond de 400 mètres, la doline de Kavaknya, les conduit jusqu'à l'étrange cavité où coule le Matali souterrain. La caverne qui les attendait au terme de la descente offre des proportions énormes. Les couloirs mesurent 50 mètres de large, les voûtes s'y perdent, indistinctes, à quelque 80 mètres de haut. L'une des salles rencontrées par l'expédition s'étend sur une superficie de 1,7 hectares. D'importants massife stalagmitiques bordent le cours de la rivière tandis que, plus haut sur les parois des galeries, des balcons de cristal festonnent des terrasses natuterrain. A l'étiage, le débit de ce vrai fleuve — 15 mètres cube, seconde — équivaut à soirante fois celui de la rivière du gouffre de la Pierre-Saint-Martin. En crue, le Matali peut même débiter jusqu'à 200 mètres cubes/seconde, soit le module d'un honnéte fleuve français. OU TOURISME

Bien entendu, progresser dans cette caverne pose de sérieux problèmes à cause de ce flot rendu furieux d'être emprisonné entre ses parois de roc. A tout moment, le courant, trop vioet canots. Aussi l'expédition française n'a-t-elle pas été fâchée berges accessibles qui lui ont permis de longer sans difficulté plusieurs tronçons de la rivière. Par endroits cependant, le fleuve souterrain s'encaisse dans des défilés. Les berges planes laissent alors la place à des falaises verticales. Il a donc fallu escalader les murailles à la recherche de corniches favorables et, en l'absence de ces passages surélevés, varapper sur des dalles en surplomb au-dessus des remous.

A cinq reprises, des tyroliennes ont dû être tendues en lançant des grappins par-dessus des rapides pour passer d'une rive à l'autre suspendu à ces ponts de corde. L'équipe garde d'ailleurs un mauvais souvenir d'un de ces pas de funambules. Pour effectuer cette acrobatie, il failait partir non pas d'un point fixe mais d'un relais sur étrier, pendu en plein vide, à 20 mètres au-dessus de l'eau, puis saisir la corde de la tyrolienne, se laisser emporter par le flot du Matali, ballotté par les remous et guidé par la corde avant d'être jeté sur l'autre rive par le flot. Un passage limite.

Mais, désormais, 6 kilomètres de couloirs sont reconnus dans cette caverne de Kavakuma, hier inconnue, aujourd'hui donnée comme l'une des plus profondes de l'hémisphère sud. La connaissance du monde souterrain a fait un pas de plus. Et l'expédition continue.

PIERRE MINVIELLE

Hippisme

«Three Troikas» et les autres

relles. Le Matali roule au fond

de ce somptueux canyon sou-

E ST-CE le fait que l'hiver a été clément et qu'un entraînement, par conséquent sans interruption, a aiguisé les appétits? Les chevaux, cette aumée, ne musardent pas autour des hors-d'œuvre du programme. Pas de tergiversations dans les pelotons. Dès les premiers mètres des premières courses, on s'élance plein train. Cette détermination nous a valu lundi une excellente réou-

verture de Longchamp.

La course la plus attendue était, évidemment, le prix d'Harcourt. Les deux premiers de l'Arc de Triomphe 1979, Three Troikus et le Marmot y faisaient leur réapparition, après six mois

Three Troikas, qui, à trois ans, dominait déjà, en taille et en carrure, la plupart des mâles, a pris, à quatre ans, des amplitudes de matrone. Elle assure, à cet égard, la relève de la sigantesque Trillion, partile pour le haras, mais avec, en plus, l'élégance. Il y avait de la femme à barbe dans la rudesse de Trillion. Il n'y a que de la walkyrie dans les opulences de Three Troikas.

Parfaite distinction

Le Marmot, lui, a peu changé: la même parfait équilibre, sous des grâces de chérubin. Mais, attention: il y a maintenant un rien de coquinerie dans le coin de l'œil du chérubin. Celui-la aurait commencé à découvrir que la compagnie des dames doit comporter des agréments et que leur fréquentation vaut bien celle de la piste qu'il n'y aurait rien d'étonnant.

Au moment de passer devant le guichet, on portait aussi quelque attention à Kamaridaan : il avait l'avantage sur les autres d'avoir déjà effectué sa rentrée, rentrée d'ailleurs victorieuse, et il était magnifique d'état. Sa cote tombait, un moment, en dessous de quatre contre un.

De falt, Kamaridan prenait aussitot la tête Il comptait, un moment, jusqu'à cinq ou six longueurs d'avance. Pourtant, à l'entrée de la ligne droite, le Marmot revenait sur ses talons. Puis il lui faisait, à son tour, voir les siens, mais sans le véritable éclat qu'on lui avait connu, l'an passé, plus avant en saison, notamment dans le Hocquart. Alors, Three Troikus pouvait, à son tour, prendre son élan. Sans trop forcer, elle devançait d'une longueur et demie le Marmot. Celui-ci — sur lequel, il est vrai, Paquet voyant la victoire s'échapper, n'insistait plus — devait, à la fin. concéder également une encolure à Gain, jailli spectaculairement de l'arrière-garde.

Une lengue saison Que le premier et le second de

l'Arc se retrouvent, six mois plus tard, premier et troisième, séparés par un intervalle qui, sans modération à laquelle incite la perspective d'une longue saison, aurait probablement été le même (trois longueurs dans l'Arc), voltà qui satisfait l'esprit, d'autant que Gain, peu connu du grand public, n'est pas une révélation pour les initiés (l'an passé son entraîneur espérait en lui un gagnant de derby). Mais de n'est ni l'esprit ni ses rigueurs qui font les beaux « plateaux » hippiques, blen au contraire : l'espoir qu'ils seront en défant. Three Troikus risque de faire le vide autour d'elle. Nous alions probablement assister, tout au long de la saison, à une partie de cache-cache au cours de laquelle ceux qui pourraient être ses adversaires, suffisamment édiflés par la course de lundi, éviteront solgneusement de couper sa voie. A cet egard, son entourage est beau joueur. Ila déja armoncé la couleur : la prochaine course de la cham-

Après la confrontation Three Troikas - Le Marmot, les jumelles se portaient sur le prix de Fontainebleau et la prix de Courcelles, deux épreuves préparatoires aux grandes joutes de « trois ans ».

pionne sera le prix Ganay.

Dans la première, Nice Havrais, que les handicapeurs avaient; Monteverdi, n'a battu que d'une encolure Confetti qui, à la même époque, courait à réclamer, et Un Reitre. L'ancien « réclamer » vaut infiniment mieux, que ce qu'il était, et on veut bien admettre qu'Un Reitre mérite quelques galons. N'empèche : ce Nice Havrais n'est pas au port. Le vraie classe est ailleurs. Elle est, par exemple, dans les somptueuses foulées de son compagnon d'écurie, Noureyev (un fils de Northerndancer, comme son nom l'indique). Ce Noureyes n'avait encore dansé qu'un seul automne. Il avait enlevé en se jouant, de six longueurs, en novembre, le prix Thomas-Bryon. Il a réci-divé, mardi, dans le prix Djebel, avec exactement la même marge. Six longueurs constituent la mesure de ses jetés battus. Prochain ballet : les Guinées, à Newmarket. .

Dans le prix de Courcelles, victoire prévue de l' « Aghs. Khan » Kareliaan devant Julius-Caesar et Bardamu. Ce dernier appartient en association aux comédiens Jean-Paul Belmondo et Pierre Vernier.

Grande Course de bajes

Les derniers jours ont été, d'ailleurs, particulièrement fastes aux casaques du monde du spectacle. Au générique, Grande Course de haies de printemps : Françoise Sagan, grâce à Hosty Flag; prix Ingré: Benoît-Léon Deutsch, avec Echiquier.

On guettalt, lundi, deux autres propriétaires: le Texan Neison-Banker Hunt et le Libano-Brésilien Nagi-Nahas, deux des personnages centraux du récent krach de l'argent métal. Bien que des chevaux de leurs écuries fussent en piste, on ne les vit pas. Un autre grand propriétaire (Libano-Saoudien), qui a, dit-on, subi des éclaboussures dans l'affaire, Mahmoud Fustok, était présent. On ne peut dire qu'il était souriant. Mais il ne l'est jamais. Les milliards, ce n'est pas forcément fait pour rigules.

LOUIS DÉNIEL

du gouffre ne mesure pas moins

COIKAS > et les autres

l'entrée de la ligne droite, le rang européen des « deux ans »,

Marmot revensit sur ses talons,

Puis il lui faisait, à son tour,

Monteverdi, n'a battu que d'une



estibati isotis

وسررو فليبوه الافاق



VES VOL VACAMONE 1300

OFAMBICA

صكذا من الأصل

c de l'archipel pay

· 野野 (44)

44 m. .

MONDE GET

Jardinage

Motoculture

PUIS plusieurs années, le jardin s'est mis à l'ère du moteur. Fin pour bien des lieux des matinées silencleuses où l'on hume de subtiles odeurs dans les fleurs mouillées de rosée. Si l'on veut bien exclure les tondeuses, dont le ronronnement est devenu la classique musique. dominicale des résidences secondaires et des villages pavillonnaires, il reste entre la débroussailleuse, la tronconneuse, le taille-haie et la motohoue, une belle collection d'engins mécaniques pour venir troubler la quiétude de nos siestes printa-nières.

Seulement, tout jardinier, même le plus épris de quiétude bucolique, succombe un jour à la tentation. Car ils sont vraiment pratiques, ces fruits de la « motoculture de plaisance » dont le bruit nous insupporte chez le voisin mais qui allègent notre peine, se montrent d'efficaces

compagnons et font gagner du temps aux jardiniers pressés ou seurs d'un terrain trop grand pour en venir seuls à bout.

En tête des achats, motocuiteurs et motohoues. Les premiers avec leurs pneus de minitracteurs, leurs moteurs souvent fort puissants, sont très vite à la limite entre l'équipement de l'emateur et l'outiliage du professionnel. Pour un grand nombre de jardins petits et moyens, ia motohoue — appelée aussi motobineuse ou motobèche — est un outil bien adapté. Avec ses 40 à 60 kilos, elle fait figure de poids plume devant les 150. 200 kilos ou plus des motoculteurs. Sa maniabilité lui permet d'effectuer avec sa fraise rota-tive une grande variété de travaux d'ameublissement du sol. Différentes vitesses et la présence d'un dispositif de réglage de la profondeur sont deux élé-ments importants pour assurer

Pas d'imprudence

un bon travail.

Plusieurs sociétés (Honda, Labor Hako, Solo, Stafor, Staub, Star, Wolf...) se sont acquis une renommée pour les qualités techniques et la robustesse d'un matériel en permanente évolution, tout particulièrement dans le domaine de la sécurité et des nuisances. Certains modèles de motchoues peuvent facilement se transformer en petits motoculteurs par l'adjonction de deux roues. L'ap parell peut alors tirer un soc, un cultivateur ou une herse.

Autre utilisation, mais à ne pas mettre entre toutes les mains : la tronçonneuse, qui rend bien des services pour peu que l'on possède de beaux arbres, quelques ares de bois et une cheminée à alimenter en bûches. L'apparente facilité avec laquelle on peut abattre un tronc ne doit pas entraîner une utilisation inconsidérée de cet engin. Il est vrai que tronconner demeure une opération asses sportive et quelque peu fatigante. Machines efficaces et très au point, elles exigent une grande prudence d'emploi. Les sécurités développées par les fabricants, comme le récent système Safe T Tip, de Homélite, contre les rebonds, ne peuvent pallier toutes les imprudences.

Les débroussailleuses (Nikkari, Solo), pourraient se situer entre la tronconneuse - elles peuvent couper des arbustes de 10 cm de diamètre - et les tondeus gazon. Leur utilité n'est évidente que si l'on dispose d'un grand terrain peu entretenu, d'un sousbois, de vastes talus, ou encore de bords d'étang ou de rivière. tous lieux où l'entretien est particulièrement difficile. Portés sur le dos à l'aide d'une sangle, ces

QUELQUES ADRESSES

- Black et Decker, Le Paisy, 69578 DARDILLY. T. : (78) 35-78-78. — Homélite CCFI, 68-70, quai de Jemmapes, 75010 PARIS, T. 200-81-00. - Honda France, 28, rue Plarre-

Curie, 93170 BAGNOLET. T. 368-01-80. - Labor Hako, Sainte - Appoline B.N. 12, 78379 PLAISIR. T. 469-32-19. - Nikkari CCRI (volr Homélite).

- Solo Moteurs, 194, rue des Ambassadeurs, 95610 ERAGNY-SUR-OISE. Téléphone : 837-22-88. - Stafor, B.P. 111, 88200 REMIRE-MONT. Téléphone : (29) 62-23-52.

— Staub, 25, bê de Verdun, 92402 COURBEVOIE. T. : 333-32-00. — Star Diffusion, 13, rue J.-Mer-mez, 71018 MACON. T. (85) 38-11-88.

- WOLF Owths, 67160 WISSEM-

engins très équilibrés sont d'un emploi aise et sûr. Ils sont munis d'un long manche creux qui sert d'arbre de transmission entre le moteur et l'extrémité sur laquelle on peut fixer différents accessoires selon utilisation : coupe des herbes, des buissons, des petits arbustes, ou faucardage.

Plus classique, car moins conteux, le taille-haies a son utilité dons bon nombre de jardins. Pas question de vouloir le convertir en tronconneuse, ses deux lames mobiles à double tranchant ne consentent pas à couper des tiges Quelques sociétés, comme Black et Decker, Nikkori, Solo, Wolf... se sont fait une spécialité de ce type d'outillage.

Entre l'aspirateur à feuilles, la pompe à eau, le minitracteur, on nourrait se trouver encore blen des raisons de faire pénétrer les moteurs au jardin. Il y a, parmi les jardiniers, j'en connais, de véritables collectionneurs de machines. Ils ont tout, on presque, et pourraient, avec le matériel engrangé, assurer l'entretien de la moitié de leur commune. Pour eux, le suréquipement n'est pas une notion qui les touche. Ils ont acheté de belies machines, qu'ils utilisent un peu, briquent avec amour avant de leur faire effectuer, le dimanche, un petit tour à l'exté-

Le suréquipement est le principal mal qui guette le futur acheteur. Un motoculteur de 7 ch avec 8 vitesses avant et 4 arrière n'est qu'un joujou coûteux et inutile dans un iardin de 500 m2. Une débroussailleuse n'a pas sa raison d'être pour le nettoyage de quelques buissons

Autre conseil : acheter de préférence dans une succursale proche de son jardin. Il sera souvent possible d'y essayer les appareils, ce qui est bien utile pour comparer la maniabilité et la facilité de deux motoculteurs par exemple, ainsi que pour disposer d'un poste de

Ne vous laissez pas séduire trop vite, le jardin saura attendre. Pas de coup de foudre intempestif pour la couleur d'un carter et prenez plutôt le temps de faire le bon choix

MICHÈLE LAMONTAGNE.

Photo-cinéma

NOUVEAUX MAGAZINES

V OILA cinq mois étalent magazines photographiques : Photo-journal, Photologie, Photographie et Photo-magazine, ce dernier prenant en falt la on du Nouveau-Photo-Cinéma. Au début de mars, une cinquième revue. Photo-leunesse. feisait, à son tour, son appa-

Cette arrivée, surprenante par le nombre, était, pour l'essentiel, la conséquence d'une véritable guerre qu'entamaient France Edition et publications du groupe Hachetta (Photo-lournal et Photographie) et le groupe Havas qui a pris le comtrôle des édi-tions Paul Montel l'an dernier (Photo-magazine et le Photogra-

Tout commence voils environ une année. Le groupe C.F.E. (Havas) aurait a lors offert 9 500 000 F pour le rachat des éditions Montel, soit 2 millions de plus qu'aurait proposé Hachette aul était, alors, en pourpariers pour réaliser cette opération. Les chiffres et les informations les plus contradictransaction dans les milieux photographiques : la surenchère aurait, en partie, été motivée par des inimitiés entre responsables des deux groupes.

Marché en crise

Quoi qu'il en soit, les conséquences de ce rachat se sont alors succédé rapidement : Hachetta reprend un ancien projet et, avec une partie de l'équipe des éditions Paul Montel, dont le directeur de la publicité et le rédacteur en chef, annonce la sortie de Photo-journal pour Salon de la photo (fin octobre). Le groupe Montel réagit et, dès la mi-septembre, lance tion d'Hachette qui, récupérant l'ancienne équipe de Photo-technique, qui vient de disparaître, et quelques collaborateurs des éditions Montel, lance Photographie. Ce second mensuel est destiné eux seuls pro-fessionnels et doit attaquer le second journal des éditions Montel, le Photographe, préci-sément implanté chez les pro-

Les conditions dans lesquelles s'est ouverte cette compétition sont un défi aux lois du marketing, qui semblent avoir été ment méconques dans cette affaire. En effet, elle intervient au moment où le marché photo et cinéma d'amateur est en crise et alors que les budgets de publicité sont limités. Aussi. la lutte, qui avait commencé

celt deux cent mille exemplaires au départ et Photo-magazine cent dix mille) se développet-elle maintenant sur cetui de la publicité : « il feut absolument montrer qu'on traite plus de pages que le concurrent ». Pour y parvenir, on va jusqu'à brader les tarifs. Les importateurs et les détaillants en matériel photo et cinéma sont harcelés et certains affirment avoir obtenu jusqu'à 75 % de rabals. D'autres, mécontents, se sont plaints d'avoir été littéralement menacés de boycottage sur le

Le dernier des magazines sortis, Photo-jeunesse, édité par la Ligue française de l'enseignenent, existait déjà à l'intention de ses adhérents et avait pour règie de ne pas avoir de publicité. En passant à la vente en kiosques, ce journal, dit son éditorial, fera une entorse à ce principe en recherchant de la publicité.

Retard de certains projets Au niveau des ventes, Photo-

iournal o'a pas réusal le départ chiffres que nous avons pu avoir donnent une chute des vantes de quatre mille exemplaires entre le premier et le trolsième numéro (de dix mille à six mille). Globalement, en France, les ventes seraient tombées à moins de cinquante mille exemplaires environ depuis décembre. Photomagazine n'auralt guère fait mieux : malgré son implantation (ne pas oublier qu'il a remplacé Nouveau-Photo-Cinéma) et une campagne de promotion continue, les ventes Paris-sur-face auraient baissé de 36 % an décembre (de huit mille sept cents en novembre à cinq mille quatre cents en décembre). compris, elles seraient voisines

de celles de Photo-iournal.

Ces résultats ne sont, sans doute, pas étrangers au retard pris par certains projets des publications Montel. Pour contreattaquer sur le lancement de Photographie par le groupe Hachette, elles avaient, en effet, graphe serait mise en vente dans le circuit grand public et que son supplément mensue deviendralt un magazine destiné aux professionnels. Le trans-fert du Photographe sur le secteur grand public s'est fait au début de l'année et sa version professionnelle est sortie fin mars sous le titre de le Photographe-journal.

pas avoir troublé les autres publications photographiques, qui n'ont eu aucune réaction, mais qui, en falt, sont souvent dans une position d'attente devant une situation aux consé-

Photo, la publication des éditions Filipacchi (qui, indiquons-le pourparlers depuis quelques années pour le rachat des publications Montel), reste le seul magazine à grand tirage (O.J.D. supérieur à 180 000 exemplaires). Il est sulvi par Chasseur d'images (tirage annoncé supérieur à exemplaires), Photo - reporter (90 000 exemplaires annoncés) et Photo-ciné-Revue (tirage moyen de 65 000 exemplaires). A moins de 40 000 exemplaires nous trouvons Phol'Argue (surtout destiné aux professionnels) et Zoom. C'est cette demière qui, ignorant anns doute l'ampleur du conflit qui allait naître fin 1979, a lancé Photologie, journal devant sortir tous les deux mois pour les epécialistes des laboratoires.

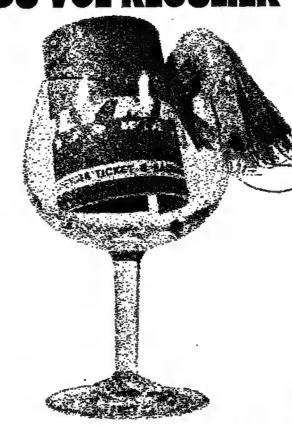
Pour être complet, le panorama des publications destinées à la photographie doit encore trimestrielle à faible tirage de l'Association de la chasse photographique, qui vient d'être lancée et qui est disponible pour le public, et France-Photogra-phie, éditée par la Fédération

Dans cet engouement actuel pour la presse photographique, nouvelle poule aux œufs d'or, graphie a rapporté dans un numéro récent que le groupe Hersant avait pensé créer un pourrait être racheté par Hachette. Des projets existeraient également chez Vogue, et l'édition photo du Nouvel Observateur reparaîtrait sous une autre for-

Il reste le lecteur. On ne songe plus guère à lui, si ce n'est pour son argent. En ce qui concerne le contenu des magazines, c'est la pauvreté plus ou moins blen habiliée de couler qui s'installe. En effet, si l'on met à part Photo sur le plan graphie, le Photographe sur le plan de l'image et Photo-ciné-Revue sur celui du sérieux de l'information et de la vulgarisation, les autres supports restent assez médiocres, méconnaissant la photographie comme moyen d'expression et traitant avec une extrême légèreté ou de facon peu objective les ques-

et les autre





PARIS-ATHENES VOL VACANCES: 1300 F*

Notre val quandien au départ d'Orly-Sud vous permet de choisir vos me lieures dales de vacances, particulierement en mai, juin et

Sans changer d'aéroport à Athènes, notre réseau intérieur est à votre disposition vurs les principales villes et îles de la Grèce. Pour un gout de vacances dès le départ avec la compag

. 20.00

form les from, Ga 17 maj su 10 octobre (sauf en judot-auto 1 400 F). Service complet da vot réguli

Cherche quelques H./F. 25 à 40 ans, qui aiment vieux bateaux à voite, savent partie naviguer, réparer, refaire. Libres assez vite

Ecrira nº 10.190, e la Monde » Pub

LA CARTE DINERS CLUB POUR LES RÉSERVATIONS D'HOTELS

Grace au nouveau service a reservation garantie » du Diners Club International, les clients des hôtels pourront maintenant réserver une chambre par téléphone dans la plupart des grands établissements de France, apec la garantie que la réservation sera maintenue quelle que soit l'heure d'arrivée, sans avoir à verses

Si pour une raison exceptionnelle, la chambre n'était pas disponible, l'hôtel s'engage à procurer une chambre dans un hôtel de même catégorie ou de catégorie supérieure sans dépense supplé-

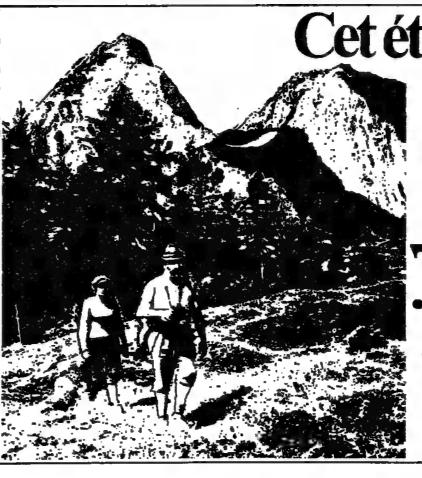
En revanche, si le client n'occupe pas sa chambre, et s'il a omis de l'annuler, la première nuit sera automatiquement facturée par l'intermédiaire du Diners Club.

FESTIVAL

DU FILM DE VOYAGE Le troisième Festival du film de voyage a lieu au palais des congrès de Royan du 10 au 13 avril. A l'occasion de ce fes-tival qui « privilégie non l'exploit mais la comaissance que peut connaissance que peut apporter un reportage sur les hommes, leurs vies, leurs mœurs s, des films sur l'écologie, les Alpes, le Québec, l'Islande, le Soudan la Grèce, la Malaisie, la Nor-

★ Festival du film de Royan. Tél. : (46) 05-70-34.

seront notamment repre-



Cet été emmenez vos pieds

Autriche: Vous pouvez y jouer tout seul, à deux, comme à vingt. Vous pouvez doubler à gauche ou à droite : Vous n'obéissez à aucune règle stricte. Vous

pouvez rire, manger, boire et vous faites la mitemps quand ça vous chante. De toute façon, à l'arrivée, il n'a que des vainqueurs.

randonnée.
Pour recevoir une documentation complète sur l'Autriche, resournez-nous le bon ci-dessous
Nom
Adresse
Ville
Office Notional Autrichien

du Tourisme 12, rue Auber, 75009 PARIS AUSTRIAN AIRLINES II

Plaisirs de la table

Une place gourmande

EST en 1806 qu'une partie du couvent des Jacobins fut attribuée à un marché public, qui fut inauguré en 1810, Celui-ci fut reconstruit en 1865 puis, il y a quelques années, rem-placé par un odieux immeuble qui dépare, hélas l'oette place du Marché-Saint-Honoré, pourtant en passe de devenir une place

gourmande par excellence. En effet, avec la rue du Marché-Saint-Honoré y menant et où l'on trouve la Poularde Saint-Honoré (n° 9), une très bonne maison de diététique (n° 13) le Rubis, dont je parlais derniè-rement, aux machons merveilleux (no 10), la charcuterie Chedsville (diplômée pour son andouillette, au n° 14), et, de l'autre côté du marché, un excellent fromager, Dewitte (no 35), la place s'enrichit encore d'une épicerie fine, Cailletts (au n° 12), d'une poissonnerie renommée,

La Cour

Saint Germain

LA PERFECTION DANS LA SIMPLICITÉ

BRASSERIE

LUTETIA 544.38.10

1 Entrée avec fruits de mer

+1 plat+1 dessert service inclus

Prix moyen à la carte 75 F

NOUVEAU DECOR

LE PETIT ZINC SEIRL

LE FURSTEMBERG 384.79

Le Muniche ...

GHEZ HANST ANAHI

potron (au nº 20) et de nombreux

On pourrait même l'appeler Babel-Place, puisque y sont repré-sentées la cuisine italienne (médiocrement, il est vrai), la cuisine japonaise, la cuisine irlandale (tout récemment et. à vrai dire, un peu miévrement) et enfin, dernier en date, un res-taurant de cuisine de Chine et

Autour de l'oie

LA

Sur le même trottoir, on notera l'Absinthe (nº 24), d'un snobisme qui plait à ceux qui aiment mieux les mots (salade des demoiselles, goujonnette de foie de veau) que vérité des plats. Et puis, dans le domaine des bonnes petites boîtes d'ambiance, on peut compter le Chantecler (au n° 40)

La haute note est ici donnée par le Bistrot d'Hubert (n° 36, tél : 260-03-00) à la culsine intelligente autant qu'élaborée. Dans un cadre délicieusement sophistique, ce tout jeune papa, culsinier autodidacte, s'amuse nous régale. A côté, la « Boutique » permet d'emporter et ses plats et ses foles gras, ses vins préférés, ses créations. Une étolle au Michelin, une couronne au Kléber, voilà Hubert

et l'accueil parisien de Yoyo. Citer pour mémoire le Chez Nous (no 40) et son voisin Les Jaco-

Ainsi arrive-t-on à la rue Gomboust, célèbre autrefois par le Relais de la Belle-Autore, devenu La Galioie et dont mieux

ANDE CA

Déjeuners, Dîners

Salons de réceptions

772.66.00

vaut ne pas parler. Mais, juste en face, voici du nouveau. C'est la Maison des joies gras (7, rue

C'est tout petit. Pascal Brion a eu une idée : promouvoir à prix modestes les foles gras landais et les produits e autour de l'oie a. Il y a un bar où l'on peut se régaler d'une assiette compo-sée (foie gras, magret fumé, aiguillettes et gésiers) avec un dessert (39 francs, service compris, sans le vin) et quelques tables avec une carte (et l'on sert des 19 heures, c'est à noter (1) !) les foles gras (de et canard), blen entendu « maison » (58 F), le magret cru mariné (28 F), une salade d'aiguilles de canard aux pignons (25 F), une brouillade de magret et gésiers (19 F), un tournedos Albinoni (pourquoi pas I c'est un Rossini dont le foie gras est cru), etc. Des fromages, un charriot de desserts (19 F), du pain de Pollâne, bien sûr, et celul aux noix sur le fole gras est exquis; bref, une bonne maison où l'on peut aussi acheter « ce qui vient de la cuisine » et quelques boissons de qualité. Car non seulement la carte des vins propose de grandes bouteilles servies « au verre » mais il y a ici de beaux portos et de

Notez donc cette Maison des foies gras (fermée le dimanche) et re-découvrez cette place du Marché-Saint-Honoré, où quelques arbres rabougris tentent de faire oublier son charmant style d'autrefois.

grands armagnacs. Le cahors

a haute serre > 1977 est à

59 francs, your le boirez frais

comme il se doit et partirez heu-

LA REYNIÈRE,

(1) Oul, à noter parce qu'on en a assez de sa voir refouler comme des intrus en venant diner à l'heure normale i Alors signalons ces restaurateurs qui veulant bien nous recevoir et nous servir dès 19 h. Comme le Estats Basque de la rue Saint-Lazare (n° 11. Tel. : 378-29-27) et comme, face au Palsia des congrés, les charmants Managuii (Chez Georges, 273, bd Persire. Téléphona : 574-31-11) dont on sait

Mais, j'y songe, pourquoi les gui-es n'indiqueraient-fis pas, d'un

MIETTES

 Si vous avez le temps, avent de prendre l'avion à Oriy, notes: les petits déjeuners du Coffee Shop du Hilton: un butlet avec caufa brouillés, cérégles, fromeges, compotes et jus de fruits, café, thé, langer - servis à table (30 F, Lt.c.).

Enfin! Enfin Jersey va svoir sa « malson » à Paris. Les nom-breux Français amoureux de l'île enchanteresse pourront s'adresser aux services de Marie-Claude Goguet. « Jersey, 19, boulevard Males-herbes ». Male ce ne sera qu'en

Les frères Godard (Modern Hôtel à Joigny, le bon restaurant classique du coin) viennent de re-prendre l'Hôtel de Paris à Sens, très ancienne maison de quelité en perte de vitesse. Nul doute qu'ils ne ressuscitent ce joyau de la route nationale 5.

 Le Cié des ahamps, à Bannon-court (Meuse), près de Seint-Michel, est ignorée des guides, serait-os parce qu'on y cultive une Un nouvesti en Alsace : le

necs "

dge

mes

A POSTION

ALECT:

s grilles

ek-end

MOTS ON

....

. . .

Table gourmende (43, route de Gaulle à Schiligheim, téi, 83-61-67). Au a piano » Alain Rex, qui a tra-vallé chez Le Divellec à La Rochelle, ce qui est une bonne réfé-

Le Restaurant d'Olympe (8, rue Nicolas-Charlet, 161. 734-88-06) ou-vrira désormais à mid... le jeudi. La chère Dominique Nahmies ne travaillers plus seulement que pour les couch'tards !

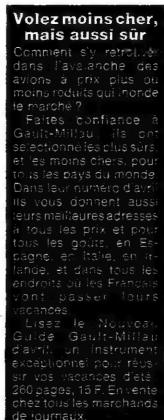
 Jann Jaepy (qui avait ouvert dans le quinzième son Croquent) yient de s'installer à Carnes Ve tel. : 39 - 39 - 79). Très sympathiqu menu à 50 francs de produits des termes landalees et du Périgord. Enfir un bon restaurant à Cannes

UNE ÉTORLE M'A DIT.

NE des plus justifiées des étoiles nouvelles du Michelin 1980 me semble bien être celle tombée sur le Métropole, de Beaulieusur-Mer (15, boulevard du Général-Leclerc, tél. 01-00-08). C'est un des maillons les plus aristocratiques de la chaîne des Relais et Châteaux. On songe au mot de Gide et on peut parler ici du a fonctionnement si parfait de tout l'ou-tillage des aises ». Mais, qui mieux est, la cuisine y est parjaitement simple et fine, sans ces falbalas à la mode, surtout sur la Côte.

Je ne citeral qui ces escalopes de rougets au pissala où la bavette sautée aux primeurs avant la glace au miel Michelin lui, cite la mousse de rascasse. Gault-Millau qui lui attribuent 14/20 et une toque (blanche bien sur, et heureusement !) se régalent de la fricassée de poissons à la rouille et de la poularde pochée.

Le Kléber ne daigne point le couronner. Saluone do 1 cette étoile nouvelle, entre Nice et Monte-Carlo.



Rive gauche

LE CONGRÈS PORTE MAILLOT - 574-17-24

80, av. de la Grande-Armée - T.Lj.

BANC D'HU!TRES TOUTE L'ANNÉE SES POISSONS

Spécialités de Viandes de BEUF

De 12 à 2 h. mat. - Cadre confort.

" A partir du 14 avril Le Restaurant PRUNIER «Madeleine»

« Toute la Mer » sera ouvert tous les jours Reservations, 260-36-04

9, rue Duphot, PARIS-1"



MARIUS et JANETTE TOUS LES FRUITS DE MER et toutes les spécial, provençales

4, at. George-V - 723-41-88, 723-84-36. RESTAURANT SUD-AMÉRICAIN

LA ROTONDE de la MUETTE Musique sud-américaine MÈNU TOUT POISSONS TANGO - SALSA - BOLERO rétion - Grands de 49, rue Volta (3-), rts. : 887-88-1 Déjeuners et diners sauf dimanch 100 F s.n.c. a. 324-45-45 - Ouv. tous les jour

Le Chaint 34, hardeyard des Satignoles (174). SPÉCIALITÉS MARITIMES

Chez Georges

553-47-18

SONGISOT IN SEST PECES TRANS-HES DEMANT VOLSY

273 Bil PERE IRE- 574,31.00

PORTE MAILLOT 2450

Rive droite

la Brançaise SPÉCIALITÉS DE POISSONS

Pompe - 75116 PARIS

FORMULE RAPIDE 58 F. BOISSONS COMPRISES BUFFET de 40 hors-d'œuvres à DISCRETION.





AUBERGE SAINT - JEAN - PIED - DE - PORT

MENU 96 F vin, caft, service compris

SPÉCIALITÉS A LA CARTE

Coquilles Saint-Jacques aux cèpes - Pais à la ,angouste aux confit d'ole - Filet de biche Grand Veneur - Gouffié aux Gibiers DE SAISON - FRUITS DE MER SALONS DE 10 A 30 PERSONNES - DEJEUNERS D'AFF. - DINERS SOUPERS - Tous les jours même le DIMANCHE 123, av. de Wayram (174) - 227-61-50, 64-24 - Perking asseré



ch, de la Muette, Paris (16º) PARKING GRATUIT





VIENT DE PARAÎTRE EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX

MILTIES

échecs Nº 860

PREMIERS PAS

1.	64	65 Cc6	18,	0-0	25
2.	Ct3	Ccs	19.	éxf5	FXIS
3.	d 4	cXd4	20.	Cc-63:	Fg6 (r)
		CIE			
		- 66			axbi
	Cd-05 (401
	CO-DO (24.	CXb4	
_		qg (P)			C65
7.	P14	65	25.	Dd4!	Dd7 (t)
8.	Fg5	26 (c)	26.	b6!	bé
		b5 (é)			Dés (n)
		Fé7 (g)			Cd8 (v)
) FXI6			Tr
10.	ća (1)	H (1)	30.	02: (A)	
12,	CdS	Fg5 (k)	31,	CXI	PXI
14,	a4: (1)		32.	Fc4	d5 (y)
	b:	(m) ksy	23.	FXd5	DXb
15.	TXa4	25	24	DYN	TXM
16.	Fed (n)	Tb8 (0)	-	-,,00	2 34 24
17	234 (4)	Rh8 (q)			-4
-11-	On Chi	True (d)	•	±081	mana (E)

s) Dans ce « système des quatre C », les Elancs ont la choix entre plusieurs possibilités, 6, Fé2; 6, a3; 6, Fg5; 8, C×c6 et le coup du texte 8. Cd-55 qui met l'accent sur la fai-blesse de la case d6.

b) Entrant dans la continuation de Pilnik (6..., d6; 7. Ff4, é5; 8. Fg5). Une autre idée est 6... Fb4; 7. Ff4, C×é4; 8. C¢7-1; Ré7; 9. Df3, d5; 10. 0-0-0 on 6..., Fb4; 7. a3, F×¢3-1; 8. C×¢3, d5; 2. é×d5, é×d5; 10. Fd3, 0-6;

c) 8..., Fé6 semble favorable aux Blancs après 9. Cd5, PXd5; 10. éXd5, Cé7; 11. FXf6, gXf6; 12. c4, f5; 13. Dh5. 13. Dhs.

d) La suite 9. Fxf6, gxf6; 10.

Ca3 qui a iongtemps été délaissée en raison de la réplique 10..., d5, reviendra peut-être un jour à la mode; par exemple, 11. Cd5. Fxa3; 12. bxa3, Fé6; 13. Fy6, Da5+; 14. Dd2, Dxd2+; 13. Fx62, 0-0-9; 16. Ta-d1, E5; 17. £3. fx64; 18. fx64, £5; 19. Bé3i

صكذامن الأصا

6) Ou 8., FM; 10. Co4. Cd4; 11. PX18, FX18; 12. Cd5, b5; 12. Cg b6, Tb8; 14. CXc8, TXc8; 15. c3. Cc6; 16. a4! 10. a4:

f) Sur 10. FXf5 la réponse des Noirs doit être 10... gxf5 et non 10... DXf6 à cause de 11. Cd5. Dd8; 12. c4. C67; 12. cxb5; Cxd5; 14. 6Xd5.

A1 Le pius simple. Si 11. c3, F66; 12 F×16, f×16: 13. C×16+, g×16: 14. Cc2, 0-0; 15. F63, Rh8; 16. 0-0, Tg3; 17. C63, b4! (Olafsson-Larsen, 1959), 11. C×67 est également joué: 11..., C67; 12. F63, Rb7; 13. D62, Cd7; 14. b4!

1) Meilleur que 12. Fd3, Fg5; 13. 0-0, 0-0; 14. c4. b4; 15: Oc2, a5; 16. a3. b3; 17. Co-62, Fx63; 18. 1x63, a4; 19. Dh3, F66 avec avan-tage aux Roirs (Jakovievsky-Swesh-nikov, 1969).

f) On blen 12., Fg5; I3. Cc2, Tb8; 14. a4i, bxa4; 15. Cc-b4, Oxb4; 16. CXb4.

i) Une bonne idée, supérieure à la continuation 14. Cq-é3, FX63; 15. CXé2, Fé5; 16. Fé2, Cé7 qui assure aux Noire l'égalité. O Mous suivons les traces de la partie Karpov-Swehnikov du cham-pionnat d'U.R.S.S. 1973. Sweshnikov critique 18... To8 et conseille la suite 16.... Fd? avec le regroupe-ment Db8-Fd8-Fb6

p) On auszi 17. Dal. q) Avec l'idée de contre-attaquer via 17-ffi. 7) 20... Par était peut-être plus prudent prudent.

a) Un très fort coup qui menace
bi-bi tout en surveillant les cases
bianches 13-gi-bi.

t) 25... Coil suivi de Coil semble
plus actif.

a) Les Roirs, en seitnot, sont
brusquement paralysés.

b) Trop tard.

c) Donne au R. blane une case
de fuite éventuelle tout en menacant 31. Fgs.

SOLUTION DE L'ETUDE N° 7? H.M. Lommer. « Schakend Nederland », 1965. (Blancs: Rh8. Tb7, Fg2. Pa7, h7, h6. Noirs: Ral, Tg1 et h8, Fa8.) h8. Noirs: Ral, Tg1 et h3, Pa8.)

1. Tg7. T×g2: 2. T×g2. F×g2:

2. a8=D+:, F×a8: 4. Rg7, Tg2+;

5. Er67, Tr3+; 6. Re7, Te5+; 7. Rd8?

(et non 7. Ed7 Ed77, Fc6+1), Td3+;

8. Rc7. Tc3+; 9. Rb8, Tb3+; 10.

E×a8, Ta2+; 11. Rb7, Tb3+; 12.

Ec7, Tc3+; 13. Rd7, Td3+; 14. Rc7,

Tc3+; 15. Rr71, Tr3+; 16. Rg6,

Tg3+; 17. Eb3, Tb3+; 18. Rg5,

Tg3+: 18. Rr6 et les Blanes gagnent.

TOURNOI DES CANDIDATS

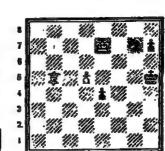
Hubner, après deux victoires (dont une commentée ici), une défaite et sept parties nulles, élimine Adorjan.

Tahi, après deux défaites et quatre nulles, est en mauvaise posture contre Polugajewski.

Enfin, Portisch mène par une victoire et quatre nulles contre Spassky.

ÉTUDE E.L. POGOSSIANTS

- (1964)



BLANCS (3): Rė7, Fb5, Pd5. NOIRS (4): Rh5, Cg7, Pé4 et

Les blancs jouent et gagnent.

bridge Nº 857

CALLED TO

West Park

声彩 内。

A ...

(Quart de finale

Blanes : HUBNER

Noirs: ADORJAN

L'UTILITÉ DU NEUF

Quand on regarde les quatre jeux, ce chelem est facile à réus-sir en ne perdant aucun carreau, mais le déclarant ne connaissait pas la distribution de la couleur, et il trouva un moyen d'augmen-ter ses chances de ne pas se tromper. La donne a été jouée dans un match per oustre au

♣ D V 10 4 ♥ R 6 ♦ A V 9 7 2 ♣ D V N D872 O E D54 A 1082 ♣87 ♥ V58

& R97643 A R 9 3 2 A 10 9 4 ♦ R 8 3

Ann: : S. don. Tous vuln.

Wilkosz Reese Lebioda Collings passe 3 ♦
passe 4 ♦
passe passe basse basse

(« 3 ♥ » : enchère interrogative). Ouest ayant entamé le 3 de cœur pour le 6 et la dame d'Est, comment Sud a-t-4 gagné ce PETIT CHELEM A PIQUE contre toute défense, les atouts étant 2-2 ?

Tout le problème est d'éviter la perte d'un carreau. Or, si le valet de cœur est troisième à l'origine, il tombers au troisième tour, et l'affranchissement du 10 de cœur

donné un second coup d'atout (le 9 de pique). Ensuite, il a joué le 10 de cœur sur lequel il a dé-jaussé le valet de trèfle, et il a rendu la main à trèfle.

Si Est prend, le chelem est assuré, car il doit jouer dans la fourchette à carreau; et si c'est fourchette à carreau ; et si c'est Ouest qui prend (Reese ayant effectivement mis le roi de trè-fle), sa contre-attaque à carreau améliore de moitié les chances de ne perdre aucun carreau. En effet, il faudrait qu'Est ait les deux honneurs à carreau pour perdre un carreau et chuter. Reese jous d'ailleurs le 6 de car-reau pour le 2 du mort, la dame et le roi.

Remarque: L'entame à cœur dans la couleur de l'interrogative (qui semblait être le point faible de l'adversaire) était logique.

mais l'entame à trèfle (sous un gros honneur d'une conleur non déclarée) aurait fait chuter le chelem, le déclarant n'ayant aucune raison particulière de com-Après avoir pris la dame de ceur avec l'as, le déclarant a tiré déclarée) aurait fait chuter le le roi de cœur et, après avoir cheem, le déclarant n'ayant surepris la main grâce au roi de pique, il a cœur (pour libèrer le 10 de cœur) et ll a mais l'entame à trèfle (sous un mone de l'entame à trèfle (sous un mone de l'entame à trèfle (sous un gros honneur d'une conleur non déclarée) aurait fait chuter le cheem, le déclarant n'ayant surepris la mais l'entame à trèfle (sous un gros honneur d'une conleur non déclarée) aurait fait chuter le cheem, le déclarant n'ayant surepris la mais l'entame à trèfle (sous un gros honneur d'une conleur non déclarée) aurait fait chuter le cheem, le déclarent n'ayant surepris la mais l'entame à trèfle (sous un gros honneur d'une conleur non déclarent n'ayant surepris la mais l'entame à trèfle (sous un gros honneur d'une conleur non déclarent n'ayant surepris la main grâce au roi de cume raison particulière de compique, il a cœur (pour l'entame à trèfle (sous un gros honneur d'une conleur non déclarent n'ayant surepris la main grâce au roi de cœur particulière de compique, il a cœur (pour libérer le 10 de cœur) et l'ayant surepris la main grâce au roi de cume raison particulière de compique, il a cœur (pour libérer le 10 de cœur) et l'ayant surepris la main grâce au roi de cœur particulière de compique particulaire de cœur p

LA SÉCURITÉ DE KARPIN

Cette donne n'est pas récente puisqu'elle a été distribuée il y a environ... un demi-siècle, mais elle a souvent été citée en exem-ple, notamment par Karpin, pour illustrer un jeu de sécurité. Cachez les mains adverses et

> AAR8 ARB6 & A R V 10 8 2

N V 63 V 8 V 10942 D 964

¥ AD97543

Nord Est Sud 1 & passe 1 ♦ 2 SA passe 4 ♥ 4 SA passe 5 ↑ 6 A passe passe...

Ouest ayant entamé le 3 de carreau, comment Karpin propo-se-t-il de jouer pour gagner le PETIT CHELEM A PIQUE contre toute défense, les atouts étant 3-2 ? Note sur les enchères :

L'ouverture de « 1 ♣ » était artificielle et la réponse indiquait moins de 7 points, forcing de manche. Ensuite, les enchères étaient... naturelles. Si Nord ouvre de « 2 🌲 », for-cing de manche avec réponse à l'as, on aurait :

Nord Sud PHILIPPE BRUGNON.

dames

PAR LA POSITION, ALLÉCHÉ

2, 31-25 (b) '11-15 (12, 32 × 21, 15 × 27, 2, 37-31, 18-22 (c) 14, 39-33, 7-11 (1) 4, 38-32 (d) 15, 42-37 (! (j) 4-9

19. 35-30 (4-10); 20. 45-35 interdisant l'attaque, stratégiquement usuelle mais ici perdante, par (18-23 ?); 21. 28-21 (17×37); 22. 41×21 (23×32); 22. 38×20 l, +. Un mécanisme simple i

2. 37-31 18-22 (c) 14. 39-33 7-11 (1) 4. 38-32 (d) 15. 42-37 (f) 16. 34-36! (f) 4. 39-32 (d) 16. 34-36! (f) 4. 39-32 (f) 17. 43-39 34.32 (f) 4. 43-43 3-13 (f) 18. 37×19 13×29 (g) En rue peut-être de contraindre les Noirs de placer au premier plan la défense de leur plon taquin 18. 22×19 14×23 (g) 33-28 (g) 15×24 (g) En rue peut-être de contraindre les Noirs de placer au premier plan la défense de leur plon taquin 18. 22×19 14×23 (g) 33-28 (g) 15×24 (g) En rue peut-être de contraindre les Noirs de placer au premier plan la défense de leur plon taquin 18. 22×19 14×23 (g) En rue peut-être de contraindre les Noirs de placer au premier plan la défense de leur plon taquin 18. 31×19 (n) 15×24 (g) En noirs de placer au premier plan la défense de leur plon taquin 24. 31×19 (n) 15×24 (g) En noirs de placer au premier plan la défense de leur plon taquin 24. 31×19 (n) 15×24 (g) En noirs de placer au premier plan la défense de leur plon taquin 24. 31×19 (n) 15×24 (g) En noirs de placer au premier plan la défense de leur plon taquin 24. 31×19 (n) 15×24 (g) En noirs de placer au premier plan la défense de leur plon taquin 24. 31×19 (n) 15×24 (g) En noirs de placer au premier plan la défense de leur plon taquin 24. 31×19 (n) 15×24 (g) En noirs de plancer au premier plan la défense de leur plon taquin 24. 31×19 (n) 15×24 (g) En noirs de plancer au premier plan la défense de leur plon taquin 24. 31×19 (n) 24. 3

NOIRS: pions à 2, 6, 8, 9, 12, 13, 15, 16, 18, 20, 21, 23, 25 et 26. Les Blancs virent qu'ils étaient menacés de (2-7!) (18-22) 27×18* (13×22) 29×27 (20×40) 39-34* (40×29) 33×34 (9-14) lexploitant a vulnérabilité de l'ails droite adversel

49-44 [pour défendre le pion à 24]
(8-13) 44-40 (14-20) 43-39 (20×29)
39-33 (29-34) 40×29 (25-30), atc.,
8+1 et + par débordement.

Dans la position donnée ci-dessus,
Jean-Pierre Duboia attaqua fort
opportunément par 32-28!! (2-7)
28×19 (18-22) 27×18 (13×14), mais
s2-28!!, asvoureux coup de position interdisant (14-19) car 34-38!! [sacrifice massif avant le feu d'artifice! (25×41) 26-31! [originale
mise à profit d'un temps de repos!
(19×30) [si (29×29) ou encore
(28×37), résultat final identique!
47×36 (28×37) 38-32 (37×28) 39-33
(28×38) 43×11!, + sur cet étourdissant coup de dame. La profondeur bien sir, se complexité illustrés... en quelques secondes... d'exécution, d'une trouveille.

Ne pouvant donc, après 32-28 ! !, poursuivre par (14-19), les Noirs ne purent s'opposer à 28-23 !, avantage positionnel décisif.

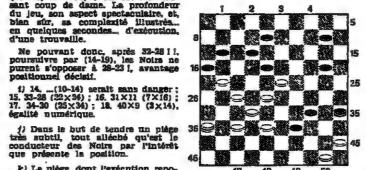
f) 14. ...(10-14) serait sans danger; 15. 33-28 (22x-24); 16. 31x11 (7x16); 17. 34-30 (25x-34); 18. 40x9 (3x14), égalité numérique.

k) Le plège, dont l'exécution repo-sera sur un double mécanisme : ricochet et coup droit. 1) Il failait prendre par (23×34). en sept temps.

o) Car B+1 et avantage position-

PROBLEME

E. KHOKHLOFF



48 49 50 Les Blancs jouent et gagnent a Solution complète : 22-19 !

(35×13, prise du pion porté à la case 19, par la dame qui occupait la case 35) 45-40 (34×45, mouvement en arrière uniquement dans les prises pour les pions) 22-23 (18×29) 50-44 ! I un collage inattendu qui constitue la pointe de cet ingénieux mécanisme] (13×33, la prise majoritaire étant toujours prioritaire : il faut prendre du côté du plus grand no m br e) 36-4! ! l'amorce d'un éblouissant feu d'artifice avec cette mise à profit d'un tamps de reposì (16×38) 4×1! ! irafie de huit pions et mise en prise, par la dame, du pion à 441 (33×50) 1-61,+. Quel est le thème majeur de ce problème particulièrement sliéchant dans son mécanisme et dans la netteté de la

JEAN CHAZE

■ Bibliographie : « Trésor des ministuristes /rançais », sélection de sept cent douze ministures. Artistiquement présenté, ce recusil peut être obenu au prix de 30 F en le commandant directement à son auteur : abbé Claude Pougerst, Salles-sur-Mer, 17220 La Jarrie.

les grilles =

Finale du champiounat d'U.R.S.S.,

Blancs : A. GANTWARG

Noits : A. FEDOROBE Ouverture : RAPHAEL

du week-end

MOTS CROISÉS

No 88

ses thèmes et ses jans; De arone à gauche pour une conjonction de coordinations. — IV. Cité dans les histoires; Interviennent de jaçon constructive. — V. Se voit en Afrique du Nord; Fin d'injinitif; En ville. — VI. Ecops; On le fait rarement sans espoir. — VII. Vieux totalitaire; Sa fiancée l'a

I. A l'écoute du standard. — II. On p traita ou on y traite; Ri-vière; Voyelles. — III. Conserve ses thèmes et ses fans; De droite à gauche nour une comiencie.

fait connaître. — VIII. Na pas it tout à fait fini de commencer; Personnel; A Diane. — IX. Feront com me tout le monde; Temps. — X. Ont obét aux préceptes du I.

Verticalement:

1. Beaucoup prétendent le con-naître grâce à Woody Allen. — 2. Dans les corniches ; Distrait de . 2. Dans les corniches; Distrait de bas en haut. — 3. Dans la voile; Espèce d'espèce. — 4. Après l'alternative; Populaire. — 5. De la dilatation à la rupiure. — 6. De bas en haut c'est une fourrure; De préjèrence. — 7. Bien peu considérables; Voyelles. — 8. Possessif; A pu inspirer les Cathares. — 9. Joyeux dit-on. — 10. C'est tout le contraire de la circonspection. — 11. Article; Pilier de bal. — 12. Sibérien; Dans le vent. — 13. Paradis pour les écureuils.

SOLUTION DU Nº 87

Horizoptalement: I. Télècommandés. — II. Ruile ; I. Telecommandes. — II. Rusie; Einaudi. — III. Association. — IV. Agiotés; Edi. — V. Us; Ite; Messes — VI. Eumée; Epte; Ti. VII. Nriu; Destrier. — VIII. Amasser; Etaie. — IX. Roseraie; Inné. — X. Dissentiments.

Yerticalement:

1. Traquenord. — 2. Eus; Surmoi. — 3. Lisa; Miass. — 4. Elogieuses. — 5. Cécité; Sre. — 6. loe; Dean. — 7. Meat; Berit. — Mitemps; Et. — 9. Anisette. — 10. Nao; Sertie. — 11. Dunes; lann. — 12. Ed; Déteint. — 13. Sintatéries Sinistrées.

FRANÇOIS DORLET.

ANA-CROISÉS (*)

Nº 88

 DEEFIRST. — 2. CEILRTUU. - 3. BETLMNOU. - 4. AIMNORS (+ 5). - 5. ABCORRST. - 6. EUPRST. - 7. EILOPSZ. - 8. EINQRUU. - 9. EGIRRTU. -10. ABEIORT (+ 2). — 11. AAIIRSS (+ 1) — 12. EEHIMNS. - 13. AEISSSV (+ 1).

14, ABDEINNSU. - 15. ABEEL-OPR. - 16. ABDILOT. - AAGI-TLRT (+ 1). — 18 AET.NRT (+ 1). — 19. EEEIMRT (+ 1). 20. AET.RSTUZ. — 21. AEFMSSU (+1). — 22. CENOPRSU (+ 1). — 23. ABEIMRRU. — 24. AEEIM-NSS (+ 1). — 25. ACIMNOOR. — 26. AEIOQSSU. — 27. AREILSZ. — 28. ABEENRSS (+ 1).

Horizontalement

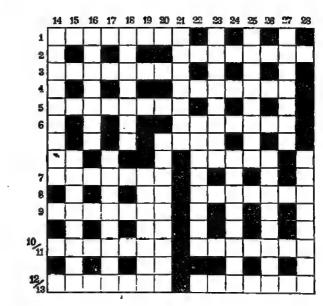
1. VICOMTR - 2 INEXPIR - 3. ORTOLAN. - 4. COMPACT.

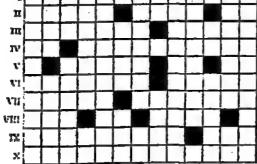
- 5. COLLYRE. - 6. CYMBALE. YTTRIUM. - 17. CHIASME - 7. LOSANGE (EGALONS, CHEMISA CHIAMES ME-LONGEAS). — 8. BRONZER. — 9. ETOUPFE. — 10. SUPPORTE (STOPPEUR). — 11. DESOBEI (DEBOISE). — 12. CHENAIR (CHAINEE), - 13. STUPEFIE,

Verticalement 14. VIOLACE (AVICOLE OLI-VACE). — 15. BASANES. — 16.

CHEMISA CHIAMES ME-CHAIS). — 18. MONACAL. — 19. ZOOPSIE — 30. TREMOLO. — 31. RETRECI (CRITERE, RE-CITER, RECRITE, TIERCER). — 22. CYANURE. - 23. ENUMERE. – 24. BOUGEOIR. – 25. PARA-NOIA. — 26. IRREFUTE. — 27. EMOTTEE. — 28. HETAIRE (HETRAIE).

MICHEL CHARLEMAGNE et CATHERINE TOFFIER.





Premières rencontres de Font-Blanche.

Les premières Rencontres de Font-Blanche auront lieu du 25 au 28 avril. Elles consacreront l'ouverture du Centre méditerranéen de création ciné matographique à Vitrolles (Bou-ches-du-Rhône).

Créé par le cinéaste René Allio avec le soutien de l'of-fice de la culture de la région provençale, ce Centre est uniquement financé par les collectivités locales, notamment le conseil régiona; Propence-Alpes-Côte d'Azur. Il n'a pas encore beaucoup de moyens, mais possède déjà tout le matériel nécessaire à la production d'un film en 16 mm.

Avant tout, le Centre se veui un lieu de rencontre, d'infornation, de coordination en faveur d'un cinéma régiona qui n'existai" plus. Deux lonçs métrages (l'un tourné en Provence. l'autre en Périgord) ont, pour le moment, obtenu des financements par l'intermédiaire du Centre.

La semaine

des « Cahiers ».

La Mémoire courte, d'Educado de Gregorio, Lady Oscar, de Jacques Demy, le Chef d'orchestre, d'Andrzej Wajda Numéros zéro, de Raymono Depardon, Zone grise, de Fredi Murer, Amateur, de Jerzy Kieslooski. Nahla, de Farouk Beloufa, la Noce, par le Collectif tunisois du Nouveau Théâtre et Description d'une fie, de Rudolf Thome et Cynthia Beatt, sont les films inédits que la cinquième Semaine des Cahiers du cinéma proposera, du 23 au

Des films anciens de Lubitsch, Ozu, Rossellini et d'autres, des « mini - hommages » (notam-ment à Richard Leacock, qui sera présent à cette occasion) un programme vidéo et des débats sont prévus.

Un dossier

sur « le Roi et l'Oiseau » Le «magazine du cinéma graphique et du film d'animation », Banc-titre, vient de publier un numéro spécial sur le film le Roi et l'Oiseau, qui a reçu le priz Louis-Delluc 1979 (le Monde du 20 mars). Il contient une longue interview du réalisateur Paul Grimoult et des entretiens avec Emile Bourget, assistant, Lionel Charpy, décorateur, Alain Costa, animateur, et Wojciech Kilar, compositeur. Numéro

Audiovisuel liégeois.

La millénaire de Liège célé. bré tout ce mois d'avril à Paris, notamment au Centre culturel de la communauté française de Belgique, s'achèvera le 30 avril par une journée de l'audiopisuel qu Centre Georges-Pompidou. Quatre aspects de l'audiovisual liégeois sont au programme : les usa-ges du câble, la vidéo indépendante, avec un extrait du Premier Voyage en bateau de Léon, du collectif Dérives. « Vidéographie », émission de de la radio-télévision belge à Liège, et, enfin, un exposé de Robert Stéphane, directeur du centre de production de la R.T.B.F.

BIBLIOGRAPHIE

«CHÈRE INCONNUE», de Moshe Misrahi

longue-vue, Gilles scrute la mer bretonne, ce paysage d'écume, de rochers, de falalses, que, depuis cinquante ans, il a devant les yeux. Gilles est paralysé des deux jambes. vaque aux soins du ménage, balaie, astique, bougonne, pestant contre son frère qui a sali le tapis avec les miettes du déleuner. Scène mille fois répétée depuis que Louise a décide de consecrer se vie à l'infirme. Tracasseries, querelles quotidiennes, pointes de haine mêlées aux élans de tendresse, aux habitudes quasi conjugales de cet homme et de cette femme l'és par le sort autant que

dépeint parfaitement l'atmosphère. L'usure du temps, l'ennui, les rèves complexité des rapports entre Louise (Simone Signoret) et Gilles (Jean Rochefort) : tout est dit en qualques equences d'où la drôlerie n'est pas absente. Chaque matin, en effet, le frère et la sœur reçolvent la visite de la boulangère du coin, une charma gourde (Delphine Seyrig) qui leur récite à sa manière le journal télé-

ces deux existences? Rien. Rien Jusqu'au jour où, par jeu, par curiosité par détresse peut-être aussi, comme on jette une bouteille à la

(Suite de la première page).

Dans le cinéma italien, Paolo

et Vittorio Taviani ont, avec «Saint-Michel avait un coa», «Allonsanfan» et «Padre Pa-

drone », sulvi une trajectoire exem-

même dans des situations histo-

illusions de l'engagement roman-tique à gauche, puis montré dans

de l'utopie par une révolte concrète,

la conquête de la parole et de la

culture. Ils ont été « clossés »,

comme on le dit des monuments :

cinéastes politiques attachés aux

problèmes contemporains, créateurs

de fables pour le présent et

d'images superbes. Cette grille-là

ne s'ajuste pas bien sur « le Pré ».

Elle craque, elle saute par endroits,

on ne se retrouve plus bien dans

la fable et le sens politique. Alors.

à Venise, on a dit : rien ne va

plus, c'est déconcertant, cette histoire d'amour;

Et pourtant, « le Pré » est un film admirable à la fois per l'histoire et — l'hammage à Rossellini

gurgit dû mettre la puce à l'oreille

filmer. Car les Tavia i regardent

ici leurs personnages vivre, almer,

se quitter et mourir, sons les juger,

avec la simplicité fondamentale de

l'humanisme rossellinien, ce regard

d'un cinéaste qui savoit que la vie,

avec ses passions, ses doutes, ses paradoxes, ses joies et ses douleurs, c'est la même chose que le cinéma

« Le Pré » est une œuvre aussi limpide sous l'apparents complexité

de san scénario, gussi importante

pour le cinéma moderne que la

furent, en leur temps, « Strom-

boli », « Europe 51 » et « Voyage

en Italie », à cette différence près

intérieur d'une famme (Ingrid Berg-

man) mais de trois jeunes gens et

ou le théâtre.

- par une nouvelle manière de

enfant aimerait rencontrer... » Elle reçoit une réponse, une seule. Stuidentique à la sienne. Cette réponse, c'est son frère qui l'a envoyée.

Alors entre Gilles, qu'sucun soup-çon n'affleure, et Louise, qui pau à

peu s'identifie à la signataire des dance de plue en plus ardente. A la fois séparés et unle par le même prentissage de l'amour. Tancia que Gilles e'enflamme et supplie sa Louise, prise à son propre piège, éprouve un plaisir oublié à lire ces mots lourds de sensualité, ces promesses adressées à cette « autre » si proche d'elle. Désireuse autant pour ella que pour Gilles de proionginer un imprudent stratagème qui, finalement, se retourne contre elle et peu conforme à la logique de l'his-

Ce n'est pas la vraisemblance des adapté d'un roman de Bernice Rubens (1) par Gérard Brach et le réalisateur. Le romanesque se nourrit deuses et d'artifices improbables pour être convaincant. Mais, le pos-

«LE PRÉ», un film des frères Taviani

que, aujourd'hui, la crise de civili-

sation et le grand thème de l'amour

ne prennent pas les mêmes aspects.

mêmes dans les rapports père-fils,

refus du déterminisme social et

porté par un lyrisme éclatant, ils

sont passés à la contemplation d'où naît, comme chez Rossellini,

une émotion subtile, profonde,

ouillée d'éclats dramatiques

Il y a donc trois jeunes gens

dans « le Pré » : Glovanni (Saverio

Marconi), qui va devenir magistrat

et qui aurait voulu faire du cinéma.

Eugenia (Isobelia Rossellini), diplô-

mée en anthropologie mais obligée,

pour gagner sa vie, de travailler dans un bureau, Enzo (Michele Placido), agronome diplômé et chô-meur. De Milan, Giovanni vient à

San-Gimignano, ce village des col-lines de Toscane qui semble un

paradis préservé des souillures du

monde moderne, où son père l'a envoyé pour vendre ce qui lui reste

d'une propriété. Là, il rencontre

Eugenia, qui, lorsqu'elle ne travaille pas à Florence, fait de l'animation

théâtrale avec des enfants. Il s'éprend d'elle, mais elle a déjà un compagnon, Enzo, qui arrive à

munauté agricole sur des terres

abandonnées. Il ne pourra pas for-

mer, avec elle, un couple. Il refuse

annonce la mort comme le seul

rêve réalisable. Sans pour autant

témoigner sur le malaise d'une

génération, les frères Taviani cap-

tent, chez leurs trois personnages.

l'échec des vocations et des désirs.

La nature préservée de San-Gimi-

par Eugenia, les tentatives com-

munautaires sombrent dans le

Ainsi le suicide de l'enfant bland

< Allemagne année zéro :

d'être heureux « à trais ».

mignano pour créer une com-

le lien des êtres à leur environne-

plaire. Parlant du contemporain ment, les malaises de l'utopie, le

riques du passé, ils ont organisé et détruit, dans un style lyrique, les du discours intellectuel et politique

partum de désespoir qui se dégage de cette comédie de dupes. Curieucroit à la transformation de Louise cheveux et achète son premier panl'innocenta boulangère un casta de

complicité. Et l'on croft au mira-

culeux regain de jeunesse que le

faut décrire des événements précis flas patits sketches à la poste restante), Misrahi trouve le ton juste et au psychisme de ses personnages Sa mise en scène alors s'allège et dire cette folle qui naît du manqui d'amour. l'anvers en somme de

épaulent le réalisateur. Par sa seule nce - un regard, un sourire dans le rôle de Louise. Jean Roche fort sait être, tour à tour, fragile pitoyable et véhément dans celul de les. Et la composition de Delphine Seyrig en prude et virginale Bécas sine est ausal drôle qu'inattendue JEAN DE BARONCELLI.

* Voir les films nouveaux,

déterminisme d'une société à l'ago-

nie. L'univers idyllique de la cam-pagne toscane sécrète les mêmes

poisons, la même corruption que

les villes froides. Le théâtre sur la

place, où les actes contestataires échouent d'eux-mêmes sur la ré-pression ordinaire. Restent les fré-

missements des sentiments qui parcourent tout le film, ces ondes

d'amour, de sensibilité, d'enchan-

tement qu'irradie la merveilleuse Isabella Rossellini. Le pouvoir de

l'imagination (dans les scènes

veillée par les deux gargons, de-

vient le joueur de flûte de Hamelin

triomphant des adultes et fondant

détruit dans le contact avec le

réel. On ne peut choisir que so

mort. Tel est, du moins, le sort

de Giovanni, que son père (Giullo Brogi, qui fut l'anarchiste de

Saint-Michel avait un coq »)

s'efforce en vain de sauver. Il n'y

ce film contemplatif (qui laisse loin

derrière lui, les « succès » tapa-

geurs de la saison), mais l'affliction

d'une jeunesse aux Illusions per-

dues, qui ne voit dans l'avenir offert que le vide de la société

Italienne, Giovanni meurt, Eugenia

et Enzo partent pour l'Algérie. Et

San-Gimignano reste perché sur la

colline toscane comme au-dessus

JACQUES SICLIER

a pos de désespoir morbide dans

monde des enfants libres) se

DANSE

LE BALLET DU XX^e SIÈCLE ET NEUMEIER

Démonstrations

On doit à Maurice Béjart la découverte à Venise au festival Danza 75 » de John Neumeier, et actuellement chorégraphe à l'Opéra de Hambourg. Tous deux se sont rejoints dans un amour commun pour Mahler. Il est à l'origine d'un échange fraternel : monter « Ce que l'amour me dit » de Béjart, tandis que le Ballet du XX° siècle interprète au Théâtre des Champs-Elysées « Lieb und Leid und Welt und Traum > (L'amour, la peine, le mande et

Pour beaucoup ce ballet est une déception, et les inconditionnels de Maurice Béjart auront beau ieu de le comparer à ce programme Mahler présenté la semaine passée. On ne serait pas loin de leur donner raison si l'on n'avait vu qu Théâtre de la Ville plusieurs symphonies de Mahler chorégraphiées par Neumeier et dansées par la troupe de Harribourg. Quelques images en demeurent dans les mémoires, indélébiles : François Klauss couché sur l'avant-scène. immobile mais présent; Zandra Rodriguez, petite flamme rouge fragile comme le bonheur ; le saut dans l'inconnu — la mort? — de Kervin Haïgen, éperdu de solitude et tous ces pas de deux, de trois (virtuosité des jambes, coresses des bras) débouchant sur

Neumaier a le romantisme pair : il déconcerte, il agresse. Déjà sa vision du « Sacre » de Stravinski s'enfonçait dans la solitude, la peur, la nuit sons espoir, alors que celle de Béjort s'épanouit dans une pyramide humaine. Les deux chorégraphes sont là aux antipodes de la sensibilité.

Il n'est donc pas étonnant que

prêtont à Neumeler sa belle sonté et sa plastique, éprouve des difficontemplatif de son ballet, à ces bruits de ressoc venant préluder jart, c'est-à-dire au'ils dramatisent. rieur. Les corps athlétiques, bien dans sa peau, rayonne; Donn moitrise une suite d'enchoinements complexes jusqu'à la li-mite du souffle et de l'équilibre. Les passages les plus réussis sont dès lors les plus dynamiques, les plus étoffés, comme le second mouvement -- « Dans la verte nature » — où la troupe restitue parfaitement les jeux de lignes et de volumes, les groupements assymétriques et le bonheur collectif suggéré par la charégraphie. Le final, en revanche, réglé sur l'adagio de la Dixième Symphonie, souffre de cette impatience démonstrative des danseurs qui empêche le climat émotionnel de

'installer. Les filles dans cette œuvre sont assez moi utilisées par Neumeier. Trop a classiques » dans leur comportement, elles paraissen mièvres et raides. Rita Poelwords se démarque grâce à son minois chiffonné et à ses airs graciles. Mirk n'ait pas eu l'accasion de développer cette part d'ombre que l'on sent en elle. Elle demeure un sphinx imprévisible.

MARCELLE MICHEL 12 et 13 avril 20 h. 30.

THEATRE

«MARCOVALDO» VU PAR PIERRE ASCARIDE

Le Huron dans la ville

pagne, se sent mai en ville. Pour-tant il y travaille et y habite avec sa famille. Il est le héros d'un récit d'Italo Calvino, une suite de récits plutôt, dont il constitue le lien, prétextes à une explora-tion deutement, severit protion doucement sarcastique de rues imaginaires où s'affairent des personnages-bulle-de-savon :
à peine salsis par le regard, ils
craquent et s'evanonissent dans
le ciel gris.

Avec Hugues Kasiner et Bernard Montini, Pierre Ascaride

nard Montani, Pierre Ascaride met en jeu quelques-unes de ces histoires dans un unique décor : un abribus auquel est accroché une corbeille à papiers en forme de spoutnik, encadré de deux bornes blanches. L'espace est ainsi très simplement et nettement marqué. Cet édifice standard si familier, pratique et laid où l'on attend en compagnie des autres, mais enfermé en soi-même, sans prêter attention à personne, à rien d'autre qu'à l'autobus qui va

vous emmener dans un voyage routinier, cet abribus symbolise la ville fonctionnelle, propre, anonyme. Les trois comédiens, à eux seuls, se passant les phrases comme on lance un ballon y font vivre une foule, y font voir les aventures de Marcovaldo, Euron pacifique, dont l'humour sigre n'entame pas la tendre fantaisle. Le spectacle se situe aux antipodes du c théatre du quotidien y tel qu'il n'existe pas ou très peu;

tel qu'il se définit habituellement, tel qu'il n'existe pas on très peu : un avatar intellectualisé du natu-ralisme. Fidèle à Calvino, Pierre Ascaride travaille sur le néo-réalisme, le fantastique quotidien. Le ton est donné dès la première image : un Père Noël s'amuse avec un jouet mécanique. Il y a quelque chose de l'enfance dans ce spectacle une sorte de gentilqueique chose de l'enfance dans ce spectacle, une sorte de gentil-lesse attentive, sans rien de fade, car cette gentillesse est soutenue par une belle vitalité, par un vigoureux plaisir à prendre les mots, à les accrocher en bande-roles.

roles.
L'appétit de vivre l'instant est
plus fort que le scepticisme déchiré de Calvino et le spectacle, maigré l'amère morale des récits, porte de l'optimisme. Il a tourne dans les banlieues et continue à le faire : il a failu que neuf a le raire ; il a raini que neur organismes se réunissent pour le produire bien qu'il ne soit pas coûteux. Il pourrait se donner dans une petite salle parisienne, ce serait sa place, tout citadin devrait y avoir droit.

COLETTE GODARD. ★ 16 au 16 avril, 21 houres, Théâtre Pani-Eluard, à Choisy-le-Roi, et du 2 au 27 en décentralisation dans la ville.

Toes négociations sont actuelle-ment en cours pour l'élaboration des chartes culturelles prévues depuis un chartes culturelles prévues depuis un certain tamps avec l'Aleace, la Corse et les régions du Sud-Ouest, a annoncé M. Jean-Philippe Lécat, ministre de la culture et de la communication, le 10 avril, sur FE 3. M. Jean-Philippe Lécat a également parlé du cinéma et déclaré : a Il faut faire un cinéma français; exprimant l'identité française, mais qui aft une vocation mondiale, seule façon d'étarnir ses bases financhres p facon d'élargir ses bases finat Le ministre de la culture et de la munication s'est déclaré prêt

I Le dixième concents interna tional d'improvisation aura lieu le méroredi 18 juin, à l'anditorium filaurico-Raval (145, rue Garibaldi, 69003 Lyon) au cours de trente cinquième Pestival de Lyon. Ce concours, qui est ouvert aux moins de quarante ans de toutes nationalités, comportera trois sections : natives, comporters trois sections :
office, plane classique et plane jant.
Les candidats doivent faire pervenir
leur demande d'inscription avant
le 30 mai à Padresse suivante :
Secrétariat du Pestival - Concours
international d'improvisation - Hôtel
de Ville, 69268 Lyon Codex 1.

* Voir les films nouveaux.

< J'AI GRANDI A HOLLYWOOD >, de Robert Parrish

au'il n'est pas centré sur l'itinéraire anono, les jeux du spectacle menés

elle gliaît verser des jarmes d'émod'acteurs sont généralement des recueils d'anacdotes destinés à doncelles qui les écrivent ou sont censés les avoir écrits, le magnétophone d'un journaliste intervenant trop souvent dans la composition de ces ouvrages. Bien sûr, Il y a des exceptions. Le ilvre de Robert Parrish en est une, male exception au-dessus des mellieures par un ton et un talent de conteur, de chroniqueur dont on ne voit guère que Robert Florey avac Hollywood d'hier au long de ce parcours. Enfant et adoiescent travaillant et d'aujourd'hui (paru en France en

1946) à en avoir eu de semblables. Dans la préface de l'édition francaise. Bertrand Tavernier gul connaît blen Robert Parrish, le compare à a dans ces récits des rapports de Parrish à l'univers d'Hollywood, comme les aventures d'un autre Huckleberry Finn vivant son enfance, au cours des années 20, dans ce

Lorsqu'il était gamin, à Colombus (Georgie), Robert Partish, que sa mère emmena voir le Lye brieé où

tion, croyait que David Ward Griffith était le seul et unique réalisateur de la figuration dans les Lumières de la ville, de Chaplin (commencé avant la crise de 1929) pour découvrir que chaque film avait son metteur en scane. Il trouva ainsi sa vocation mais le chemin fut long avant qu'il devint matteur en scène à son tour. Parrish raconte avec une ingénulté savoureuse, un humour qui felt jubi-ler le lecteur, des scènes de sa vie

dans la figuration, il se retrouve un jour, avec un copain, apprenti détective privé, dans une affaire de chantage contre Maa West. II grandit dans le sérali, apprend à se débrouiller, se prétend, comme d'autres figurants, patineur sur glacs profession-hel pour un film de la Fox avec Sonja Henie, ce qui cause un scandale et une lutte syndicale. Plus tard, le vollà monteur - un monteur stimé qui donne construction et rythme à des films jugés inexploi-

eurprenantes, pittoresques ou incroyables qu'il retransmet ces impressions en témoin du fabuleux, parlant moins de lui-même que des personnages célèbres ou non qu'il a rancontrés des événements enregistrés dans sa mémoire comme les (mages d'un cinéma - perpétuel.

Dans cette recréation littéraire passent des hommes de pouvoir qui furent de faux grands hommes (le producteur Harry Cohn ou Cecil B. de Mille, père Ubu de l'anticommunieme au temps du maccarthysme, s'acharnant contre Mankiewicz) et de vrals grands hommes comme John Ford. L'histoire des relations - étalées sur des années — de Parrish avec Ford constitue le plus bei hommage d'une amitié, d'une estime, d'une recon nalssance émue qu'on pulsae rendre à ce grand maître du cinéma américain, saisi ici dans sa nature d'iriandals tenace, secret, imprévisible, jusqu'aux portes de la mort où on le voit, alité, farfouiller dans un seeu en plastique rempli de bouts de cigara.

* Editions Stock/Cinéma, 352 p.

Au sommaire du numéro du 13 avril

Divorcées et heureuses de l'être.

Catherine Karolyi, la comtesse rouge.

Bistrots à bière.

- Voyage intérieur au Québec, par Kenneth White.

— Portrait d'un rocker.

- Les intellectuels dans les vieux quartiers.

- Eloge de New-York.

- Se nourrir mieux pour se porter mieux.

— L'informatisation du « 15 ».

- Leonardo Cremonini, peintre du silence.

- Espaces japonais.

Les programmes commentés de la télévision et de la radio

Une nouvelle de François Clement

EN VENTE AYEC LE NUMERO DATÉ DIMANCHE-LUNDI : 3 F



MONTH ARRESTS . FAREIN PARAMONNET SETTING F. LOS



Demonstrations

SPECTACLES

théâtres

NOUVEAUX SPECTACLES
Sorans, Vincennes 1374-73-74).
21 h.: la Vie en pièces.
Falais des Arts (272-62-66).
30 h. 15: le Vingtième Age.
Centre d'art ceitique (258-97-62),
28 h. 30: les Pauvres Gens.

Les salles subventionnées et municipales

Opéra, 19 h. 30 : hs Moces de Figuro. Comédie - Française (296 - 10 - 20), 30 h. 30 : Tartuffe, Chaillot, Gémier (727-21-15), 20 h. 30 : la Passion selon Pier Paolo Paso-Odéon (325-70-32), 20 h. 20 : in Polle Oddon (325-70-32), 30 h. 30 : in Folia de Chaillot.

Petit T.R.P. (797-96-06), 20 h. 36 : Et Jean-Paul Farré chants annel. Centra Fompidon (277-12-33), débat. 19 h. : Cinéma expérimental dans les années 30-40.

Thébre de la Ville (887-54-42), 18 h. 30 : Rina Schenfeld : 20 h. 30 : La n.usique adoueit les mœurs. Carré Silvia Monfort (531-28-36), 20 h. : Moños.

Les autres salles

Les Guires Sailes

Aire libre (322-79-78), 19 h.: Timoleon one macho; 20 h. 30: Amelia;
22 h. 15. Marc Michel Georgea.
Anteine (200-77-71), 21 h.: Une case
de vide.
Artistic - Athevaina (272 - 26 - 77),
20 h. 30: Un silence à sol.
Arts-Rébertet (237-23-23), 30 h. 45:
l'Ours; Ardèle ou la marguerite.
Ateller (606-49-24), 21 h.: Audience
Vernissage.
Bouffes-du-Nord (239-34-50) 20 h. 30:
Hu attendant Codot.
Cartoucherie, Théâtre ce la Tampète
(322-36-36), 20 h.: Contes d'hiver;
Ateliar du Chaudron (328-97-04),
20 h. 30: le Prince heureux.
Com é die des Champs - Riysées
(723-37-21), 20 h. 45: J'smis blen.
Dannou (261-69-14), 21 h.: l'Homme,
la Bête et la Vertu.
Edouard-VII (742-37-69), 21 h.: le
Prige. | Laste of it Verth. | Laste o Lady:
Joyeuses Pâques
Joyeuses Pâques
Li h.: les Bonnes.
Joyeuses Pâques (607-49-03), 20 h. 30 :
Lill Calamboula.

PARAMOUNT CITY V.S. - STUDIO MEDICIS V.S. - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT OPERA - MAX-LINDER - PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT

GALAXIE - PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT ELYSEES 2 Le Celle

Saint-Cloud - PARAMOUNT Le Varenne - PARAMOUNT Orly
CLUB Colombes - ARTEL Villeneuve-Saint-Georges

704.70.20 (ligues groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

Vendredi 11 avril

23 h.: Le Père Noël est une ordure.
Galerie 55 (226-63-51), 21 h.: Une marionette, un mari-honnête.
Gymnase (246-78-79), 20 h. 30 : Vâtelies.
Huchette (326-38-99), 20 h. 30 : le Cantaurice chauve; la Lagon.
B. Teatrine (322-28-90), 21 h.: Dr. roi qu'u des maiheurs.
La Brayère (574-76-99), 21 h.: Dh roi qu'u des maiheurs.
Lacernaire (544-57-34), 21 h.: Alain Aurenche; 22 h. 30: J.-L. Debatice.
— Théâtre noir, 18 h. 30: les Insniendus; 26 h. 15: Albert; 22 h. 16: Arbédogle. — Théâtre rouge, 18 h. 30: les Thages de Liith; 20 h. 30: Mort d'un cineau de proie; 22 h. 15: Idée fixe. — III. 18 h. 30: Pariore français.
Hacterine (245-07-66), 20 h. 30: Tovarisch. Tovaritch.

Marigny, salle Gabriei (225-20-74),
21 h.: l'Azaléa.

Michel (265-35-02), 21 h. 15: Duce
sur canapé.

Michoelère (742-85-22), 20 h. 30:
Coup de chapeau.

Montrarasse (305-89-90), 20 h. 20:

Pochs - Montparname (548 - 92 - 97), 21 h.: Une piace au soleil. Potimière '(261-44-16), 26 h. 45 : Contes et szercios. Studio-théitre d'fin face (238-16-78), 21 h.: Marionnettes et ombres chinoises. 21 h. : Marionnettes at ombres chinoises.

2. A. I. Théâtre d'essai (274-11-51),
20 h. 45 : le Journal d'un fou.
Théâtre 18 (236-47-47), 26 h. 45 : Un tranway nommé Désir.
Théâtre 47 Edgar (322-11-02), 20 h. 45 : 13 515 francs.
Théâtre de Marais (278-03-63),
20 h. 30 : les Amours de Don Perlimpitn.
Théâtre Marie - Stuart (508-17-30),
22 h. 30 : Mythes et termites.
Théâtre de Sparte (628-58-28), 19 h. : le Diable et le Bon Dieu.
Théâtre 347 (528-29-08), 21 h. : is Poubs.
Théâtre Saint - Médard (331-44-5),
20 h. 30 : Amour pour amour.
Tristus-Bernard (522-08-40), 21 h. : Une chambre pour enfant cage.
Variètés (223-69-92), 30 b. 30 : Je veux voir Mioussov

Les comédies musicules

Viva Mexico. La Péniche (205-40-39), 20 h. 30 : Dans la région parisienne

Les comédies musicales Renaissance (203-18-50), 20 h. 45 :

Courbevele, Maison pour tous (333-65-52), 20 h. 36 : le Legs Vincennes, Petit Serano, 21 h. : Pad Pomme'ad. Vitry. Théâtre J.-Vilar (680-85-80), 21 h. : Un dimanche indécis dans Is vie d'Anna.

Le music-hall

Bebine (322-74-84), 20 h. 45 : Compa-guis A. Tahon. Footnine (874-74-40), 21 h. : Jacques Fontune (844-73-40), M h.: 3ucques
Douat.
Genté - Montparnasse (322-16-18),
20 h. 30 : P Font et P. Val.
Marigny (258-04-41), 21 h.: Thierry
Le Luron.
Matherins (265-60-60), 20 h. 45 :
J.-M Caradeo.
Olympia (742-25-49), 21 h.: Charles
Asnavour. Ashavour.

Palas des sports (828-46-90), 21 h.:

Holiday on 10e.

Porte-Saint-Martin (807-37-58), 21 h.:

Is Grand Orchestre ûn Spiendid.

Théitre du Eanelagh (283-64-44),

20 h 30 · J.-C Vannier

Théitre Noir (797-85-14), 20 h. 30:

Jacques Loubello et Jestine Baegus.

Théitre des Champs-Elysées (225-44-36), 20 h. 30:

Heitre des Champs-Elysées (225-44-36), 20 h. 30:

Ballet du XX° siècle (Mahler).

Les cafés-théâtres

Théitre des Quatre - Cents - Coups (329-39-63), 20 h. 30 : le Plus Beau Métier du monde; 21 h. 30 : Magni-fique, magnifique : 22 h. 30 : Didier Kaminka,

HEC BLANKTZ - DER CAMED - DER OPERA - HER COERH - BIENVENDE MUNTPARHASEE 3 MORAT - 14 JULIET BEAUGREHEILE - 14 MULLET RASTRUE / MARIY EMERLEH - ARTEL HOSENT en Version Originale dans toutes les salles





Am Bee fin (298-29-25), 19 h. 45;
ie Bei Indifférent; is Menteur;
21 h.: Finter and Co.; 22 h. 15;
is Ecvandes da Mana; 23 h. 15;
Daniel Roux.
Biancs - Manteau (887-18-76),
20 h. 15; Areub = MC 2; 21 h. 20;
Raoul, 18 t'alme; 22 h 30; Cause
à mon c... ma télé est malade;
Caf Cons (372-71-15), 21 h.; Phèdre
à rapasser.

A mon C... ma bble est mainde:
Caf Coner (372-71-15), 21 h.: Phèdre
à repasser.
Café d'Edgar (322-11-02), I. 20 h. 30:
Chariotie; 22 h.: ies Deux Suisses;
22 h. 15: Couple-moi le souffle. —
H. 32 h. 30: Riou-Pouchain.
Cafession (273-48-42), 21 h. 20:
Jacques Charby.
Café de la Gare (378-53-51), 20 h. 30:
I avenir est pour demain; 22 h. 30:
Quand seviendra la vent du nord.
Le Consétable (277-41-40), 20 h. 30:
C'était demain; 21 h. 30: Pigr
parmi nous: 22 h. 30: M. Moreill.
Coupe-Cheu (372-01-73), 20 h. 30:
Home; 22 h.: Six points de suspenaion; 23 h. 30: J.-P. Rambal.
Coupe-Cheu (372-01-73), 20 h. 30:
Home; 21 h. 30: M. Moreill.
Coupe-Cheu (372-01-73), 20 h. 30:
Chories (273-20-85), 30 h. 30:
R. Darvin et J.-R. Trasante;
21 h. 46: Dominique Mag Avoy.
L'Echauder (340-58-27), 21 h. 30:
C. Chardon et G. Sagai; Nono
Zamit.
L'Ecume (542-71-15), 30 h. 30:
J.-P Réginal; 22 h.: Michèle
Leho.
Le Fanal (233-91-17), 16 h. 45:
S. Annac: 21 h. 15: ke Président.
Fer-Play (777-96-99), 30 h. 30: Rivage;
22 h.: les Portes; 22 h. 15: Beija-Flor.
La Grange au - Soied (727-43-41),
31 h.: Pinatel.
Le Marche-Fled (638-72-45), 29 h.:
P. Moulinat; 21 h. 30: Chansonges.
— II, 21 h.: Qa s'attrape par les
pleds; 22 h.: Suzaune, over-emoi;
22 h. 45: G. Langiois.
Le Point-Virgule (778-57-03), 20 h. 30:
Offenbach. Bagatelle; 21 h. 30:
J.-P. Huser.
Sélénite (334-53-14), I. 21 h.: Il
faudrait essayer d'ètre heureux.
— II, 21 h.: Garantes d'ètre heureux.
— II, 21 h.: Regranties d'ètre des leureux.
— II, 21 h.: Regranties d'ètre heureux.
— II, 21 h.: Regranties d'ètre des leureux.
— II, 21 h.: Regranties d'ètre heureux.

J.-P. Huser.

Sélénite (354-53-14), I, 21 h.: Il faudrait essayer d'être heureux. —

II. 21 h.: Sornettes d'alarme;

22 h. 36 : Deblie show.

Splendid (887-33-62), 26 h. 45 : Elia voit des nains partout.

Théâtre de Dix-Heures (606-07-48), 20 h. 30 : P. et M. Jolivet;

21 h. 30 : iss Jumelles; 22 h. 30 : Otto Wessely.

Théâtre des Gwates Crais a Crais.

Vicilie-Grille (707-60-93), 29 h. 30 Bussi; 22 h. 20: Une cocain alternande. — II.: 22 h. 30 J. Bourbon.

A PARTIR DU MARDI 15 theathe present



Entrées pour rire et pour réver Mise at scène de Pierre DEBAUCHE présenté par le Centre Dramatique National de Magners et le Théotre Expérimental de Bolgiq



V.O.: MARIGNAN - QUINTETTE
V.F.: BALZAC - ABC - GAUMONT LES HALLES - CLICHY PATHÉ
7 PARNASSIENS - LA FAUVETTE - MADELEINE - GAUMONT
GAMBETTA - CAMBRONNE - MULTICINE Champigny - GAUMONT
Evry - AVIATIC Le Bourget - ULIS Orsøy - STUDIO 78 Maisons-Laffitte

COLINE présente



avec Deanna Lund • Susan Oliver • Rocer C. Carmel Harold J. Stone • Steve Franken • Jerry Lester Buddy Lester • Buffy Dee • 808 Mel.vin • Lou March |

U.G.C. BIARRITZ - U.G.C. ERMITAGE - BRETAGNE - MISTRAL - U.G.C. DANTON - HELDER - REX - U.G.C. GOBELINS - MAGIC CONVENTION -U.G.C. GARE DE LYON - 3-MURAT - PARAMOUNT MONTMARTRE - 3-SECRETAN PARLY-2 - ARTEL Créteil - ARTEL Nogent - MÉLIÈS Montreuil - CARREFOUR Pantin - FLANADES Sarcelles - ARGENTEUIL - VÉLIZY -

(Michel Mardore - NOUVEL OBSERVATEUR)

par des Marx Brothers qui seraient six.



PARAMOUNT CITY - PARAMOUNT MAILLOT PARAMOUNT MARIYAUX - PARAMOUNT MONTMARTRE PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT ORLEANS PARAMOUNT GALAXIE - CONVENTION SAINT-CHARLES PARAMOUNT ELYSEES 2 La Celle-St-Cloud - PARAMOUNT La Varenz PARAMOUNT Only - VILLAGE Neuilly - MELIES Montrepil

Un amour d'emmerdeuse ALLEVANDERCOLLE VILLALONGA

CONCORDE PATHÉ v.o. - HAUTEFEUILLE v.a. - CINEMONDE OPERA v.f. MONTPARNASSE v.f. - CLICHY PATHE v.f. GAUMONT CONVENTION v.f. - LES NATIONS v.f.



CONCORDE PATHE - GAUMONT BERLITZ - LE CAPRI GRANDS BOUL CLICHY PATHE - MONTPARNASSE 83 - GAUMONT CONVENTION SAINT-GERMAIN STUDIO - GAUMONT LES HALLES - LE PASSY CYRANO Versuilles - TRICYCLE Asnières - PATHE Champigny - VELIZY 3 VINCENNES - ARTEL Rueil



MOSHE Chore MIZRAHI
MIZRAHI

SPECTACLES

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treire ans (**) aux moins de dix-huit ans

La cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24)

BEAUBOURG (278-35-57) Le cinéma muet : 15 h. : l'Homme qui rit, de P. Leni ; le Grand Décor à Hollywood ; 18 h. : Ben Hur, de P. Niblo.

ALEXANDRIE POURQUOI? (_ 'ypt., v.o.): Studio Oujas, 5° (354-85-22).

ALIEN (A., v.o.) (°°): Kinspanorams, 15° (306-50-50).

APOCALEPSE NOW (A., v.o.) (°):

Balzac, 8° (561-10-60).

AURRILA STRINER (?r.): Le Scins, 5° (521-85-60): H Sn.

mos, 6° (548-65-25).

LA DEROBADE (Fr.) (*); U.G.C.

Opéra, 2° (251-50-32).

DON GIOVANNI (Fr.-1t., v. it.);

Vendôme, 2° (742-67-52); FranceElysées, 5° (723-7-11).

ELLE (A., v.o.) (*); Publicks SaintGermain, 6° (222-72-80); Para-

cinémas

LA MALADIE DE HAMBOURG (ALL LA MALADIE DE HAMBOUEG (AL., v.c.): Ciné-Seine, 5° (325-95-99).

MAMAN A CENT ANS (Esp., v.c.):
Studio de la Harpe, 5° (354-34-33).

MANHATTAN (A., v.c.): Studio
Aipha, 5° (354-39-31): ParamountElysées, 8° (354-39-31): Palai des
Arts, 3° (372-82-98) - v.l.: Paramount-Opéra, 9° (742-56-31); Paramount-Opéra, 9° (742-56-31): Paramount-Montparnasse, 14° (328-

90-10).

RENCONTRE AVEC DES HOMMES

EFMARQUABLES (Ang., Vo.):
Cluny-Palace, 5° (334-07-70).

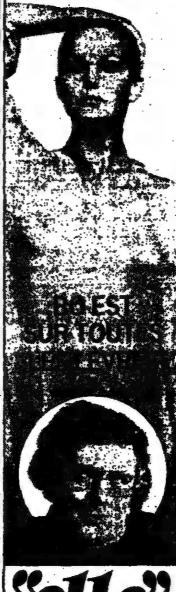
REGARDE, ELLE A LES YEUX

GRANDS OUVERTS (Fr.): Marxis,

4° (278-47-88). 4° (278-47-86).

E ROI ET L'OISEAU (Fr.): Gan-mont-les-Halles, 1° (297-49-70);
Hautefenille, 6° (633-79-38); Mont-parnasse 53, 6° (544-14-37); Pagode, 7° (705-12-15); Colisée, 8° (358-29-46); Lumière, 9° (246-49-07); P.L.M. St-Jacques, 14° (589-69-42).

90-10).
LE SRIGNEUR DES ANNRAUX (A. v.o.): J. Coctesu. 5° (354-47-62).
SIMONE BARRES OU LA VERTU
(Fr.): 14 Juillet-Branssa. 6° (326-38-00); 14 Juillet-Bastille, 11° (357-90-81).



/JULIE ANDREWS/

DUDLEY MOORE/ BO DEREK An ORION PICTURE RANGE There Well Distribue par WARNER COLUMBIA FILM

MONTE-CARLO (8") - LES 7 PARNASSIENS (14") SAINT-GERMAIN HUCHETTE (5") - SAINT-LAZARE PASQUIER (8") PALAIS DES ARTS (3") .





UGC BIARRITZ - UGC OPERA - RACINE - 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET PARNASSE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE



Paolo et Vittorio TAVIANI

Michele PLACIDO Saverio MARCONI Isabella RÖSSELLINI

Giulio BROGI



RADIO-TÉLÉVISION

TESS (Fr.-Brit., v. angl.) : Studio Raspail, 14° (328-38-98), LES TURLUPINS (Fr.) : Publicia Champs-Elysées, 8 (720-76-23). VIVE LES FANTOMES (Tch., v.f.) : Contrescarpe, 3º (323-78-37) E. Sp. WOYZECE (All., V.o.) : Quintette. 5" (334-35-40) ; Forum-Cinéma, 1" (297-53-74).

Les films nouveaux

LE PRÉ, film italien des frères Taviani. V.O. i U.G.C.-Opéra, 2° (281-50-32); Bacine, 6° (833-3-71); 16° Juillet-Par-nasse, 6° (328-58-00); Biarrita, 8° (722-68-22); 14 Juillet-Baatille, 11° (37-90-81); 14 Juillet-Beaugreneile, 15° (575-78-79).

14 Juillet-Beaugrenelle, 15e (575-79-79).
LA DANSE AVEC L'AVEUGLE.

LA DANSE AVEC L'AVEUGLE, film québécois de Morgans La Liberté et d'Alsin d'Aix. Saint-Séverin, 5° (354-50-91). Jours pairs, H. Sp.
LE FILS PUNI, film français de 'Philippe Collin. Epés de Bots, 5° (337-57-47). URERE INCONNUE, film francais de Mosha Misrahl. Gaumout - Les Halles, 1° (297-49-70); Berlitz, 2° (742-60-33); Capri. 2° (508-11-89); Baint-Germain Studio, 5° (354-42-72); Montparnasse 33, 6° (544-

Germain Studio, 5° (354-42-72);
Montparnasse 33, 6° (544-14-27); Concords, 8° (359-52-84); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-46-07); Passy, 16° (528-62-34).
MOMENTS DE LA VIE D'UNE FEMME (°°), film francoisraéilen de Michai Bat-Adam, Palais des Arts, 3° (272-62-36); Baint-Germain - Buchette, 5° (633-87-59); Monte-Carlo, 8° (225-69-63); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43); Parnasstiens, 14° (329-83-11).
LA VIE DE BEHAN, film anglais

siens, 14e (329-83-11).

LA VIS DE BRIAN, film angiais de Terry Jones. V.O.: U.G.C.-Opérs. 2e (251-50-32); U.G.O.-Opérs. 2e (251-50-32); U.G.O.-Odéon. 6e (325-71-68); Biarritz, 2e (723-69-23); Caméo. 8e (246-66-44); 14 Julist-Bastille, 11e (357-90-81); Biarvenue-Montparnasse, 15e (544-25-02); Murat. 16e (651-99-75).

parnasse, 13° (544-25-02);
Murat, 16° (551-98-75).

YANES, film américain de John
Schlesinger. V.O.: Hautefeuille, 6° (533-79-38); Coucorde, 3° (358-62-34). V.F.; Clnémonde-Opéra. 9° (770-01-90);
Na é 1 o n. 12° (343-04-67);
Montparnasse-Pathé, 14° (32219-23); Gaumont-Convention,
15° (628-42-27); Clichy-Pathé,
18° (522-46-01).
L'ENTOURLOUPE, film français
de Gérard Pirès. Rez. 2° (22883-93); U.G.C.-Danton, 8° (32942-62); Bretagne, 6° (222-57-97);
Biarrizz. 8° (722-69-23); Heider. 9° (770-11-24); Ermitage,
8° (359-13-71); U.G.C.-Gare de
Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C.G o beline, 13° (328-22-44);
Mistral, 14° (539-52-63); MagicConvention, 15° (828-20-64);
Murat, 16° (531-99-75); Paramount-Montematre, 18° (50634-25); Secrétan, 19° (20671-33).

UN AMOUR DEMMERDEUSE,

71-33.

UN AMOUE D'EMMERDEUSE, film franco-beige de Alain Vandercollie. Paramount-Marivaux, 2° (286-38-40); Paramount-Bastille, 12° (383-79-17); Paramount-Galaria, 13° (580-18-03); Paramount-Oriéans, 14° (540-48-03); Convention Saint-Charles, 13° (579-33-00); Paramount-Montmutra, 18° (006-34-25).

AU SOULOT JERRY, film américain de Jerry Lowis. V.O.: Quintette, 5° (354-35-40); Marignau, 3° (359-52-82); Paramesiens, 14° (329-83-11). V.F. AB.C., 2° (236-53-54); Gaumont-Les Halles, 1° (227-49-70); Balzac, 8° (561-10-60); Madeleine, 8° (742-03-13); Pau-

49-70); Balzac, 8 (561-10-60); Madeleine, 8 (742-05-3); Pauvette, 13 (331-56-85); Cambronse, 15 (334-42-96); Clichy-Pathé, 18 (523-45-01); Gaumout - Gambetta, 28 (636-10-96).

KISS CONTRE LES FANTOMES, film anglais de Gordon Reseler, V.O.: Studio Médicis, 5 (633-25-97); Paramount-City, 25 (248-45-97) ler. V.O. : Studio Médicis, 5° (633-25-97): Paramount-City, 8° (562-45-75). V.F.: Max-Linder. 9° (770-40-04); Paramount-Copera, 9° (742-56-31); Paramount-Bastille, 12° (343-73-17): Paramount-Bastille, 12° (343-73-17): Paramount-Montoparpasse, 14° (329-90-10); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Paramount-Montoparpasse, 16° (506-34-25).

En v.o. : UGC MARBEUF CLUNY ECOLES - UGC OPERA OLYMPIC ENTREPOT



Vendredi 11 Avril

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

18 h 30 L'ile aux enfants.

18 à 55 C'est arrivé un jour,

Le rival.

19 à 10 Une minute pour les temmes.

Diététique : le lait es n'est par seuler
pour les anfangs.

19 à 20 Emissions régionales.

19 h 45 Les Inconnus de 19 h 45.

Challot a.
En direct du Théâtre de l'Odéon.
Pièce de J. Giraudoux, mise en scène de
M. Fagadau, avec A. Ducaux, G. Casadesus,
L. Conte, L. Delamara...
Pour les obraiduoiens nastalojques.



21 h 45 Pieins laux Magazine d'actualité outturelle de José Artur, présenté au Théâtre de l'Odéon pendant

l'entracte. 22 h 15 Théâtre : « la Folie de Chalilot ». Deuxième partie. 23 h 15 Journal et cinq jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE : A 2



18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Top club. 20 h Journal. 20 h 35 Série : Médecins de nuit (Léone).

Réal. B. Gantilion. Avec C. Allègret, G. Bel-ler, A. Château, A. Lecombe...

Le pouvoir et le bonheur.
Avec Mmes E. Demey, Paul Reynaud, mon père, L. Murat, Colbert, P. Vidal, la Leçon d'imagination, MM. P. East, le Sonheur ou le pouvoir, M. Vaienti, Une mémoire locale : Ruples et son maire. 23 h 5 Ciné-club (cycle Godard) : « France tour

TROISIÈME CHAINE: FR 3

18 h 55 Tribune fibre.
De la femme à l'homme, avec Romain Gary,

ROMAIN GARY Les cerfs-volants de la femme à l'homme. GALLIMARD

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régio 19 h 55 Dessin animé L'ours Paddington.

20 h Les jeux. 20 h 30 Y3 - Le nouveau vendredi : De l'autre côté du Rio Grande. Reportage de G. Mury et P. Demont. 21 h 30 vie et mort d'Uniel.

n 30 vic et mort d'unes.
D'après une nouvelle de S. Martal et P. Dupriez; réalisation P Viocent; avec J-P.
Zehnacker, A. Douter, M. Rayer, F. Kindt.
Un jour, un homme achète un iuve, décuuve
que les pages sont blanches, seuf celles de
la fin, qui le concernent d'un peu trop 22 h 25 Journal.

22 h 45 Magazine : Thalassa.

FRANCE-CULTURE

18 h. 36, Feuilleton : « Les chardons du Baragan », d'après P. Istrati
15 h. 36, Les grandes avenues de la science
moderne : Le proton est-il stable ?
36 h. « Le chant profond a, avec J. Tratson,
F. Perrous et N. Coutousis.
21 h. 30, Black and blue : Carnaval en Halti,
avec C. Humbiot. Musiques populaires,
musiques de la rue, la chanson-pointe,
la maringua, le cadence-rampa et la musique
rare.

22 h 32. Nuits magnétiques : les Poules.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2 Six-Huit: Jazz time (jusqu'à 18 h. 30);

19 h. 36. France et Musique.

20 h., Concours international de guitare.

20 h. 26. Concert (cycle d'échanges franco-allemands) e Tapiola » (Sibelius), « Concerto pour piano nº 24 en ut mineur » K. 491 (Mozart), « Symphomis nº 3 en ré mineur » (Bruckner), par le Nouvel Orchestre Philharmonique, dir.: P. Berglund, avec P. Reach, piano.

22. h. 15. Ouvert is muit: Portrait por petites touches: sonates pour piano (Becthoven);

23 h 5. Vicilies dires: cycle Ginette Neven (Sibelius, R. Streusn); 6 h. 5. Les acousticiens et le cipéma.

Samedi 12 Avril

PREMIÈRE CHAINE : TF 1 12 h 10 Emissions région

12 h 30 Cultivons notre jardin.

12 h 45 Jeunes pratique. Comment enseigner l'histoire. 13 h Journal. 13 h 30 Le monde de l'accordée

13 h 50 Au plaisir du samedi. Chapeau meion et bottes de cuir (n° 2); 14 h. 44, Un nom en or; 14 h. 49, Piume

_ ...

d'élam ; 14 h. 54, Découvertes TP 1 ; 15 h. 10, Maya l'abeille ; 15 h. 33, Télé-true ; 15 h. 40, Un nom en cr ; 15 h. 45, Ardéchois casur fidéla, réalisation J. - P. Gallo ; 16 h. 46, Temps X ; 17 h. 39, Sucopy ; 17 h. 52, Avec des idées que saves-vous taire ? 18 h 10 Trente millions d'amis. Les animaux et le troisième âge. 18 h 40 Magazine suio-moto.

19 h 10 Six minutes pour vous défendre

19 h 20 Emissions régionales.

20 h Journal. 20 h 35 Variétés : Numéro un.

21 h 35 Dramatique : Les derniers Sudistee.
Réalisation G. Helistrom, avec J. Arnes et
M. Stome.
22 h 58 Télé-foot 1.

0 h Journal DEUXIÈME CHAINE : A2

11 h 45 Journal des sourds et des maler

12 h La vérité est au fond de la mermite. 12 h 30 Samedi et demi. 13 h 35 Monsieur Cinéma.

14 h 25 Les jeux du stade.
Football; à 13 h. 18, rugby : Pau-Carcassons (en direct); natation.
17 h 20 Les moins d'vingt et les autres.

18 h 10 Chorus. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 b 10 D'accord, pas d'accord. 19 h 45 Top-club.

20 h Journal. 20 h 35 Série : Aéroport 2000. Transit Hôtel. 22 h 5 Variétés : Sulvez Lecoq.

23 h Documentaire : Les carnets de l'aventure. Broad-Peak 78. 28 h 30 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

18 h 30 Pour les jeunes. Un regard s'arrête : Au-delà des collines ; Poimes an images : Voyage.
16 h 30 Sports : Football.

Coupe de France (huitièmes de finale). 19 h 10 Journal.

19 h 55 Deastn animé

20 h Les jeux. 20 h 30 Le sol du « Goéland ». D'après un récit d'E. Noguères; réalisation J. Kerchbron; avec G. Segal, P. Terson, J. Laiande, F. Ganne, V. Geymond, (Rediff.) L'exploit du pilote ândré Collin, qui, en 1939, pariti seul dans le brouillard à bord de son « Goéland ».

h Journal.

22 h 20 "iné-regards. Cinéma et bandes dessinées

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Matinales. 2 h., Les chemins de la connaissance : Regards

8 h., Les chemins de la counaissance: Regards sur la science.
8 h. 30, Comprendre sujourd'hui pour vivre demain: La nouvelle économie anglaise.
9 h. 7, Matinée du monde contemporain.
10 h. 45, Démarches... avec P.-L. Rossi.
11 h. 2, La musique prend in parole : « 1979-1980 : « les Maîtres Chanteurs » de R. Wagner.
12 h. 5, Le pouts des Arts :
13 h., Sons : Les cloches...
14 h., 5 Perspectives du sinctième siècle : Jourge.

12 h. S. Le ponts des Arts :
14 h. Sons : Les cloches...
14 h. S. Perspectives du vingtième siècle : Journée E. Kurtz, aves l'Orchestre national de France, dir. S. Cambreline.
17 h. 30, Pour mémoire : Les matinées des autres (les tribus du désert),
19 h. 30, La R.T.B. présente : « La lettre brouillée » (Lovecra.t).
20 h., « A la gloire d'Eboil », histoire d'une famille sud-africaine (1º partie).
21 h. 55, Ad lib, avec M. de Breteuil.
22 h. S. La lugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Terre natale : Angleterre.
7 h. 40. Concert promenade : Offenbach, Herold, Peliner, Lehar, Stolz, Seck, Ponchielli.
8 h. 36. Musiques chorales : « Requiem », de Cimarosa.
9 h., Samedi : 6 m i s s i o n de Jean-Michel Damian : L'air du temps à travers l'actualità du dispus

9 h., Samed! ? • MISSION de Jean-Michel Daman: L'air du temps à travers l'actualité du disque
16 h., Concert de musique de chembre: « Quatuor n° 10 en fa majeur », opus 96 (Dvorak),
« Quatuor n° 3 » (Britten), « Quatuor n° 1 en ut mineur », opus 51 (Brahms), troisième mouvement du « Quatuor n° 2 » (Janatek), par le Quatuor Gabrieli.
18 h.: Ouverture: Presentation du matin des musiciens, Schübert: musiqua de plano.
20 h. 5. Soirée jyrique: « Eiseneur », de E Koering, opèra en quatre actes, livret de M Butor (création), par le Nouvel Orchestre Philharmonique, dir: El Soudant, et les Chœurs de Radio-France, dir.: F Bilger, avec S. von Osten. G. Knight, M. Rintzier. U. Cold. F Le Roux.
23 h. 5. Ouvert la nuit: Comment l'entendezvous? J.—S Bach, par un auditeur: T. Leguny, étudiant; l'h., Le deruter concert: « Mai musical de Bordeaux 78 », avec P Zazofsky, violon, et B Stanborough, plano (Vieuxtemps, Wienlawski, Saint-Saéna, Kreisier).

Dimanche 13 Avril

PREMIÈRE CHAINE : TF T

9 h 15 A Bible ouverte. 9 h 30 La source de vie. 18 h Présence protestante. 10 h 30 Le jour du Seigneur.

11 h Messe.

Célèbrée en la chapelle de la Maison Saint-Bugues, à Biviers (19ère). Prédicateur : Mgr Hermil. évêque de Viviers. 12 h La séquence du specialeur. 12 h 30 TF 1 - TF 1. 13 h Journal. 13 h 20 C'est pas sérieux.

14 h 5 Sport : Paris-Roubaix (cyclisme). 14 h 15 Les rendez-vous du d De Michel Drucker. 15 h 30 Tiercé.

15 h 40 Série : Le signe de justice. 16 b 20 Sports première.
Cyclisme (Parts-Roubets).
18 h Série : Commissaire Moulin.

Fausses notes.

19 h 25 Les animaux de monde. Les animaus partenaires.

20 h 30 Cinéma : « le Crime de l'Orient-Express », 20 h 30 Cinéma := le Crime de l'Orient-Express ».
Film angiais de S. Lumet (1974), avec
A. Pinney, L. Bacall, M. Baisam, L. Bergman,
J. Bisset, J.-P. Cassel, S. Compary, J. Greigud,
W. Hiller, A. Perkina, V. Redgrava.
En 1935, un meurire est commis dans un
wagon de l'Orient-Express penant d'Istanbul et bloqué par la neige en Yougoslavie.
Le détective belga. Heraule Poirot, enquête
suprès des passagers du wagon, parmi lesquels dott se trouver le coupable.
22 h 40 Danse : Alexandre Nevakl.

23 h 20 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

11 h 45 On we go

12 h Concert. En Compet.

En liaison avec Franco-Musique.

Ma mère l'Oye, de Ravel; Concerto p.

Plûte et orchestre, de Ibert, par l'Orches
national de Franco, dir. N. Marriner,

12 h 45 Journal.

13 h 20 Série : Colorado.

Le massacre. 14 h 55 Jeu : Des chiffres et des lettres pou

les jeunes. 15 h 45 Des animent et des h

Hérissons et secargota. 16 h 35 Série : Un juge, en file. Plambant neuf. 17 h 35 Majax : Passe-passe.

18 h 50 Stade 2

20 h Journal 20 h 35 Série : Aéroport 2000.

de l'or.

N° 2: La raison.

Objet de passion, l'or peut-li être conjisqué par les grands pouvoirs monétaires et politique? Le deuxième volet de cette enquête sur le « métal jaune » tents de répondre à cette question.

22 h 30 Le pailt shédire d'Antenne 2.

« Bombre daire », d'Elle Fressmann.

Un accupie, Anaiole, et un cul-de-jatte, Alired, se posent des questions à propos de leur petite voisine Glaire : serat-elle mal atmée ? Pourquot la jeusesse est-elle si sombre ? Est-oe que le ciel sera dégagé aujourd'hui?

TROISIÈME CHAINE: FR 3

Emissions de l'LC.E.I. destinées aux travailleurs immigrés.

Inages du Marce.

10 h 30 Mossique.

Emission préparés par T. Fares et J.-L. Orabons. Reportage : La deuxième génération :
Les jeunes émigrés face au marché du travail : Variétés : le groupe Pai s Filine (Portugal), le groupe Anita del Soi (Espagne).

A. Chaon (Algérie), D. Novakovic (Yougostavic).

slavie).

16 h 40 Préside à l'après-midi.

Youri Boukoff interpréte F. Liszk.

17 h 40 Jeu : Tous contre trois.

Trévoux, capitale de la Dombes.

18 h 40 Série : l'Aventure.

Catagle Adams. l'ami de l'ours.

Grizzly, Adams, l'ami de l'ours.

19 h 45 Spécial JOM-TOM.

20 h Laurel et Hardy : « Quel Econ « Chez le dentiste ».

20 h 20 Dessin animá.

Mister Magoo.

20 h 30 Les grandes villes du monde : Madrid.

Réalisation M. Liuch.

21 h 25 Journal

Le professeur Jean Bernard. 22 h 35 Cinéma de minuit (cycle 1929-1932) :

h 35 Cinéma de minuit (cycle 1929-1932) :

La route est belle ».

Flim français de B. Florey (1929), avec A. Baugé, L. Fleury, M. Berry, L. Bary, T. Navar, S. Fabre, S. Freddy-Karl, L. Bellères, D. Dickson. (N.)

Un chanteur des russ, fils d'une marchande des quatre saisons, s'éprend d'une folie jemme menant une vie mondaine et dont les amis l'humilient, Il aura sa revanche sur la scène d'un thédire lyrique.

Une eurosité historique : l'un des tout premiers films français parlants avec scénario de mélodrame et le prestige vocal d'André Baugé, chanteur de romances et d'airs d'opéra, alors très populaire.

FRANCE-CULTURE

7 h. 7, La fenètre ouverta.
7 h. 15, Horizon, magazine religieux (histoire des chrétiens au Moyen Age).
7 h. 40, Chasseurs de son.
8 h. Orthodosie et christianisme oriental,
8 h. 30, Protestantisme.
9 h. 10, Econte Israel.
9 h. 40, Divers aspects de la pensée contemporane : La libre pensée française.
17 h., Messe, à Saint-Luc.de Romainvilla.
11 h., Regards sur la musique : « Resurrection de Lazare», de J.-Ch. Pr. Bach, et « Mort et Résurrection de Lazare», de Schubert.
12 h. 5, Allegre.

Résurrection de Lazare », de Schubert,
12 h. 5, Allegre.
12 h. 5, Allegre.
14 h., Sona : Les clochet...
14 h. 5, a Saint-Sologo de Cordone » de M. Clavel, in par J. Topart au Carré S. Monfort.
16 h. 5, Les oubliés du patrimoine musical, de 1800 à 1850.
17 h. 30, Rencontre avec...
18 h. 30, Ma non troppe.
19 h. 10, Le cinéma des cinéastes.
20 h., Albatros : Maurice Blanchard (2º partie).
20 h. 40, Atelier de création tadiophonique : la chase à la baleine.
21 h., Musique de chambre : Aira tendres et variés, de J. Hubeau ; Quatuor à cordes, opus 112, de F. Schmitt.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Musiques pittoresques et légères. 7 h. 48. Opéra-pouffon : « la Molinara », de 2, Les chants de l'âme : musiques sacrées

rmeulennes 30, 42º Cantate de Bach, par le Consentus

Musicus.

19 h. 20, Les Petites Oreilles : Disques présentés par les enfants : Jolivet, Strauss, Schumann, Luill.

12 h., Le Concert de Midi (en simultant avec Antenne 2) : «Ms mère l'Oye» (Ravel), «Concerto pour flûte et elarinette» (Ibert), par l'Orchestre National de France, dir. : M Marriner. N Marriner. 13 h. 5, Tous en scène : Pred Astaire ; 13 h. 80,

13 h. 5. Tous en scène : Fred Astaire : 13 h. 30, Jennes solitate : Eremsky
14 h. 15. Les après-midi de l'orchestre : «la Vestale», extraita (Spontini). « Henvième Symphonie», extraita (Besthoven), dir. : W Furtwaengier.
16 h. 16, La tribane des critiques de disques : « Troisième uvra de claverin », de Couperin.
19 h., Jazz vivant : le nouvean saxiette de McCoy Tyner

19 h. Jazz etvant : le nouveau saxtette de McCoy Tyner 20 à. S. Le concert du dimanche : présenta-

tion.

20 h. 30, Concert : Festival d'été de Dubrovnik 1979 : «Sonats n° 8 » (Rossini), «Metamorphosia » (Kuljerio), «Concerto pour trompette en re majeur » (Torelit), «Divertissoment pour cordes » (Bartok), par les Solistes de Zagreb, avec G Touvron, trompetta, 22 h. 38, Uses semaine de musique «vante, 22 h. 38, Osever la noit : Equivalences (émission ouverte suz interprétes aveugles) : Langiais, Dukas, Alain ; 0 h S. Ettes et traditions populaires, par M. André : chansoné et musiques traditionnelles (Britten, Lebegne, Wagner).

TRIBUNES ET DEBATS

SAMEDI 12 AVRIL

— M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication, participe au Journal d'Antenne 2, à 12 h, 30, et au Journal mattendu de R.T.L. à 13 heures, dans les deux cas en direct de Beaune.

DIMANCHE 13 AVRIL

— M. Jean Lecanust, président de l'U.D.F., est l'invité du « Club de la presse » d'Europe 1, à 19 heures.

RADIO-FIL BLEU PORTE PLAINTE **CONTRE RADIO-MONTE-CARLO**

Après que le tribunal adminis-tratif de Paris, par un jugement rendu le 6 février dernier, a déclaré illégale l'installation de l'émetteur de Radio-Monte-Carlo a Roumoules, en territoire fran-cals, jugement resté sans effet (le Monde du 5 mars 1980) les anciens animateurs de Radio-Fil-Bleu à Montpellier (radio libre qui avatt émis en 1977 et dent le propie était terminé per dont le procès s'était terminé par un non-lieu) ont décidé de porter plainte contre Radio - Monte-Carlo pour violation du monopole

plainte contre Radio - MonteCarlo pour violation du monopole.

Dans une lettre adressée au
procureur de la République, l'un
des responsables de Radio-FilBleu, M' François Chassaing (qui
est membre du parti républicain)
demande de « poursuivre les
dirigeants et autres personnels de
la société Radio-Monte-Carlo ».
« Ceux-ci, écrit-Il notamment,
c o m m'e tt e nt quotidiennement,
c o m m'e tt e nt quotidiennement,
c om m'e tt e nt quotidiennement,
dans votre ressort, le delit pour
lequel votre parquet m'a fadis
poursuivi, et à propos duquel
M. le garde des sceaux annonçait
récemment que plus de vingt-cinq
poursuites étaient engagées sur
l'ensemble du territoire national »
« Le délit que je dénonce est
consiant, poursuit M' François
Chassaine, les émetteurs de
Radio-Monte-Carlo sont en
France. (-...) Aucune dérogation
n'a famais été donnés à RadioMonie-Carlo. (...) Par conséquent
ses agissements sont en infraction
flagrante avec la loi. Le tribunal
administratif de Paris vient d'adleurs de confirmer cetts illicité.
Je précise enfin que ces émissions
silégales gênent en fin de sotrée
par des interférences sonores
l'audition du poste national.
France-Inter dans notre région. »

Il conclut en demandant que
soit appliquée la loi, « cette même
loi qui, écrit-il, me fut appliquée
pour des agissements somme toute
identiques, bien que quantitativement moins importants ».

Selon M' Chassaing le parquet
a répondu quelques jours plus

Selon M° Chassaing le parquet a répondu quelques jours plus tard qu'il ne pouvait donner suite à cette plainte, le délit n'ayant pas lieu dans l'arrondissement de Montpellier. M° Chassaing a Montpellier. M° Chassaing a répondu à son tour en envoyant un extrait de presse où il est fait état d'émissions réalisées en direct par R.-M.-C., à partir du centre commercial le Polygone, à Montpellier. Petite guerre de lettres. « J'attend la réponse », dit M° François Chassaing.

PRÉAVIS DE GRÈVE OIDAS-DUZ A

Les journalistes de Sud-Radio à Toulouse ont déposé, le jeudi 10 avril, un préavis de grève illimitée à partir du mardi 15 avril, à 6 heures, cela à l'apper de la C.F.D.T. Les journalistes dénoncent, dans un communiqué, les accords signés entre Sud-Radio et Radio-Monte-Carlo, et qui prévoient la sous-traitance de la station toulousaine pour le compte de Radio-Monte-Carlo. Ils soulignent que le comité d'entreprise de Sud-Radio n'a pas été consulté au sujet de ce contrat consulté au sujet de ce contrat ni même informé de son contenu.

PROGRESSION DES COMMANDES D'ANTENNE II A LA S.F.P.

Un accord entre Antenne 2 et Un accord entre Antenne 2 et la S.F.P., aux termes duquel les commandes de la deuxième chaîne à la Société française de production augmenteront, en 1980 et 1981, a été signé le jeudi 10 avril. Le chiffre d'affaires de ces commandes, qui était de 259 millions de frança en 1980 deuxit attein. de francs en 1979, devrait attein-dre 300 millions pour 1980 et progresser encore de 3 %, en francs constants, en 1981 — progression qui porterait aussi bien sur le nombre des films que sur leur budget. En contrepartie, la S.F.P. s'est engagée à accorder une ristourne à Antenne 2 sur l'ensemble de ses

FR 3 LANCE UN MAGAZINE INTERRÉGIONAL

commandes

INIEKEDIUNAL

Le premier journal télévisé
commun aux régions d'Aquitaine,
de Midi-Pyrénées et de Languedoc-Roussillon sera diffusé par
FR3 chaque vendredl à partir du
18 avril Le lancement de cette
émission de trente-cinq minutes,
programmée à 19 h. 20 sous le
titre « Magazine du Grand-SudOuest », se fera à bord d'une
péniche ancrée à Moissac (Tarnet-Garonne), soit au centre des
dix-huit départements « couverts » par les stations régionales
de Bordeaux. Toulouse et Montpellier. Les trols journalistes
chargés d'assurer ce numéro
exceptionnel du nouveau magazine seront en liaison directe avec sine seront en liaison directe avec des correspondents présents à Bourg - sur - Gironde (Gironde), Sète (Hérault) et Barèges (Hautes-Pyrénées).

M. LIONEL JOSPIN REPRÉSENTERA LE P.S. AUX « DOSSIERS DE L'ÉCRAN » LE 29 AVRIL

Face à M. Georges Marchais, pour le parti communiste, c'est M. Lionel Jospin qui représen-tera le parti socialiste aux « Dos-siers de l'écran », consagrés au congrès de Tours, le 29 avril.





4478

The second of th







INFORMATIONS «SERVICES»

Bonpoint propose une lampe

poré dans les bras articulés et

trous d'aération dans le côna

métallique pour éviter sa sur-

Plus fine, une lambe à pince se termine par un petit spot avec lampe - Minisol - (Ready Made.

157 Fl. - Luxo - est une lampe

à tige verticale - montée sur

laquelle coulisse un globe régla-ble en hauteur (Electrorama,

métal blanc ou rouge à deux

bras articulés dont l'un est

En veilleuse

La lampe de chevet (à proscrire pour les petits) doit être

bien stable. Un lapin en peluche

forme le pied d'une lampe à abat-lour rose ou bleu, chez

Bongoint, 236 F. Au B.H.V., un

parallélépipède en bois laqué,

animé d'un personnage dessiné

en couleur, est surmonté d'un

abat-lour conique. Pour un pas-

rama présente un spot en terre

cuite posé eur une armature

à quatre roues (- Soot-car ».

176 F). Réalisé en pete de verre,

un clown tout en rondeur

s'éclaire en rose, bleu, vert ou

Pour rassurer un jeune enfant qui craint l'obscurité, on posera

une veilleuse sur un meuble,

hors de sa portée. Cela peut

être un chien, ou un chat, en rotin verni et éclairé de l'inté-

rieur par une petite ampoule de

15 watts (B.H.V.) ou une tête

de chat, en bois découpé, éclai-

rouge (Bonpoint). Ou encore, chez Morand, un globe en plas-

* Bonpoint, 7, rue de Soife-

11., houlevard Saint - Germain, 75005 Paris; 5, place Bellecour, à Lyon. Morand, 14, rue du Ra-nelagh, 75016 Paris. Beady Made,

38-40, rue Jacob, 75006 Paris.

JANY AUJAME

jaune (Ready Made, 375 F).

(a Lucifer =, Morand, 659 F).

-LA MAISON -

Eclairer une chambre d'enfants

Dans leur chambre, les enfants doivent disposer d'un bon éclairage. Ayant une grande facilité d'accommodation visuelle, un enfant ne se plaindra jamais d'être mai éclairé, mais sa vue risque d'être mise en danger.

Autre point important : la sécurité. Pas de lampadaire ni de lampe fragile qui peuvent se casser ou être à l'ori-gine d'un incendie. Attention aussi aux fils souples qui trainent a aux prises non équipées d'éclipses.

Un écialrage général d'am-bureau, sera placée du côté ance est indispensable ; il doit opposé à la main qui écrit pour biance est indispensable; il dott fonctionner même lorsque l'end'éviter le contraste entre cette plongée dans l'ombre. Cet écialrage général peut être com-mandé par un variateur d'intensité qui modulera la lumièra selon les besoins et permettra; les matins d'hiver, un réveil en

S'il existe une arrivée de fils au plafond, une suspension est magasin consacré à l'aménagement des chambres d'enfants. une calotte conique en métai laqué rouge, rose ou bieu est équipée d'un système « montebalase - en forme d'œuf (195 F). boule en métal laqué blanc. farmée par une grille qui pro-(265 F) ou trois globes orientables montés sur un disque à

Morand est un magasin de fuminaire situé face à la Maison de la radio. On y trouve des seils et des appareils pour la chambre enfantine : une belle pension, en tissu de fibre de verre blanc monté sur armature étaliique, est modelée en forme de nuages. Pour les juniors, au B.H.V. (gul possède un important rayon de luminaires), une suspension a une structure hexagonale en bois, tendue d'un tissu imprimé de scènes enfantines très colorées, 130 F.

Les appliques sont également pratiques, car hors de portée des enfants ; elles donnent toutefois un écialrage plus localisé qu'une suspension, saut si elles sont équipées d'une lampe haloente, telle une applique d'Electrorama en forme d'éventail. Pour une chambre de garçons, un globe en opaline monté sur un abat-jour en grillage de couleur (Morand, 706 F). Très décorative, une applique rectangulaire est en verre à bandes .

L'éctairage de la table de travait est à soigner particulièrement. La lampe, de préférence fixée par une pince au bord du

PORTES OUVERTES SUR LA TABLE.

- Le Centre International des arts

de la table (CIAT), qui est

réservé aux professionnels de ce secteur, va admettre le public au

cours de journées « portes ouver-

porcelainiers, faïenciers, cristalliers et orfèvres, qui y exposent en per-

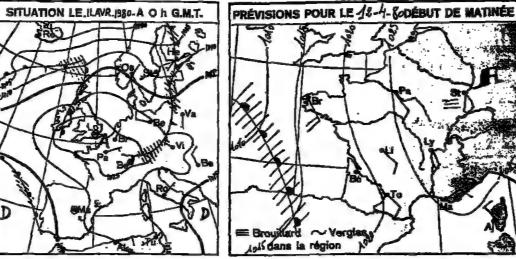
dront aux questions de fabrication.

de qualité, d'entratien et de pérennité des décors. Une liste de points de vente sera remise aux visiteurs car aucune vente directe ne pourre s'effectuer dans l'enceinte du

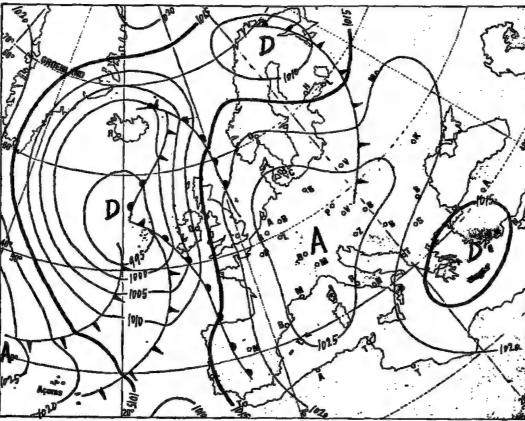
* CIAT, 32, rue de Parad 75010 Paris. Ouvert an public le jeudi 17 et le vendredi 18 avril; je jeudi 8 et le vendredi 9 mai; je jeudi 12 et le vendredi 13 juin,

PROCHAIN TIRAGE LE 16 AVRIL 1980 VALIDATION JUSQU'AU 15 AVRIL APRES-MICH

MÉTÉOROLOGIE-



PRÉVISIONS POUR LE 12 AVRIL A 0 HEURE (G.M.T.)



Evolution probable du temps en France entre le vendredi 11 avril 8 heure et le samedi 12 avril à

Les hautes pressions d'Europe occidentale se décaleront vers l'est, tandis qu'une zone dépressionnaire se développers sur le proche océan. Un flux, de sud-est à sud, s'établira

Un flux, de sud-est à sud, s'établira ainsi sur notre pays.

Samedi 12 avril, après quelques brumes matinales dans l'Est et le Nord-Est un temps généralement ensolellis prédominers sur la plus grande partie de la France. Des nuagra passagers deviendront progressivement plus nombreux sur les

hauteurs d'enneignment, au 10 avril, dans les principales stations françaises telles qu'elles

nous out été communiquées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, boulsvard Hauss-

mann, 75008 Paris), qui met à la disposition des usagers un bul-

letin d'information enregistré

sur répondeur automatique au

centimètres l'épalsseur de neige au bas des pistes; le second, l'épalsseur de neige en hant des

d'enneigement pour la saison.

d'enneigement pour la saison.

Alpe-d'Huez: 180, 695; lutrans:
30. 150; Arêches-Beaufort: 40, 350;
Bellecombe - Crest-Voland: 60, 200;
Bonneval-sur-Arc: 180, 450; Bourg-Saint-Maurice/Les Arcs: 125, 250;
Les Carrox-d'Arâches: 30, 260; Chamonix: 10, 600; La Chapelle-d'Abondance: 25, 180; Châtel: 35, 210: Combloux: 15, 180; Les Cortamines - Montjols: 10, 300;
Courchsvel: 35, 330; Les Deux-Aipes: 70, 430; Flumet-Prax-sur-Aip; 75, 140; Les Cets: 40, 230;

Alps: 70, 430; Fumet - Prax-enr-Arly: 75, 140; Les Gets: 40, 230; Les Houches: 30, 100; Megève: 20, 200; Les Menuires: 90, 420; Méribel: 45, 330; Moraine/Avories: 10, 330; La Flagne: 220, 430; Pralognan - La Vanoles: 90, 150; Saint-François-Longchamp: 30, 230; Saint-Gervais - Le Bettez: 100, 230;

Une boutique très spécialisée en canapé-lit s'est ouverte à

Saint - Germain - des - Prés. Parmi

un grand nombre de modèles

Bien dormir sur un bon canapé

Le premier chiffre indique en

BULLETIN D'ENNEIGEMENT-

régions voisines de l'Atlantique, mais les températures seront en hausse sonsible dans un flux de sud-est à sud qui se renforcera un peu. Le vendredi 11 avril, à 7 heures, la, pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 025,6 miliibars, soit 769,3 millimètres de mercure.

Tampératures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au

Indique le maximum enregistré au cours de la journée du 10 avril ; le second, la minimum de la muit du 10 au 11 : Ajacelo, 17 et 9 degrés ; Biarritz, 16 et 5 ; Bordeaux, 15 et 5 ; Bourges, 12 et 2 ; Brest, 11 et 6 ; Caan, 12 et 2 ; Cherbourg, 11 et 3 ; Chermont-Perrand, 12 et — 3 ; Dijon, 11 et 1 ; Grenoble, 14 et — 2 ; Lille,

Saint-Pierre-de-Chartreuse: 50, 120;

Bamoëns: 120, 310: Tignes: 215, 290;

Val-Canis: 20, 280; Val-Cisère:
200, 230; Valloire: 20, 200; Villardde-La_s: 30, 290; Valmorel: 135, 190,

ALFES DU SUD

Auron: 40, 140; Beuil-les-Launes:
69, 90; La Colmiane - Valdeblore:
50, 80: La Foux-d'Allos: 50, 200;
Isola 2000: 173, 240; Montgravre:
190, 170; Orcières-Meriste: 20, 200;
Les Orres: 30, 150; Pra-Loup:
20, 100; Bisoul 1850; 80, 130;
Le Bause-Super-Sauze: 15, 200;
Serre-Chevalier: 30, 130; Superdévoluy: 30, 120; Vara: 30, 180;
FYRENESS

Les Agudes: 33, 100; Les Angles:
20, 70; Az-les-Thermes: 0, 80;
Cauterête-Lya: 80, 180; Font-Roman:
10, 40; Saint-Lary-Soulan: 15, 90,

MASSIF CENTRAL

Le Mont-Dore: 30, 170; SuperBesse: 40, 140; Super-Lioran:
60, 140.

JURA

50, 140.

JURA

Métablef-Mont-d'Or : 10, 80; Les

Rousses : 40, 180.

VOSGES

La Bresse : 10, 50.

LES STATIONS ETRANGERES

Four les stations étrangères, on peut s'adresser à l'Office national allemand du tourisme, 4, place de l'Opèra, 75002 Paris, tél. 742-04-38; à l'Office national suisse du tourisme, 11 bis, rue Scribe 75009 Paris, tél. 742-45-45; à l'Office national sutrichien du tourisme, 12, rue Auber, 75009 Paris, tél. 742-78-77; à l'Office national italien du tourisme, 23, rue de la Paiz, 75002 Paris, tél. 266-66-68.

nous avons choisi cette semaine

ce merveilleux conapé-lit « topis-

sier > ou duvet, trouvant sa

place dons tous les styles. Se fait

La Boutique du Canapé-lit

PARIS (7:) - 548-33-52 13 bis, rue de Grenelle

en toutes dimensions.

11 et 1; Lyon, 11 et -1; Marsellle, 15 et 6; Nancy, 9 et 4; Nantes, 13 et 4; Nice, 14 et 6; Paris-Le Bourget, 13 et 2; Pau, 15 et 1; Perpignan, 15 et 2; Rennes, 12 et 2; Strasbourg, 10 et 5; Tours, 15 et 3; Toulouse, 14 et 0; Pointe-å-Pitre, 29 et 25.

Températures relevées à l'étranger; Alger, 16 et 5 degrès; Amsterdam, 10 et 1; Athènes, 15 et 10; Berlin, 6 et 5; Bonn, 9 et 3; Bruxelles, 9 et 3; Le Caire, 22 et 11; les Canaries, 24 et 15; Copenhague, 9 et 1; Genève, 11 et -2; Lisbonne, 18 et 11; Londres, 12 et 2; Moscon, 4 et 1; New-York, 17 et 14; Palma-de-Majorque, 16 et 1; Bonne, 16 et 6; Stockholm, 9 et 0; Téhéran, 27 et 19.

PROBABILITES POUR DIMANCHE
La tempe sera doux pour la salson,
avec des températures maximales
élevées, en particulier sur la moitté
est, où elles atteindront 20 °C. Le
ctel sera bien eusoleillé sur la moitté
est, et deviendra plus nuageux par
l'Ouest avec un risque d'orage en
Aquitaine et un vent de sud se
renforçant.

(Documents établis avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

BREF -

ENTRAIDE

UNE MESSE POUR LES KHIMERS. La mission catholique du Cam bodge organise dimanche 13 avril. à 10 heures, en l'église Saint-Luc de Romainville (Seine-Saint-Denis) une messe à laquelle sont convié « les chrétiens .khmers en tou premier lieu, mais aussi des amis bouddhistes et des Français proches d'eux pour diverses raisons » * Accueil cambodgian, 56, rue de la Fraternité, 93236 Romain-ville, tél. 857-25-54, 372-03-77.

LOISIRS

FERMETURE TEMPORAIRE DU CHA-TEAU DE VERSAILLES. - En raison de la visite officielle en France du président du Venezuela, le Grand Trianon de Versailles sers fermé les 13 et 14 avril, toute la journée, et ne rouvrira que le mardi 15, à 14 heures. Le domaine de Verszilles (parc et château) sera lundi 14 avril, toute la journée.

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés au Journal offi-ciel du 11 avril 1980 :

Portant application du rap-port constant établi par l'article L. 8 bis du code des pensions mi-litaires d'invalidité et des victimes de guerre en vue de la revalorisation au 1º mans 1960 du point d'indice des pensions militaires d'invalidité et accessoires de pensions. UN AVIS

Aux entreprises candidates
à l'attribution d'une autorisation
spéciale d'importation et de mise
à la consommation intérieure de
produits dérivés du pétrole.

PARIS EN VISITE-

SAMEDI 12 AVRIL

«Exposition Mucha», 10 h. 30, G-ind Palais, Mina Zujovic, « Rôtel de Sully », 15 h. 82, rue Saint-Antoine, Mina Bonquet des Chaix. . « Rôtel d'Evreux et la place Vendôme s. 15 h., 17, place

got).

Exposition Dali 2, 18 h. 30, Centre Fompidox (Arcus).

a Concientation 2, 18 h. 30, 1, qual da l'Edrioge (Approche da l'art).

a Le Marais 2, 15 h. 15, 50, rms des Tournailes (Edme Barbier).

a Chez un metaurateur de meubles 2, 15 h., devant Saint-Julien-le-Pauvre (Connaissance d'ici et d'all-leure).

Fauvre (Connaissance d'ici et d'all-leura).

** Le collège des Quatre-Nations et l'Académie française », 15 h., 23, qual Conti (Mme Ferrand).

** La cathédrale russe », 15 h., 12, rue Daru (Mme Hauller).

** La vie de Rodin », 13 h., 17, rue de Varenhe (Elstoire et Archéologie).

** Notre-Dama de Paris », 13 h., façade (M. de La Roche).

** L'Ile Saint-Louis », 14 h., méror Pont-Marie (Alma Rouch-Gain).

** Un célèbre centre d'acupuna-ture », 15 h., 12, rue de Fonthieu (Tourisme culturel).

** Exposition Monet », 11 h., Grand Palais (Visages de Faris).

DIMANCHE 13 AVRIL

DIMANCHE 13 AVRIL

« Le Bénat », 10 h. 30, 15, rue de
Vaugirard, Mme Oswald,
« Le musée Nissim-de-Camondo »,
15 h., 53, rue de Monreau, Mme Garnier-Ahlberg.
« Hôtel de Sutiy », 15 h., 62, rue
Saint-Antoine, Mme Oswald,
« La Maison de la Légion-d'honneur, à Saint-Denis, Mme SaintGirons (Caisse nationale des
monuments historiques).
« Salons du ministère des finances », 11 h., 93, rue de Rivol;
(Approche de l'art),
« L'ille Saint-Louis », 15 h. 15,
4. qual des Célestins (Mme Barbler).
« Palais-Bourbon », 15 h., 8, pisce
du Palais-Bourbon (Mme Camus),
« Exposition Monet », 16 h. 30,
Grand Palais (Connaissance d'act et
d'ailletra).
« Hôtel de Soubise », 15 h., 60, rue
des France-Bourgeo's (Mme Ferrand).
« L'Académie française et le col-

rand).

« L'Académie française et le lège des Quatre-Nations », 15 h., 23. quai Conti (Mme Hauilar). « Alchimie et symboliame des tail-leurs d'images », 15 h., portail cen-trai de Notre-Dame (Histoire et Archéologie).

Archéologie).

Le painis du Luxembourg .

15 h., 15, rue de Vaugirard (M. de
Le Roche).

Les hôtels de l'ils Saint-Louis »,

15 h., métro Saint-Paul - le Marais (Lutèce-Visites).
« Le grand séminaire d'Issy »,
15 h., métro Corentin-Celton (Paris

(Mine Rouch-Gain).

« L'Opèra », 14 h. 30, en haut des marches (Tourisme entires)

-CONFÉRENCES SAMEDI 12 AVRIL

14 h. 30, Théthe Tristan-Bernard, 64, rue du Rocher, M. J. Chabannes: c Les enfants du siècle »; professeur A. Delaunay: c Le rapport de trois sages et la eociété de demain »; Mms D. Ethardière : a Revivonsnous la fin de l'Empire romain ? » (Club du Faubourg).

15 h. Normandy Rôtel, 7, rue de l'Echelle : c Eckankar présente ses enseignements ».

DIMANCHE 13 AVRIL

17 h. 36, 11 big, rue Keppler : © Pourquoi la réincarnation ? » (Loga unie des théosophes), entrée libre.

DEMANDEURS D'EMPLOIS STAGE D'ALLEMAND rémunéré par l'Eust 8 SEMAINES en Allemagne R.A.E.U. rue Cuvier, 60 006 - LYON Tél.: 7 824-79-87

Le Monde Service des Abennements

ABONDERENTS

TRANCE - 2.0.M. - 2.0.M. 274 y 206 y 406 y 346 y TOUS PAYS STRANGERS
PAR YOUR ROSMALLS
TO P 500 P 300 P 1 000 P

PAYS-BAL

24 7 35 7 30 7 00 3 II. - SUISEE - TUICSEE

Les abounés qui paient pas chèque postal (trois voices) voic-dront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse défi-nities ou provisoires (deux sensines ou plus); nos shounés sont invités à formuler lour demande une sensine au moins avant jour départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venilles avetr l'eldipses rédiger tous les nous prop-capitales d'imprimerie.

amplot internati

emploir regionau

ASSISTA NY **TECHANGLA** AU COMMERCE

GREEFE TRIEME

200

25,00 25,00 29,40 REPRODUCTION INTERDITE

33,00

8.00

25.00

T.C.

38,80

9,40 29,40

29,40



emplois internationaux (et departements d'Outre Mort)

Nestle

Le section de développement d'emballages installée dans de nouveaux locaux à Orbe, petite ville au pied du Jura vaudois, étudie les interactions de l'emballage et du produit ainsi que le construction des machines destinées à fabriquer ces emballages.

NOUS CHERCHONS UN

CHEF DE PROJETS EMBALLAGES

Nous lui confierons d'importants travaux de développement technologique sur des embaliages de produits alimentaires pour toutes les sociétés du groupe Nestié en Suisse et à l'étranger. Il sera également chargé de l'étude et de l'industrialisation de systèmes d'embaliage pour l'alimentation. Ce poste fait appel à un ingémieur E.P.P. ou équivalent, âgé de 27 à 37 ans. ayant déjà de l'expérience dans le domaine de l'embaliage. En plus du français et de l'anglais, des connaissances de l'allemand et/ou de l'espagnol seront appréciées.

Les personnes intéressées peuvent obtenir des reuseignements en téléphonant à M. J. T. Langar, 024/41/12.81, interns 286, ou adresser leurs offres de sarries à la

SOCIETE D'ASSISTANCE TECHNIQUE POUR PRODUITS NESTLE S.A. Laboratoire industriel - CH-1350 ORBE (Suisse).

Nestle

T.I.T.N. PROVENCE

3 INGÉNIEURS LOGICIEL

débutants - ayant programme SUR SOLAR;

2 AGENTS TECHNIQUES

ELECTRONICIENS, position li niveau B.T.S. ou I.U.T., débutants à 2 ans d'expérience

Envoyer C.V., photo, prétention à : T.I.T.N.-PROVENCE, 7, rue Louis-Armand Z.I., 13290 AIX-LES-MILLES.

ANNONCES CLASSEES

TELEPHONEES

296-15-01

Société d'Ingénierle Informatique recherche



Artisans.

Astrologie

Bateau

Cours

garage en

79 9 S

E. 457

ا معالية

A CONTRACTOR

entres. Region des la companya de la company La companya de la co

EUROCHAUFFAGE

Tel.: 357-31-68 Specialiste du chauffag jaunis energies

DEVIS GRATUIT

CREDIT TOTAL

Carse double empidi
particui, vend Vedette étaipée
3º catégorie GUY COUACH
3º catégorie GUY COUACH
3.30 m. bon état. F.y Bridge,
3º moteurs Z. DRIVE, essence
OMC 230 CV. Prix a dépatire.
Visible à Cample M. GLAIZAL
TEL : (16-93) 30-30-91.

APPRENDRE L'AMERICAIN

L'AMERICAN CENTER 261, 60 RECPAIR, PARIS 15. Tel.: 6 CONSTITUTE

emplois régionaux

Pour l'Aube, recherchons

ASSISTANT TECHNIQUE AU COMMERCE

Formation C.E.P.A.C. ou E.S.C. Ayant au moins 5 ans d'entreorise.

Sérieuses références demandées.

Adresser C.V. + lettre manuscrite + photo réce à Agence HAVAS, sons le numéro 2031/L, 10000 TROYES, qui transmetira.

SPÉCIALISTE COMMERCE EXTÉRIEUR POUR CONSEILS EN ENTREPRISES

- Formation supérieure
- Enseignement supérieur

Adresser C.V. + lettre manuscrite + photo récente à Agence HAVAS nº 2022/1 10000 TROXES, qui transmettra.

Recherchons pour chantiers FRANCE - ETRANGER : INGENIEURS

A. TECHNIQUES

offres

d'emploi

usines clefs en main.
Age minimum 35 ans.
Expérience minimum 8 ans.
Séphone : 556-16-62 - 14-43

Filiale européenne important groupe américain spécialisé dans équipement lourd pour pétrois, pétrochimie et Cryogénie.

petrochimie et Cryogènie.
recherche
CADRE COMMERCIAL
pour ventes export,
niveau ingénieur,
connaiss, angleis courant indisp.
Expérience minimum vente
produits industriels 3 ans.
Formation assurée par la Sté.
Déplacements tréquents courte
durée étranger.
Adresser C.V. manus, et prét. à
S.M.P., n° 9,168, B.P. 24
77302 FONTAINEBLEAU Cedex

demandes d'emploi

Jeune fille 19 ans cherche place employée de bureau débutante. Ecr. nº 6.211 « le Monde » Put , r. des Italiens, 75427 Parts-9

travaux à facon

Demande

ENTREPRISE. Sérieuses références effectue répidement tra-vaux painture, décorat. Coordi-nation tous corps d'était, Devis gratuit. T. 368-47-84 et 893-30-02.

enseignem.

L'ANGLO EUROPEAN SCHOOL

of English

qui célébrera

son 10° anniversaire
en 1960
est heureux d'annoncer
des vacuires pour les
judiants désirant apprendre cerfectionner leurs connaissanch
anglais ou passer l'exame
du Cambridge University.

1 INGÉNIEUR LOGICIEL Des cours à pieln temps sor accessibles durant l'année a prix de 500 F par mois dar lequel est inclus le logeme dans un famille, 2 ans d'expérience de progra projet de 2 ans, A ISTRA, EN ITALIE DU NORD;

Ecrire au directeur
Angle European School
of English
%, Old Christchurch Road
Sournemouth Dorset Englan
our uitérieures Information

automobiles

.. diver

EMPLOYES PEUGEOT vd 104, 305, 504, 585, 684. 9 mols. LEBUS, 6840 DIETWILLER

box parking

BOULOGNE (92) Boxes à ven-dre par lots ou séparés. Prox. Me Marcel-Sembat, 70 au total. Prix à débatire. Etrire nº 36979 P.A. SVP 37, r. du Gal-Fey, 75008 Paris.

L'immobilier

appartements vente



LOCAUX COMMERCIAUX ET PROFESSIONNELS sur place : (4) 457.32.62 - au siège 387.52.11

5° arrdi.

9° arrdt.

12° arrdt.

Mo BEL-AIR, immeuble rec 2 Pces, tt cft + park. 330.00 MICOT : 344-43-67.

14° arrdt.

16° arrdt.

WILLE DE PARIS

MARCHE DES NOTAIRES
entre bd Suchet et champ de
courses d'Auteuil, dans immeuble façade pierre, chambre de
17 m2, studio 23 m2, 2 Pièces
57 m2, 2 Pièces 57 m2 + 130 m2
terrasse. Notaire G. Bellargent,
Téléphone : 269-31-12.

PORTE D'AUTEUIL

17° arrdt.

Part. vo T4 à COLOMIERS, 8 Wm. de TOULOUSE. Prix : 140.000 F + C.F. 60.000 F. Téli, après 18 heures : (61) 78-27-50. Particutier vend F3 libre + Fi + cave + cour à La Ghousse-la-Garde (Varl. Prix 170.000 F. Téléphone : (16-94) 75-61-02. Près PANTHEON, Me MONGE 9. RUE DE L'ESTRAPADE TRÈS BEAUX 2 PIÈCES 48 M2 our 55 M2

DIDLEY 3 PIECES
69 M2

Dens Hôtel particulier restal
Freis de notaire réduits
Sur place (sauf dimanche)
14 h 30 à 18 h, ou BEGI
267-46-44 ou 267-48-01

appartem. achat

L'AGENCE DU XVI» recherche BEAUX APPARTEMENTS, pré-férence dans le XVI». 704-40-27. 7° arrdt. 38, R. VANEAU GD STAND. du STUDIO au 4 P., GARAGES. Sur place, 11 à 19 h. - 550-21-26.

locations meublées Offre

paris

Impeccable, GRAND 4 PIECES, cuisine équipée, S. de B. Immeuble classé. - Prix : 735.000 F. Téléphone : 281-16-16. PRES TOUR EIFFEL SEMAINE - QUINZAINE
OR MOIS FLATOTEL
lotte
lu STUDIO au 5 P. standing.
43, rue Saint-Charles,
75015 Paris - Téi, 577-54-44

locations Porte d'Orléans, sur Montrouge, 14, rue Radiguey, angle G.-Pérl, 3 Pièces, entrée, cuis., bns. vc., cave, 62 m2, sud, 265.000 F. Tél. 224-82-60 ou s/pl., de 16 à 18 h., | samedi, dimanche et kundi. non meublées Demande

paris 15° arrdt.

PPTAIRES LOUEZ SOUS 24 h. YOS APPARTS SANS FRAIS Mo PORTÉ DE VERSAILLES imm. récent, bon stog, it cit, 10° étg., s/jard., loggia, park., LIVING + 3 CHAMBRES. 261-53-88

Région parisienne

MAIRIE XV°, EXCEPTIONNEL Part. vd duplex 4/5 P., 3° et dern. étage, imm. anc., ss asc., séi., S. à M., bur., 2 chbr., S. de B., wc sépar., chem., chifi. centr. indiv., moqu., pet. terr. piein sud, mansardé. ptres, trés clair, caime, part. état, beauc. de caractère. Agences s'absien. Prix : 1.150,000 francs.
Tét. : \$33-16-62 nn \$63-68-65.

bureaux

Votre SIEGE SOCIAL ONSTITUT. DE STES Demarches, Secretariat, elex, tous services, Prix Impetitifs, delais rapides ASPACC 281, 1848

MONTEZ VOTRE PROPRE ENTREPRISE

LA VILLA FOCH
côté soleil de l'avenue Foch,
reste un seul duplex 6 Pièces,
environ 220 m2, entierement
rénové, décoré, meublé, panorama sur l'avenue Foch même,
chambre de service. Visite sur
R.-V. Téléphone : 500-86-73, tous
tes lours sauf dimanche at teneti Nous établirons vos statuts et executerons ties les Démarches : Domiciliat, de votre siège social ou Location Bureau Meublé av. Téléphone, Télécx, Socrétariat, ORGAGESCO, 21, bd 5t-Martin, 75003 Paris - Tél. : 272-67-39,

AUX PORTES DE PARIS, a vendre GD GARAGE Parking Tour béton armé, rampes sur 5 paliers + 2 sous-sol : 340 pl, FONDS ET MURS, BONNE AFFAIRE. CESSION de parts : 1,200,000 F. R.-V. : 985-48-24

BEL IMMEUBLE BOURGEOIS
REZ-de-CHAUSS. ENSOLEILLE
SUR JARDIN PRIVATIF
5 PIECES 143 M2 crisine,
bains. rénover + chambre de service ndredi, samedi, de 11 à 17 h : PRIX 1.280.000 F 55, BOUL MURAT 55, BU TEL 723-46-85

immeubles

EUROPA 54, r. d'Amsterdam 8º achète urgence immeuble occupé (loi 1948) avec un appl fibre Paris ou banlleue. T. 528-13-57.

Part. à Part., sans interméd., ACMETE pavill, 4 à 5 P., ligne R. E. R., St.Germain, Nanterre, Le Vésinet, Chatou, Versailles. Ecr. DIAFIN, 19, chemin d'Antin, Paris-9r, ou Tél. ; 523-01-07. Ate BOURG-LA-REINE dans beau jardin, caime, povillen 5/5 Pièces, cuisine équipée, belos, garage, sous-sol, 840,000. Téléphone : 663-55-78 - 88-36.

JUVISY Beau pavillon

constructions neuves

LUXE, ESPACE ET LUMIÈRE-

au cœur de l'Ouest prestigieux LE HAUT DOMAINE

DE ROCQUENCOURT C'est aussi votre 2 pièces merveilleusement oriente 52 à 59 m de confort rassine prêt à liabiter avec cave et garage. Janlin privatif donnant sur de vastes espaces vens. A partir de 380.000 F. Livrai-

Renseignements et visite: Bureau de vente ouvert tous les jours de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h, dimandres et jours feries inclus, lundi de 14 h 30 à 19 h. Tel. 95 4.85.85. Réalisation Immobiliare France S.A.

Soleil d'Espagne COSTA BRAVA Qualité de vie



VOTRE VILLA AU BORD DE LA MER UN RÊVE RÉALISABLE

Bungalows dès 140.000. FF

Excellentes possibilités de location = min, normal VOTRE GARANTIE : nos 15 années d'expérience. Nos 850 clients en Europe. Notre position domi-nante sur le marché immobiler. Profitez de nos visites hebdomadaires sur piace, en avion ou en train, à des conditions très

Pour information, retournes le coupon ci-dessous à : DECESA FRANCE

87. rue de La Tour 75016 PARIS DELEGACION GRUPO INMOBILIAO AGA

Tel : M-27 NP: Localité :

propriétés LE PECQ pour pointre sculpteur ou architecte...

FACE AU LUBERON

MAGNIFIQUE MAS XVIIIº

rindentitude MAD Aville 5/13.000 m2 de garrigues, 14 P. dont 6 restaurées, cour intér, architecture unique, vue impre-nable, Affaire TRES RARE. PRIX: 1.500.000 F. A 3 KM DE GORDES

BEAU TERRAIN 14.500 m2

PÉRIGORD

5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 09 SAUMUR centre résid. propribord Loire, 161. propriétaire : (16-41) 51-18-20 PROPRIETE ANCIENNE REG. GISORS Colombages, gd séjour, 6150RS positres, chemîndes, sal. 1 à m., cuis., 3 chbres, s. d'eau, 1 grenier amén., chí. maz., gar., 1 jard. ombr. 2.000 m2, part. état. Px 520.000 F. Cab, BLONDEAULEBLANC. 2, 19 Cappeville, à GISORS, TEL. 16 (32) 55-06-20.

fonds de commerce

VILLAGE HAUT VAR

Part. vend ... TABAC - PAPET, - JOURNX BAZAR, BAIL, TS COMMERCES LOGT. - Tél. (%) 77-02-17.

(Place WAGRAM) - Imm. anc. pierre de taille, gd stand., magnific. appt 7-8 pièces, 22s mz. piall, sejour double + de 50 mz. salle à manger, cuisine, office, 4 chòres, 2 beins, salle d'eau. 3 w.c., dressing, nombreux piacerds + chambre servica.

Pavallos sur 420 m2

CONFLANS

Pavallos sur 420 m2

sous-sol total : garage, 1 Pfeca, chauffage central mazoirt, pialnipled : entrée, cuisine, séjour de 29 m2, 3 chambres, wc, 5 de B., terrasse. Prix : 527,00 font 36,000 F Crédil Foncier. CI VERMEILLE, 919-21-27, 16, avenue Carnot, A CONFLANS.

PARC MAISONS-LAFFITTÉ lila sur 1,860 m2, 1,050,000 F. Téléphone : 912-24-76. Jardin 1.500 m2

/eccpt_ateller, 4 chambres, 2 hains, terrasse 170 m2

Tel. 89-20-97

Urgent Part. vend 60 km Parts, Autoroute Ouest BREVAL Maison campagne, 7 P., 3 s. de bains, nombreuses dependances, 2 ha 600, pelouse, piscine, bots, très bon état. Prix demande : 1.100.000 F.

Tel. après 19 -

villas

2 ha 600, pelouse, piscure, bos, très bon état. Prix demande : Auc Colombiere, 1, av. Bouclant : 1, 100,000 F.
Tél. après 18 h. : 500-25-77

A VENDRE tres belle affaire 20 km Cognac — un logis charentais (7 pièces) nt cti, une Maison charentaise (an retour d'équerre), qu séjour 45 m2, 5 chibres + locaux commerciaux comprenant : magasin d'antiquités 100 m2, posses av. bns + mals. amexe, 5 p., ev. bns, bel. recopt. 80 m2, recommerciaux comprenant : magasin d'antiquités 100 m2, posses av. bns + mals. amexe, 5 p., ev. bns, bel. recopt. 80 m2, recommerciaux comprenant : magasin d'antiquités 100 m2, bus villi, bar anglais, le tout refait, en parfait état, parc bolsé, arbr. cent. 13,000 m2, bassins, sourcea, ruisseau, serre et communs, potoger et fruiter.
Ecr. nº 6209 « le Monde » Pub, r. Italiens, 75427 Paris ced. 19
SABMUR centre résid, propr.

PIEDS DANS L'EAU

escaller privé sur plage
VILLA SUR 500 m2.

JARDIN, 6 p., cuisine équipée,
2 bains, sous-sol, impeccable. Pix
élevé justifié. Sur rendez-vox
Tél. 563-90-22 (16-31) 87-80-36. Sociélé recherche GRANDES PROPRIETES EN PROVENCE OU EN CAMARGUE

on En CAMARGUE avec plusieurs bâtiments et grandes surfaces de terrains. Faire offre: Société CATRY sous référence 2501, G, cours d'Esilenne d'Orves, 13001 Marseille, T. (91) 54-72-82.

forêts valabil. Vue panoram. Permis de Vends, cause départ, bois de construire pour MAS de 250 m2, AFF, A SAISIR : 190.000 F, GORDES IMMOBILIER 24220 GORDES, Tél. (90) 72-00-70 13804 Marsellle, T. (91) 34-31-76,

maisons de campagne

Près NARBONNE, 25 lon, mer, Vends maison 6 pièces + 2 gds celliers, Grande remise 200 m2, Jardin 500 m2 + cours 200 m2, avec pults (murs clos). Prix : 480,906 F. Téléphoner : (16-61) 71-49-79 PÉRIGORD STYLE XVIIIe dans village, jolle vue au mkd, gd jardin, beaux ombrages cen-tanires. Prix 300,000 F. Doc, sur demande. PROPINTER S.A. Malsons du Périgord, B.P. 33, 24103 BERGERAC Tél. (53) 57-53-75 Téléphoner: (16-61) 71-48-79
A vendre, PROVENCE, région
Mt VENTOUX, altit. 708 m.,
maison campagne, 3 logements,
tr cit, terrain 3.000 m2, Prix;
e80.000 F. Ag. s'abstenir.
Téléph, M. M. SIAUD
(16-90) 61-82-13 ou 61-83-15
GARD A 15 KM DYUZES
en bordure d'un petit village
typiquement gardols : ancienne
bergerie en pierres du pays, à
aménager (180 m2 habitables
possibles) gros œuvre bon état,
poilt parc atienant de 1.200 m2,
eau. étect, en bordure. Prix;
215.000 F. Crédit possible.
CATRY, Tél. (66) 22-20-92

INNIGIE Pert. à part.

terrains

ENGHIEN - MONTMORENCY TERRAIN A BATIR 5 minutes gare Enghien, 750 m2, 22 m. façade. Prix 350,000 F. Tělěphone 775-86-60 et 443-86-76. UNIQUE Pert à part ravissante Maison quercynoise résitairée + dépendances sur 8.000 m2. Prix 500,000 F. Tél. (65) 35-28-14, après 20 h. LA CELLE-SAINT-CLOUD (92) TERRAIN A BATIR : 945 m2. Prix : 600,000 francs. Téléphone 775-86-68 et 443-96-74. LANDES - PRES DAX terrain à bâtir, bolsé, bordé par ruisseau, 8.000 m2 (8 F le m2). Téléphone : 775-86-60, 443-96-74. (44) GUEMENE-PENFAO magnifique terrain à bâtir de 4.500 m2, belle façade, 270.000 F. Téléphone ; (40) 79-25-77.

MAISON DE MAITRE A PIGEONNIER Irès authentique - cour termé par porche, joile vue, terrait 6.800 m2 env. eu., électricité Prix 260.000 F. PROPINTER S.A.

Roussition, 8 km. mer, Part. vd terr. camp. *NN, 3,6 ha dont 2,3 ha amonag., ombrage, pit-toresque. Téléph. : (68) 59-83-64.

Mer - Montagne - Campagne

BORD MER FINISTERE NORD Station familials. Locations vacances. AGENCE QUEGUINER B.P. 17 2022 PLOUGUERNEAU. Instruments

Epinoli w coneggi

PRES MONACO Particulier PRE) PTURALU PULCER | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1 Tél. : 540-70-77 après 19 heures.

Vêtemenis

Cours de conversition
dans la naume et le sair.
Lycens a partir de 15 ass.
INSCRIPTIONS IMMEDIATES
DEBUT: 1 AVRIL
COURS PRIVES
PREPARATION AU TOEFL
COURS POUR ENFANTS.
Fariak : cours + sajeur U.S.A.
Fariak : cours + sajeur U.S.A.

Tél.: 540-70-77 après 19 heures.
Tél.: 540-70-77 après 19 heures.
TEL.: (93) 61-54-16.

MER SUD FINISTERE
Location mois et semanes.
90 % reduction mais, isin, sept.
20 % reduction mois et semanes.
20 % reduct

MOINS CHER dégriffée, laine et synti stock 50,000 m2. TEL.: 757-19-19.

Philosophie

TEL : 436-61-69.

RFIRO MOD PRET-A-PORTER MASCULIN Un grand choix pour toute une gamme de prix, r. Clignancourt, 75015 Paris, r.; 606-17-85. Me B-Rochech

ARTICLES DE PECHE Mer-Rivière AQUARIOPHILIE

43. avenue du Général - Leclard 91610 Ballancourt - Sur - Essonne T. : 493-21-19 (Côté de la gére) Vacances jeunesse

18° arrdt.

Ma LAMARCK immeuble récent a con standing, it confort, park. SEJOUR + 2 CHBRES entrée, cuisine équipée, office, bains, baicon sur lardin, soleil, 18, rue ACHILLE-MARTINET PRIX INTERESSANT Somedi, dim., lundi, 15 à 18 h.

ACL LEVALLOIS - 757-04-18

Bijoux BLIQUY ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES se choisissent chez GILLET 19. r. d'Arcole, P. T. 254-60-81. ACHAT BIJOUX OR-ARGENT.

Carrelages

Débarras

entreprise agride par l'Agence nationale d'économ, d'energie 104-106, rue Oberkampf, 75301 PARIS. GRAND CHOIX BOCAREL 8, rue La Tour-d'Auvergne, Paris-P. Métro Cadet. Téléph. : 526-65-48 et 526-13-36. Jame DE GUESDE peu beasceup pour vous, Sur rendes vous, par currespondingo, Rensur Cenande 41, r. Countiere, 73061 PARIS, Teleph.: 236-32-59-

ALAIN GIRAUD ACHETE Antiquites-Brocantes. déplac. province, serv. débarras frecherche Heari II, Louis XIIL) Téléph. : 851-69-74 ou 831-40-50.

DÉBARRAS INTÉGRAL cave, grenier, appartement. Tous locaux. Téléphone : 606-60-06.

de musique Plano droit IBACH état neuf,

Faiences anglaises Moquette

Sec. choix PX INTERESSANT! MOQUETTE Rayon d'épicerle anglaise. British - Reject - Shop, 2, r.F.

Location de salle

Satle disponible 15-20 personnes pour cours, recyclage, perfec-tionnement, langues, tout Usage culture//audio-visuel, Téléphoner au 336-00-68 même sam, et dimanche (13°). ANNONCES CLASSEES

TELEPHONEES 296-15-01

VACANCES - TOURISME - LOISIRS

PECHE ET LOISIRS

Lorraine, le 1 avril 1980. 14, rue Chomel, 75007 Paris. Mariages

— Ursula et Henri SARRAZIN, Monique et Jacques RIVIERE, sont heureux de faire part du ma-riage de teurs enfants. Marianne et Bertrand. La cérémonie religieuse a été célé-brée dans l'intimité le 8 avril 1980.

M. Mine Jean-Claude Sogno et leurs enfants, Les families Attin, Brun, Chevon, Otmesguine, Boubi, Sikalk, Touboul,

leur mère, grand-mère, sœur, belle-sœur et tante, survenu le 6 avril 1980. L'inhumation a eu lieu le 9 svrij dans l'intimité familiale.

— M. Marcel Capelle.

M. et Mme Jean Corpet,
Laurent, Régis, Sylvain, Thomas
et Delphine,
Mille Germaine Capelle,
Mme Sallard,
ont la douleur de faire part du
décès de

Mme Marcel CAPELLE,
née Deaise Chevalier,
survenu à Beaulieu - sur - Mer, le
10 avril 1950, dans sa quatre-vingtième année.

10 avrii 1980, dans sa quatre-ving-tième année. Les obsèques auront lleu à Notre-Dame-de-Grâce de Passy, le mercredi 16 avrii, à 14 heures. Cet avis tient lleu de faire-part. 141, rue de la Tour, 75016 Paria. Les Chênes, la Jonchère, 92500 Rueli-Maimalson.

- Nous apprenons le décès d général Paul GANGNERON,

survenu le 9 svrii.

INé le 25 luin 1996 à Soulangis (Cher),
Paul Gangneron étair ancien étève de
Salm-Cyr. Après s'être engage en 1914,
il commande dans plusieurs régiments
d'infanterie et de chars. Nommé en
1935 à l'état-major particulier de l'infanterie (section chars), il entre quatre
ans plus tard à l'état-major de la
Im armée et, enfin, en 1940, à celui de
la XIIº région.
Déporté en Allemagne, en 1944, Paul
Gangneron est rapatrié en France en
1945. Il devient ensuite, en 1950, directeur du service matériel de la 1º région
mititaire et, deux ans plus tard, ingénieur
général de 2º classe.]

enfants,
Mile Thérèse Gastaut,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du

M. Pelix GASTAUT, ancien contrôleur des manufactures de l'Etat, de la Légion d'hon

survenu le 3 avril 1980. La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 14 avril, à 14 heures, en l'église Saint-Germain de Charonne, à Paris (30°).

- Sa familie et ses amis font part décès de M. René GRANIER, professeur de lycée honoraire, officier des Palmes académiques, greenu à Aubagne dans sa solvantetreizième année.

Les obséques out en lieu le 10 avril 1980, à Marceille. — Docteur et Mme Marcel Horn, M. et Mme Paul Horn, M. et Mme Andrée Tasso, née Horn, leurs enfants et petits-enfants, ont la grande douleur de faire part du décès, le 9 avril 1980, de leur

Mme Eckia HORN, veuve du docteur HORN. Cet avis tient lieu de faire-park. 08430 Poix-Terron.

- Mme Edmond Juvin. son épouse, Le docteur et Mme Jacques Juvin. M. et Mme Pernand Juvin. Le docteur et Mme Edmond Juvin, M. Alain Juvin.

M. et Mms Hazem Salakawi,
ses enfants,
Le docteur et Mms Thierry Juvin,
Le docteur et Mms Thierry Juvin,
Le docteur et Mms Denis Soyer,
Philippe, Eric, Isabelle, Karine,
Guillaums, Karim, Christophe, Nelly,
Jean-Baptiste, Sébastien et Barbara,
ses petits-enfants,
Aude, Julien, Emilie, ses arrierepetits-enfants,

— Mins Tourriol et ses enfants, profondément touches des marques de sympathie et d'affection qui leur ont été témoignées lors de la dis-

ont la donieur de faire part du décès, le 6 avril 1980, dans sa quatre-vingt-troisième année, de BL Edmond JUVIN, chevalier de la Légion d'honneur, médaillé militaire, croix de guerre 1914-1918, membre de la Légion des Mills, fondateur et président d'houneur de la Société d'études et d'entreprises électriques.

de la Société d'études et d'entreprises électriques. La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 12 avril, à 10 h. 30., en l'église Saint - Algnan, Gambais (78). Sans fleurs di couronnes. Cet avis tient lieu de faire-pert. 98, rus Pierre-Demours, Paris (17°). Le Soulay, 78950 Gambais.

- Pani LE CANNU
s'est endormi dans is paix du Seigneur, à Bayonne, le 8 avril 1980.
De la part de :
Mme Paul Le Cannu,
M. et Mme Paul Le Carpentier,
M. et Mme Jean-Claude Barré,
M. et Mme Jean-Claude Barré,
M. et Mme Jacques Menut,
M. et Mme Jacques Menut,
M. et Mme Paul - Louis Le Cannu,
Gure Nahis, di, rue des Pontrita,
64600 Angiet.

- Villefranche-sur-Saône.

Mme Eugène Moreau,
M. et Mme Pierre Rémy,
Vincent et Martine,
Mile Martin Môreau,
Mme René Mathieu, ses enfants
et ses petits-enfants.
M. et Philiber! Chevrot et ses
enfants et ses petits-enfants.
M. et Mme Francisque Richardier.
M. et Mme Grorges Meunier.
M. le docteur Robert Barraud,
ses amis, ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

M. Engène MOREAU, péplulérists, chevalier de la Légion d'honneur, commandeur du Mérite agricole, croix de guerre 1914-1918, médaillé militaira 1914-1918,

rappelé à Dieu le 9 avril 1880, à l'âge de quatre-vingt-deux ans, muni des sacrements de l'Eglise. Ses obsèques auront ileu le samedi 12 avril 1980, à 10 h 30, en l'église Saint - Pierre de Villefranche - sur-Soône.

— Aiger, Nics, Paris.
Mine René Nouschi, née Dersida,
Le docteur Claude Nouschi,
Le docteur et Mine Elie Timsit et Le docteur et Mine Elle Timsit et leurs enfants,
Les fam il les Nouschi, Djian,
Dadouin, Amsellem, Lascar, Derrids,
parentes et allièes,
out la douleur de faire part du décès de leur époux, frère, grandpère et frère chéri,
M° Rene NOUSCHI,
notaire honoraire,
survenu le 3 avril 1880
Les obséques ont eu lieu & Versailles dans l'intimité familiale, le
4 avril 1980,
23, rue d'Alsace-Lorraine, Nice.

— On nous pris d'annoucer is décès de M° Raymond TARDIVOT, surrenu le 10 avril. Les obsèques auront lieu le samedi 12 avril. à 3 h. 30, en l'église Saint-Paul, 39, rue Saint-Antoine, à Paris.

THAN-TRONG.TR

pouvoir exprimer son potentiel de créativité. Il est mort sans être maître de son devenir en quêtant l'Amour dans le silence de son Moi. A sa façon, dans sa solitude, il a mené sa vis en artiste et en homms qui se reut libre.

Réunion le mercredi 16 avril. à 8 h. 30, au crématorium du cime-tière du Père-Lachaise. Ni fleurs ni couronnes. De la part de : Son père. Than-Trong-Hy, Sa famille et ses ambs.

Hué. Vietnam.

ses enfants,
Michel et Marie-Noël Valiaud,
Xavier et Bruno Morange,
Catherine. Jean-Paul, Olivier
Christian Valiaud, ses petite-enfar
Mme Léonce Lacoux, as belle-su
Le docteur Jean-Claude Laco
son neveu,
ont is douleur de faire part
décès de
M. Pierre VALLATID.

survenu à Paris, dans sa quatre-vingt-deuxième sunée, le 9 avril 1980 muni des sacrements de l'Église. Priez pour lui.
La cérémonis religiouse sera célé-brée le mardi 15 avril. à 10 b. 30, en l'église Saint-André de l'Europe, sus de Leuingrad, Paris (8°). 17, rue de Berne, Paris.

RELIGION

Remerciements

Anniversaires

parition de M. Louis Bené TOURRIOL,

saressent leurs sincères remercia-ments et expriment leur vive recon-naissance à tous ceux qui se sont associés à leur peine.

— Pour la premier anniversaire de la mort de Boris GUIMPEL, ancien des Brigades internationales, lieutenant-colonel, membre de l'état-major national des P.P.L., sea camarades du 151° et de la bri-gade Fablen apposeront une plaque aur sa tombe le samedi 12 avril, à 10 h. 30, au cimetière du Pére-Lachaise (entrée rue des Rondeaux).

Ce 11 avril 1980 est le septième anniversaire du décès de Aron LANGBORT, LEN.C.T.

Que ceux qui l'ont connu alent une pensée pour lui.

Pour le premier anniversaire du rappei à Dieu de M. Antoine BRUEDER,

une messe sera célébrée le jeudi 17 avril, à 18 h. 45, en l'église Saint-Suipice, chapelle de la Sainte-Viarge.

Le bonquet annuel de l'Association des anciens élèves du lycée
Buffon aura lieu le mercredi 23 avril
1980, à 20 heures, an lycée Buffon,
sous la présidence d'honneur du
commandant P. Roy, attaché à la
direction de l'Institut océanographique de Monaro.
Inscriptions : Jean - Poi Eindre.

Inscriptions : Jean - Pol Hindre 7, rue Falguière, 75015 Paris. Tél. : 134-96-97.

SCHWEPPES:

l'original en deux exemplaires. « Indian Tonic » et SCHWEPPES Lemon

ROBLOT S.A.

227-90-20

Communications diverses

Messes anniversaires

La situation de Hans Küng à l'université de Tübingen a été réglée

C'est le meilleur compromis », nous déclare le théologien

le contrôle du sénai de l'Unversité.

Le solution est-elle acceptable pour tout le monde?

Le compromis montre une
générosité de la part des autorités universitaires, et il est acceptable pour moi. Il me permet de
continuer à me considérer comme
un théologien catholique et de
poursuivre mon combat pour un
catholicisme plus cecuménique et
plus centré sur la personne de
Jésus. Je continuerai à travailler
en vue du renouveau de l'Église

en vue du renouveau de l'Eglise institutionnelle, à laquelle je me sens toujours lié, comme prêtre, comme pasteur et comme

chercheur.

La solution est heureuse pour

Propos recueillis par ALAIN. WOODROW.

ANCIENS

COMBATTANTS

MANIFESTATION A PARIS

Une manifestation pour la revalorisation des pensions et le rétabilssement de la fête nationale
du 8 mai 1945 a réuni quelque
trois mille anciens combattants
le jeudi 10 avril à Paris. Une
délégation dirigée par M. René
Peyre, président de l'Union francaise des associations de combattants et victimes de guarre
(UFAC) a été reçue par
M. Maurice Plantier, sacrétaire
d'Etat aux anciens combattants

Le professeur Hans Küng, garde mon droit de jaire des séminaires, de pour-qui la congrégation suivre mes recherches, d'enseigner Le professeur Hans Küng, théologien catholique suisse à qui la congrégation romaine pour la doctrine de la foi et l'épiscopat allemand avaient retiré la mission canonique, c'est-à-dire le droit d'enseigner à la faculté de théologie catholique de l'université de Tübingen, en décembre de 20 décembre 1979), vient de voir sa situathéologien catholique suisse à qui la congrègat i on romaine pour la doctrine de la foi et l'épiscopat allemand avaient retiré la « mission canonique», c'est-à-dire le droit d'enseigner à la faculté de théologie catholique de l'université de Tübingen, en décembre 1979), vient de voir sa situation professionnelle réglée par un compromis.

Au cours d'une conférence de presse donnée à Tübingen, le jeudi 10 avril, le recteur de l'université de cette ville a annoncé que Hans Küng ne faisait plus partie de la faculté de théologie, mais qu'il conservait ses fonctions de professeur et de directeur de l'Université de cette ville a compromis de continuer à me considérer comme de professeur et de directeur de l'Université de cette ville a compromis monitre une générosité de la part des autorités universitaires, et fi est acceptable pour tout le monde?

La compromis monitre une générosité de la part des autorités universitaires, et fi est acceptable pour nout le monde et de l'Université de directeur de l'Université de directeur de l'Université de directeur de l'Université de directeur de l'Université de cette ville a annoncé que Hans Küng qu'il conservait ses fonctions de professeur et de directeur d'université de mes propres collègues — puisqu'ils ont voté à sept voir contre cing pour voir à sept voir contre cing pour voir à sept voir contre cing pour voir à prospe catholique sans a mission canonque », — le compromis a été trouvé qui constate à détacher l'institut de recherches cecumé.

de professeur et de directeur de l'Institut de recherches occuméniques. Cet institut un fera désormais plus partie de la faculté de théologie et sera placé directement sous l'autorité du rectorat de l'université. Hans Küng conservera également une voix consultative dans les jurys

chercheur.

» La solution est heureuse pour moi, poursuit Hang Küng, car elle me donne une liberte plus grande: je ne serai lié à aucun programme déterminé, mes cours seront ouverts aux étudiants de toutes les autres facultés, et je pourrai continuer à poser des questions, même si elles dérangent certains.

» — Alors, c'est le point final de la controverse qui vous oppose depuis bientôt quinze ans aux autorités romaines?

» La técision marque un point final au conflit à l'intérieur de l'université, mais pas à la discussion que fentends poursuivre. Je viens de publier une déclaration intitulée: a Les questions demeurent ». J'espère aussi qu'il y aura un jour une révision de la procédure inquisitoriale intentée contre moi. A ce sujet, mes collègues théologiens Herbert Haag et Norbert Greinacher s'apprétent à publier le véritable « dossier Küng », qui comportera une centaine de documents.

Avant de partir pour une année sabbatique, le professeur Küng viendra animer un débat à Paris le 23 avril. d'examen de la faculté. C'est un compromis, certes, a C'est un compromis, certes, mais le meilleur que je pouvais espérer dans ces circonstances. « Hans Küng est satisfalt, même s'il êmet quelques réserves. « Je reste projesseur de théologie œcuménique, et même directsur de l'institut qui porte ce nom à l'université de Tübingen », nous a déclaré le théologien suisse. « Je



ORGANISATION D'OBSÈQUES

Voici la nouvelle collection des bijoux Italiens.

Listes de Mariage

PLACE DE L'OPÉRA - PARIS - TÉL. 742.37.29.



La Sardaigne l'émerande de la Méditerranée

Demandez la brochure "Evasion" à votre agence de voyage ou à

5 bd des Capucines, 75002 Paris Tél. 266.46.50

SPORTS

LA F.S.G.T. DÉVELOPPE SA CAMPAGNE POUR LA DÉFENCE DES JEUX OLYMPHOUES

Au congrès de Pori-de-Bouc

L'effet libe

the same of the same of the same of

La Fèdération sportive et gymnique du travail (F.S.G.T.), fèdération corporative omnisports proche du Parti communiste regroupant quelque trois cent mille membres, tient son congrès à Port-de-Bouc (Bouches-du-Rhône) du 11 au 13 avril.

Quelque mille délégués et les représentants des organisations sportives travaillistes de dix-neur pays étrangers participent aux trevaux du congrès organisés autour de six thèmes : éducation physique et sportive, sport pour tous, développement de la F.S.G.T., démocratie et vie associative intre des moutifs associative, iutte des sportifs, réalités sociales et idéologiques. Plusieurs groupes de travail examinent en détail chacun de ces thèmes.

Enfin la F.S.G.T. qui a re-cueilli quarante et un mille signatures en faveur de la participation française aux Jeux de Moscou, entend accentuer sa campagne pour la « déjense des Jeux olympiques ».

D'UN SPORT A L'AUTRE...

VOILE. — Le monocoque Per-nande, barré par Pierre English, a quillé New-York le 10 april, à 23 h. 18 min. 20 sec. (heure française) pour tenier de battre le record de la traversée de l'Atlantique détenu depuis 1905 par Charlie Barr, en 12 10urs, 4 heures, I minute, 19 secondes. L'autre monocoque, Cardio-France, barré par Thierry Ma-cheras, qui reste en course après le naufrage du trimaran Kawa-zaki-Generator d'Eugène Riqui-del, accuse un retard sur les performances de Charlie Barr.

TENNIE. — Sur les six foueurs français engagés dans le lournoi de Johannesburg, il n'en restera qu'un en piete après le second tour : le vainqueur du match Putrick Proisy - Putrice Dominguez, qui a été interrompu feudi 10 avril par la pluie sur le score de 7-6, 4-5. Dominique Bedel a été battu, de son côté, pur l'Américain Victor Amaya, 6-1, 6-0.

PRECISION. — Dans l'article relatif à la rencontre Nantes-Valence (le Monde du 11 avril) une coupe a pu faire penser que le paragraphe commençant par « Force est de reconnaître que codés aux le reconnaître que. atidés par le sort ou non (...), ils sont bier placés pour prendre part à la finale v concernait les Nan-tais. Il s'agissait évidemment du jeu des Espagnols.

PRESSE

M. ANDRÉ FROSSARD REPRENDRA SON BILLET QUOTIDIEN DANS « LE FIGARO »

M. André Frossard, qui devait rendre sa retraite de journaliste prendre sa retraite de journaliste au Pigaro pour limite d'âge, le 31 mars, reprendra sa chro-nique quotidienne « C a v a l i e r seul » à compter du mardi 15 avril. Par ailleurs, chroniqueur quotidien à R.T.L. depuis le 1 avril et à l'hebdomedaire le Point depuis 1972, M. André Frossard de devrait nes assurer contraire.

Rappeions que les problèmes soulevés par la sollaboration au M. in de Paris, de M. André Prossard avaient amené les journalistes de ce quotidien à faire une grève de vingt-quatre heures puis à réanimer la société des rédectures.

♠ Le premier numéro du sup-plément mensuel « Modame Pi-garo » devrait paraître le samedi 26 avril De cent quatre-vingt-seize pages, au format du Figaro-Magazine, il devrait être vendu avec ce dernier et le Figaro du jour pour un prix d'ensemble non jour pour un prix d'ens encore fixé.

Forum 544 " DELHI "



M. Maurice Plantier. secrétaire d'Etat aux anciens combattants. Dans une motion remise à ce dernier, les anciens combattants ce dernier, les anciens combattants réclament une majoration immédiate de 10 % de leurs pensions, sans attendre les résultats de la commission ad hoc tripartite qui doit se réunir le 17 avril (le Monde du 10 avril). Les anciens combattants ont aussi demandé à M. Plantier que l'anniversaire de la victoire du 8 mai 1945, dont M. Giscard d'Estaing a décidé récemment qu'il serait de nouveau célébré, redevienne fête nationale et jour férié. En l'absence de a réponse positive sur ces différents points a, FUFAC. organise, le 16 avril prochain, à 16 h. 30 dans la salle Médicis du Sénat, une réunion d'information à l'intention de tous les parlementaires. Trois places de choix. Trois adresses pour les essayer.

PLUME ET CUIR; C'EST POLITIONA FRAU. La Boutique Danoise. Jamica. Le Bihan. Boufique Danoise 42 av. de friedland Paris 8 tél. 227.02.92 / Jamica 94 bd du Montparnasse Paris 14 tél. 327.00.30 / Le Bihan 25 fg Saint-Antoine Paris 11 tél. 343.06.75

afring for he lots du tauf de fa ein a plan gen d

CONJONCTURE

L'« effet libération » des prix

صكذامن الأحوا

Le Monde

La liberté des tarifs des services est plus récente, mais elle a déjà entraîné des récultats également redoutables : 21 % de hausse en un an dans les stations-services, 16 % à 19 % dans les hôtels, 15 % dans les restaurants et les cafés (et même 19 % pour la bière consommée en salle), 14 % chez les garagistes, à

commencer, pulsque les prix des services ont été libérés progressivement au long de l'année 1979 et que

ement. D'ores et déjà, les hausses à venir s'annoncent fortes et nombreuses. Au point de menacer dand'ici à la fin de l'année,

L'inventaire des majorations partiidée l'imitée de l'augmentation générais. Celis-ci apparaît plus clairement dica, concernés par la libération. Celle-ci ayant débuté par les prix à la production, regardons l'évolution

L'ACCÉLÉRATION DES HAUSSES DES PRIX A LA PRODUCTION

	à JUIN 1979 à JUIN 1978 (12 mois)	à FEVRUER 1988 (25 mois)
Produits métallurgiques	4.8	33.5
Matériaux de construction	8,7	24.5
Produits chimiques	4	34,3
engrais	8,3	44.9
matières plastiques	5.3	40.6
Textiles (files)	0,	14.4
Cuirs tannés	7,8	27.6
rapiers et cartons	2,5	22,1
Voitures particulières françaises	6,9	21,4
Motos	5,9	17,2
Machines-outils françaises	11,3	19,5

La période écoulée depuis la libération des prix étant de vingt mois, il suffit, pour faire une comparaiso correcte, de multiplier par 1,7 le l'année antérieure à la mise en libarté. On constate alors qu'à ont la cadence d'augmentation a faiblement progressé, — la dizaine d'autres groupes de produits ou d'apparells a vu son rythme de materiaux de construction, cuir), tripler (engrals, matières plastiques). voire quadrupler (métallurgle)

Bien entendu, une partie de cette accélération est due au renchériedont la rythme de hausse a un peu plus que doublé dans le même temps (25 % l'an en moyenne, depuis juin 1978, contre 9,3 % durant l'année ayant précédé la Ilbération des prix). Mais II est évident que ce lacteur particulier est très loin d'expliquer l'aggravation générale des augmentations, qui porte, elle, sur la totalité du prix des produits (et non pa sseulement sur l'élément énergétique du coût de revient) et qui, d'autre part, lui est généra-

De même l'augmentation du coût importées ne peut suffire à expliquer ravant); et elle n'a porté, elle aussi, groe avant et après la mise liberté.

des produits ou apparella concernés. Il y a done bien eu un - effet a considérablement amplifiées. Non des industriels ont manifesté leur leurs tarils (modération trop vite célébrée par M. Monory et l'étatmajor du patronat); mais, à partir du printemps 1979, les dérapages

Pour l'ensemble des produits semitransformés que l'INSEE recense dans son indice des prix de gros (2), la hausse a été (hors texe) de 9,6 % l'an au second semestre 1978, de 14 % en 1979 et de quelque 15 % depuis la début de 1980. Ce qui explique que les comptes d'exploitation des entreprises se soient sérieusement améllorés depuis vingt mois et que l'endettement des firmes

rtants se sont multipliés.

Aux frais des consommateurs, bien stade du gros se sont répercutées ment au détail. On le voit nettement dans le tableeu cidessous, où, pour éliminer les effets nniers, ont été comparées les hausses durant le même trimestre dernières années. Aux produits males hausses. Son rythme a moins que doublé (9,9 % l'an depuis la libétains prix alimentaires ou tarifs de ration des prix, contre 5,2 % supa- services ayant été remis, eux ausai, - mais un peu plus tard - en

Le rythme de hausse du coût de la vie a plus que doublé

HAUSSE CONSTATEE pendant les trois mois s'achevant en février	1978	1979	1984
• INDICE GLOBAL	1,5	2,1	3,8
• HABILLEMENT, TEXTILES	1,3	1,9	2,2
Chaussures	2,1	1.7	2,6
AUTRES PROD. MANUFACTURES	1,3	2,2	6,1
dont :	2	2,1	3
Apparells ménagers	ī	1,4	1,9
Equipement du ménage	1,2	2,9 2,2 3,1	3,7
Sarons	8.9	2.2	3,5
Véhicules	1.4	3,1	2,3
Librairie	1.3	2,4	3,4
Articles de loisirs	2.2	1,3	2,7
Energie	1.A 1.3 2.2 0,3	2,9	12,4
• ALIMENTATION	1,2	1,8	2,2
dont :	0.1	1.1	2,4
Viandes de boucherie	2,1	1,4	2.9
Pore, charcuterie	2,5 0,6	9.8	3,9 5,3
Corps gras, beurre	U, W	-10	
SERVICES	1,9	2,3	2.9
dont :			t
Services d'utilisation de véhi-			
cules privés	0,5	1,7	3,5
Restaurants	1,2	1,8 2,5	3,5
Consommations dans les cafés.	9,9	2,5	4,2

Dans tous les cas cités — et pas seulement pour la ligne énergie — matières premières importées la les hausses des prix de détail se cause majeure du mouvement. Tout sont accélérées, parfois très fortement Sans que l'on puissa, la plu-



avait donné aux responsables des possibilité de relever leurs tarifs besucoup plus vite qu'auparavant. Et cela dans la quasi-totalité des

secteurs libérés. C'était, de fait, l'un des objectifs poursulvis. La = souplesse des prix = rendue aux industriels et au négoce visalt prioritairement à reconstitu es cash-flow. Il n'était pas loyal à l'époque, de la part des pouvoirs pouvait arriver sans accélération des

le rythme annuel de majoration du

tibles = — de 11,6 % l'an (3), au lieu de 7,8 % (dans les mêmes conditions) il y a un an, et de 5,8 %

raisonner comme el la hausse du pétrole - et, au-delá, des autres produits énergétiques — était la source de tous nos maux. L'augmen-tation des prix est maineureusement

Quatre metifs d'inquiétade

Comment le mouvement va-t-li es poursulvre ? Quatre motifs d'inquié-

dice sont à signaler : 1) Pour les produits industriels libérée dès l'été 1978, tout se passe comme si le mouvement de hausse bendalt actuellement à s'amplifier, en raison d'anticipations notamment. confirmer, en notant que, depuis le début de l'année, les industriels déclarent augmenter leurs tarifs à la production d'un montant double de celui de l'année précédente : 1.8 % par mois (23,8 % l'an), au lieu de 0,9 % (11,3 % l'an). L'amélioration de la consommation des particuliers rait se poursuivre même el

2) La libération des services et des marges du commerce, qui ne s'ap-plique que depuis peu, est encore Si le processus de réparcusaion est le même que pour les prix à la s'amplifieront dans les prochains mois. Et pas seulement dans les

3) De leur côté, les tarifs énergétiques n'ant probablement pas fin d'augmenter. L'Algérie et l'Iran pous sent à la hausse des prix du gaz le pétrole aubit ici et là des rectifi cations en hausse de ses prix de départ (indépendemment même de la hausse, depuis le début de l'année, du dollar, dans lequel ces prix sont exprimés). De plus, il se pourrait que l'E.D.F. majore de nouveau ses prix pour faire tace à l'énorme facture de

son programme nucléaire.

publics, on doit noter que ceux des transports n'ont progressé que de 5,2 % er eix mois, alors qu'ils avaient augmenté de 16 % en 1979 et de 15 % 1978. Faute de pouvoir accroître taires de l'Etat aux entreprises publide l'année.

nombre de spécialistes soient assez pessimistes sur l'évolution de l'indice des prix d'ici à la fin de 1980. Rien n'assure que l'on pourra reve-nir au-dessous des 13,4 % constatés en février (par rapport à février 1979). une hausse supérieure à ce niveau.

(1) L'INSEE n's pas encore, à notre connaissance, ventilé la hausso totale de ces prix entre leurs diverses composantes Cela serait pourtant des plus couhaitables, pour bien mesurer l'incidence particulière

(3) Ce qui exclut les cas parti-uliers des matières premières indus-rielles et des produits énergétiques. (3) La base de calcul est toujours

SELON L'INSEE

Le pouvoir d'achat des fonctionnaires a baissé en moyenne de 1,3 % en 1979

De décembre 1978 à décembre 1979, le pouvoir d'achat des fonc-tionnaires à diminué, en moyenne, de 1,3 %, indique l'INSEE dans le numéro de mars de sa revue mennuméro de mars de sa revue mensuelle Economie et statistique.
Dans cette période, en effet, le
traitement net des agents de
l'Etat s'est accru, en moyenne,
de 10,4 % et l'indice des prix a
augmenté de 11,8 %.
Dans son étude, l'INSEE a pris
en considération le salaire net,
comparant l'indemnité de résidence et le supplément familial
(à l'exclusion de toute autre
prime (des fonctionnaires titu-

Par catégorie, les hommes de traitement net en 1979 ont été les suivantes : D (la catégorie la plus basse) : 11,2 %; C : 10,9 %; B : 10,3 %; A : 9,7 %. De ce fait, la perte du pouvoir d'achat a été différente : C : — 0,2 %; B : — 1 %; A : — 1,3 %. Les agents de la catégorie D ont vu leur pouvoir

Etranger **ETATS-UNIS**

GRANDE-BRETAGNE

● La hausse des prix de gros britanniques s'est ralentie en mars, tout en demeurant excep-tionnellement; forte, soit 1,25 % contre 1,5 % en février. Par rapport au mois correspondant de 1979, le résultat s'est d'ail-leurs encore aggravé, à 18,75 % en mars contre 18,25 % en février. Cette tendance se récercutera sur

en mars contre 18.25 % en février. Cette tendance se répercutera sur les prix de détail au cours des prochains mois, et les analystes continuent de prédire que la hausse annuelle du coût de la vie, actuellement de 19.1 %, atteindra probablement 21 % ou 22 % à la fin du trimestre courant avant d'amoroer une lente désescalade. Pour sa part, la Trésorerie estime qu'elle aura été ramée.

Les priz de gros japonais ont sugmenté de 2 % en mars.

soit un rythme annuel de 26,8 %. Selon la Banque centrale, il n'ap-

paraît aucun signe qui permette de prévoir une baisse à l'avenir

l'année,

JAPON

d'achat exactement maintenu l'an dernier. En faveur des bas salaires, indique l'INSEE, on a noté en 1979 le « relèvement d'un tiers des indemnités spéciales mensuelles et l'attribution de points uniformes ».

L'an dernier, le niveau moyen du pouvoir d'achat des traitements nets de la fonction publique a été de 0,7 % inférieur au niveau moyen de 1978, la majoration de 1 % du taux de cotisation à l'assurance-maladie au 1er août 1979 ayant eu une incidence particulière. dence parti

(à l'exclusion de toute autre prime (des fonctionnaires titulaires en activité (à l'exception de ceux situés en « échelle lettres ».)

Par catégorie, les hommes de fraitement net en 1979 ont été les suivantes : D (la catégorie la plus basse) : 11,2 %; C : que pour les agents des catégorie la plus basse) : 11,2 %; C : que pour les agents des catégorie De ce fait, la perte du pouvoir d'achat a été différente : C : apparaît une baisse du pouvoir d'achat de l'indice d'ensemble de pour les agents des catégorie A que pour les agents des catégories C et D. « Pour la première d'achat a été différente : C : apparaît une baisse du pouvoir d'achat de l'indice densemble des traitements nets de la foncdes traitements nets de la sonc-

ÉNERGIE

Le différend entre la SONATRACH et Gaz de France

L'Algérie n'entend pas céder sur le principe d'un alignement du prix du gaz sur celui du pétrole

De notre envoyé spécial

néthanier d'une capacité de près de 40 000 mètres cubes - est parti France. - D'emblée, M. Belkacem Nabl, ministre algérien de l'énergie la Sonatrach aurait cessé toute n'a jamais été question, ajoute-t-II, de suspendre les exportations ou

soit dans la cours des négociations avec nos clients. . son départ pour la France - dans la soirée du 10 avril et non du 9 out oppose Gaz de France à la Sonatrach sur les prix du gaz naturel

Avant le Hassi-R'Mei aucun méthanler n'avait quitté Arzew pour la France depuis le mois de février navire à Skikda datait du 13 mars. elors que le rythme habituel est Sans doute les difficultés techniiquent-elles en partie ce de souligner que l'usine de liquéla société française Technip - n'a jamais atteint sa pleine capacité et que l'alde technique de Gaz de ticulièrement cher. Mais à Paris l'on est blen près de suspecter la vaise volonté au moment où les discussions sur les prix du gaz sont de France, qui se rendent de nou-veau à Alger le 16 avril, auront une tâche particulièrement difficile.

Les principes et la « cuisine »

L'Algéria délend un principa, souligne M. Nabi : le prix du gaz doit être en relation directe avec celul du pétrois brut. » « C'est d'ailleurs le, disent les Algériens, un principe universellement admis », pulsque les Etats-Unis, dans les contrats passés avec le Canada et le Mexique, comme le Japon pour ses achats de gaz à Abou-Dhabi et à Brunei, l'ont accepté. « Seule l'U.R.S.S. fait exception pour le moment », sou-ligne M. Nabl. Le prix de 6,11 dollars par million de. B.T.U. (1) réclamé par correspond donc au prix du pétrole algérien au 1er janvier, soit 34,21 dol-lars par baril. Certes la «brut» d'Algérie est très cher - puisqu'il bénéficia à la fois d'une prime de qualité et d'une prime de fret du fait de sa proximité des marchés de consommation, - mais, précise le ministre algérien, - ce qui est vala-

Alger. - Le Hassi-R'Mei - un transport est beaucoup plus élevé relativement pour le gaz).

Après les principes, il y a « la cuisine ». L'Algérie accuse notamment trompée lors de la signature, en jan qui indexait le prix du gaz à partir d'un indice d'un organisme profes-sionnel français publié irrégulièrement, et dont les tendances s'éloi-gnent fondamentalement de cetles du

> Depuis le début de l'année. Gaz TRACH un prix (de l'ordre de 3 dollars le million de B.T.U.) décidé unialgérienne facture un autre - justi tout aussi unilatéralement. Et il faudza una certaine dose de bonne volonté de part et d'autre pour sortis

> L'enjeu est d'importance. Pour les consommateurs, indexer purement et c'est s'en remettre - là aussi à l'OPEP pour fixer les prix. Una présent grâce au marché restreint du gaz (où acheteurs et vendeurs

Maia maintenir le prix du gaz à un niveau trop inférieur de celui les investissements nécessaires à la mobilisation d'une source d'éner-

Pour la France, il s'agit d'établis des relations de confiance avec un partenaire qui devait lui foumir près de 25 % de son gaz en 1985 et avec lequel on envisageait d'autres possibilités de coopération gazoduc vers l'Espagne sous la Mé

Pour l'Algérie enfin, les flore entreorises actuellement evec la ecciété américaine El Paso (le Monde sait, qui n'a pas caché que l'issue dais, belges) était liée au résultat des conversations avec l'entrepris

Le mînistre algérien lui-même joue gros. Après avoir été particulièrement critique à l'égard de son prédécesseur, M. Ghozali, et avoir son départ du gouvernement (où il M. Nabi s'aperçolt que la vole du succès est étroite et que l'équipe qui avait été mise en place par M. Abdesselam guette son échec. Le question du gaz est aussi une affaire intérieure algérienne. Ce qui lution.

BRUNO DETHOMAS.

(1) British Thermal Unit.

Faits et chiffres

hausses des prix du gaz et de l'électricité, le 1ª avril, les prix de gros vont continuer à augmenter.

● Les ventes américaines au détail ont fléchi — en valeur — de 1,3 % en mars pour repré-center 77,2 milliards de dollars

(compte tenu des variations sai-sonnières). Toutefois, abstrac-■ L'indice ouest-allemand de la production industrielle a stagné en février, s'établissant, comme en janvier, à 128 (base 100 en 1970). en février, s'établissant, comme en janvier, à 126 (base 100 en 1970).

Toutefois, par tranches de deux

Les priz de gros en Suisse en février, s'établissant, comme en ont augmenté de 0,9 % en mars. En un en la hausse a été de 6,5 %. Elle avait été de 5,9 % de tion faite de celles du secteur automobile, ces ventes ont enre-gistré une augmentation de 0,1 %. gistre une augmentation de 0,1 %. Après rectification, les ventes au détail ont, en février, reculé de 1,6 % par rapport à janvier et non de 0,7 % comme indiqué initalement. En un an par rapport à mars 1979, les ventes ont progressé de 7,2 %. — (A.F.P.)

mois (janvier-février par rapport à novembre-décembre), la hausse a été de 1 % (+ 6 % par rapport à janvier-février 1979). — (A.F.P.)

ie gaz - (d'autant que la coût du

mars 1979 à février 1980, et de mars 1979 à février 1980, et de 1,1 % entre avril 1978 et mars 1979. Selon les experts officiels, l'augmentation « persistante » de ces prix est imputable à de nom-hreuses hausses enregistrées « spécialement dans le secteur des marchandises importées ». Ainsi, le renchérissement du char-hon, du bois de chauffage, de l'essence, du mazout et des huiles minérales de chauffage a fait minérales de chauffage a fait monter de 21 % l'indice du groupe des produits énergétiques et comexes. — (A.F.P.)



Une librairie "voyages" Des "Rencontres du Voyage"

◆ Vols charters, séjours, circuits JVOYAGES

1, rue Cassette 75006 Paris tel. 544 38 61 Métro St-Empire - Etonimo 3 his, rue de Yaugkard 75096 Paris tél. 325 76 25 M° Lacobes



may be

52, W. JEST-WILLES VOICE (F.H.A.L.M.)

Se Monde DE **LEDUCATION**

Kaméro d'avril L'ORIENTATION APRÈS LA CINQUIÈME ET LA TROISIÈME

La formation des architectes Jeunes Africains à Paris

Vittel. Pour tous ceux qui aiment lever le coude.

Pour commander une Vittel, vous n'avez qu'à faire signe.

LE SOLEIL DE LA SARDAIGNE

PLUS VITE PAR VOL DIRECT.

de Nice, vous serez en Sardaigne. Partez en

Informations et rés

Alitalia et bien entendu

ALISARDA

Lignes Aériennes de la Sardaigne. de la Madeleine, 75001 Paris. Tél. 261.61.50 et 261.61.80.

Avec Vittel, plus besoin de parler

pour se faire entendre.

Pour commander une Vittel, vous n'avez qu'à faire signe.

vations: Alisarda, Air France,

chez votre agent de voyages

La Sardaigne est de plus en plus

vous attendent. Cet été, allez en profiter

et allezy en jet. Les nôtres sont confortables,

accueillant. Le temps de prendre un verre

et, en moins de 2 h de Paris et 45 minutes

notre personnel est chaleureux et

proche. Sa mer, son charme, son ambiance vacances avec nous.

par André BARBAULT, ce mois-ci dens LE MONDE UNCONRU. En vente cleuz votre merchand de journeux. Renseignements: 56 his zue du Louvre 75002 Paris

AVEZ-VOUS LU LE MONDE INCONNU Le grand déséquilibre

planétaire de 1982-1983

ÉTRANGER

AU JAPON

La faiblesse du yen n'affecte guère les milieux dirigeants

par rapport à la devise américaine s'est située, le 7 avril, à son cours le plus bas depuis deux ans et demi, cotant sur le marché des changes de Tokyo 260.50 yens pour 1 dollar. Elle fluctue depuis aux alentours de ce taux, ayant par conséquent nettament franchi le seuil des 250 yens pour 1 dollar que s'était fixé en mars

la Banque du Japon en mettant en place un plan de défense de sa monnaie. Les milieux dirigeants japonais ont pour tant réagi avec un calme apparent à cette évolution. Il s'y mêle un certain fatalisme. « Ce n'est pas le yen qui baisse, mais le dollar qui monte », dit-on avec une relative confiance dans l'avenir à moyen terme.

La Banque du Japon, qui était intervenue massivement ces der-nières semaines pour défendre le yen, vendant jusqu'à six cent mil-lions de dollars en une journée, a, semble-t-il, lundi, baissé les bras. semble-t-il, lundi, baissè les braz. Compte tenu du renforcement du dollar par rapport aux devises fortes (mark et franc suisse), les Japonais ont apparemment renoncé à chercher à endiguer un mouvement du marché des changes que personne n'avait prévu aussi fort et qui, de surcroît, affecte l'ensemble des devises. Au demeurant, de toutes les monnaies, c'est le yen qui a le moins baisse au cours des dernières semaines.

L'échec de leur politique de défense du yen affecte modérément les Japonais parce qu'ils pensent, d'une part, que la sous-évaluation actuelle de leur monnaie ne reflète en rien l'état réel de leur économie, de l'autre, qu'à plus ou moins court terme la tendance devrait. S'inverser : tendance devrait s'inverser :
a sous peu le dollar perdra le
recétement artificiel que lui procure un taux d'escompte anormalement élevé aux États-Unis », écrit le quotidien Asahi citant des milieux bancaires.

Certes, dans l'immédiat, la chute du yen va avoir pour conséquence une augmentation du coût des importations, ce qui entraînera un accroissement du déficit, déjà considérable, de la balance des paiements courants. Ce phénomène ne fera que renforcer les pressions à la balsse sur le yen et aggravera l'inflation, la hausse des produits importés se répercutant sur les prix à la consom-

Les Japonais savent toutefois que la faiblesse relative de leur monnaie tient, paradoxalement, à la bonne santé fondamentale de la bonne santé fondamentale de leur économie : l'appareil produc-tif nippon tourne pratiquement à fond ; la productivité a augmenté de 10 % en 1979 ; l'èpargne demeure élevée, même si l'infla-tion ces derniers temps provoque une désépargne des ménages, et le chômage reste faible (même si les statistiques officielles cont tropDe notre correspondant

Les Japonais attendent done un renversement de tendance : un rétablissement progressif du yen entraînera, selon eux, un mouvement inverse et a us si rapide, le rééquilibrage des comptes contants contribuent à renforrer le mouvement à le heurse forcer le mouvement à la hansse du yen, dès que le processus sera amoré. Ce qui inquiête les Japo-nais dans les mois qui vlement, c'est le moyen de parvenir à ce point d'équilibre qui tarde à venir.

L'affaiblissement du yen par rapport au dollar devrait cepen-dant favoriser les exportations, permettant de réduire le déficit des paiements. Or les Japonais craignent aujourd'hui que cette baisse en donnant une compéti-tivité nouvelle à leurs produits, ne provouse une varue de messativité nouvelle à leurs produits, ne provoque une vagne de mesures protectionnistes, qu'il sera difficile, par la suite, de faire lever.
Déjà les ventes nippones de voitures et de téléviseurs battent
tons les records, et les lettres de
crédit, qui laissent présager les exportations, enregistrent le progression annuelle la plus forte
depuis 1974.

Pétrodollars

En fait, les entreprises nippo-nes ne semblent pas avoir réper-cuté la baisse du yen intervenue ces derniers mois sur leurs prix en dollars. Ainst, en février, les exportations ont augmenté sur une base ammelle de 40 % en yens et de 37 % en dollars. Les entreprises sont donc en train de faire des super-pro-fits, non seulement en vendant davantage en volume, mais aussi en bénéficiant de la baisse du yen.

Les Japonais attendent, tôt ou tard, une baisse du dollar dans la mesure où ils pensent que le taux d'intérêt de base (prime rate) aux chomage reste faible (même si les statistiques officielles sont trompeuses, le nombre des sans-emploi n'en apparaît pas moins plus bas que dans les autres pays industrialisés). Les performances de l'économie japonaise ont pour conséquence une facture d'importation trop forte, compte tenu de la hausse du prix des matières d'interet de base (prime rate) aux d'intere

conciu avec la Banque nationale suisse un accord swap aboutissant à l'ouverture d'une ligne de crédit réciproque pour un montant de 300 millions de dollars. Un accord analogue, mais d'un montant de 5 milliards de dollars, existe également avec la Banque de réserve fédérale de New-York.

New-York.

Les réserves en devises du Japon sont tombées de 33,1 milliards de dollars en janvier 1979 à 18,5 milliards de dollars en mars 1980. Les accords soap donnent à la Banque du Japon des « munitions » pour défendre sa monnaie. Cette politique ayant cependant ses limites, les Japonais entendent attirer des dollars en provenance des pays producteurs de pétrole en leur vendant un large volume de bons du Trésor (pour 50 milliards de yens chaque mois).

Jusqu'à présent, de telles qué-

Jusqu'à présent, de telles opérations ont été réalisées surtout avec l'Arabie Saoudite, qui, depuis avec l'Arabie Saoudite, qui, depuis novembre, a acquis pour 55 mil-liards de yens en bons d'Etal. Le Banque du Japon compte déve-lopper ce type d'opération et diversifier les acquereurs. Une mission du ministère des finances doit prochaînement se rendre au Proche-Orient not empart en Proche-Orient, not a m ment au Kowelt et dans les Emirats, pour

D'une manière générale, dans le cadre de leur politique de défense du yen, les Japonals comptent attirer de substantiels dépôts en yens convertibles de la part des pays producteurs de pétrole. Des mesures de libéralisation des entrées de capitaux au Japon, par un assouplissement des contrôles des changes, ont notamment été prises au début de mars.

Après avoir crié, en 1978, à la catastrophe, lorsque leur monnaie montait par rapport au dollar, puis écrit des séries d'articles sur les bienfaits du yen fort, les Japonais réagissent cette fois avec beaucoup plus de mesure aux nouvelles fluctuations de leur monnaie : aans doute an raison des avantages à court terme que peuvent en retirer leurs entre-prises sur les marchés extérieurs, mais aussi parce que, confiants, ils pensent que leur économie est encore la plus saine du monde industrialisé.

PHILIPPE PONS.

EN CHINE

Un ralentissement de la croissance du commerce extérieur est prévu

De notre correspondant

ont été présentés, marat à avri, au comité permanent de l'Assemblée nationale populaire. M. Li Renjun, viceministre de la commission d'Etat pour la planification, a déclaré que les principaux objectifs fixés pour l'année dernière avaient été atteints.

D'après les chiffres cités par l'agence Chine nouvelle, le succès le plus remarquable a été réalisé dans la production des céréales, qui a atteint 325 millions de tonnes, en progression de près de 5 % par rapport à 1978 (au lleu des 2.5 % prèvus par le plan). Les résultats sont également satisfaisants pour les produits oléagineux (+ 23 %), mais décevants pour le coton, dont la récolte reste pratiquement au même niveau que l'année précédente.

Des taux modestes

Dans l'industrie, l'objectif fixé pour l'acier a été sensiblement dépassé — 34.5 millions de ton-nes au lieu de 32 millions, — ce nes au lieu de 32 millions. — ce qui ne constitue pas un sujet réel de satisfaction, le plan ayant prévu un ralentissement dans ce secteur, exagérément gourmand, au profit de l'industrie légère. Cette dernière n'en progresse pas moins de 9,6 % dans son ensemmoins de 9,6 % dans son ensemble contre 7,7 % pour l'industrie lourde. Ce décalage correspond aux intentions de la politique dite de réajustement et les dépasse même légèrement. L'ensemble de la production industrielle s'est accru de 8,5 % au lieu des 3 %.

La tendance à un meilleur équilibre se confirme grâce au taux prévisions, atteint par la production agricole. L'accrossement en valeur de l'ensemble des productions industrielle et agricole est d'allieurs strictement conforme pour 1979 à l'objectif de 8,2 % qui avait été fixe par le plan.

Pêkin. — Un bilan des résultats obtenus en 1979 par l'èconomie chinoise et les grandes lignes du plan pour l'année 1980 ont été présentés, martit 8 avril, au comité permanent de l'Assemblée nationale pour l'année 1980 vant à nouveau être systémativant à nouveau être systémati-quement avantagée avec un pro-grès minimum de 8 %. M. Li Renjun prévoit aussi une aug-mentation de la récolte de céréales supérieure à 3 %, qui porterait cette année la production natio-nale à 335 millions de tonnes environ II annonce en reprende nale à 335 millions de tonnes environ. Il annonce, en revanche, un net ralentissement dans l'expansion du commerce extérieur, dont le volume giobal ne devra pas augmenter cette année de plus de 11,5 %, alors que des accroissements de 30 % et 24 % avaient été enregistrés en 1978 et 1979. On verra là l'un des signes les plus évidents de la politique d'austérité financière que doit s'imposer la République populaire après deux on trois années de gestion un peu trop libérale.

Les chiffres cités par l'agence Chine nouvelle et tirés de l'exposé de M, Li Renjun sont toutefois

de M. Li Renjun sont toutefois trop fragmentaires pour qu'on puisse se faire une idée complète et précise des intentions éconopuisse se laire une mee complete et précise des intentions économiques du gouvernement chinois. Rien n'est dit en particulier des programmes dimpestissement ainon qu'ils devront être maintenus « dans les limites des capacités et des ressources financières actuelles de l'Etat». Au demeurant, l'année 1980 doit être considérée comme une année de transition, puisqu'elle prépare, d'une part, le sixième quinquennat 1981-1985, de l'autre, le plan général de dix ans, dont le vicapremier ministre, M. Yu Giull vient de confirmer à Tokyo qu'il était en cours d'élaboration.

Outre ces travaux économiques, le comité permanent de l'Assemblée nationale populaire doit examiner des projets de lot sur la citoyenneté et sur le marlage. Il doit enfin fixer les dates de la prochaine session plénière de l'Assemblée, généralement prévue pour le début de l'été.

ALAIN JACOB.

REPRISE DES NÉGOCIATIONS SUR LE FONDS DE STABILISATION DES COURS

DES MATIÈRES PREMIÈRES

Genère. (A. P. P.). — Le com i té intérimaire de la CNUCED (Conférence des Nations unles sur le commerce et le développement) a repris le 8 avril ses travaux sur la création d'un fonds commun de stabilisation des cours des matières premières. La nouvelle session de ce comité, qui n'avait abouti à ancun résultat lors de se dernière réunion en février, doit duncer jusqu'au 13 avril. S'il même à bien sa tiche, une coutérence plénière se réunira du 27 au 18 mai pour entériner les statuis du fonds commun.

Le schéma général du fonds commun avait fait l'objet d'un accordeadre en mars 1979, à l'issue de deux ans de négociations. Cet accord prévoyait la création de deux e guichets », l'an doté de 600 milions de doilars pour financer des stocks e régulateurs de produit de base, l'autre d'un montant de 350 millions qui serait consacré à l'a recherche à la dernière réunion du comité intérimaire, la France avait annoncé une coutribution volontaire de 15 millions de dollars au second « guichet ».

Les positions restent divergentes

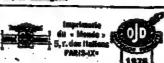
chet a.

Les positions restent divergentes sur deux des doume articles du projet des statuis. Ces articles apparaissent comme les plus importants, car ils concernent la structure financière du fonds.

du fonds.

Par ailleurs, la conférence des Nations unles sur les pratiques commerciales restrictives a repria, cette semaine, ses négociations, interrompues en décembre sur l'établissement de règies et de principes à appliquer aux é c b a n g e s internationant. Le secrétariat de la CNUCEO, qui parmine la nouvelle session, estime que 10 % seulement des dispositions en discussion restent à régier avant la conclusion d'un accord.

Mitté par la ELLE, le Ronde. Géranie :



MONNAL

rendirectors d age

LES TAUX D'INTÉRÊT EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Les hésitations de la Bundesbank-

Dans le doute, la Bundes-bank s'est a bs t e n u e. Le consell de l'Institut d'émis-sion de Francfort, qui tenait jeudi en fin de matinée une session extraordinaire, n'a pas modifié sa politique du crédit.

Le taux de l'escompte reste donc fixé, comme il l'est depuis le 28 février, à 7 % et le « lom bard » (taux des avances sur titres) à 8.5 %. Cette absence de décision va-t-elle faire cesser la spéculation? Les circonstances dans lesquelles la réunion. dans lesquelles la réunon d'urgence a été convoquée, puis, une fois tenue, n'a abouti à rien, permettent d'en douter. L'impression que peut en retirer le marché est celle de l'improvisation.

de l'improvisation.

La convocation de cette réunion, non prévue au calendrier des sessions du conseil a été annoncée mardi, an moment où la hausse du dollar battait son plein, son cours approchant de 2 DM (exactement 1,97 DM pour 1 dollar). Dès que la nouvelle fut comue, des rumeurs commencèrent à circuler sur l'imminence d'un relèvement des minence d'un relèvement des taux allemands, ce qui probablement contribua au renver-

DOLLAR TOUJOURS FAIBLE

Le dollar se retrouvait, vendredi en fin de matinée, à des niveaux proches de ceux de jeudi après-midi, c'est-à-dire toujours faible par rap-pert aux cours élevés de mardi ma-tin. à Paris, il cotait 4,35 F (contre 4,55 F an plus haut mardi) et, à Francfort, 1,83 DM (contre 1,57 DM). Le cours de la devise allemande

s'é ablissait à Paris à 2,3125 P, c'est-

a-dire à un niveau sensiblement plus

semaine. Le redressement n'a done

taux d'intérêt (voir d'autre part).

l'once (contre 526 jeudi après-midi et 539,50 jeudi matin).

M. OSSOLA DEVIENT PRÉSIDENT DE LA BANCO DI NAPOLI

M. Rinaldo Ossola, qui fut ministre du commerce extérieur italien, de 1976 à mars 1979, a

tialen, de 1916 a mais 1916, à été nommé président de la Banco di Napoil, l'une des dix premières banques de la péninsule. Il rempiace à ce poste M. Paolo Pagliazzi, décédé en 1979.

Pagiiszzi, decede en 1918.

[Né le 8 novembre 1913. M. Rinaldo Ossola est blen connu des milieux financiers internationaux. Il a fait l'essentiei de sa carrière à la Banque d'Italie, où il est entré en 1938. Gravissant peu à peu tous les schelons, il est successivement chef du service des études d'économie internationale en 1964, conseiller économique en 1967, directeur général adjoint en 1965, puis directeur général en 1975. Appelé l'année sulvante au gouvernement, il devient ministre du commerce extéricur, pœte qu'il occupe jusqu'en mars 1979.

Sur le plan international, M. Ri-

sement de tendance sur ce marche, Faut-il supposer, comme on l'a fait, que le but poursuivi était dès lors atteint et que, le doller ayant baissé, la Bundesbank s'est crue dis-pensée d'agir?

Dans le passé, on avait plusieurs fois reproché à M. Ot-mar Emminger (président de la Bundesbank jusqu'à fin décembre dernier) de prendre ses décisions (telle, par exem-ple, qu'un relèvement des taux) en fonction uniquement des données de l'économie altaux) en fonction uniquement des données de l'économie al-lemande et de sa monnaie. N'est-ca pas au fond la senle façon d'agir dans des pério-des aussi incertaines (où, en réalité, on mesure mai les effets d'une politique à l'exté-rieur)? A tort ou à raison, son successeur, M. Carl Otto Pochl, a donné l'impression de tergiverser. Et déjà, on se demande si, devant la tension croissante des taux sur le demande si, devant la tenson croissante des taux sur le marché, avivée par les gros besoins d'emprunt de l'Etat, le relèvement des taux de la Bundesbank ne sera pas dé-cidé le 17 avril lors de la

réunion du conseil ordinaire.

Tandis que le conflit des nettoyeurs du métro s'enlise

• La C.G.T. et la C.F.D.T. déposent des préavis de grève à la R.A.T.P. • Les deux syndicats appellent à des arrêts de travail à l'E.G.F.

Les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. de l'E.G.F., qui étatent en désaccord, depuis queique temps, sur les modalités de l'action revendicative, sont finalement convenues, jeudi 10 avril, d'organiser en commun à la fois une « marche sur Paris » mercredi 16 avril et des mouvements de grève tournants, région par région, du 24 au 30 avril.

Deux les deux syndicate trais. Le 18 avril, les deux fédérations se rencontreront à nouveau pour définir les modalités, qui seront ensuite soumises au personnel, des mouvements de grèves prévus, région par région, du jeudi 24 au mercredi 30 avril. L'impact de ces actions sur la production de gaz et d'électricité n'est pas encore prévisible.

Pour les deux syndicats, très largement majoritaires à l'E.G.F., il s'agit d'obtenir une remise en ordre des rémunérations, une réduction du temps de travall et de s'opposer au ticket modérateur d'ordre public, ainsi qu'à deux propositions de loi visant, selon eux, à remettre en œuse les acquis sociaux et le droit de grève.

les acquis sociaux et le droit de grève.

Lors ¿e la « marche » prévue le 16 avril, les manifestants, venus de toutes les régions de France, défileront de la porte d'Asnières (siège de G.D.F.) à la rue Louis-Murat, dans le buitième arrondissement (siège de l'E.D.F.). Après un « pique-nique » dans le paro Monceau, trois cortèges se rendront, dans l'après-midi, à la direction de la distribution, dans

Journée d'action C.G.T .-Journée d'action C.G.T.-C.F.D.T. chez Renault. — Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. de la régie Renault, au niveau du groupe, ont appelé leurs adhérents à une journée d'action, le mardi 15 avril, dans touies les usines et 15 avril, dans toutes ico contra de succursales, avec deux heures de grève au minimum. Les deux organisatione ca rencontraront ensuite risations se rencontraront ensuite des le 16 avril pour faire le point sur ce mouvement, qui coincide avec l'ouverture de discussions pour le renouvellement de l'ac-cord d'entreprise.

M. Bergeron prévoit des conflits de grande ampleur. A Nancy, le 10 avril, le secrétaire générale de F.O. a évoqué les récentes assignations en justice de syndicalistes pour faits de grève. Il a dénoncé « la politique insensée menée par certains chejs d'entreprise. (...) » « Le dialoque social dépérit dans le colme apparent, 2-t-11 dit, mais l'attitude du patronat ne peut conduire qu'à des conflits de grande ampleur que personne ne pourra contrôler.

MÉTRO: situation bloquée

Dans le métro parisien, la situation risque de s'aggraver la
semaine prochaine, les syndicats
C.F.D.T. et C.G.T. de la R.A.T.P.
ayant déposé des préavis de grève,
le premier à partir du mardi
15 avril, le second à partir du
mercredi 16. Les deux organisations veulent ainsi manifester leur
« solidarité » avec les balayeurs
en grève et obliger la direction de
la R.A.T.P. à négocier avec les
grévistes. En accord avec le maire
de Paris, M. Frédéric-Dupont, député (R.P.R.) adjoint au maire,
vient d'écrire au directeur général
de la R.A.T.P. pour lui demander

vernement « mette ses actes en accord avec ses discours ».

Pour sa part, Mme Gisèle Morean, député communiste de Paris, a écrit au ministre du travail que le gouvernement et la Régie « sont les seules responsables du confiit ». Deux conseillers socialistes de Paris ont écrit à M. Chirac pour demander que « la Ville de Paris prenne son entière responsabilité dans ce confit, pénible pour les travailleurs et les usagers du métro ».

LA C.G.T. ENVISAGE D'ORGANISER **UNE ACTION NATIONALE** INTERPROFESSIONNELLE

Il est a légitime et même néces-saire de poser la question d'une action nationale interprofession-nelle», écrit M. Krasucki, secré-taire de la C.G.T., dans l'édito-rial de la Vie ouvrière, à paraître le 14 avril

DISCUSSIONS ININTERROMPUES ENTRE LA F.M.F. ET LES CAISSES D'ASSURANCE - MALADIE

La Fédération des médecins de France (P.M.F.) et les trois calsses d'assurance-maladie, qui ont repris jeudi 10 avril les négo-ciations pour l'élaboration d'une nouvelle convention — la Confé-

ciations pour l'elaboration d'une nouvelle convention — la Confédération des syndicats médicaux français (C.S.M.F.) en étant exclue, — ont décidé de poursuivre de façon ininterrompue les pourpariers afin d'abdutir rapidement à un accord destiné à éviter « tout vide conventionnel ».

Dans un détai très court — dès la semaine prochaine, — les parties en présence vont rédiger un protocole d'orientation qui devrait permettre la levée du blocage des honoraires décidé depuis juillet dernier par le gouvernement. À la poursuite au finish des discuasions sur le texte détaillé de la convention s'ajouteront alors des négociations tarifaires prévoyant l'évolution des honoraires pour l'aunée 1980. La F.M.F. réclame notamment de porter le prix de la consultation du généraliste de 40 à 42 puis à 50 francs, afin d'assurer la promotion de ces preticiens.

reticiens.

Le F.M.F. aurait d'autre part obtenu des caisses le maintien du droit à dépassement (D.P.) pour tous les médecins qui en bénéticient actuellement (environ 14 % du cours médical) à titre de

ne puté (R.P.R.) adjoint au maire, avent d'écrire au directeur général de la R.A.T.P. pour lui demander de convoquer d'urgence le conseil de la Vie ouvrière, à paraître de la R.A.T.P. pour lui demander de convoquer d'urgence le conseil d'administration de la Régie.

Celle-ci se dit prête à a amplijer l'affort au mire put le se au montée en projetées, dans plu s'ieu rs départements, d'administration de sactifés de netde de la commande de la Régie.

Celle-ci se dit prête à a amplijer l'affort au mire put les cours mis à la disposition des sociétés de nettoiement s.

Les pouvoirs publics, eux, ne veulent pas intervenir directement dans cette affaire. M. Edonard frédérie-Dupont adjoint au maire de Paris, a demandé, jeudi 10 avril, une réunion du Syndicat des transports parisiens. Le président de l'action ser qui regroupe l'att. Ville de Paris et département de cette demande en faisant remarquer qu'il n'avait aucune compétent en l'amitier.

Au cours d'une conférence de presse, le jeudi 10 avril, M. Albert de la corres de la corre de la matière.

Au cours d'une conférence de presse, le jeudi 10 avril, M. Albert de la corre confédéra de la C.G.T. et al. S. L. L'unité « connaît des difficultés », mais il faut « en discuter au grand jour. Si le courant est méderns selle aura quer qu'il n'avait aucune compétent en l'amitier du travail et de la c.F.D.T. a propos d'une manifestation con mu une le les on sera « autorisé, en javeur des transpliers du travail et de la participation. Celui-ci cité parmi les branches professionnelles on sera « autorisé, en javeur des transpliers, un dépassement (D.P.) en de la celle de la participation. Celui-ci cité parmi les branches professionnelles on sera « autorisé, en javeur des transpliers du travailleurs manuels qui y sont employés, un dépassement de l'action sera puis dans de la C.G.T. et C.F.D.T. à propos d'une mainfestation com mu une le les participation. Celui-ci cité parmi les branches professionnelles on sera « autorisé, en javeur des transpliers du travailleurs manuels

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

i	COURS	DO YOUR	URI	MOIS	DEUX	MOIS	812	40/\$
	+ bas	+ (186)	Rep. + 0	w Dép —	Rep + c	e Dép —	Rep. +	Nu Dêp —
\$ EU \$ cap Yep (100).	4,3450 3,6587 1,7140	4,3550 3,6691 1,7219	285 167 45	- 269 - 126 - 20	- 465 - 221 - 51	- 425 - 166 - 25	1068 392 65	990 290 20
DM Florin F.B. (100). F.S. L. (1 980).	2,3089 2,1096 14,3660 2,4676 4,9351 9,4598	2,3208 2,1283 14,3940 2,4883 4,9534 9,4983	+ 57 + 16 - 689 + 77 - 213 - 533	+ 79 + 35 550 + 105 141 452	+ 120 + 55 - 697 + 235 - 391 - 800	+ 151 + 83 - 840 + 274 288 - 698	+ 346 + 150 -2572 + 683 -1074 -1858	+ 407 + 283 2150 + 774 937 1680

TAUX DES EURO-MONNAIES

			_					
DM 73/4	8	1 87/ 8	91/8	9 3/16	9 9/16	1 9 3/	8 10	1/8
SE-U 81/4	8 3/4	185/8	19	18 11/16	19 1/16	18 3/	16 18	9/16
Florin 10 1/8	10 7/8	10 9/16	11 5/16	10 9/16	11 5/16	11 3/	16 11	15/16
F.B. (100). 13	35 1/2	163/4	171/2	17 1/8	17 7 8	18 15/	16 17	11/16
F.S 9	12	71/2	77/8	7 1/16	7 7/16	7 7/	16 7	13/16
L. (1 000) . 14	17	151/4	163/4	15 3/4	171/4	L6 3/	4 18	1/4
L (1 000). 14 2 16 3/4	17 1/4	17 3/ 8	18 1/8	17 3/8	181/8	Į(7 1/	4 18	
Fr. franc. 12 1/4	12 3/4	123/4	13	17 7/8	131/8	13 5/	8 13	7/8

ché japonais, le ministre des transports a annoncé qu'il aliait simplifier les mesures pour l'ho-mologation des véhicules importés.

a C'est un petit pas, mais signi-ficatif », a déclare M. Fra. , pré-sident de l'Union des ouvriers

américains de l'automobile (U.A.W.); en commentant les pro-

positions des Japonais, Ceux-cl

apparaît.

Les constructeurs d'automobiles japonais estiment que leur dissérend avec les États-Unis s'apaise

De notre correspondant

haut que le plancher (2,3033), où il se trouvait encore au début de la Tokyo. — A la suite des entre-tiens qu'ont eus en début de semaine, à Washington, Améri-cains et Japonais sur le secteur automobile, on estime, à Tokyo, que le différend entre les deux caines concernant l'accès au mar-ché ja pon a is, le ministre des pas éte remis en cause par la déci-cion du conseil de la Bundesbank, réuni mercredi, de no pas relever ses En fin de matinée, les taux sur pays est en voie d'apaisement et que cette question ne devrait pas l'enrodollar avaient légèrement tendance à se redresser mais restaient en retrait par rapport à leur niveau constituer un problème sérieux lors de la visite que doit faire aux Etats-Unis, en mai, le pre-mier ministre M. Ohira. Le cours de l'or, qui avait continné à baisser jeudi après-midi, s'est un peu redressé. Il a été coté par opposition à Londres 532 dollars

Les Japonais présentent en tout

cas les propositions faites aux Américains — qui les pressent d'investir aux Etats-Unis, cas les propositions laites aux Américains — qui les pressent d'investir aux Etats-Unis, — comme susceptibles de satisfaire leurs interlocuteurs. Ainsi que nous l'avions laissé prévoir (le Monde du 3 avril), Nissan, le deuxième constructeur nippun qui vend ses véhicules à l'etranger sous la marque Datsun, a confirmé qu'il projetait de construire aux Etats-Unis me usine qui produirait vingt mille camionnettes par mois : un volume de production double de celui qui était initialement prévu. Les principales pièces détachées viendront du Japon, mais les véhicules seront entièrement montés aux Etats-Unis d'une mission pour étudier la possibilité de fabriquer sur place des voitures particulières.

CU.A.W.): en commentant les propositions des Japonais. Ceux ed leur pe in e : ils sont en effet confontés à de nouvelles exigences des Américains : une mission de sénateurs vient en effet de leur demander d'investir une mission de production double de celui qui était initialement prévu. Les principales pièces détachées viendront du Japon, mais les véhicules seront entièrement montés aux Etats-Unis de doullars en pièces détachées, et les Américains estiment que dans deux à trois ans ce type d'exportations pourrait atteindre 7 ou 3 milliards de dollars en pièces détachées, et les Américains estiment que dans deux à trois ans ce type d'exportations pourrait atteindre 7 ou 3 milliards de dollars en pièces détachées, et les Américains estiment que dans deux à trois ans ce type d'exportations pourrait atteindre 7 ou 3 milliards de dollars en pièces détachées, et les Américains estiment que dans ce lui de la construction automobile, les Japonals ne semblent décidé à faire que savant les questions de rentation double de celui de la construction automobile. Les Japon nals ne semblent décidés à faire domaine que dans ce lui de la construction automobile, les Japon nals ne semblent décidés à faire domaine que dans ce lui de la construction automobile. Les Japon nals ne semblent décidés à faire domaine que dans ce lui de la construction

Toyota va faire de même, qui a décidé de confier ce travail à trois instituts de recherches (deux américains et un japonais). Le résultat de cette étude, dont le coût s'élèvera à 1 million de dollars, sera connu dans un an. Le rient ministre du commerce extéricur, poste qu'il occupe jusqu'en premier constructeur automobile paponais paraît cependant quelque paur le président du F.M.L. de la Banque mondiale et de la Banque des règlements internationaux (BRD. Président du Club des Dix en 1983, son nom rests atraché au rapport; qui donna naissance aux droits de tirage spéciaux (D.T.S.).]

Prochaine émission par l'Etat beige de bons libellés en marks. — L'Etat beige va lancer une émission de bons libellés en marks sur le marché financier de la R.F.A. Le volume en cours de négociation pourrait atteindre 500 millions de marks et le rendement dépasserait 10 %.

La Banque japonaise du commerce extérieur vient d'ouvrir un bureau de représentation à Pékin, le premier établissement étranger de cette sorte de puis la création de la Chine populaire en 1949. Selon l'agence Chine nouvelle, l'accord avait été conclu en mai 1979. — (A.F.P.)

AFFAIRES LE PLAN DE SAUVETAGE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE MUNITIONS PRÉVOIT SIX CENT QUARANTE LICENCIEMENTS.

Un plan de « sauvetage » de la (S.F.M.) a été annoncé jeudi 10 avril (S.F.M.) a été annoncé jeudi 10 avril par M° Pesson, administrateur pro-visoire de l'entreprise mise en règlement judiciaire en février (« le Monde » du 26 janvier). Pour les syndicats, ce plau, qui aboutit an démantélément de l'entreprise, sera soumis lundi à une assemblée générale du personnel. Les propo-sitions de Mº Pesson prévoient le maintien en activité de 1082 sala-riès sur 1722 actuellement.

1) Au siège social à Paris, 82 personnes sur 120 seraient licenciées. 2) A Survilliers (Val-d'Oise), l'usine sera reprise par Thomson-Brandt, Luchaire et Alsetex, après 68 licenclements.

3) A Issy-les-Moulipeaux, de nouvelles commandes de la défense nationale permettront le maintien de

4) L'usine de Valence (Drôme) pourrait être reprise par la Société nationale des poudres et explosifs (S.N.P.E.), associée à Herstal, Manurhin et Luchaire, après licenciement de 189 personnes sur 389.

5) Enfin, l'usine de Pitres (Eure), occupant 93 salariés ,dont 60 % de femmes, sera fermée.

ment que dans deux à trois ans ce type d'exportations pourrait atteindre 7 ou 8 milliards de dollars. Cependant, pas plus en ce domaine que dans ce l'u i de la construction automobile, les Japonals ne semblent décidés à faire passer les considérations politiques avant les questions de rentabilité économique. Ph. P.

ANDRÉ-BENJAMIN JAURÈS

LA LUTTE CONTRE L'INFLATION ET LE CHOMAGE

SOUS LA V^e RÉPUBLIQUE

(d'après les commentaires de la presse française et des ministres V. Giscard d'Estalng et R. Barre)

Des échecs répétés de la politique française en ces

deux domaines, une leçon se dégage et une solution

avec la remise habituelle de 20 %.

Z.A.C. CITROËN-CÉVENNES, à PARIS 15° arrât

AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE

En exécution d'un arrêté de Monsieur le Préfet de la Région e-de-France, Préfet de Paria, en date du 4 avril 1980, va être ouverte, à la mairie-annexe du 13° arrondissement de Paris, du 21 avril au 30 mai 1980 inclus, une enquête publique sur le plan d'aménagement de zone et le dossier d'utilité publique de la « Z.A.C. CITEOÈN-CÉVENNES ».

Les différents documents composant le dossier d'enquête seront déposés à la mairie-annexe du 15° arrondissement de Paris, 31, rus

Le dossier sera mis à la disposition du public, qui pourra en prendre connaissance et consigner éventuellement ses observations sur le registre d'enquête, de 9 heures à 18 heures, les lundi, marcredi, jeudi, vendredi; de 9 heures à 19 heures, le mardi, et de 10 heures à 12 heures, le samedi, à l'exception des jours fériés et des vendredis 2 et samedi 3 mai 1980.

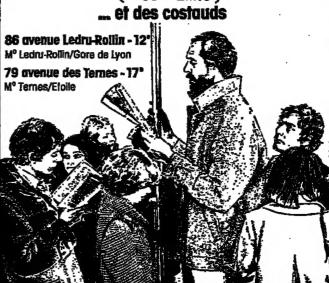
Monsieur BOURNY René, Commissaire-enquêteur désigné, siègera les trois darniers jours de l'enquête, soit les 28, 29 et 30 mai 1980, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, à la mairie-annexe

Toute personne qui en fera la demande pourra prendre connais-sance du rapport du Commissaire-enquêteur à la mairie-annexe du 15° arrondissement de Paris ou à la PREFECTURE DE PARIS (Direc-tion da l'Urbanisme et des Equipements - Bureau des Affaires Fon-cières et de l'Urbanisme - Section des Affaires Foncières), 17, boulevard Morland, 75004 PARIS.



le prêt-à-porter des grands

(1m85 à 2m15)



Un volume de 95 pages, en vente dans les F.N.A.C. de Paris,

Chemises, jeans, pantaions, costumes, chaussures, etc...

Mar Traples Sept

mission plénière sont attendus, outre M. Achille-Fould, plusieurs experts, avocats et hauts fonc-tionnaires.

Mais les experts européens, dont la venue avait été annoncée,

au siege soors: de la Banque Fédérative du Crédit Mutuel 34, rue du Wasken

SBCML

LA MARÉE NOIRE EN BRETAGNE

- Le conseil général des Côtes-du-Nord se réunit en session extraordinaire
- Une délégation d'élus sera recue le 23 avril par M. Giscard d'Estaing

De notre correspondant

Saint-Brieuc. — La marée noire u *Tanio* sera au centre des lébats du conseil général des Côtes-du-Nord qui devait se reu-nir, le 11 avril, en session extra-ordinaire. M. Aymar Achille-Fould, président de la mission interministérielle de la mer devait participer aux débats auxquels gères, cau plus haut niveaus,
Pour M. Josselin, il s'agit
encore là d'une « nouvelle erreur
politique. Le gouvernement français refuse aux Bretons l'information sur ce qui se prépare au
niveau européen en matière de
réglementation des transports et
de lutte contre les pollutionss.
Et M. Josselin de s'interroger
sur les raisons de ce refus.
Cette question, et beaucoup
d'autres, seront évidenment au
centre de l'entretien que le président de la République accordera, le 23 avril, à 16 heures, à
une délégation d'élus des Côtesdu-Nord et du Finistère. — J. V. sont conviés une cinquantaine de maires des communes du littoral. maires des communes du littoral. Les débats de la commission plé-nière porteront sur six questions: l'aétat-civil» du Tanio et les circonstances de son naufrage; les moyens de lutte engagés; le problème de l'épave; les indem-nisations (1); les moyens de réparer le dommage global subl par la Bretagne; les problèmes de réglementation des transports et de lutte contre-les pollutions. En fin de journée devait s'on-En fin de journée devait s'ou-vrir la séance publique au cours de laquelle une synthèse des tra-vaux devait être faite et une délibération votée. A cette com-

INTERSUB EST CHARGÉE DES TRAVAUX SUR L'ÉPAVE DU « TANIO »

dont la venue avait été annoncée, seront absents. MM. Pearson, de la direction générale des transports à la commission des Communautés européennes, et Plainevaux, de la direction générale de l'environnement, avaient accepté de venir à Saint-Brieuc. Le gouvernement français s'y est opposé en vertu d'une pratique (que d'autres pays européens ignorent) et qui veut qu'il n'y ait pas de contacts directs entre les instances communautaires et les pouvoirs locaux. Cette décision, annoncée à M. Charles Josavec le concours d'une entreprise britannique de plongée et avec la firme française International Sea Service, spécialisée dans l'entretien des plates-formes pétrolières. Le colmatage des fuites s'effectuera par le procédé d'injection de résines sous pression. Les opérations devraient commencer le 19 avril et durer une quinzaine de jours, indique-t-on quinzaine de jours, indique-t-on à la Mission interministérielle de la mer. (1) Lire page 13. dans «le Monde les loisirs et du tourisme», l'artièle attiulé « Tanio-les-Bains ».

-Avis financiers des sociétés-

Emprunt

émis conjointement

du Crédit Mutuel

et la Banque du Crédit Mutuel Lorrain.

Emprunt 14,80% de F. 180.000.000

représenté par 90,000 obligations de F. 2,000 nominal

Prix d'émission: F. 2000 Date de jouissance: 16 avril 1980 Intérêt annuel: F 296 par obligation Durée: 8 ans

Amortissement : au pair, à l'expiration de la huitième année.

Taux de rendement actuariel brut à l'émission:

14,73%

balo du 7 avril 1980 - Une note d'information portant le visa de la COB nº 80-32 en date du 18 mars 1980 est disponible:

Cette annonde a dre realised a titre d'information comprunt ayant die clos le jour de l'emission.

tau stage social de la Banque du Gredit Mutuer Lorrain 11, Prace St Martin 57022 Metz Gedex

Impatiemment attendu par certaina, redouté par d'autres, le redémarrage de Terrin ne peut être jugé que très modeste au regard des activités passées de l'entreprise marseillaise. An moment de sa mise en règlement judiciaire, celle-cl comptait encòre quatre mille salariés (dont mille huit cents à la SPAT) et avait conservé malgré ses déboires une grande notoriété dans les milieux du transport maritime international. Si l'équipe d'ingénieurs, de techniciens et d'ouvriers de haut niveau est aujour-d'hui dispersée, l'outil de travail, lni, subsiste et peut être réanimé progressivement en fonction de la conjoncture économique. Dans l'immédiat, M. Gilbert Fournier, P.-D.G. des Ateliers et chantiers du Havre (ACHP.), projette une reprise du travail dans les locaux des anciens Ateliers provençaux pour ce qui concerne la réparation navale et, simultanément, dans les immenses ateliers de la SPAT pour les activités spécifiquement industrielles. LA SOCIÉTÉ MARSEILLAISE

C'est la société de Marseille Intersub, dirigée par Mme Claudine Durand, qui a été chargée d'effectuer les travaux de colmatage des fuites de l'épave du Fanio. Cette société travaillers avec le concours d'une entreprise britannique de plemée et avec le Celles-ci seront réamorcées par le transfert de certaines produc-tions effectuées jusqu'à ce jour au Havre, notamment des appa-

CONSTRUCTION NAVALE

DANS UN CLIMAT DE CONCURRENCE AVIVÉE

Le travail va reprendre dans l'ancien groupe marseillais Terrin après une fermeture de dix-huit mois

Marseille. — Deux ans après avoir été mis en règlement judiciaire et dix-huit mois après sa fermeture effective en septembre 1978, l'ancien groupe de réparation seiin, président (P.S.) du conseil général des Côtes-du-Nord, aurait été prise, selon M. Achille-Fould et le ministère des affaires étrangères, cau plus haut niveau ». Havre et de La Rochelle-Pallice (A.C.H.P.), associés au groupe AMREP. Cela intéresse les deux principales sociétés de l'ancien groupe marseillais, la Société provençale des ateliers Terrin (SPAT) et les Ateliers provençaux (A.P.), qui ont fait place à la

reils à gouverner et des systèmes hydro-électriques très perfec-tionnés. Pour la réparation na-

société des Ateliers et Chantiers de Mar-seille-Provence (A.C.M.P.). Deux cents personnes — en majorité des anciens salariés de Terrin — doivent

être embauchées dans un délai de deux mois, et cinq cents à six cents d'ici un an. La relance de la SPAT et des A.P. est toutefois susceptible d'être encore contrariée par un contentieux né entre les syndics de l'ancien groupe et un industriel mar-seillais, M. François Collado. Celui-ci est le P.-D.G. de la société dénommée Entreprise de services industriels et maritimes (ESIM), agissant en accord avec des

prenant cent solvante-dix salariés et qui avait été reprise initialement pendant six mois en gérance libre par l'AMREP, demeure provisoirement fermée. De notre correspondant régional

vale proprement dite, M. Fournier demander dans ces conditions s'il espère pouvoir traiter une partie des bateaux de la S.N.C.M. (lignes de Corse et de l'armement Del-mas-Vieljeux qui exploitent des

L'opération élaborée par les chantiers havrais et l'AMREP représente un investissement de 63 millions de francs, dont un apport de 15 millions de fonds propres par les actionnaires, 25 millions de prêts participatifs, 11 millions d'emprunts apprès des établissements bancaires, 9 millions de mobilisation de créances sur les travaux en cours et 3 mil-

Favoritisme et risques

« Les accusations de favoritisme qui ont été portées contre moi sont dénuées de tout fondement, affirme M. Fournier. Je suis, en affirme M. Fournier. Je suis, en effet, le seul à avoir accepté de prendre des risques en injectant 15 millions de francs d'argent fruis dans l'affaire. Le Comité interministériel d'aménagement des structures industrielles (CIASI) m'a accordé la préférence pour cette raison, après que d'autres chantiers, comme La Ciotat ou Dubigeon-Normandie eurent été sollicités et se jurent récusés. >

L'arrivée de l'industriel havrais envisagée avec sérénité par les réparateurs locaux Ceux-ci, après avoir surmonté la crise provoquée sur le plan social par l'effondre-ment de Terrin, sont difficilement sur le plan social par l'effondres sur le plan social par l'effondre ment de Terrin, sont diffichement parvenus à regagner la confiance des armateurs sur un marché devenu plus restreint. « Malgré la disparition de Terrin, constate marseillaise de réparations des compagnie marseillaise de réparations (C.M.R.), nous n'avons pu remplir nos ateliers de la SPAT pur M. Pournier ci inche de la

demander dans ces conditions s'il existe une place à Marseille pour une nouvelle entreprise. 3 Les positions les plus hostiles à l'implantation des A.C.H.P. ont été prises par M. Collado, dont la société a su le mieux tirer parti de l'élimination de la SPAT et des A.P. Avec moins de cinquante salariés au début de 1978, ses effectifs sont passés à près de deux cent cinquante en avril 1980. Son entreprise s'est attachée précisément les services d'anciens cadres techniques et commerciaux de la SPAT, qui ont fait bénéficier leur nouvel employeur du capital de confiance dont ils disposaient auprès des armateurs. En 1979, l'ESIM a réalisé un chiffre d'affaires de 45 millions de francs, dont 90 % avec l'étranger.

Dépourvue d'ateliers « au bord de l'eau », l'entreprise dirigée par M. Collado s'était portée candidate, sans succès, dès le mois de juin 1979, au rachat des Ateliers provençaux. L'industriel marsellais estime qu'il a été victime, en l'occurrence, d'une discrimination, ce qui l'a amené à parler, sans pourtant étayer ses assertions, d' « abus de position dominante » et d' « accords concertés », en visant pêle-mêle les pouvoirs publics, les syndies de Terrin et le P.-D.G. des chantiers du Havre.

La concurrence de Brest ... et des Emirats

étant, complètement extérieur à l'entreprise ».

commerce de Marseille doit examiner, le 24 avril, une requête introduite par M. Collado qui tend à obtenir la conver-sion en liquidation de biens du règlement judiciaire de l'ex-groupe Terrin, pro-noncée par ce même tribunal le 2 mai 1978.

Une seule société importante de l'ancien holding — la Société des ateliers et chan-tiers de la Méditarranée (SAM), — com-

Ventreprise 2.

La crise mondiale de la construction et de la réparation navales (bien que certains signes de relative reprise soient apparus très récemment), dont les premières manifestations avaient précipité la chute de Terrin, hypothèquent toujours, en fait, l'avenir de la réparation navale marseillaise. Depuis que la SPAT et les AP. Out sombré, la concurrence s'est encore durcie, tant sur le plan national, avec notamment la mise en service de la grande forme de Brest et la récrientation partielle d'activité du chantier de La Clotat, que sur le plan international, avec la création des nouveaux centres de réparation dans les Emirats arabes unis notamment, et la persistance de prir de dumping pratiqués par certains chantiers d'Extrême-Orient (Singapour et Corée du Sud en particulier).

Mais certains responsables éco-

Mais certains responsables économiques de la cité phocéenne estiment, au contraire, qu'une émulation salutaire va être créée par l'arrivée à Marseille du patron des AC.H.P., qui jouit d'une certaine répubation. «Il y a du travail à prendre, pense pour sa part M. Fournier. Mais il ne jaudrait pas que s'insiaure un climat de guerre qui serait préjudiciable à tous. Malgré les difficultés, Marseille a les moyens de redeventr le grand pôte de réparation navale de la façade méditerranéenne qu'elle jut encore récemment.»

CUY PORTE.

PLAÇEMENT DIAMANT OÙ S'INFORMER?

Le Centre d'Information Union de Dia-mantaires, 17 rue St-Florentin, 75008 Paris Tél. (1)260.36.32 – (24 lignes groupées), est ouvert au public du landi au vendredi

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST (C.I.O.)

on consen d'administration, et elle a adopté tous les projets de réso-lution présentés par le conseil. Compte tenu de l'affectation de la somme de 3 589 290,97 F au fonds de participation du nemennel comé de somms de 3589 250,97 F an fonds de participation du personnel aux fruits de l'expansion — ce qui porte à 26 356 196,14 F l'ensemble des sommes ainsi prélevées depuis l'origine, c'est-à-dire dourse ans, — le bénéfice net ressort à 18 520 220,45 F, contre' 17 189 373,25 F l'an dennier.

L'assemblée a décidé de distribuer, comme l'année damière, un dividande de 7,50 F par action de 50 F, lequel, assorti d'un avoir fiscal de 3,75 F, rémunéers un capital sugmenté en 1979 de 50 à 80 millions de francs et sera payable à partir du 18 avril 1980, contre remise du coupon numéro 37 aux calsses du Crédit industriel de l'Ouest, du Crédit

GROUPE DARTY

CONSOLIDE 1979/1988
Le chiffre d'affaires consolidé hors taxes de l'exardre 1979/1980, se terminant le 29 février 1980, a atteint 1915 244 900 F contre 1446 505 900 F pour l'exercice précédent, soit une progression de 22,5 %.
A structures juridiques comparables, l'accraissement des ventes consolidées du groupe atteint 29,2 %.

CEPATION DE DAPLY

CREATION DE DARTY PROVENCE MEDITERRANEE PROVENCE MEDITERRANE

Darty Provence Méditerranée a été
créée pour développer l'enseigne
dans le sud de la Prance. Cette
fillale a scheté le fonds de commerce pour l'activité électrodomestique du groupe Géant du meuble,
qui est l'un des principaux multiapécialistes de la région, et qui pourtament ameublement.

Elle contents ce activité de la capar-

Elle a, an outre, nommé adminis-trateur de la société M. André Bel-lion, pour une durée de dix ana arrivant à expiration le jour de l'assemblée appelée à examiner les comptes de l'exercice 1985.

Elle s également autorisé le consei d'administration à émettre sur le marché des obligations négociable juaqu'à concurrence d'un montan nominal de 100 millions de france L'assemblée générale extraordinaire

Le consell d'administration sig-geant à l'issue de celles-ci a recon-duit M. Christian de Lavarens dans ses fonctions de président, et M. Philippe Giffard dans celles de vice-président directeur général; M. Jean-Pierre Nussbaumer, admi-nistrateur, a été confirmé dans ses fonctions de directeur général; adjoint.

CESSATION DE GARANTIE

A la demande de la Société ISA.C.O., 110, avenue Mondar, 84900 Avignom, et par suite de cessation de son activité de travail temporaire, l'Ascobatt — association pour la caution par les banques et les assurances des entreprises de travail temporaire — fait savoir que la garantis conférée depuis le le décembre 1979 par la compagnis Les Assurances du crédit au profit, d'une part, de la Sécurité sociale et des institutions sociales et, d'autre part, au profit des salariés temporaires, a cessé le 3 avril 1980.

La Société S.R.R.L.C.M., 6, rue Lagne, \$4000 Avignon, membre de l'Associata, reprendra, sous forme d'un simple département, la marque LS.A.C.O.

INVESTISSEMENTS SAINT-HONORÉ

L'assemblée générale ordinaire d'Investissements Saint-Honoré, Sicav créée par la Compagnie financière du groupe Edmond de Rothschild, réunie le 24 mars 1930, sous la présidente de M. Roger Chileman, président du conseil d'administration, a approuvé les comptes qui lui ont été présentés.

Les sommes distribuables au titre du premier exarcice, du 22 mai 1979 au 28 décembre 1979, s'élèvent à 1901.834,63 F et permettent la distribution d'un dividends net de 8,20 F auquel s'ajoute un crédit d'impôt de 0,50 F, soit un revenu global de 6,76 F.

Le paiement de ce dividende sera effectué à partir du 15 avril 1980, à la Compagnie financière, 47, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Faris (8), contre remise des coupons :

— N° 1 d'un montant de 1,22 F (plus un crédit d'impôt de 0,08 F) représentant le revenu des colligations françaises non inderfes.

— N° 2 d'un montant de 4,97 F (plus un crédit d'impôt de 0,44 F) représentant le solde des revenus. La partie de ce coupon pouvant bénéficier de l'abstrement de 2000 F s'élève à 0,28 F (plus un crédit d'impôt de 0,44 F) représentant de solde des revenus. La partie de ce coupon pouvant bénéficier de l'abstrement de 2000 F s'élève à 0,28 F (plus un crédit d'impôt de 0,44 F) représentant de leurs dividendes en actions d'Investissements Saint-Honoré, en ammération totals de droit d'entrée pendant trois meis.

L'assemblée générale a nommé aux fonctions d'administrateur la société Scribe Finance.

CESSATION DE GARANTIE

La Société Experta Services France, 5, rus Ozenne, 31990 Toulouse, ayant cessé son activité, l'Ascobatt — Association pour le caution par les banques et les assurances de travail temporaire, 26, rus Vernet, Paris-3:— fait savoir que la garantis conférée depuis le le août 1979 par la compagnie Les Assurances du crédit — ladits garantis ayant été accordée au profit, d'une part, de la Sécurité sociale et des institutions sociales et, d'autre part, des salariés temporaires — a cessé le 9 ayril 1980.

LES MARCHES

The first of the second property of the second seco

15 a 15 f

\$6. 14. 4. B.

ेस रूर अंकल्क

VALEURS . Cours Dernier cours

1re catégorie. 9778 75 | 5335 32

Agfisso..... A.L.T.G. Amérique Sastion

Energia.

Epargne-Greies.

Epargne-Industr.

Epargne-Inter.

Epargne-Ohle,

Epargne-Valeur.

Energe-Valeur.

Energe-Valeur.

Finascière Privée Fonciér Investiss Franço-Epargne . . Franco-Garantie .

10 Lattitte-France... Lattitte-Uhigat... Lattitte-Rand... Lattitte-Tokyo... Livret parist...

443 56 423 45 128 22 173 04 145 05 138 57 228 66 210 56

145 56 138 94 130 57 124 55 134 ... 127 92 348 84 324 62 244 89 233 02

VALEURS Cours Dernier précéd. cours

VALEURS | Coers | Dernier

VALEURS Cours Dernier précéd. pours

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

11 AVRIL

Hausse sans affaires

La dernière séance de la semaine aum été à l'image des précédentes, vendredi à la Bourse de Paris. De fait un scénario identique à celui de la veille s'est déroule sur le marché, et la hausse de 0,55 % de l'indicateur instantané s'est produite avec des échanges particulièrement restreints.

La Bourse de New-York, en nouveau progrès jeudi soir (voir ci-contre). est directement à l'origine de cette hausse qui n'a d'ailleurs favorisé aucun secteur particulier.

Les mellieures performances ont en effet été réalisées par des titres aussi divers que J. Lefebore, Redoute, Nobel Bozel, Dumez, Esso, Skia Rossignol, Saint-Louis et Machine Bull (+3 % à +5 %). De même les baisses — deux jois moins nombreuses environ que les hausses — ont iouché Générale d'Entreprises, Kléber, Chiers. Rothschild et La Hénin (-2 % à -3,5 %).

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS et médiage ... § 4 ... §21/2

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS et médiage ... § 4 ... § 21/2

AU PRINTEMPS. — La situation du groupe s'est encore améliorée nels de l'apprès les dernières indications, le bénéfice net consolidé se situers la aux environs de 36 millions de france contre 75,6 millions

Aux valeurs étrangères, les mines d'or ont, en liaison avec les cours du métal, redressé fran-chement la tête.

Sur le marché de l'or, aussi peu actif que celui des actions, le lingot est remonté jusqu'à 75 820 francs (après 75 800 francs), contre 75 000 francs la veille. L'once de 31,10 grammes vendue à Paris ressort donc à 542,42 doilars, contre 532 dollars au premier « fixing » de la journée à Londres (528 dollars la veille en clôture). Le napoléon n'a pratiquement pas varié, s'établissant à 681 francs, après 678,90 francs, contre 680,90 francs jeudi 10 avril.

Autour de la corbeille, on attend visiblement d'en savoir plus sur l'évolution des taux d'intérêt américains, et de l'ampleur de la récession avant de s'engager plus avant.

LONDRES

Le Stock Exchange es, calme en ce dernier jour de la période de réglement. Les fonds d'Etat accentuent de 1/4 de point leur progression de la veille, mais les industrielles sont irrégulières. Les pétroles avancent légèrement, tandis que les mines d'or progressent par solidarité avec le métal. Léger progrès des immobilières.

ir (omvertere) (deliars)	532 cm	tre 526
· VALEURS	CLOTURE 18/4	COURS 11/4
Section British Petroleum. British Petroleum. British Petroleum. Balleumids Balleumids Balleumids Balleumids British Zue Gur. Balleumids Britishers Bri		852 86 8 73 372 363 336 114 30 3/4 66 3/4 621/2

COMPAGNIE DE NAVIGATION MIXTE. — Dividende global pour 1979: 11,25 F (+ 28,57 %, compte tenu de la distribution d'une action gratuite pour cinq).

VALEURS

Seem 1/2 % 38 5/8 38 3/4

Wast lasm 3 1/2 % 38 5/8 38 3/4

Wast Dieforstele 52 4 65 3/4

Wast Lasm 3 1/2 % 38 5/8

Wast Lasm 3 1/2 % 38 1/4

Wast Lasm 3 1/2 % 1/2 Wast Lasm 38 1/2

Wast Lasm 3 1/2 % 1/2 Wast Lasm 38 1/2

Wast Lasm 3 1/2 % 1/2

Wast Lasm 3 1/2

Wast Lasm 3 1/2 % 1/2

Wast Lasm 3 1/2

Wast Lasm 3 1/2

Wast Lasm 3 1/2

THOMSON-C.S.F. — Bénéfice net de la société pour 1979 : 210,68 mil-lions de franca contre 158,29 mil-lions, Dividende global : 14,25 F contre 11,70 F.

Toux du marché monétaire 19/4 11/4

NEW-YORK

| Rest | 127 | 10 | 103 | 30 | 107 | 50 | 127 | 10 | 127 | 10 | 127 | 10 | 127 | 10 | 127 | 10 | 127 | 10 | 127 | 10 | 127 | 10 | 127 | 10 | 127 | 10 | 127 | 10 | 127 | 10 | 127 | 10 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 1 Nouvelle hausse plus modérée

Une detuzième petite banque américaine ayant ramené son taux de base (prime rate) à 19 1/2 % (contre 20 %), les opérateurs y ont vu un nouveau signe de détente générale des taux. La séance est restée assez peu active (33,94 millions d'actions échangées contre 33,92 millions), mais l'indices Dow Jones s'est adjugé 5,55 points de hausse supplémentaire.

Sur 1902 valeurs cotées au Big Board, 1 242 ont monté.

Bien que le spectre de l'infaine neste présent — l'indice des prix pourrait augmenter au rythme annuel de 14 % au cours des trois prochains mois, — c'est la troisième séance consécutive de hausse à Wali Street. | Section | 177 | 18 | 184 | 187 | 18 | 184 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 18

COURS DU DOLLAR A TOKYO 249 80 252 58

BOUR			de la dis	ribution d'une accinq).	1 Gellar	- COMI	TANT	Rongier Sablières Seinn S.A.C. E. Salarapt et Brice Savoisienne SMAC Acièraté Spie Battgnolles	32 59 222 81 20 87	33 i0 225	FIPP. Ly) Reriand Lévolot	70 86 29 303 99 60	69 306 129 80	Rolinco Robaco Shell fr. (part.) S.d.F. Aktiebolag Sporry Rand Steel Cy of Cam. Sofel Albumettes	289 6. 323 88 32 40 64 280 95 88 38	63 20 209 67 56	Rothschitz-Exp., .	233 04 276 51 384 90 326 84 142 70	263 357 312
/ALEURS	% % du fu nom coupo		Cours Der précéd. co		Cours Dernie précéd. cours	VALEURS	Cours Dernier précéd. cours	Ormisp Hotealasen Safte-Alean		207	Sautre Rémaies	450 198 70	655 198 79	Tenance Thora Electrical	151 50 29	157	Sélection val. fr. Sélec. Mobil. Div S.P.I. Privinter S.F.I. Fit et ETR.	151 49 193 22 133 40 211 48	184 184 127
6 amert 45-54	47 88 8 97 71 [45	U.A.P	555 55 363 36	Locatinancière	175 175 .		113 112 80	Complet	527!	123 (0 1 528 .		72	72	Vani Reefs Vieille Montagne. Wagnes-Lits	225 174	136	Sicavinuo Sicav 5.000 S.i. Est Sivafrance	351 06 128 57 496 70 236 52	122 474 225
/4 % 1963 p. R. Eq.5% 65 p. R. Eq.6% 66 p. R. Eq.6% 67	10 20 2 411 107 18 2 705	Bone Hypet, Enr. Bone Stat, Paris.	273 . 26	jäarseilla Crèd., Paris-Réescompt	310 318 . 387 358 .		291 291 240 240	Pathé-Marceni	45.20 IEB	46 50 4 155	igache-Willot filès-Februniès sinière-Reubaix.	13 50	586	West Raes C.E.C.A. 4-1/2 %. Emprest Years	30 30		Silvarente Silvarente Silvarier S.I.E.	144 22 188 53 151 89 262 56	14
1, 7 % 1973, . (1, 8,60 % 77 . 1, 9,80 % 78 .	94 60 7 383	(Li) R. Scale Dup. Baggue Warns	204 28 37 2	Siestal	. 135 10 135 . 297 326 . . 69 58 79 3	Sofragi	250 250	Applic. Hécas Arbel	28 50	25 SA N	A. Chambed		155	HORS (Segépargue Segraco Segraco	293 86 426 41 (33 43 468 16	41
F. 8 12 %	Cours Dernier	Créditel	28 E	53 SOFICOMI	3(8 3(5 . 138 58 130 5	Artois	196 52 191 398 325	Bernard-Notenes. 8.S.L	153	153 N	tat. Havigation tavait Worms	78 18 99	78 98	Sicomocip	218 19 127 224	288 10	CAP-investiss.	258 86 164 97	
LEURS	récéd. cours	Elec: >Banque	178 . 177 132 133	United :	269 268 245 246 S	Char. Réun(p.). Comindes (Li) Dév. 2. Horá	3820 3815 450 450	Due-Lamethe E.1 MLeblanc Ernanti-Semia	130 576	S	r. C.LT.R.A.M.	293 1 132	35	Coparex	511	1288	Uni-Hochs (Vars.)	185 49 436 80 271 41 294 33	2 2
. (Sté Cent.) Gr. Patis-Via 2	750 750 . 2000 2000 .	Fr. Cr et 8. (Cie) France-Ball	123 89 123 321 16 325	58 Fenc. Chd'East.	908 295 90 50 90 50 1840 1040	. Electro-Financ	300 290 60 93 25 85 58 575	Forgas Srasbourg (Li) F.B.M. ch. for Frankéi Hozrá-U.G.F	80 737 7	40 B	lanzy-Ouest 2 Brusse	235 50	25	Métall. Moiére Océanic Pétrofigaz Proceptia	136 10 455 306	300	Uni-Obl. (Yernes) Deiprem (Yernes) Voirants	1181 12	17
ge Presco	313 314 . 314 315 . 318 318 .	Immebangue	289 201 393 383 259 268	20 SINVIM Cogifi	256 25 : 157 10 156 60 229 35 227 50	Fig. et Mar Park France (La)	77 10 78 655 890		235 10 2	24J 18[D		285 2 285 3	76 50	Sab. Mor Curv lotal C.F.H Uficer	125 180 200	::::::	Unisic (Yarnes) Valerem	187 76 201 33	
SIN Gentr	746 745 .	isternal) — (obi. conv.). Laffitte-Ball	228 226 209 289 159 30 168	Gr Fin Constr	198 78 198 186 186 25	(NY) Lordez Cie Marecaine	114 115 31 10 31 60	Luchaire	223 2 328 3	78 L	yog-klemand	400 2 132 60	33	Voyer S.A Oca v. Griatea Rarests HV	2(5 3a 219 49	*** **	Worms Investiss. * Cours pricéd	394 85	31

Can (Stå) Centr	744 748	Laffitte-Ball	159 30	160 38 Lamin
Compta tens de complète des	ses dernières (editions, das	ELIBRIS PERI	vent partois fig

7	AR	CHÉ	A	TE	RI	A

La Chambre syndicate a décidé, à titre experimental cotation des valeurs dyant été l'objet de transaction cette raissu, nous de Bouvois Blut garantir l'exactitud	entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pr
Instate Instantant Compt. Terry I	lace la local

Compte tené de le brisveté un casa qui cous est un congréte dans pos dernières éditions, des étrans dans les cours. Élies sont currigées dés le lendemain.	party party party is come pervent party figures , daes to première édition.	CHE A TERM	contains des valeurs syant été Pebje cette raisen, nous ne Bourôus plus gi	one experimental, or privager, agree in chapter, it is et al. h. 30. Pay aranty fexactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pay aranty fexactions des deroiers cours de l'après-mid
Compensation VALEURS Précéd. Premier cours Cours cours	Compensation VALEURS Précéd. Premier Dernier Compt. premier cours cours	Compensation VALEURS Précéd Premier Dernier Compt. Sation VALEURS clôture cours cours	Compensation VALEURS Précéd. Premier Dernier Compt. prémier cours cours cours	Compen- Setion VALEURS Préséd. Premier Dernier Comp premie sours cours cours
1840	1278	36 Nord-St. 35 84 35 46 36 78 38 Nord-St. 35 84 35 46 36 78 36 78 38 Nord-St. 35 84 35 46 36 78 36 78 36 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	756 . Tél. Electr 755 765 778	136
388 — (Ohl.) 385 18 383 383 381 117 112 Countel 117 58 116 20 116 20 117 165 20 165 2	1946. — (ut.). 1948 . 1915 . 1915 . 1937	255 Run tmp 232 238 232 238 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25		OPÉRATIONS FERMÉS SÉIRLEMÉNT : d , demandé , ° droit détaché
238	615 TOTERS 620 626 638 3100 e81. corr 3020 3060 3063 3860 415 Lyong Exert 417 419 50 418 90 420	785 . Sager: 799 808 808 888	COTE DES CHANGES 20185 000	BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR
439 Comp Med. 425 422 425 50 415 150 Cred Com. F 162 163 163 163 78	665 . Mais. Phonix 561 564 . 564 564 660 (Ly) Slajorat. 993 (1080 (1080 1000	345 - SA1 - 346 400 - 400 329 349 345 - SA1 - 34 338 336 346 347 356 356 56 50 258 - Sanpaget 239 239 24 24 24 25	MARCHE OFFICIEL COURS COURS ACRES	VESTS MONNAIES ET DEVISES COURS COURS
100 100	Manurium	153 Schmeider 151 16 160 50 15 56 150 41 S.C.B.L.	Betgique (100 F) 14 387 14 358 13 400 2795-845 (100 ft.) 211 680 211 230 204 201 680 74 520 74 520 74 520 74 520 74 520 74 520 75 520 85 850 32 12016 (1 000 tires) 4 976 4 979 4 803 248 880 248	4 438 225 14 1.9 or fin (kilo en harre)

ging = 1

4.4 4.4 1.4 1.4 1.4

IDEES

2. UTOPIE: - Le tort suprême », po Christian - Zimmer; « l'ai cré vers tal... », par Gobriel Matz-neff; « Nationalité : Utopiens », par Deborah Breillat; « Changer la vic, des contes de fées ? », par

ÉTRANGER

3. PROCHE-DRIENT EGYPTE : Un projet de

CAMBODGE : quarante-six réfu-giés out trouvé la mort au cours d'un affrontement entre Khmers

BELGIQUE : les partis franco phones exigent que le fatur gon-rernament donne la priorité à la 6. AMERIQUES

6. -7. AFRIQUE **POLITIQUE**

8. Les travaux de l'Assemblés nale et du Sénat. 9. « Les municipalités à mi-par cours » (V), de notre envoyé spé

SOCIETE 10. Après les attentats de Toulous

tique. 11. JUSTICE : les suites de l'offaire

de Broglie. 12. MEDECINE : d'une maternité à Lacs. 28. RELIGION

> LE MONDE DES LOISIRS ET DU

TOURISME 13. Dans une ferme galloise.

15. Irlande du Nord, le Donego pauvre et hospitalier. 16. PHILATELIE

18. SPELEOLOGIE : le - Padirac l'archipel papou.

20. PLAISIRS DE LA TABLE.

CULTURE

22. CINEMA : Chère Inconnue, oshe Misrahi. DANSE : la Bailet du XX siècle

INFORMATIONS « SERVICES »

26. LA MAISON : éclairer que chambre d'enfonts.

ECONOMIE

29. ENERGIE : le différend entre la

EQUIPEMENT

32. CONSTRUCTION NAVALE : 14 travail va reprendre dans l'ancies groupe marseillais Terrig.

RADIO-TELEVISION (25) Annonces classées (27) : Carne (28) ; Journal official (28) ; Météorologie (26) ; Mots croisés (21) ; Loteris nationale et Loto (26) ; Programmes spectacles (23 à 25);



BCDEF

DANS LES CAISSES DE L'« ÉCUREUIL »

L'éparane nette au premier trimestre a été inférieure de 64% à celle de l'au dernier

La Caisse des dépôts est un peu moins pessimiste

Les Français éparguent moins. Durant le premier trimestre, les excédents des dépôts sur les retraits, pour l'ensemble des fonds collectés par les caisses d'épargue privées — le réseau Ecureuil — n'ont atteint que 3567 millions de francs, contre 9816 millions pendant la période correspondante de 1979 (- 63,7 %). Pour ce qui concerne les livrets, ces excédents sont revenus de 7 954 à 2 487 millions de francs (— 69 %), et pour le seul livret A de 6 000 à 1 700 millions de francs environ (— 71,6 %).

La Caisse des dépôts n'est, elle, pas inquiète. Elle souligne qu'en mars les dépôts ont continué à dépasser les retraits si l'on totalise les résultats des caisses de l'Ecureull et de celles de la «postale». Le président de l'Union nationale des caisses d'épargne (UNCEF), M. Claude Pellat, a demandé pour sa part, mercredi 9 avril au cours d'une conférence de presse, que le plafond des livrets, actuellement fixé à 45 000 francs, soit porté à 52 000 francs - avant l'été ». naître d'informations partielles concernant l'évolution des dépôts dans les caisses d'épargne au cours du mois de mars » précise que « s'il est tenu compte des opérations effectuées à la jois dans les caisses d'épargne dites de l'Ecureuil et à la Caisse nationale d'épargne (gèrée par les P.T.T.), le soide des opérations du mois de mars est nettement positif puison'il atteint au total.

positif puisqu'il atteint au total, pour les deux réseaux, sur la base des informations actuellement connues, le chiffre de 617 millions de francs d'excédent et non pas

de retrait ». La Caisse des dépôts ajoute : « Il y a par ailleurs tout

lieu de penser que les mesures récemment prises vont se traduire par un accroissement significatif

Notons cependant que ce chif-

fre de 617 millions de francs est à comparer avec un excédent de

2,6 milliards de francs en mars

En 1979, les caisses d'épargne Ecureuil sont restées le premier réseau collecteur de l'épargue liquide des menages (30 % du total). Il n'en reste pas moins que cet exercice n'a pas été tota-lement satisfaisant. Si, en effet, la somme des dépôts a globale-ment augmenté, passant de 266,2 à 305,9 milliards de francs, les excédents des dépôts sur les re-traits ont, eux diminué, revenant de 25,3 milliards à 23,5 milliards de francs (et de 19,8 milliards à 17,1 milliards de francs pour le seul livret A).

Ce phénomène s'est amorcé dès le mois d'août, et n'a cessé, mise à part une courte période de redressement en décembre, de se poursuivre. Il s'est même accéléré dpuis le début de l'année de façon inquiétante puisqu'en mars, et pour la première fois depuis quinze ans, les retraits sur les livrets A ont été supérieurs de 68 millions de francs auv dépôts.

« Nous sommes victimes de la concurrence des banques et de l'Etat », a déclaré, M. Pellat, faisant ainsi allusion aux conditions avantageuses des emprunts Ce phénomène s'est amorcé

faisant ainsi allusion aux conditions avantageuses des emprunts
d'Etat lancès rècemment. Audelà de ces explications, tout semble indiquer que l'on assiste
actuellement à un double phénomène, dont les effets é'additionnent. Un certain nombre d'épargnants touchés par la baisse de
leur pouvoir d'achat ont puisé
dans leurs réserves dans le même
temps to les plus aisès se portaient en cette période de reprise
de l'inflation vers des placements
plus spéculatifs, notamment
l'immobilier.

Le gouvernement a récemment

Le gouvernement a récemment décide d'élever de 6,5 à 7,5 % le taux d'intérêt des livrets A des caisses d'épargne. Cette mesure est jugée quantitativement insuffisante. Aussi M. Pellat demandet-il aujourd'hui que le plafond des dépôts fixé à 45 000 francs soit porté à 52 000 francs a carat soit porté à 52 000 francs e avant

M. Pellat fait-il preuve d'un pessimisme excessif? La Caisse des dépôts et consignations, l'autre grand collecteur d'épargne, le pense qui, dans un communiqué tendant « à dissiper les impressions inexactes qui auraient pu

LES ÉTATS-UNIS OUVRENT UNE ENQUÊTE SUR LES IMPORTATIONS D'ACIER EUROPÉEN

Washington (Renter). - Le département du commerce américain a ordonné, jeudi 10 avril, l'ouvertur d'une enquête sur les accusation de «dumping» fournies par PU.S. Steel Corporation à l'encontre de sept pays producteurs européens d'acier. Cette décision survient trois semaines après le dépôt d'une plainte par le groupe américain. Le département du commerce

a estimé que ces plaintes étaient suffisamment fondées pour justifier une enquête. Les sept pays euro-péens concernés sont la France, la Belgique, le Luxembourg, les Pays-Bas, la R.F.A., l'Italie et la Grande-Bretagne. Les importations qui font Pobjet du litige représentent 75 % de toutes les exportations euro-péennes d'acter au carbone à desti-nation des Etats-Unis.

NOUVELLES BRÈVES

■ L'écripain ture Umit Kaltan tué vendredi 11 avril à Istambul par des terroristes qui ont réussi à prendre la fuite, âgé de qua-rante-cinq ans, l'écrivain était de tendance gauche modérée. Il avait obtenu récemment le prix littéraire décerné par l'association linguistique

 Licenciements. — La rubanerie Derville-Delvoye à Comines (Nord) dans la banlieue de Tourcoing va fermer ses portes : soixante-quatre personnes seront licenciées. Depuis le mois de juillet 1979 cette rubanerie, après avoir licencié vingtdeux personnes, était en règlement judiciaira. — (Corresp.)

Le numéro du . Monde: daté 11 avril 1980 a été tiré à

L'indépendance des Nouvelles-Hébrides sera proclamée le 30 juillet

De notre correspondant

Port-Vila. — Le gouvernement chargé de conduire à l'indépendance le condominium franco-britannique des Nouvellis-Hé-hrides, au sein duquel tous les postes ministériels sont occupés par des membres du Vanuaku Pati (VAP, angiophone), a fixé au 30 juillet à midi la date de la proclamation, d'indépendance. Il proclamation d'indépendance. Il semble qu'il sit voulu accélérer le semble qu'il ait voulu accélérer le processus engagé après l'adoption du projet de Constitution du futur Etat, en septembre dernier, à la suite du refus exprimé par les opposants des fles Tanna et de Santo de participer aux discussions préparatoires à l'indépendance et, notamment à une réunion qui a eu lieu le 9 avril à Port-Vila. Le premier ministre, M. Walter Lini, pasteur presbytérien, président du VAP, a adressé à M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, un message dans lequel il met le gouvernement français au pied du mur : « Les représentants

GRAND TAILLEUR Coupe "CREATION", 3 essayages Costumes et pardessus de 2900 à 3500 F -62 r. St-André-des-Arts, 6 Parking attement a nos magasins

du gouvernement du Vanuaku Pati, du Taiwe Massana, du Na-tatok Efate, et des Indépendants francophones de l'opposition ont assisté à la réunion du 9 avril. Bien que la tenue d'une nouvelle réunion ne soit pas exclue, il n'a pas été possible d'avoir de fruchueur entretine selon les recompas été possible d'avoir de fruc-tueux entretiens selon les recom-mandations que vous aviez per-sonnellement formulées au nom des partis de l'opposition de Santo et de Tanna, et les intérêts que vous portiez au résultat de ces discussions. Nous étions prêts à nous réunir, nous étions disposés à taire des concession. Les aumn-

» Il est clair que vous souhaitez que cette question soit débattue publiquement. Je vous inviteral donc à faire état de voire position, notamment en ce qui concerne la juture aide française aux Nouvelles-Hébrides, ce point étant resté en suspens du fait de voire intervention personnelle. »

à faire des concession. Les garan-ties que vous exigez figurent déjà

dans les propositions que nous avons nous-mêmes soumises au sujet de l'aide française.

Ce qui signifie en clair : la France a voulu que nous discu-tions avec les opposants de Santo et de Tanna avant de nous préet de Tanna avant de nous pré-ciser quelle aide elle apporterait aux Nouveiles - Hébrides. Nous étions d'accord, mais ces oppo-sants ne sont pas venus. Nous avons donc fait ce que vous de-mandiez. Précisez-nous mainte-nant ce que sera l'aide française. En cas de réponse négative, notre gouvernement se tournerait vers d'autres pays.

Jean-Noël Féraud.

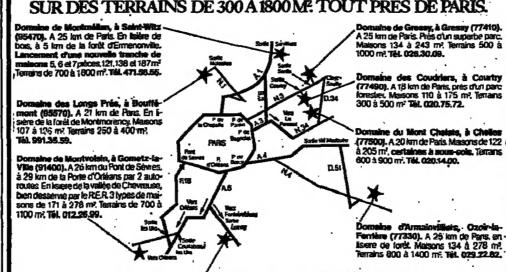
Breguet



DEVRACONTORS

c'est agant four l'espace. Aussi Brequet on vertielle appartenent indépendant le constituir que des nations specieures. Leur construction est traditionnelle teurs (107 m² pour la bias petite l'olèces 275 m² equipements et finitions de grande entaits. Sur peut y recevoir tout en noiservant les et papiers encastrables, mégliettes pour les et l'artifolis de chacun vertes par des de Paris (tie vous y vivez au large livings de 20 e 55 m² quivets sur le faction de conservant vos activités par des portes lengues 2 à 3 selles de parisitiones.

BREGUET CONSTRUIT VOTRE MAISON SUR DES TERRAINS DE 300 A 1800 M². TOUT PRES DE PARIS.



Domaine de l'Yvette, à Ephray-eux-Orge (91360). A 20 km de Paris. A 20 minutes de la gare d'Austeritz par le train. Maisons de 120 à 238 m². Certaines à caves ou sous-sols. Terreus 350 à 550 m². Tél. 448.18,28.*

DANS CHAQUE DOMAINE, VISITE DES MAISONS MODELES OU BUREAUX DE VENTE TOUS LES JOURS DE 10 H & 10 R. SAUF MARDI ET MERCREDI NON FÉRIES.

Dans une interview at < Figare >

LA FRANCE DÉFEND L'EUROPE

ET SES PRINCIPES affirme M. Giscard d'Estaing

card d'Estaing consacre à l'avenir de l'Europe et de la construction communautaire avant le Conseil communautaire avant le Conseil européen qui réunira, les 27 et 28 avril, à Luxembourg, les chefs d'Etat ou de gouvernement. Le président de la République déclare : « l'observe que le Conseil européen s'éloigne de plus en plus de son objet véritable. Pour moi qui ai proposé sa création, il s'agissait, avant tout, d'une instance de concertation permettant aux principaux responsables d'analyser la situation anne instance de concertation permetiant aux principaux responsubles d'analyser la situation internationale oue d'Europe, et de donner les impulsions nécessaires pour l'action des institutions communautaires. Le Conseil européen n'a pas pour rôle de se substituer aux autres institutions de la Communauté dans l'exercice de leurs tâches normales.

Je constate, uvec préoccupation, la dégalance récepte de certaines institutions communautaires.

Ji n'est pas raisonnable d'imaginer que des chefs de gouvernement vont pouvoir fixer en quelques heures les prix agricoles pour la campagne en cours, organiser le marché du mouton, régler les problèmes de la pêche et déterminer le niveau des contributions budgétaires si tout cela n'a pas été soigneusement préparé!

A propos de la querelle avec la

Grande - Bretagne, M. Giscard d'Estaing affirme : « (...) Je sounaite, pour ma part, qu'une solu-tion équitable puisse être trou-vée pour atténuer les difficultés passagères de la Grande-Breta-gne. Mais, si celle-ci ne la jugenit pas satisfaisante, nous serios ruments à une situation simple. pas satisfaisante, nous serions ramenés à une situation simple : celle de l'application des règles en vigueur.

» Dans ce débat, la France

défend l'Europe, ses principes et sa solidarité. Elle n'a pas d'intérêts financiers directement engagés...»

La polémique sur Georges Pempidou

METE MARIE-FRANCE GARAUD REGLEMENT DE COMPTES

ET MANŒUVRE ÉLECTORALE Mine Marie-France Garand, qui dou à Matignon puis à l'Elysée, et de M. Jacques Chirac dont elle a quitté l'entourage au lende-main des élections européennes du 10 juin 1979, se déclare, dans une interview publice par FExpress du 12 avril. « indignée de la campagne qui se déve-loppe aujourd'hui » contre l'an-cien président de la République. cien president de la Repuinque. Le rôle de Georges Pompidou, premier ministre du général de Gaulle, a été mis en cause par Anne et Pierre Rouanet dans leur livre les Trois Derniers Chagrins du général de Gaulle, point de départ d'une polémique sur les relations entre les deux hommes. Mme Garaud, qui répugne d'or-dinaire à intervenir publiquement dans le débat politique, explique qu'elle a accepté, pour la première fois, de se prêter à une interview parce qu'elle est « indignée » de la « bassesse de ceux qui mêment (cette campagne), de la duplicité (cette campagne), de la duplicité de ceux qui la suscitent et, audelà, de l'incroyable faiblesse politique qu'elle répèle ». « Je trouve assez scandaleux, déclare-t-elle, que des hommes qui n'ont pas servi — c'est le moins que l'on puisse dire — le général de Gaulle pendant sa vie n'héstient pas à s'en servir avrès sa mort. Tout s'en servir après sa mort. Tout cela relève davantage, semble-t-il, du règlement de compter, ou de la nanceuvre électorale, que du res-sect élémentaire de la vérité (...). Des historiens sérieux se penche-Des historiens serieux se pencheront sans doute un jour aur notre
époque et sur les rapports de
Georges Pompidou et de Charies
de Gaulle: je ne crois pas qu'ils
y déconvrent autre chose que
l'éternel drame du fils et du père,
dans la loyauté. »
Georges Pompidou et le ute

Georges Pompidou, a joute Mme Garaud, a avait appris qu'une politique doit s'imposer par sa propre jorce, par sa propre évidence, par sa propre révité. Au-jourd'hui, toules ces recherches d'héritage (du général de Gaulle) me paraissent un peu suspectes. Une pensée politique sure d'elle-meme n'a pas besoin de s'abriter meme n'a pas oeson de s'abrier derrière un héritage comme der-rière un masque. C'est inquiétant quant à la valeur même de cette pensés politique». Mose Garaud note que cette réflexion ne fait « pas spécialement » allusion à l'actuel président.

MAINE'S WEAR

299 F

ANCHE

C +14.2 -

arinen fich

.. ...4

itt de in

Mar Par 10 11 av -

* ** 14

........... f per 14- mg 27]49 1 40 -See I tale